HOMMAGE PIANTONI, C'ÉTAIT KOPA EN GAUCHER p. 54

france football

france football

entretien

MANDANDA

«LA PERTE DU BRASSARD M'A BLESSÉ»

p. 38

dossier

INIESTA

TOUTES SES FACES CACHÉES

p. 28

analyse

COMMENT

ZIZOU

A RÉINVENTÉ LE REAL

p. 46

SAISON 2017-18

SPÉCIAL BILAN

LES PARCOURS DÉTAILLÉS ET EN CHIFFRES DES 20 ÉQUIPES DE L1 ET L2 • LES TOPS ET LES FLOPS SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN • LES ÉTOILES FF DE L1, L2 ET NATIONAL • TOUS LES RÉSULTATS DE C1 ET LIGUE EUROPA...

4,20 € | mardi 29 mai 2018 | n° 3759 | 73e année | francefootball.fr | ALL 4,50 € • ANT 4,70 € • AUT 5,60 € • BEL/LUX 4,50 € • CAN 8,50 $C • CH 5,70 FS • ESP/AND 4,50 € • GB 4 £ • GR 5,60 € • GUY 5,30 € • ITA 4,50 € • MAR 47 MAD • NL 4,50 € • POR CONT 5,60 € • REU 4,70 € • TUN 9,50 DIN | ISSN 0015-9557

M 04155 - 3759S - F: 4,20 €

volkswagen.fr/fff

MERCI
à ceux qui jouent la Marseillaise au klaxon.

Grâce à eux, le silence n'a jamais été aussi précieux.
e-Golf. 100 % électrique et silencieuse.

FRANCE FFF

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons 832 277 370

Modèle présenté : e-Golf 136 ch (100 kW) avec option peinture nacrée 'Blanc Oryx'.
Cycle mixte (kWh/100 km) : 12,7. Rejets de CO_2 (g/km) : 0 en phase de roulage.

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… plus gros talents gâchés

rétro
10 Ligue 1 : le bouquet final

témoignages
16 Dans le rétro des consultants

palmarès
18 Une constellation d'Étoiles

reportage
24 David Astori : les « Francese » racontent

opinion
27 Pourquoi Emery est le bon choix d'Arsenal

reportage
28 Iniesta : sur les terres d'un seigneur

invité
38 Steve Mandanda : « Le brassard de l'OM me tient à cœur »

rétro
44 Coupe du monde 1990

ligue des champions
46 Tout là-haut, Zidane

analyse
52 OL féminin : à jamais les premières

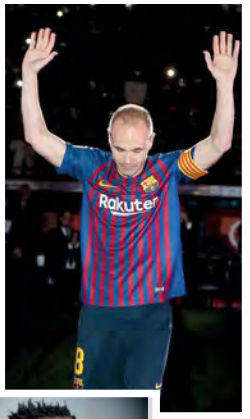
hommage
54 Piantoni, c'était Kopa en gaucher

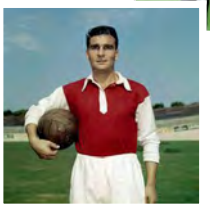
60 **bilan 2017-18**

tour du monde
92 Galatasaray : Gomis taille « sampiyon »
94 Christophe Gamel : le Zizou de Lautoka

rendez-vous
96 Business, sélection TV

fun zone
97 Culture, conso, Faro, quiz
98 Le tacle à retardement de Cazarre





Édito

Merci d'en prendre bonne note

La semaine passée, un vrai rebelle s'en est allé. Il ne s'appelait pas Adrien Rabiot mais Philip Roth, qui avait l'élégance des subversifs doués. Tout l'inverse du Parisien, qui a réveillé la meute en endossant vulgairement des habits de contestataire beaucoup trop amples pour quelqu'un qui voudrait jouer les durs mais continue de demander l'autorisation à sa maman pour traverser la rue.

Comment évoquer le cas de Rabiot sans paraître ni moralisateur ni démoralisant ? Sans doute en évitant de faire passer un mutin cabochard pour un héros de la Résistance. Ça, un rebelle ? Vous rigolez ! Où est la vraie prise de risque désintéressée ? Et l'indispensable sens du sacrifice pour autrui ? La posture du Parisien (pour combien de temps encore ?) semble faussement romantique et totalement autocentrée.

Dans un milieu froussard et boursouflé de certitudes, le courage de Zidane vaut toutes les insoumissions frelatées.

Si l'on considère que l'acte de rébellion doit s'accompagner à la fois d'un abandon assumé de son confort et d'une résistance forcenée face à la norme, alors autant opter pour un genre plus fréquentable de frondeur, à savoir Zinédine Zidane. Quoi, Zizou, un insoumis ? Oui, fallait l'être pour résister aux pressions des puissants (dirigeants et pouvoir médiatique) et défendre avec autant d'acharnement, de loyauté et de conviction une cause qui semblait perdue – celle de son équipe, vite larguée en Liga – depuis plusieurs mois. En se battant jusqu'au bout pour ses principes et ses joueurs plutôt que de se vautrer dans des petits calculs minables pour sauver sa place et sa réputation, le technicien français a pris le risque de tout perdre pour, éventuellement, gagner encore plus. Dans un milieu froussard et boursouflé de certitudes, ce courage-là vaut toutes les insoumissions frelatées. Merci d'en prendre bonne note, hein m'sieur Rabiot ?

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3758 de *France Football*, daté du 22 mai 2018, a été tiré à 91 293 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

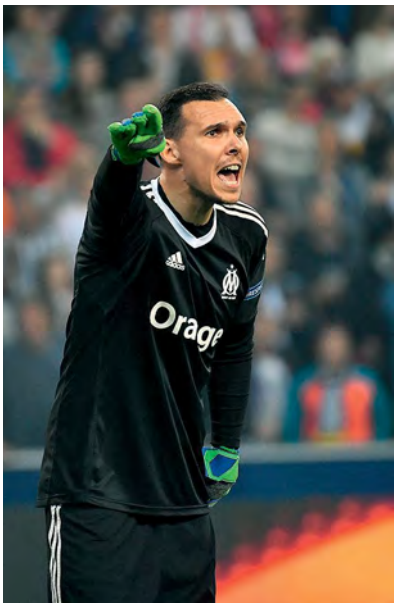
PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Frédéric Lancelot/L'Équipe - Miguel Ruiz/FC Barcelona - Franck Faugère - Bernard Papon - L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Strasbourg veut Pelé



En quête d'un nouveau numéro 1 pour la saison prochaine, le RC Strasbourg a activé plusieurs pistes. Les dirigeants alsaciens se sont notamment penchés sur les situations de Paul Nardi, le gardien monégasque prêté au Cercle Bruges, ou encore de Cédric Carrasso, l'ex-Bordelais devenu doublure à Galatasaray, mais sans donner suite. Le RCS cherche un gardien d'expérience à un poste où ni Bingourou Kamara ni Alexandre Oukidja n'ont fait la maille (67 buts encaissés). Un profil semble faire l'unanimité, celui de Yohann Pelé, une piste sur laquelle se concentre le Racing depuis plusieurs jours. Le suppléant de Steve Mandanda à Marseille a été très convaincant lorsque Rudi Garcia a fait appel à lui. Notamment lors de la demi-finale de Ligue Europa face au RB Salzbourg. À trente-cinq ans, l'ex-Sochalien reste dans le coup en ayant disputé dix matches en L1 en 2017-18. Arrivé à l'OM en 2015 avec un contrat de quatre ans, Pelé a obtenu une belle revalorisation l'été dernier (1 M€ annuel brut) mais sans prolongation de son bail qui s'achèvera donc en juin 2019. Son entourage a déjà sondé l'OM pour obtenir une année de plus mais sans réponse satisfaisante. Strasbourg serait prêt à s'aligner sur ses émoluments marseillais avec un contrat de deux, voire trois ans à la clé s'il était laissé libre. Caen, qui cherche un concurrent à Brice Samba après la retraite de Rémy Vercoutre, s'est aussi renseigné sur « l'Albatros » phocéen. Les Normands sont également sur le gardien troyen Erwin Zelazny (26 ans) et le portier ajaccien Jean-Louis Leca (32 ans) qui figurerait aussi en deuxième ligne dans le casting strasbourgeois et en première dans celui du RC Lens. Quant à Mathieu Michel, parti à Angers en 2016, il pourrait revenir à Nîmes, son club formateur. La valse des gardiens a débuté. **François Verdenet**

on a vérifié

Une L1 plus prolifique ?

LE CONTEXTE. Le directeur exécutif de la LFP Didier Quillot a vanté l'attractivité de la saison de Ligue 1 qui vient de s'achever.
LA PHRASE. « Il y a eu 1 033 buts cette saison en L1, c'est un record depuis trente-cinq ans. » *L'Équipe.*
VRAI OU FAUX. Il faut en effet remonter à la saison 1982-83 pour trouver une édition plus fertile que celle qui vient de se terminer (1 090 buts). À signaler que la tendance est la même en Ligue 2 (1 035, record depuis vingt ans).

VRAI

on a aussi appris

Fournier après Garande ?

L'actuel DTN Hubert Fournier a rencontré les nouveaux dirigeants de Caen. Ancien joueur du SMC, il serait la priorité du club alors qu'Olivier Pantaloni (AC Ajaccio) et Franck Passi ont été proposés.

Les Américains voulaient Puel

Bernard Caïazzo et Roland Romeyer ont cessé les négociations avec Peak6, candidat à la reprise de l'ASSE, notamment parce que celui-ci envisageait de licencier Jean-Louis Gasset et de nommer Claude Puel.

Hommage à Verbeke

Une exposition sur les champions du monde 1998 aura lieu du 29 mai au 31 août 2018 à Montauban, ville natale de Jean Verbeke, ancien vice-président de la FFF, décédé l'an dernier.

on n'a pas osé

« Neymar,

plutôt qu'avec Guardiola, vous n'auriez pas envie de travailler avec Zidane ? »

on s'est souvenu

Les tacles du coach danois

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Si la salve a surpris ici, personne en Scandinavie n'a été étonné des critiques du sélectionneur du Danemark, Age Hareide *(photo)*, sur l'équipe de France (« Je ne crois pas en elle ») et Pogba, notamment. Ancien employé de banque et pêcheur, le technicien norvégien est célèbre pour ses coups de griffe, et pas seulement comme consultant télé. De guerre lasse, Rosenborg avait fini par s'en séparer (« Il était devenu ingérable », avait avoué le directeur sportif), et certaines de ses sorties en équipe de Norvège (il avait médit sur le Paraguay il y a une douzaine d'années après un match amical) sont restées célèbres. Il y a cinq ans, il avait même pris sa retraite… avant de rempiler six mois plus tard.

Alexis Réau/L'Équipe - Pierre Lahalle

T-shirt
7.99€
SURFING DAY
PADDLE SURF
Jules
jules.com

trois idées cadeaux pour

Lionel Letizi

Il fête ses 45 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un trek dans l'Everest, loin de tout, pour éviter de voir le Mondial en Russie et de se rappeler sa bourde avec les Bleus, là-bas, il y a vingt ans.

2.
L'Équipe du 13 juillet 1998, réédité ce samedi. Après tout, même s'il a été l'un des six exclus de la liste, ce titre, c'était aussi un peu le sien...

3.
Les quatre tomes de *la Baie des Anges*, ode de Max Gallo à Nice, leur ville chérie.

mon idole

Iniesta par Diallo

Ils n'ont pas été Ballons d'Or, mais ont marqué les actrices et acteurs du football actuel. Aujourd'hui, Aminata Diallo (PSG).

« Depuis très jeune, je dirais vers l'âge de cinq ans, j'ai toujours regardé les matches de football. Mes premiers souvenirs remontent au Mondial 2002. Mais j'ai surtout suivi le Barça par la suite, celui de Ronaldinho et d'Andrés Iniesta. D'abord, par rapport au poste occupé sur le terrain. Ce que j'aime chez Iniesta, c'est sa capacité à conserver le ballon, à le transmettre dans un petit périmètre. J'apprécie également sa vision du jeu et sa fine technique, sa complicité avec Xavi. Je continue de penser qu'il aurait mérité de recevoir le Ballon d'Or en 2010 après son but et sa victoire en finale de Coupe du monde contre les Pays-Bas. J'ai été très triste d'apprendre qu'il allait quitter le FC Barcelone après tant d'années passées, tant de titres remportés, lui l'enfant des Blaugrana. Iniesta, c'est idéalement le footballeur auquel j'ai voulu ressembler lorsque j'ai moi-même commencé à jouer. »

itw sms

Fred Antonetti

Nouveau coach du FC Metz

« La L2 ne me fait pas peur »

Pourquoi Metz ? ff

Un concours de circonstances. Mon fils s'occupe de joueurs, il a eu Fred Arpinon *(NDLR: directeur sportif)*, ç'a dérivé sur moi. Fred pensait que ce serait difficile de m'avoir, mon fils a répondu qu'ils devaient tenter leur chance.

Qu'est-ce qui vous a convaincu ? ff

La rencontre. Le feeling, le même qu'à Saint-Étienne il y a quinze ans. Je marche à ça. C'est un club sain, humain, populaire, qui me correspond, moi qui ne me retrouve plus dans ce foot business. Avec un vrai potentiel, un discours cohérent. Et un président qui me désirait vraiment.

C'était le seul ? ff

J'ai eu beaucoup de contacts après Lille (2016), notamment en L2. Il n'y avait pas eu le feeling. Et puis, c'était le bon moment.

? ff

J'ai cinquante-six ans. Les propositions, si je les refuse toutes, il n'y en aura plus, à un moment. Je ne suis pas encore prêt à ça, je n'ai pas fait le deuil. Après, ce n'est pas de la L1, mais la L2 ne me fait pas peur.

Vous la connaissez, cette L2 ? ff

Avoir fait de la télé m'a permis de ne pas décrocher. Même si je connais mieux la L1. C'est la difficulté, je vais devoir vite m'y mettre.

l'info cachée

Chelsea a vu Blanc

À la recherche d'un successeur à son entraîneur Antonio Conte, Chelsea s'intéresse à tous les profils. Et ce, même si Maurizio Sarri, l'ancien coach de Naples, semble tenir la corde. Les dirigeants anglais ont tout récemment sondé Laurent Blanc. L'ancien entraîneur du PSG aurait rencontré Marina Granovskaïa, l'une des directrices du club et bras droit de Roman Abramovitch sans qui rien ne se décide. Elle serait venue jauger la candidature du champion du monde 1998, qui est sans banc depuis bientôt deux ans et son départ du PSG.

Bertrand Desprez/L'Équipe - DR - Bernard Papon - Pierre Lahalle - Frédéric Porcu/L'Équipe - Franck Faugère

Partenariat

HYUNDAI

Les héros de l'AS Berrwiller-Hartmannswiller

Bernard Stocker, l'AS Berrwiller-Hartmannswiller au cœur

Bernard Stocker est un personnage incontournable à Berrwiller. L'ancien mineur, 68 ans, préside depuis 2007 aux destinées de l'ASBH, un club qu'il a contribué à créer.

Bernard Stocker, 68 ans, est un retraité hyper actif. Son temps libre, il le partage entre la mairie de Berrwiller où il officie en qualité d'adjoint depuis 23 ans et l'exploitation agricole de 30 hectares qu'il continue à exploiter avec sa femme et ses trois fils après des années passées dans les mines de potassium. Les créneaux libres de cet emploi du temps surchargé, il les consacre à l'AS Berrwiller-Hartmannswiller, association sportive qu'il a connu cadet et préside depuis maintenant 11 ans.

Ce club, Bernard y est viscéralement attaché. Et pour cause ! Il fait partie de la poignée d'irréductibles qui a contribué à sa création en 1965. A l'époque, il a 15 ans et se passionne pour le football. *« Dans ces années-là, les footballeurs, c'était nos idoles se souvient-il. J'étais fan de Raymond Kopa, de Just Fontaine, je les voyais marquer des buts. Sur la tapisserie qui recouvrait les murs de ma chambre, j'avais collé des photographies de footballeurs que j'avais découpé dans France Football, le mur en était plein ! »*

Pour autant, le football reste peu ou prou cantonné aux murs de la maison familiale. Berrwiller est un petit village et les distractions sont rares. Il y a bien eu une AS Berrwiller créée en 1946 mais l'aventure a fait long feu, faute d'un vivier de joueurs conséquent. Quinze ans plus tard, la jeunesse de l'après-guerre n'a d'autre solution que de ronger son frein. *« Pour les jeunes, à cette époque, il n'y avait pas beaucoup le choix* reconnaît Bernard. *Moi, j'étais chanteur à la chorale. Il y avait aussi les sapeurs-pompiers et c'est tout. Malgré tout, on tapait quand même la balle. Après les Vêpres, on se donnait rendez-vous sur un pré, on faisait deux équipes et on jouait au ballon. »*

« JE NE SAIS PAS CE QU'AURAIT ÉTÉ MA VIE SANS CE CLUB MAIS JE NE VOIS PAS BERRWILLER SANS FOOT. »

Lasse de n'avoir aucune structure pour s'adonner au football, la jeunesse berrwilleroise se mobilise. *« Il y avait plein de clubs aux alentours qui faisaient partie du bassin potassique, les équipes jouaient à assez haut niveau, c'était quelque chose de grandiose. Alors, on a décidé de faire le tour du village, puis nous sommes allés frapper à la porte de la mairie. »* L'équipe municipale en place, au sein de laquelle oeuvrent deux footballeurs, étudie la demande avec attention et décide de se rapprocher du village voisin, Hartmannswiller. *« Les maires se sont rencontrés et l'AS Berrwiller-Hartmannswiller est née. Il faut toujours s'engager dans quelque chose, croire en quelque chose et le reste vient tout seul. »*

La première année de son existence, l'ASBH compte une quarantaine de licenciés. Bernard figure parmi eux. *« J'étais cadet. J'étais fougueux à l'époque, je jouais devant. Et puis, vous savez ce que c'est, avec l'âge, on mûrit et on termine à un poste d'arrière. »* Après quelques années, Bernard délaisse sans regret le terrain pour intégrer l'encadrement du club. Il en est, tour à tour, éducateur, dirigeant avant de se voir confier la présidence en 2007.

Sa première mesure concerne la formation. Onze années plus tard, ses priorités restent les mêmes ! *« Il faut que la jeunesse puisse continuer de jouer au foot martèle-t-il. Ici, on veut des jeunes élevés au club, pas des mercenaires. C'est important pour la durée, la pérennité du club, son futur. Je ne sais pas ce qu'aurait été ma vie sans ce club mais je ne vois pas Berrwiller sans foot. »*

L'AS Berrwiller-Hartmannswiller en chiffres

1965 : date de création de l'ASBH
40 : nombre de licenciés à la création de l'ASBH
459 : nombre de licenciés cette saison à l'ASBH
37 : nombre d'équipes à l'ASBH
11 : nombre d'équipes de futsal à l'ASBH
5 : nombre d'équipes séniors à l'ASBH
2 : nombre d'équipes de l'ASBH en tête de leur Championnat
70 000 : en euros, le budget annuel nécessaire pour faire vivre l'ASBH
2016 : date de l'inauguration du terrain synthétique de l'ASBH

LES HÉROS DU FOOTBALL by HYUNDAI

Bravo à tous les Héros du Football de cette saison !
Tous les profils sur **www.lesherosdufootball.com**

HYUNDAI Official Partner

FIFA WORLD CUP RUSSIA 2018

HYUNDAI RÉCOMPENSE LES CLUBS AMATEURS !

Les 10... plus gros talents gâchés

Ils devaient tout casser, garnir l'armoire à trophées. Au final, ils n'ont rien révolutionné. Surtout pas le football.

Texte **Dave Appadoo**

1 Adriano (Brésil)

Deux saisons durant, Adriano a suscité un frisson général comme le foot mondial n'en avait pas connu depuis Ronaldo au milieu des années 1990. De 2003 à 2005, à Parme puis à l'Inter, «el Imperator» dévaste tout: un corps quelque part entre le buffle et le bison, une frappe du gauche à faire passer Roberto Carlos pour un gentil pousseur de balle, le tout enrobé d'une technique sans faille. Adriano est bien l'attaquant du futur. Sauf que, rapidement, alcool et nuits blanches remplacent les séances d'entraînement. De plus en plus gros, de moins en moins impliqué, Adriano se met à dos le public et tout le club italien. La suite ? Une lente mais inexorable déchéance, avec même une vraie fausse arrivée au Havre l'an dernier, jusqu'à être photographié, un fusil AK-47 à la main, en compagnie d'un gang ultra dangereux de sa favela natale.

2 Royston Drenthe (Pays-Bas)

Titulaire au Real Madrid à tout juste vingt ans, retraité à même pas trente. La carrière éclair de Royston Drenthe est un concentré de tous les pièges du foot business. Champion d'Europe Espoirs 2007 et meilleur joueur du tournoi, plus gros espoir du football continental, le Néerlandais comparé à Davids est transféré aussi sec au Real. Sollicité de toute part, incapable de supporter les attentes comme de dire non aux tentations, très mal conseillé, Drenthe fiche sa carrière en l'air au cours d'une longue errance, avant de dire stop à vingt-neuf ans: «Je n'étais pas heureux alors que le foot est ce que j'aime le plus au monde. Donc autant juste jouer avec mes potes. Pour le plaisir.»

3 Andrés D'Alessandro (Argentine)

Combien de futurs «Pibe de Oro» Diego Maradona aura-t-il involontairement écrasé sous le poids de l'impossible comparaison ? Par exemple, Andrés D'Alessandro, au début des années 2000. Patte gauche soyeuse, technique féline, passe divine, l'idole de River est à son tour le successeur désigné de qui vous savez. Mais, entre choix de carrière folklo (Wolfsburg en 2003 plutôt que la Juve !) et embrouilles en veux-tu en voilà (son partenaire Aimar et son coach à Saragosse), D'Alessandro traîne d'échecs en déceptions jusqu'à River. Retour à la case départ. Sans jamais avoir décollé.

4 Denilson (Brésil)

Pour beaucoup, LA légende des «otaries», ces joueurs focalisés sur le show pour qui l'efficacité est un gros mot. Des appuis de feu, des passements de jambes supersoniques, Denilson se posait pourtant en héritier du futbol arte à la fin des années 1990, jusqu'à devenir le joueur le plus cher de l'époque (32 M€) lors de son transfert au Betis Séville. Hélas, le Paulista ne se fera jamais aux contraintes du foot européen. «J'avais l'habitude de dribbler cinq, six joueurs au Brésil où c'est bien plus lent, confiera-t-il au journal *le Monde* en 2017. En Espagne, il faut lâcher le ballon avant. J'ai mis du temps à le comprendre.» Il ne le comprendra jamais vraiment, se contentant de gestes ici ou là. Suffisant pour devenir champion du monde en 2002 et être la star des pubs de la Seleçao, même quand il n'en faisait plus partie.

Patrick Boutroux/L'Équipe - Stéphane Mantey

5 Hatem Ben Arfa (France)

«Celui-là, c'est Maradona.» En 2005, Aimé Jacquet en a plein la bouche pour un phénomène de dix-sept ans. Hatem Ben Arfa est LE génie annoncé du football français, héros juvénile d'une série documentaire *À la Clairefontaine*. Un dribble superlatif, une vitesse d'exécution qui laisse les plus avertis pantois, c'est sûr, l'après-Zidane est assuré. Sauf que le génie en question ne va jamais véritablement sortir de sa boîte, sinon par courtes séquences. Ultra sensible, parfois même torturé, HBA aura oscillé entre moments solaires et éclipses lunaires, capable de tutoyer le talent de Messi dans ses coups d'éclat puis de se cacher sous le drap de Casper le fantôme dans ses nombreuses et longues absences. Jusqu'à une mise au placard de plus d'un an au PSG, énième épisode frustrant de la saga Ben Arfa.

6 Lee Sharpe (Angleterre)

À la charnière des années 80-90, un gamin fait sensation à Manchester United : Lee Sharpe. Dribbleur supersonique, l'ailier gauche incarne la relève, vainqueur de la Coupe des Coupes 1991 et du prix du meilleur espoir du Championnat à dix-neuf ans. Souci : à l'heure où le foot anglais bascule vers le professionnalisme moderne avec la création de la Premier League, le gamin se veut plutôt old school niveau mœurs. Physique avantageux, Sharpe multiplie les bitures et les conquêtes, racontant même ses soirées orgies-drogue à l'un de ses flirts qui balance tout aux tabloïds. Scandale, enquête de la Fédé, et Fergie qui massacre le gamin, d'autant que, dans le même temps, Giggs a pris les clés du poste. La suite ne sera qu'un long déclin, chaque fois plus bas dans les divisions. Mais toujours un verre à la main et une fille au bras. Heureux, finalement.

7 Robinho (Brésil)

«Et Dieu créa Robinho.» Les médias madrilènes y croyaient à son arrivée au Real, en 2005. Mais le jeune prodige de Santos, trop vite comparé à Pelé, ne confirmera jamais cet emballement, ni au Real, ni à City, ni au Milan, avant de courir le cachet en Chine, puis en Turquie, et surtout de se retrouver dans la rubrique faits divers, condamné à neuf ans de prison pour viol en réunion. Saudade...

8 Nii Lamptey (Ghana)

Présenté comme le successeur de Pelé par le roi en personne, le Ghanéen n'a pourtant laissé quasiment aucun souvenir à la planète foot. Débarqué en Belgique à la fin des années 1980, le phénomène a tout juste quinze ans qu'il colle pion sur pion en Championnat belge avant de survoler le Mondial U17 1991 (victoire), la CAN 1992 (finale) et les JO de Barcelone (bronze). La suite ? Plus rien ou presque, entre transferts foireux par un agent douteux et grosse dépression après le décès de son fils Diego. Lamptey, une étoile filante qui avait tout traversé avant même ses dix-huit ans...

9 Magico Gonzalez (Salvador)

Idole de Diego Maradona himself, ce Salvadorien n'aura pourtant fait qu'une carrière alternative, principalement à Cadix dans les années 1980, un choix totalement assumé par cet attaquant de génie qui aura décliné les offres des plus grands pour pouvoir rester libre. Libre de sécher les entraînements, libre de venir au match quand il voulait, libre surtout de jouir des nuits andalouses. Au titre de meilleur joueur du monde, Magico aura préféré celui de joueur le plus heureux du monde.

10 Ibrahim Ba (France)

«Ibou», toute une époque. Celle des cheveux peroxydés, d'une France qui gagne et des sélectionneurs qui inaugurent les listes élargies. «Ibou», l'un des six bannis de la nuit de Clairefontaine d'avant-Mondial 98, cassure d'une carrière partie à toute berzingue. Une saison phénoménale avec Bordeaux (1996-97), des débuts tonitruants avec les Bleus, un transfert illico presto dans le grand Milan et puis... le début des ennuis. Ba régale les potes de passage, mais perd toute saveur sur le pré. De prêts foireux en transferts low cost, Ba plonge pour finalement revenir en Lombardie en tant que... porte-bonheur car Milan, grand seigneur, lui filera un survêt officiel, un petit chèque et un pass pour accompagner l'équipe qui ne perd plus en sa présence. De prodige à mascotte, drôle de destin.

Alex Martin/L'Équipe - Sébastien Bouë - André Lacoq/L'Équipe - DR

Ligue 1
Le bouquet final

À l'heure d'écrire les derniers chapitres du grand roman de la saison 2017-18, *FF* a recensé ses coups de cœur, ses coups de mou et ses coups de sang.

Texte **Jean-Marie Lanoë** et **Patrick Sowden**
Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

Omnipotence. Champion de France, vainqueur des Coupes de France et de la Ligue, le PSG confirme son statut de club capital.

LIGUE 1 Conforama
CHAMPION 2018
PARIS SAINT-GERMAIN
CHAMPION DE FRANCE 2018
LIGUE 1 Conforama
LIGUE 1 Conforama
LIGUE 1 Conforama
LIGUE 1 Conforama
LIGUE 1 Conforama
LIGUE 1 Conforama
CHAMPION

Les chefs-d'œuvre

Il y a des fois comme ça où on ne regrette pas d'avoir acheté sa place. Ou son abonnement. Merci pour ce moment, messieurs.

1. Paris-SG - Toulouse (6-2, 3e j.)
Paris a souvent régalé cette saison, alors pourquoi ce match plutôt qu'un autre ? Parce que c'était la première de Neymar au Parc. Parce que le TFC avait eu l'outrecuidance d'ouvrir le score. Parce qu'ensuite le Brésilien a produit un récital avec deux buts, dont le dernier au terme d'un slalom époustouflant, une merveille de corner ponctué d'un ciseau non moins remarquable de Kurzawa, un penalty provoqué et offert à Cavani.

2. Lille-Nantes (3-0, 1re j.)
Le Championnat vient de débuter et déjà on s'emballe car le LOSC de Bielsa ressemble à l'OM qu'il avait façonné : pressing tout-terrain, enthousiasme offensif, spectacle, buts, ça promet pour la suite. « Toute conclusion serait prématurée », pondère le devin argentin.

3. Marseille - Paris-SG (2-2, 10e j.)
On entre dans le temps additionnel. L'OM, enfin sans complexe, mène grâce à Luiz Gustavo et Thauvin face à un PSG réduit à dix après l'expulsion du N de son trio magique. Le M, qui pensait disputer un « match comme un autre », a été étouffé, inexistant. Le C va s'occuper de tout. Ultime coup franc. Cavani envoie le ballon sous la barre de Mandanda..

4. Strasbourg-OM (3-3, 9e j.)
Le Racing aime croquer les gros. À la Meinau et au courage, le Racing a infligé sa première défaite au PSG (2-1, 16e j.) et assuré son maintien en dégoûtant l'OL (3-2, 37e j.). Avant cela, les Alsaciens avaient démontré toute leur combativité en revenant chaque fois au score et en prenant l'avantage face à un OM tout heureux d'égaliser in extremis.

Insensé.
La folle remontée de l'OM contre Nice.

5. Nice-Marseille (2-4, 8e j.)
Mal embarqués en Championnat, les Aiglons se réveillent enfin. Après un quart d'heure de jeu, Nice mène déjà 2-0 face à des Marseillais dépassés par Balotelli et Seri. Mais, en seulement vingt minutes, avant la pause, l'OM profite des erreurs successives de Sarr et de Cardinale et renverse tout sur son passage, y compris le score. Au retour des vestiaires, Luiz Gustavo inscrit un quatrième but. La saison marseillaise décolle, Nice continue de piétiner.

Les plus beaux buts

Ils ont fait se lever les foules, ont tourné en boucle sur la Toile et les réseaux sociaux.

1. Dimitri Liénard. Strasbourg-Lyon (37e j.)
On en a eu la chair de poule et on l'a toujours ! Le coup franc de Liénard, au-delà d'une patte gauche de génie pour un coup franc ouvert, aux dix-huit mètres, en pleine lunette, reste à notre sens le must de la saison. Pour son culot, pour le moment où il le frappe, pour sa signification, pour le symbole.

2. Malcom. Dijon-Bordeaux (16e j.)
Le Brésilien de Bordeaux joue un peu quand ça lui chante. Mais il lui arrive d'avoir du génie. Départ sur l'aile droite, remontée de balle et frappe du gauche dans la lunette opposée, de trente mètres : le but de l'année pour l'UNFP.

3. Laywin Kurzawa. Paris-SG - Toulouse (3e j.)
Le corner fouetté de la gauche de Neymar a trouvé la plus belle des conclusions avec ce ciseau acrobatique du gauche, sous la barre, de Laywin Kurzawa. Pas assez cependant pour retrouver l'équipe de France et obtenir son sésame pour la Russie...

Incroyable.
Un geste de génie pour Fekir.

4. Neymar. Paris-SG - Dijon (21e j.)
Parmi le paquet de buts inscrits par Neymar, celui-ci. À quarante bons mètres du but adverse, côté gauche, il passe entre deux Dijonnais, en élimine deux autres, fixe, crochet extérieur et frappe croisée du droit. Bref, tout simplement la routine d'un génie.

5. Nabil Fekir. Lyon-Bordeaux (3e j.)
Le capitaine lyonnais fait avorter une attaque bordelaise et s'en va, balle au pied. De la ligne du milieu de terrain et du pied... droit, il ajuste Benoît Costil, avancé, d'une frappe tendue. Pas à dire, il faut être sacrément doué pour réussir ça.

Franck Faugère - Alex Martin/L'Équipe

Les purges

À coup sûr, ces matches-là ne valaient pas le déplacement.

1. Montpellier-Nantes (0-1, 5e j.)

Ne pas retrouver Montpellier ni Nantes parmi les pires matches de la saison aurait été une faute de goût. Alors, quand ils rencontrent, c'est soporifique. On aurait pu en choisir d'autres, à commencer par le retour, où Montpellier prit sa revanche (0-2) tout aussi pauvrement.

2. Monaco-Amiens (0-0, 35e j.)

On n'accablera pas les Picards, qui ont obtenu ce qu'ils étaient venus chercher (Kakuta a même trouvé la barre !). Mais quelle tristesse du côté des Moutinho, Fabinho, Lemar et Falcao ! Quel désert ! Un seul tir cadré, une tête de Touré… à trois minutes de la fin, et rideau. « La situation est grave », reconnaît Jardim, qui voit son équipe dépassée par l'OL et menacée par l'OM.

3. Troyes-Dijon (0-0, 24e j.)

Après la défaite à l'aller (3-1), l'entraîneur troyen s'était énervé : « Bien jouer et perdre, je n'en ai rien à foutre ! » Jean-Louis Garcia a rectifié le tir au retour avec un festival de ballons balancés devant pour s'en débarrasser, face à des Bourguignons soucieux de ne surtout pas s'aventurer trop loin en territoire offensif inconnu. Circulez, y a rien à voir…

4. Toulouse-Metz (0-0, 13e j.)

Il y a des matches au cœur de novembre qui donnent aux protagonistes des indications sur le reste de leur saison. À onze contre dix durant plus d'une heure, face à des Messins qui n'avaient récolté jusqu'alors que trois points, les Toulousains s'avèrent incapable de gagner. « On a peur d'échouer », déclare un Dupraz impuissant.

Insipide.
La Mosson, morne plaine.

5. Caen - Paris-SG (0-0, 38e j.)

Durant le match, on s'est souvenus de la parodie du Mondial 82 entre la RFA et l'Autriche jouant à la baballe jusqu'au partage des points qui éliminait l'Algérie. Les Caennais avaient besoin d'un point pour se maintenir, les Parisiens de ne pas se blesser bêtement avant la Coupe du monde. Mission accomplie, tant pis pour les spectateurs… et les Toulousains.

Les (in)supporters

Souvent, ils supportent. Parfois, ils insupportent. Mais quelle mouche a piqué les kops cette saison pour s'être autant fait remarquer ?

1. Lille envahi

Les supporters lillois ont toutes les raisons d'être fâchés. De là à ce que deux cents d'entre eux envahissent la pelouse à la fin d'un triste nul face à Montpellier (1-1, 29e j.), se précipitent sur les joueurs et les bousculent, puis tentent d'accéder à la tribune présidentielle… La prochaine fois, on lynche gratis ?

2. Le Chaudron humilié

Jamais les Verts n'avaient subi une telle humiliation dans un derby. En prendre cinq de Lyonnais en démonstration, c'est déjà pénible, subir les provocations de Fekir après son doublé, c'est trop : envahissement de terrain *(photo)*, match interrompu trois quarts d'heure, expédition punitive le lendemain à l'Étrat pour insulter ses propres joueurs, sans oublier les jets de pierres la veille à l'arrivée du bus lyonnais. Un grand chelem de la bêtise.

Inadmissible.
Un Chaudron en ébullition.

Pierre Lahalle

3. Bordeaux boudé

Un supporter a-t-il le droit de manifester son mécontentement ou doit-il soutenir son équipe envers et contre tout, même quand un promu, Strasbourg, donne la leçon (0-3, 17e j.) ? Les Ultramarines ont répondu en désertant (sans fracas) leur virage à la mi-temps après avoir réclamé la démission de Gourvennec. Une rupture irrévocable.

4. Haro sur le YelloPark

Pas facile d'être président de Nantes. Waldemar Kita espérait enfin séduire les supporters nantais en annonçant le projet d'un nouveau stade, le YelloPark. Raté. La Brigade Loire se mobilise en organisant, comme la semaine passée, des manifestations de refus.

5. Meunier conspué

Il n'a rien compris et on le comprend. Pour avoir « liké » un message de soutien à l'OM avant la finale de C3, le Belge a été pris en grippe par les ultras du Parc. Le défenseur parisien, qui a refusé de s'excuser, a pu mesurer le courage de son club, muet dans cette affaire, après avoir regretté avant d'affronter le Real de ne pas avoir toute la France derrière lui.

Les tweets d'Aulas

Le président lyonnais ne se prive jamais de donner son opinion. Parfois un peu trop vite…

1. «Pascal Dupraz c'est l'hôpital qui se fout de la charité la compétence en moins: pas très sympa monsieur Dupraz reprenez-vous, maîtrisez-vous, vous aurez moins de malaises et plus de résultats!» **20 janvier 2018.**

2. «Comment quelqu'un d'aussi insignifiant sur ses réalisations peut-il oser porter des jugements de ce type: démontre et tu parleras ensuite!» **À l'attention du président de Guingamp Bertrand Desplat. 30 août 2017.**

3. «Quand j'entends Nicolas Puydebois parler technique et critiquer l'OL, je ne peux m'empêcher de repenser au JOUEUR DE l'OL qui n'a jamais réussi à s'imposer à l'OL.» **4 mars 2018.**

4. «Comment ce journaliste lyonnais, qui profite de toutes les largesses de l'OL pour se déplacer à Moscou et ailleurs, peut-il tenter de discréditer les joueurs et le staff qui ce soir ont accompli un grand match d'une grande Équipe d'un grand Club?» **À l'attention d'un journaliste du *Progrès*. 8 mars 2018.**

5. «Maintenant, ceux qui ne comprennent pas l'humour de ce tweet, qui est formidable, parce que c'est ce qui se passe dans la vraie vie… Bon, si ça a choqué, je m'en excuse auprès des âmes qui ne sont pas choquées par les insultes que je reçois à longueur de journée. Je suis tourné vers la jeunesse et je trouve ça marrant. Je ne regrette pas.» **Excuses après un retweet montrant un kangourou en train de jouer avec ses parties intimes, à l'attention de Nasser al-Khelaïfi. 29 août 2017.**

Incorrigible. Une véritable addiction pour JMA.

Les trucs qu'on n'a pas vus venir

Au jeu des pronos de début de saison, avouons qu'on n'aurait pas parié un euro là-dessus. Et on n'est pas les seuls !

1. Nolan Roux buteur

Après s'être heurté toute sa carrière à la barrière des dix buts, il a attendu d'être dans un club qui jouait sa survie, Metz, pour l'exploser. Au final, l'ex-Stéphanois termine à quinze unités ! Il suffisait de lui attacher un pourvoyeur en chef, Mathieu Dossevi, auteur de sept passes décisives à son endroit. Un avant-centre est né. À trente ans.

2. Oscar Garcia démissionne

Il a eu un état de grâce. Tout était beau, les Stéphanois jouaient bien, haro sur son prédécesseur Galtier qui ne savait pas faire jouer ces Verts. Et puis, cinq mois plus tard, au revoir. Des désaccords en interne, des non-dits, l'Espagnol ne se sentait pas maître du jeu. Il sera ensuite viré de l'Olympiakos.

3. Hatem Ben Arfa au chômage technique

Plus d'un an sans jouer un match officiel pour le PSG. Jamais on n'aurait imaginé que le bras de fer irait jusque-là ! Son contrat se termine enfin en juin et l'heure de la revanche pourrait sonner, en Serie A ou ailleurs. Ce n'est pas parce qu'on ne joue pas qu'on perd son talent.

4. Strasbourg accroche Paris

Nasser al-Khelaïfi voulait que le PSG finisse la saison invaincu ? Raté. La faute aux Alsaciens en cette 16e journée, bien remontés avant la rencontre par leur entraîneur Thierry Laurey. (2-1). Emery lui aussi était remonté, mais pendant. Le début de la fin ?

5. Patrice Évra kick-boxeur

Si l'expulsion finale et le licenciement ont eu lieu à l'occasion d'un match de C3 à Guimaraes, le nouveau venu Patrice Évra avait déjà beaucoup inquiété en L1 par ses vidéos réitérées, ses matches poussifs, sa condition physique en chute libre et sa relation avec les supporters. Une épine dans le pied du club. Vite enlevée.

Pierre Lahalle - Vincent Michel/L'Équipe - Alain Mounic - Benjamin Cremel/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Stéphane Mantey

Les révélations

Inconnus l'été dernier, ou presque, ils ont épaté la L1.

1. Houssem Aouar (Lyon)

Dès sa première apparition la saison derrière, on avait compris. Il est infiniment technique, racé, beau à regarder évoluer et voit le jeu avant tout le monde. Du coup, l'OL peut vendre Fekir et les Bleus savent déjà d'où viendra la relève. Encore un diamant de la formation lyonnaise.

2. Tanguy Ndombele (Lyon)

À vingt et un ans, celui qui était prêté par Amiens s'est imposé vite fait au milieu à l'OL. Et chez les Bleuets. Casseur de lignes, c'est aussi un milieu créatif avec six passes décisives. Bernard Lacombe voit en lui un « petit Tigana ». Rien que ça. L'OL devrait lever l'option de 8 M€, à moins que Paris...

3. Jules Koundé (Bordeaux)

Repéré par Stopyra, produit de la formation bordelaise, Koundé a été lancé par Gourvennec juste avant son limogeage. Son successeur Gustavo Poyet n'a pas cru bon de penser autrement. Avec 1,78 m seulement et deux buts, ce jeune arrière central a de la moelle.

4. Samuel Grandsir (Troyes)

Comme Mathieu Bodmer et Ousmane dembélé, l'attaquant de poche troyen a grandi dans le quartier de la Madeleine à Évreux. Lui aussi a du talent. Troyes devrait avoir du mal à le conserver vu sa saison, que ce soit à droite, à gauche ou au centre. Appelé par Ripoll en Espoirs.

5. Nordi Mukiele (Montpellier)

Encore un Espoir de Ripoll que la Roma et Leipzig convoitent, même si Montpellier n'a pas l'intention de lâcher sa perle lavalloise, défenseur (central ou droit) de grand avenir. Le vieil Hilton l'a à la bonne...

Les phrases chocs

Le sens de la formule n'est pas réservé qu'aux politiques. La preuve.

1. Izabel Goulart (compagne de Kevin Trapp)

«Nous faisons beaucoup l'amour, quatre à cinq fois par semaine. Mais si l'équipe perd un match important et qu'il a joué, je peux être attirante, belle, avec des talons ou en lingerie, il n'y a tout simplement pas de sexe ce jour-là. S'il gagne, par contre, aucun de nous ne dort!» **Janvier 2018 (sur YouTube).**

2. Thierry Laurey (Strasbourg)

«C'est Irma qui débarque, ça va souffler dans tous les sens sur le terrain. Ils sont irréprochables, ces mecs. À part si vous leur payez du vin chaud quand ils arrivent et qu'ils sont torchés, je ne vois pas comment on va y arriver!» Décembre 2017, **avant Strasbourg - Paris-SG.**

3. Christopher Galtier (Lille)

«Est-ce que mes joueurs me

roulent dans la farine? C'est dur à entendre. Mais c'est peut-être vrai. Il me reste un ou deux leviers que je garde pour moi.» **Mars 2018, après Lille-Amiens.**

4. Ciprian Tatarusanu (Nantes)

«C'était le pire jour de ma vie. C'est une honte qu'il n'y ait pas une minute de silence pour la mort d'un joueur international. Zéro respect.» **Mars 2018, après Marseille-Nantes et le décès de son ex-coéquipier à la Fiorentina Davide Astori.**

5. André-Franck Zambo Anguissa (Marseille)

«Luiz Gustavo a trente ans, j'en ai vingt-deux! Vous savez que, en moyenne, il court cinq cents mètres de plus que moi par match? Ça me rend fou!» **Octobre 2017, après Marseille-PSG.**

Inclassable

Impossible d'occulter ces événements qui ont marqué cette saison.

30 septembre, 8e journée. Amiens reçoit Lille. À la 16e minute, le LOSC ouvre le score, provoquant un mouvement de foule dans le parcage réservé aux supporters nordistes. La barrière cède sous la pression et plus d'une cinquantaine de personnes sont précipitées dans le vide un mètre cinquante plus bas. Le pire est évité, même si on dénombre une trentaine de blessés. S'ensuit une polémique sur la vétusté du stade de la Licorne, lequel avait d'ailleurs failli ne pas obtenir l'agrément de la Ligue l'été précédent.

11 janvier. Après une demi-saison marquée par de nombreux bugs, la Ligue résilie son contrat avec la société allemande GoalControl, qui exploitait la Goal-Line technology permettant (en principe!) de savoir si un ballon a franchi ou non la ligne de but. Pour la fin de saison, on fera confiance aux arbitres.

14 janvier, 20e journée. Nantes - Paris-SG. L'image a fait le tour du monde. On joue les arrêts de jeu quand Diego Carlos fait tomber involontairement l'arbitre Tony Chapron. Rien d'exceptionnel. Sauf que, par réflexe, celui-ci tente un croche-pied sur le Nantais, se relève et l'expulse! L'arbitre sera lourdement suspendu: huit mois dont six ferme. Fin de carrière.

Infortune. Quand Diego Carlos croise la route de Tony Chapron.

Vincent Michel/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Nicolas Luttiau - Frédéric Mons - Richard Martin - Franck Faugère - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Pierre Lahalle - Alain Mounic - DR

Dans le rétro des **consultants**

Leurs yeux avisés rythment chaque journée de L1 à la radio ou à la télé. Pour *FF,* sept d'entre eux ont accepté de revenir sur des moments marquants de l'opus 2017-18.

Texte **Johan Tabau**

Élie Baup

beIN Sports

« Toulouse doit être dans les dix premiers »

« Il y a eu beaucoup de tournants et de retournements de situation. Avec le PSG et les matches de Neymar, on a eu des rencontres de haut niveau. Avec aussi un suspense terrible en haut et en bas. Me vient à l'esprit la victoire de Lille à Toulouse ! Elle fait basculer le LOSC qui se sauve et le TFC en barrages. Lille était au plus mal, Toulouse mène 2-1 et veut assurer ses arrières. Beaucoup trop. Pépé fait la différence et renverse la situation. Le TFC, c'est dur pour eux cette année. En théorie, quand on voit Delort, Durmaz, Gradel, Jean, Yaya… Il y a beaucoup d'attaquants de qualité quand même. Imbula, Sangaré au milieu… C'est une équipe complète sur le papier qu'on ne s'attend pas à voir galérer comme ça. Elle doit être dans les dix premières. En plus, il y a eu une vraie scission avec les supporters et ce n'est jamais bon signe. Il faut remettre de l'unité, du vivre ensemble, créer une union sacrée entre supporters, entraîneur, joueurs, dirigeants. »

« Guy Roux était obnubilé par les 42 points. Aujourd'hui, Lille se sauve avec 38. »

Rolland Courbis

Rolland Courbis

RMC

« Quatre parcours de champion, seize parcours de relégable ! »

« La première chose qui me vient en tête par rapport à cette saison, c'est l'arrivée de Neymar et de Mbappé au Paris-Saint-Germain. Si on voulait d'entrée enlever tout suspense pour le titre de champion, on ne pouvait pas faire mieux. Si le PSG pose 400 millions mais qu'il prend Neymar, Coutinho ou n'importe qui, ça va. Mais là, ils prennent Mbappé ! Le meilleur joueur de leur plus gros rival. Forcément… Je ne veux pas contaminer tout le monde avec ma vision, mais il y a quand même un truc autant anormal qu'inquiétant, c'est la différence de points entre les quatre premiers et les autres. On termine avec ces quatre qui font un parcours de champion et seize autres équipes qui font des parcours de relégable. Je pèse bien mes mots, parcours de relégable ! À l'époque, Guy Roux était obnubilé par les 42 points pour se sauver. Aujourd'hui, Lille se sauve avec 38 points ! Pour ceux qui pensent que l'argent et le budget ça ne sert à rien… »

Raymond Domenech

La chaîne L'Équipe

« OM-OL, quelle intensité ! »

« Quand on pense à 2017-18, forcément, il y a Neymar qui surgit. Le Brésilien a marqué tout le monde cette saison. C'est un joueur incroyable. Si je me penche sur les matches marquants de cet exercice, je pense au Marseille-Lyon au

Stade-Vélodrome. Quelle intensité ! Il n'y a pas eu beaucoup de rencontres avec un tel niveau d'engagement et de volonté des deux côtés. Et puis le contexte… En cas de défaite, Lyon peut prendre huit points de retard sur les Marseillais et perdre définitivement le podium. On se demande aussi quel aurait été l'avenir de Bruno Genesio le cas échéant… Il y a eu du suspense dans le déroulement du match et les Lyonnais y ont mis la manière en plus. Forcément, il y a aussi le 0-5 à Geoffroy-Guichard qui est historique et important. Quand on y réfléchit bien, pour 2017-18, on peut parler des péripéties lyonnaises : le 0-4 à Nice et le triplé de Depay lors de la dernière journée, la défaite 3-2 à Monaco alors qu'ils menaient 2-0 au bout de trente minutes, le revers à Strasbourg dans les arrêts de jeu, la victoire contre Paris… Ils en ont vu passer les supporters de l'OL cette année ! L'entraîneur n'a jamais hésité à aligner les joueurs offensifs et ça se reflète sur leur parcours. »

Luis Fernandez

beIN Sports

« Amiens, un exemple de solidarité »

« Je voudrais rendre hommage à ceux qui participent à la Ligue 1 et qui ont beaucoup moins de moyens que les autres. Ils montrent aussi de belles choses. Amiens était pour moi et même pour tout le monde une équipe condamnée dès le départ. À 100 %. Une équipe qui a dû montrer les muscles. C'est un bel exemple de solidarité. Ils ont su se sauver grâce un groupe solidaire, un staff, un excellent entraîneur. Ils ont su recruter malin pour assurer leur maintien en L1. Les joueurs amiénois ne

Sébastien Boué - Pierre Lahalle - Franck Seguin/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Sommet.
18 mars 2018, 30e journée de Championnat, OM-OL: 2-3. Un choc entre ténors (et entre Rolando et Depay) qui tient toutes ses promesses, des buts, de l'engagement et du suspense.

seront pas des grandes stars du football, mais ce sont des stars à leur manière et ça, pour moi, c'est un bel exemple.
J'aimerais aussi citer Dijon pour sa qualité et son projet de jeu cohérent qu'ils nous ont proposé tout au long de la saison. Je ne veux pas non plus oublier Strasbourg car Thierry Laurey fait un super travail là-bas. Strasbourg, c'est aussi la belle ambiance de la Meinau et de belles images. J'aime beaucoup Guingamp aussi. Ces clubs devraient en inspirer pas mal d'autres. Ils ne finiront certainement jamais dans les cinq premiers, mais ce n'est pas grave ! Le football n'appartient pas qu'aux riches et aux gros.»

Patrice Ferri

beIN Sports

« Un vrai feuilleton »

«C'est une saison qui a été extrêmement dynamique. Il y a eu des rebondissements, des coups de mou, des retournements de situation, des incertitudes à chaque journée… Aujourd'hui, on se retrouve avec une Ligue 1 vivante. Les bookmakers n'ont pas dû gagner beaucoup d'argent. Je n'ai pas été marqué par un joueur ou un match spécialement. Mais on est restés en alerte du début à la fin, avec six équipes dans l'incertitude totale. C'est ça un feuilleton… Qu'est-ce qu'il va se passer au prochain épisode ? Ce n'est pas un film où tu t'assois, tu regardes, la trame se déroule et tu connais déjà la fin.»

Éric Rabesandratana

France Bleu Paris

« À Monaco, Paris a tapé fort »

«Le match qui donne le tempo de la saison, c'est le Monaco-PSG de novembre. Il y a tellement de supériorité parisienne sur cette rencontre que tu te dis : "Ils vont être champions les doigts dans le nez !" Au bout de trois minutes, le PSG peut mener 2-0 avec Mbappé qui loupe des face-à-face, Neymar qui touche le poteau… Ils gagnent 2-1 mais le score est très flatteur pour les Monégasques. Dans l'envie, dans la domination, dans le jeu, Paris a tapé fort. Cette saison, ils ont joué la moitié des matches à 60 %. Et regardez l'écart au final, 13 points ! S'ils jouent à fond, ils peuvent en mettre sept à tout le monde. Il y a quand même un problème d'opposition en France pour être compétitif en Ligue des champions.»

Brahim Thiam

beIN Sports

« Depay, une arrogance suivie d'actes »

«Je garde une image en tête : un but de Kostas Mitroglou. Celui de la victoire à Toulouse alors qu'il vient de rentrer et qu'il était en plein doute. Ça a permis de voir que c'était un gars apprécié et bien intégré dans le groupe alors que tout le monde le décriait. Après le but, tous les Marseillais viennent le congratuler et le féliciter. J'ai trouvé cette image très symbolique de la saison de l'OM. Il a été chahuté, mais n'a jamais lâché. Ça prouve à quel point ce groupe est soudé. Ils finissent quatrièmes, mais il y a eu de belles choses. Je pense aussi au troisième but de Depay contre Nice. C'est quand même un sacré mec ! Il t'annonce qu'il est un grand joueur et tout le monde lui a ri au nez. Finalement, Lyon termine en Ligue des champions grâce à lui. Ils l'ont acheté cinq cacahuètes, il a mis dix-neuf buts, tous plus importants les uns que les autres et Aulas va le vendre 45 millions. Les grands joueurs sont toujours à l'heure pour les grands rendez-vous. L'arrogance doit être suivie d'actes. Et là, c'est le cas !»

Richard Martin - Franck Faugère - Stéphane Mantey - Bernard Papon

Une constellation d'Étoiles

De la L1 au National, ils ont régné sur leur Championnat respectif en accumulant les bonnes notes dans *FF*. Distribution des prix.

Texte **Dave Appadoo**, **Timothé Crépin**, **Hugo Girardot** et **Frank Simon**

Étoile d'Or *FF* Ligue 1
1. Neymar (Paris-SG), 6,35.
2. Fekir (Lyon), 6,14.
3. Cavani (Paris-SG), 6,1.

Neymar seul sur sa planète

Même si sa saison s'est arrêtée le 25 février, le Brésilien a survolé la Ligue 1 et avance des statistiques étourdissantes. L'Étoile d'Or *FF* du meilleur joueur ne pouvait pas lui échapper.

Pour sa première saison en France, le Brésilien a dominé toute la Ligue 1 de sa classe immense. Le plus beau, ou le plus inquiétant c'est selon, c'est que l'attaquant du PSG semble pouvoir faire encore mieux. Un transfert comme un coup de tonnerre. Et ensuite, une mise au pas de la Ligue 1 en à peine six mois. Mais ne nous mentons pas, dès sa première apparition sur nos pelouses, tout le monde avait compris. Oui, dès son match inaugural à Guingamp, devenu le temps d'une journée la capitale mondiale du football, Neymar da Silva Santos Junior a montré ce qu'était un crack de classe mondiale. « Des joueurs qui font des gestes techniques, des crochets ou des bonnes passes, on en voit, mais avec lui ça va à 2 000 à l'heure. L'objectif pour nous était de ne pas le laisser en un contre un parce qu'il est tellement vif et impressionnant », racontait d'ailleurs Jimmy Briand après coup, témoin au plus près de ses premiers pas. « C'est un phénomène, un artiste. Il peut emmener Paris très loin. Il va nous régaler toute la saison, il est comme Ronaldinho : on ne savait jamais à quoi s'attendre quand il prenait le ballon. Je ne sais pas s'il existe une solution pour l'arrêter », s'emballait pour sa part Andy Delort après un nouveau show du maestro pour sa première au Parc (6-2 contre Toulouse), simple préambule du reste de ses représentations hexagonales. Jusqu'à ce qu'une sale blessure ne le fauche en plein élan le 25 février face à Marseille. Fatal avant de défier le Real Madrid en huitièmes de finale retour. Mais pas suffisant pour le priver de l'Étoile d'Or *France Football* 2017-18 – avec une note moyenne de 6,35 – malgré une absence totale jusqu'à la fin de saison.

DIX-NEUF BUTS, TREIZE PASSES EN VINGT MATCHES

C'est dire si le Brésilien a frappé les esprits et même l'imaginaire. « Au risque de choquer, je pense que dès son arrivée, les jeux étaient faits pour toutes les distinctions qu'il est en train de recevoir, nous explique Jean-Michel Badiane, ancien défenseur du PSG désormais consultant sur SFR Sport. Joueurs ou observateurs, tout le monde a pris une claque en le voyant arriver dans notre Championnat. Il faut bien se rendre compte du côté surréaliste de voir la Ligue 1 accueillir l'un des trois meilleurs joueurs de la planète. Déjà que Zlatan c'était un choc, Neymar c'est encore le niveau très au-dessus. Donc, je pense que tout le monde était déjà prêt à le récompenser juste pour être venu et ne surtout pas créer le camouflet mondial de priver la mégastar du Championnat de France du titre de meilleur joueur. » Pour autant, Badiane ne minimise pas l'impact réel et immédiat du joyau de la Seleçao, auteur de dix-neuf buts et treize passes décisives en seulement vingt apparitions. « On a pris une claque encore plus grande en le voyant jouer. C'est rare, voire unique, d'être témoin d'une telle supériorité. J'ai aimé qu'il respecte la compétition alors qu'il était cent fois supérieur.

« Il fait tout cent fois plus vite que les joueurs de Ligue 1. »

Jean-Michel Badiane, consultant SFR Sport

Franck Faugère

Star.
L'attaquant brésilien du PSG a survolé la Ligue 1 et l'illumine de son talent et de ses coups d'éclat.

« Il peut lui arriver d'en faire un peu trop. Mais c'est son jeu et il ne faut surtout pas le dénaturer. »

Alain Roche, consultant Canal+

On a beaucoup commenté son attitude mais il faut surtout souligner qu'un joueur de sa dimension, dans une ligue très inférieure à lui et une ville aussi agréable que Paris, aurait pu y aller mollo sans trop se fouler. Mais non, quel que soit l'adversaire, le gars en a donné pour son argent quasiment à chaque match. Ce n'est pas rien d'arriver à se motiver quand vous n'y êtes pas réellement obligé. »

103 BALLONS TOUCHÉS EN MOYENNE

À chaque rencontre, Neymar a posé sa grosse papatte sur le jeu, avec un volume autrement plus important que Zlatan Ibrahimovic. Ainsi, l'ancien prodige de Santos a touché plus de 103 ballons en moyenne par match (deuxième de L1 derrière les 108 de son partenaire Verratti), ce qui est colossal pour un attaquant. « Neymar aime animer le collectif en touchant très souvent le ballon, analyse l'ancien capitaine du PSG Alain Roche, aujourd'hui consultant Canal+. Si on est rigide, on peut dire que ça peut désorganiser l'équipe. Mais, dans les faits, quand il y a un joueur tellement fort sur le terrain, ses partenaires organisent leurs déplacements en fonction des siens, et c'est tout à fait normal. » Et Jean-Michel Badiane d'abonder : « Neymar fait tout cent fois plus vite que les joueurs de Ligue 1. Par exemple, on ne souligne pas assez sa qualité de déplacement. Mais j'ai été étonné de le voir avec pas mal d'espace à chaque match, je me disais que peut-être les adversaires ont tellement peur de se faire humilier qu'ils n'osent pas monter sur lui. Mais non, en regardant attentivement, c'est juste qu'il prend l'information beaucoup plus vite que les autres pour recevoir le ballon dans de bonnes conditions. Et après, c'est régalade parce qu'il est rapide, explosif, qu'il a un dribble superlatif et qu'il sait où aller pour faire mal à la défense. »

PLUS DE CINQ FAUTES SUBIES PAR MATCH

Joueur de provocation impénitent (plus de onze dribbles tentés par match, premier bilan de L1), Neymar a aussi étonné les observateurs un peu moins avertis sur la bête par sa capacité à aller au contact malgré les nombreuses fautes commises sur sa personne (5,2 par rencontre, joueur le plus touché de L1), comme une réponse à l'avertissement d'Adil Rami, fin août, dans l'émission *L'Équipe d'Estelle :* « C'est à nous, défenseurs de Ligue 1, de sévir. » « J'ai vu quelqu'un de courageux, constate Badiane. Parce qu'on en a vu des mecs avec un certain CV débarquer en L1 en ballerines et être surpris par la dimension physique. Lui n'a jamais fui, au contraire, plus il prend des coups, plus il revient à la charge. O.K., avec Ibra, il y a une dimension athlétique évidente dans sa domination et il aime vous marcher dessus physiquement, mais chez Neymar, qui est assez fluet, il faut quand même beaucoup de

alexis Réau/L'Équipe

personnalité pour challenger ça.» Bien sûr, certains esprits chagrins ont pu gloser sur son déchet, parfois (28 ballons perdus par match, plus haut total en L1), et même son individualisme de temps à autre. «Il peut lui arriver d'en faire un peu trop, convient Alain Roche. Mais primo, c'est son jeu et il ne faut surtout pas le dénaturer. Secundo, il finit toujours par réussir. Donc, je pense que ses coéquipiers ne trouvent rien à redire. Au contraire, ils doivent lui dire: "Vas-y, continue !" D'autant que Neymar sait leur donner le ballon.»

Insaisissable.
Les Bordelais Jérémy Toulalan et Otavio en sont réduits au statut de spectateur devant l'aisance de Neymar à éviter pièges et adversaires.

DES CAVIARS… MÊME POUR CAVANI

Car, au-delà des treize passes décisives à son crédit, meilleur passeur ex aequo avec Payet, le génie parisien est également celui qui a tenté et réussi le plus de transmissions dans les trente derniers mètres adverses, preuve d'un égoïsme somme toute relatif. «Moi, je l'ai trouvé assez généreux, reprend Badiane. Compte tenu de sa supériorité et de celle du PSG, il aurait pu jouer la stat encore davantage et faire un vrai carton. Or, il a offert des caviars à ses partenaires.» Si la relation technique avec Cavani n'a pas toujours été convaincante dans le jeu (4,4 passes du Brésilien vers l'Uruguayen, soit deux fois moins que vers Mbappé), Neymar a quand même offert sept passes décisives au meilleur buteur de l'histoire du PSG. Et Jean-Michel Badiane de conclure, admiratif: «J'ai aimé finalement sa capacité à assumer le leadership. Il est le meilleur, il le sait et il l'assume. C'est une mentalité que l'on n'aime pas trop en France, où l'on préfère toujours faire profil bas. Moi, je trouve ça bien que quand on se sent fort, on n'ait pas de complexe à l'assumer. Maintenant, compte tenu de cette supériorité trop évidente, j'ai peur que Paris soit vite à court d'arguments pour le retenir longtemps. Notre Championnat n'est pas assez fort pour stimuler son côté compétiteur et il va vite falloir que le PSG devienne un candidat très crédible à la Ligue des champions pour que Neymar n'ait pas l'impression de perdre son temps chez nous.» En clair, savourons. Sans modération. **D. A.**

«C'est à nous, défenseurs de Ligue 1, de sévir.»

Adil Rami

Sonny Anderson* «La France ne sait pas encore l'apprécier»

L'ancien buteur de l'OL s'est régalé avec son compatriote, mais il est déçu par certaines critiques qui le visent.

«L'Étoile d'Or *France Football* pour Neymar, est-ce logique finalement?

Ce doit être la première fois de l'histoire qu'un joueur obtient ce prix alors qu'il a manqué les trois derniers mois de la compétition, non? Peut-être aussi que ça dit un peu la faiblesse de notre Championnat. Bien sûr que c'est logique car quel autre joueur aujourd'hui est capable de réaliser ce que fait Neymar Jr? La réponse est évidente : aucun. On parle d'un des trois meilleurs joueurs du monde qui, parfois, est terriblement proche des deux autres que sont Messi et Cristiano. Forcément, il a dominé la Ligue 1 dans des proportions inimaginables.

Qu'avez-vous particulièrement apprécié chez lui cette saison?

Son efficacité. Ça va faire vingt-cinq ans que je suis arrivé en France *(NDLR: à l'OM en 1993)* et sur cette période, en termes de talent, je n'ai vu que Ronaldinho capable de faire ce que fait Neymar. Mais, à l'époque, Ronnie n'avait pas tout à fait la même constance ni la même efficacité. Il faut dire aussi qu'il était plus jeune que Neymar. Donc, je suis très satisfait de son rendement. Car il ne faut pas croire, la Ligue 1 ce n'est pas si facile. C'est rugueux, les équipes défendent très dur et très bas, même chez elles, il faut donc être capable de déjouer ça. Et Neymar y est largement parvenu.

Aucun regret sur cette première saison?

Si, je n'ai pas totalement retrouvé le joueur que j'ai découvert à Santos. Là-bas, il éliminait tout le monde, il créait tout le temps, n'avait aucune limite dans son expression. En France, il a entendu les critiques dès qu'il se mettait à dribbler et re-dribbler son adversaire, peut-être même que ça l'a un peu bridé. Alors que c'est son jeu qui est comme ça, il faisait pareil au Barca. La France n'a pas l'habitude de ce type de joueur et peut-être qu'on ne sait pas tout à fait l'apprécier à sa juste valeur. C'est dommage parce que c'est avec ses gestes d'artiste qu'il fait venir les gens au stade et rêver les enfants. Et s'il sent qu'il ne peut pas être totalement lui-même ici, ça va le faire fuir.

On est trop critique envers lui?

Je ne dis pas qu'il ne doit pas être critiqué quand il rate des choses, quand il fait des mauvais choix, mais ce doit être fait avec justesse. Or, j'entends des remises en cause sur ce qu'il est profondément et ça, ça me gêne. Y compris de la part d'anciens joueurs qui ont visiblement oublié qu'on a tous aimé chambrer un peu l'adversaire, moi le premier. Mais je veux croire qu'il a encore envie de montrer son talent à la Ligue 1. L'an prochain, il connaîtra mieux les spécificités de notre Championnat et il sera encore plus fort. Oui, la saison prochaine, il sera encore plus terrifiant.» **D. A.**

** Consultant pour beIN Sports*

Alex Martin/L'Équipe - Bernard Papon

Étoile d'Or *FF* Ligue 1 gardiens
1. Gurtner (Amiens), 5,92.
2. Lopes (Lyon), 5,76.
3. Koubek (Rennes), 5,74.

Régis Gurtner est devenu grand

Couronné pour sa première saison dans l'élite, le portier de trente et un ans a mis du temps à toucher son rêve.

« J'ai des amis qui ont joué avec lui à Boulogne. Quand il a signé à Amiens, ils m'ont dit qu'on venait de prendre un phénomène. Ils n'ont pas eu tort. Il nous a fait trois saisons extraordinaires. » Julien Ielsch est admiratif. Le latéral, grand ami de Régis Gurtner, était aux premières loges la semaine passée pour le voir recevoir l'Étoile d'Or *France Football* du meilleur gardien de L1. Avec 5,92 de moyenne, l'Alsacien a devancé Lopes (Lyon, 5,76) et Koubek (Rennes, 5,74). L'occasion de signer un doublé après avoir reçu l'Étoile d'Or de L2 la saison passée. « On savoure ces moments-là, c'est rare de l'avoir deux années de suite. » Une distinction pourtant logique pour celui qui a totalisé 132 arrêts en 2017-18. Chiffre que la L1 n'avait plus enregistré depuis Memo Ochoa il y a quatre ans. « C'est un rêve qui se réalise, poursuit Gurtner. Gamin, si on m'avait dit que j'aurais l'Étoile *FF*... Ça vient récompenser le travail d'une carrière. Je suis passé de quatrième gardien à titulaire en L1. Mais moi, je n'ai pas changé. J'ai toujours bossé de la même façon, à me mettre le cul par terre à chaque séance, avec une remise en question permanente. » Ce nouveau trophée lui permet donc de mesurer le chemin parcouru. De se rappeler les petites galères, et certains souvenirs douloureux comme le décès d'un coéquipier (Mauricio Alves Peruchi) à Boulogne en 2014 après un accident de voiture. « Ça marque, ça traumatise. On s'en souvient toujours. Ensuite, on s'en relève et on continue pour réussir à vivre ce genre de moments. »

Amiens SC - Sébastien Boué - Franck Faugère

« UN PERSONNAGE ATTACHANT »

« Régis, c'est l'exemplarité, lance Christophe Pelissier, son entraîneur. Il s'est mis plus qu'au niveau, il nous a fait gagner des points. C'est là qu'on reconnaît le grand gardien qu'il est. » Julien Ielsch acquiesce : « On dit qu'un gardien te rapporte quatre ou cinq points dans une saison. Là, il nous en a apporté entre dix et quinze ! Il a été énorme. » Pas de quoi pourtant être nommé lors des derniers Trophées UNFP. « Un manque de reconnaissance, peste d'ailleurs Pelissier. Il n'y a pas de logique. Qu'il ne soit pas dans les quatre, ça m'a choqué. » « Respectueux », « généreux »... et « perché » sont les mots qui reviennent dans la bouche de ceux qui le côtoient au quotidien. Mais n'allez pas croire que le discret Gurtner n'a pas son petit caractère. « Quand il prend la parole, ça a un impact, sourit Ielsch. S'il commence à parler, bégayer et chercher ses mots, c'est que ça ne va pas du tout. » « Parfois, il se met en colère pour rien, ça devient une petite bourrique, rigole Olivier Lagarde, l'entraîneur des gardiens. Ce n'est pas un gueulard, mais quand il parle, il est écouté. J'aime aussi sa générosité et son respect des gens. Il essaie de faire le bonheur des autres. » De quoi lui permettre d'accéder à la reconnaissance qu'il mérite ? Pas sûr, à entendre Ielsch chambrer. « Quand tu vois sa dégaine, ça lui joue des tours. Maintenant, il faut être bling-bling, avoir de belles coupes de cheveux, savoir parler. Lui, il profite de la vie. On ne va pas se cacher, on aime bien prendre l'apéro, manger un barbec, faire les cons. C'est un personnage attachant qui mériterait d'aller voir ailleurs. Mais, au fond de moi, j'espère qu'il va rester. » Ielsch peut être satisfait. Très courtisé, Gurtner vient de prolonger son contrat jusqu'en 2022. Histoire de signer un incroyable triplé en fin de saison prochaine ?

Timothé Crépin, à Amiens

« Il nous a rapporté entre dix et quinze points. »

Julien Ielsch, son coéquipier

Décisif. Le portier amiénois a mulitiplié les parades et les envolées. Il méritiait bien de se voir décerner l'Étoile d'Or par notre journaliste Timothé Crépin en compagnie de Louis Mulazzi, le président délégué de l'ASC.

Efficacité.
À peine une demi-saison, mais douze buts tout de même dont quelques-uns d'anthologie.

Étoile d'Or *FF* Ligue 2
1. Martin (Sochaux), 5,95.
2. Del Castillo (Nîmes), 5,79.
3. Lemoine (Lorient), Chavarria (Reims), 5,78.

Florian Martin, un air de Neymar

Avant sa blessure à un genou en février, le milieu de terrain sochalien a réalisé nombre de coups d'éclats. Comme son prestigieux collègue de Ligue 1.

Il aura été le grand bonhomme de Sochaux durant la grosse vingtaine de matches qu'il a disputés en L2. Mais un match de gala a fait basculer la saison du joueur, et indirectement celle de son équipe. Face au PSG, en Coupe de France le 6 février, et après avoir égalisé, Florian Martin était victime d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche. « Si j'avais eu la chance de faire plus, je ne m'en serais pas privé », raconte le Sochalien. Mais ce coup d'arrêt l'a empêché d'amener les Lionceaux à un authentique exploit en même temps qu'il précipitait la fin du rêve d'accession et de son aventure dans le Doubs. Alors, que retenir de Florian Martin cette saison ? Une patte gauche, d'abord, capable de toutes les merveilles. Même très loin du but adverse, comme à Nancy (2-2, 4e journée), Lorient (2-1, 18e journée) ou contre l'AC Ajaccio (1-6, 9e journée), autant de chefs-d'œuvre. « Les gens me disaient que je marchais sur l'eau, et ce n'est pas faux. Je tentais des frappes et ça passait ! » Mais il serait incongru de résumer sa saison à ça. Le joueur aime aussi être trouvé dans les espaces, pour faire parler sa technique. « À l'origine, je suis plus passeur, mais le coach *(NDLR : Peter Zeidler)* me mettait dans une position assez haute, où je peux être efficace. » C'est cette efficacité, cette virtuosité associée à des performances XXL qui lui ont assuré cette Étoile d'Or *FF* même s'il a raté un trimestre, comme Neymar. Les deux hommes pourraient se croiser la saison prochaine, car si Sochaux est resté à l'étage inférieur, Martin pourrait se hisser sur le plus haut palier du foot français. À vingt-huit ans, après de telles performances d'août à février, il est désormais temps de découvrir une division où il n'a étrangement jamais joué. « C'est le niveau auquel je veux évoluer. Ce serait un beau clin d'œil de signer un contrat de L1 cet été après avoir été recalé chez les jeunes de Lorient *(en 2011)*. » Ce qui explique son parcours cabossé, à Carquefou en CFA et National avant Niort en L2. Et ne rend que plus belle cette étoile. **Hugo Girardot**

« Je marchais sur l'eau. Je tentais des frappes et ça passait ! »

Florian Martin

Laurent Argueyrolles/L'Équipe- Franck Faugère

Étoile d'Or des gardiens de L2
1. Bernardoni (Clermont), 5,82.
2. Mendy (Reims), 5,73.
3. Larsonneur (Brest), Elana (GFC Ajaccio), Thuram (Le Havre), 5,69.

Paul Bernardoni a relevé le gant

Prêté à Clermont par Bordeaux pour retrouver de la confiance, l'international Espoirs a réalisé une saison exceptionnelle.

Quand il évoque son gardien, Pascal Gastien, son désormais ex-entraîneur, n'a que des éloges à la bouche : « Paul, c'est d'abord un pro exemplaire. Pour vous dire, il est le premier arrivé à l'entraînement, une demi-heure avant les autres. Voilà un joueur totalement investi dans le projet du club, et un très bon garçon. » Au moment de rejoindre l'Auvergne, Paul Bernardoni (21 ans) a consenti l'été dernier « d'énormes sacrifices financiers », selon Gastien. C'est à ce prix-là (au propre comme au figuré) que ce pur produit de la formation de Troyes, recruté par les Girondins en janvier 2016, a pu retrouver le temps de jeu qu'il désirait tant. Relégué en équipe réserve à Bordeaux où il n'avait disputé qu'une dizaine de matches la saison dernière, il se morfondait. Ce passage en Auvergne l'a réveillé en même temps qu'il a permis à son éphémère club de réaliser une saison pleine (sixième, premier non-barragiste). Très rapidement, Bernardoni a apprivoisé le public du stade Gabriel-Montpied qu'il a régalé de sa classe naturelle. Titulaire tout au long des 38 journées, Bernardoni a bouclé l'exercice à la tête de la troisième meilleure défense de L2 (36 buts encaissés, à égalité avec le Paris FC), derrière le promu Reims (24) et le barragiste Le Havre (34). Et si Clermont a terminé à deux points seulement de la cinquième place décrochée in extremis par Brest, il le doit notamment à son gardien, qui a brillé très régulièrement. Mieux, il a impressionné, tant par sa sobriété que par sa régularité.

TREIZE CLEAN SHEETS CETTE SAISON

Exit les images de ses débuts compliqués avec Bordeaux pendant l'hiver 2016. Une constance illustrée par les 157 arrêts recensés par la LFP, qui font de lui le gardien le plus efficace de la division. Clermont peut aussi s'enorgueillir d'avoir réalisé treize « clean sheets » (matches sans encaisser de but) contre Nancy, le Gazélec, Bourg-en-Bresse, Auxerre, Le Havre, Châteauroux, Quevilly-Rouen, mais également Lens, Tours et Valenciennes à deux reprises. Une sacrée performance collective qui doit beaucoup, forcément, aux interventions de son jeune et longiligne gardien de but (1,90 m) doté d'une sacrée envergure. « Paul, ç'a été une très bonne surprise, complète Gastien. C'est un vrai compétiteur qui a tiré ses coéquipiers vers le haut. Je suis très heureux qu'il soit légitimement récompensé *(NDLR : la Ligue lui a aussi décerné le titre de meilleur gardien)*. Il va sans dire qu'il sera difficile de le remplacer. » Toujours sous contrat avec les Girondins – jusqu'en 2020 –, Bernardoni a remercié avec humilité et une reconnaissance non feintes Clermont Foot le soir de la récompense UNFP. Heureux certainement. Mais aussi triste de quitter un groupe qui l'avait adopté. Retour au Haillan, donc, non sans avoir ajouté à son CV quelques capes chez les Espoirs. Quant à son avenir, les Girondins l'imaginent déjà pour lui en qualité de doublure de Benoît Costil, avec le départ annoncé de Jérôme Prior du côté de Nîmes. Mais Bernardoni veut jouer et poursuivre son apprentissage, quitte à partir ou à être de nouveau prêté. Impatient, vous avez dit ? C'est qu'avec sa gueule à la Nicolas Canteloup, on en oublierait qu'il n'a que vingt et un ans… **Frank Simon**

Avenir. À vingt et un ans, le gardien sous contrat avec Bordeaux veut jouer. Quitte à être prêté.

Étoile d'Or National
1. Novaes (Béziers), 9.
2. Ouédraogo (Entente SSG), 8.
3. N'Kololo (Avranches), Idazza (Concarneau), Serin (Dunkerque), Pinto-Borges (Grenoble), Basilio (Rodez), 7.

Magno Novaes le récidiviste

À trente-cinq ans, le portier de Béziers, a connu une seconde montée en L2, treize ans après la première avec Bastia.

L'histoire est un perpétuel recommencement, et Magno Novaes est plutôt bien placé pour évoquer ces drôles de cycles. Il y a six ans, le Brésilien, arrivé en France en 2005 du côté de l'Allier et Moulins, avait été élu par *FF* meilleur gardien de Ligue 2 avec le SC Bastia, champion de la division. Voici quelques semaines, celui qui est aujourd'hui capitaine de l'AS Béziers a validé une autre montée directe, en L2 cette fois, avec le club héraultais qu'il a rejoint depuis trois ans. Leader et véritable point fort de cette équipe bâtie par un jeune entraîneur, Mathieu Chabert, le vétéran (35 ans) a prouvé qu'il demeurait très compétitif malgré l'âge. À peine vingt-neuf buts concédés (troisième défense de National) et surtout, une expérience et une sérénité sans égales dans les moments clés de la saison. Gérard Rocquet, son président, n'en démord pas : « On a le meilleur gardien de National. Dire qu'il était au chômage lorsque nous sommes allés le chercher ! » Passé également par Arles, Bastia, Valenciennes et Amiens, ce Français d'adoption, marié à une Marseillaise, fera encore profiter le club biterrois de son vécu en L2 (trois années, 2008 à 2010, puis 2011-12 avec Bastia) la saison prochaine. Fidèle à la devise de sa ville de naissance, Sao Paulo : « Non ducor, duco. » Je ne suis pas mené, je mène. **F. S.**

- Franck Faugère- Laurent Argueyrolles/L'Équipe - asb-foot.com

Hommage. Dimanche 11 mars, une semaine après le drame, les supporters de la Fiorentina honorent la mémoire du capitaine de la Viola.

Davide Astori Les « Francese » racontent

Le 4 mars dernier, le capitaine de la Fiorentina décédait dans son sommeil. Trois des Français de l'effectif (Dabo, Eysseric et Laurini) ont accepté de revisiter ces instants tragiques et indélébiles.

Texte **Valentin Pauluzzi**, à Florence

Gabriele Maltinti/Getty Images/AFP

Depuis presque trois mois, la Florence du foot est dans un état second, profondément marquée par le tragique décès de son capitaine dont le souvenir est entretenu un peu partout. Un maillot encadré dans un bar, un portrait scotché sur la caisse d'un kiosque à journaux, une vignette Panini en guise d'image pieuse sur le tableau de bord d'un taxi et, surtout, la clôture séparant l'avenue Manfredo Fanti du stade Artemio Franchi. Tapissée d'écharpes violettes et de banderoles hommages, elle s'est transformée en un véritable mausolée et a été renommée « le Mur d'Astori ». On trouve également des étoles et maillots aux couleurs des équipes de cœur de touristes venus se recueillir entre une visite au musée des Offices et une promenade sur le Ponte Vecchio. Le centre d'entraînement de la Fiorentina se situe une centaine de mètres plus loin et portera bientôt le nom du défunt. C'est le camp de base de cinq joueurs français arrivés entre l'été 2017 et l'hiver 2018 : Cyril Théréau, Jordan Veretout, Valentin Eysseric, Vincent Laurini et Bryan Dabo. Installés dans l'une des salles de presse, les trois derniers cités commencent une discussion à bâtons rompus, presque une thérapie de groupe pour mieux métaboliser ce traumatisme. « La dernière fois qu'on l'a vu, c'était la veille, à table, après être arrivés à Udine dans l'après-midi. Moi, j'étais tout seul en chambre, comme Davide et notre gardien, Marco Sportiello. Le lendemain, on a pris notre petit déjeuner à 9 h 30, et lui n'était étrangement pas là. On est remontés faire une sieste avant le rendez-vous à 11 h 30 pour la séance vidéo », retrace Dabo.

SOLIDARITÉ ENTRE FRANCESE

Vincent Laurini a été le premier à être alerté : « J'étais côté route, j'ai entendu les sirènes de l'ambulance, je suis descendu voir le kiné afin de lui demander ce qu'il s'était passé, il pleurait et a prononcé deux fois : "Davide." » Âgé de trente et un ans, le défenseur italien s'est éteint dans son sommeil à cause d'une anomalie cardiaque indétectable, toute l'équipe ayant encore passé des examens quelques jours plus tôt. Le match contre l'Udinese est reporté ainsi que toutes les rencontres de ce dimanche 4 mars. « On est rentrés chez nous, car on avait repos le lundi. Et, là, tu prends conscience, tu te dis que tu as perdu un pote alors qu'à la base tu es juste parti jouer au foot. Tu penses même que c'est toi qui aurais pu ne pas revenir. Je me souviens de la disparition de Marc-Vivien Foé*, mais là, c'est différent. C'est dans la chambre d'à côté », raconte Eysseric, content d'avoir pu compter sur ses compatriotes. « On fait attention à ne pas toujours traîner ensemble, mais heureusement qu'ils étaient là. On a pu parler et s'aider, on est d'ailleurs allés chez Jordan ce jour-là. » L'ancien Aiglon reconnaît que ce triste événement a quelque peu réorganisé ses priorités : « On aime nos enfants, mais parfois, on fait passer d'autres choses avant eux, comme jouer à la PlayStation. Je le fais moins, maintenant, je les câline plus aujourd'hui. » Dabo l'écoute et acquiesce. « Le lendemain, quand je me suis réveillé, je me suis dit : ouf, je suis en vie ! Tu deviens plus gentil avec tes proches. Ce n'est pas une considération idiote ou malvenue ; l'autre fois, je suis passé devant un magasin, je voulais me faire plaisir et m'acheter un truc, je me suis dit : et s'il m'arrivait quelque chose demain ? »

« PAS UN MEC N'A TRICHÉ »

La reprise avait lieu dès le mardi. Le coach, Stefano Pioli, a fait simple. Il est entré sur le terrain avec un ballon et a dit : « Jouez ! » « M'entraîner était la dernière chose dont j'avais envie, mais on ne pouvait pas envoyer tout balader, on lui aurait manqué de respect, confie Dabo. Cette opposition nous a fait énormément de bien, aussi parce que, d'habitude, la séance commençait par un exercice à deux touches de balle et c'est Davide qui le lançait. Les jours suivants, on a préparé le match face à Benevento sans le préparer, c'était mise en place la veille et fin de l'histoire. » La rencontre se dispute le 11 mars, soit trois jours après les déchirantes funérailles à la basilique Santa Croce. « Quand une personne décède, on tend à embellir tout ce qu'elle a fait, poursuit le néo-international burkinabé. Mais je vous jure que tout ce qui a été dit sur son compte est vrai. C'était quelqu'un d'exemplaire, un modèle à suivre. Une fois, je me suis levé tôt car je voulais arriver à l'entraînement avant lui, j'avais quarante minutes d'avance, et il était déjà là ! »

« Je me souviens de la disparition de Foé, mais là, c'est différent. C'est dans la chambre d'à côté. »

Valentin Eysseric

Honneur. Pour leur coéquipier disparu, les joueurs ont signé de probants succès. Dont ce 3-0 le 29 avril contre le Napoli de Mario Rui (à gauche) grâce à un triplé de Giovanni Simeone.

Eysseric rembobine les jours les plus compliqués. « C'était une semaine très difficile, on hésitait à parler d'autres sujets entre nous, de peur que ce soit mal pris, que ce soit trop futile. Le coach nous expliquait les exercices et éclatait parfois en sanglots. On a tous réagi comme lui, on n'a vu que des hommes vrais. Il n'y a pas un mec qui a triché. » Dans un certain sens, Laurini était pressé d'en découdre. « C'était la dernière étape, pas pour l'oublier, mais pour être soulagés. La semaine suivante, les premiers sourires ont réapparu. »

« NOUS RESSEMBLIONS À DES ENFANTS PERDUS SANS LEUR PAPA »

Alors bien calé dans le ventre mou, dixième à neuf points d'une place européenne et avec

Luciano Adriani/IPP/Presse Sports

Entraide. Valentin Eysseric, Bryan Dabo et Vincent Laurini (de gauche à droite), trois des cinq Français de l'effectif se sont serrés les coudes pour surmonter cette épreuve.

une belle avance sur la zone rouge, la Fiorentina pouvait se permettre de finir le Championnat du mieux possible, personne ne lui en aurait tenu rigueur. Elle s'est finalement imposée 1-0 dans des conditions surréalistes, le début d'une série de cinq victoires de rang, six en comptant le dernier match disputé par Astori. « Après sa mort, je considérais pourtant que la saison était terminée », avoue Laurini. Eysseric acquiesce : « Moi, je me demandais comment on allait faire sans lui. Dès qu'il n'était pas là, nous ressemblions à des enfants perdus sans leur papa. » Des doutes aussi humains que cette formidable réaction. « C'était déjà un bon groupe, qui est devenu une famille après cette épreuve. Je n'ai jamais vu une équipe aussi soudée », affirme Dabo. Parmi ces succès, il y a celui, symbolique, à Udine, un mois presque jour pour jour après le drame. La Fiorentina a logé dans un autre hôtel après un voyage en avion plutôt turbulent. Sans lui. « Dans le bus, d'habitude, je l'avais juste devant moi, reprend Laurini. Je voyais sa tête, il regardait ses séries ou parlait restaurant et vin avec le kiné. Ce sont des choses qui me reviennent… »

« CELA M'A RAPPELÉ LES ATTENTATS DE NICE »

Si la Viola s'est surpassée, c'est aussi grâce aux qualités d'un effectif jeune et doué, incarné par son buteur, Giovanni Simeone, le fils d'El Cholo, le coach de l'Atletico Madrid. En outre, le rapport fusionnel avec la ville a été fondamental, comme l'explique Eysseric : « Cela m'a rappelé les attentats de Nice, même si on était en stage avec l'OGCN quand ça s'est passé, on avait reçu beaucoup de soutien. Là, quand on croise les tifosi, on sent qu'ils veulent nous transmettre quelque chose quand ils nous serrent la main. Ce n'est pas juste de la compassion, c'est un sentiment très fort. » Après avoir durement contesté l'équipe fin janvier à la suite d'un revers 1-4 à domicile contre l'Hellas Vérone, la frange des supporters les plus fidèles l'a accueillie cette fois en triomphe et en pleine nuit au retour d'un déplacement victorieux chez la Roma, future demi-finaliste de la Ligue des champions. Après être descendus du bus, les joueurs se sont joints à eux afin d'entonner des chants à la gloire de leur capitaine sous la lueur des fumigènes. La belle série s'est terminée par un nul contre la SPAL à la mi-avril, mais mathématiquement, la Fiorentina est restée dans la course à une qualification en Ligue Europa jusqu'à la dernière journée, s'offrant même le scalp du Napoli, une victoire 3-0 qui a décidé de l'attribution du Scudetto. Le Championnat s'est conclu à San Siro, chez le Milan, club formateur d'Astori, dont une image a été projetée sur les écrans géants avant le coup d'envoi pour un ultime hommage. À cause d'une différence de buts bien inférieure à celle de l'Atalanta, la Viola avait en fait peu de chances de lui ravir la septième place sur le gong, mais El Cholito (le fils Simeone) a ouvert le score avant que les Rossoneri répondent finalement par cinq fois pour une victoire 5-1.

« On ne pouvait pas envoyer tout balader, on lui aurait manqué de respect. »

Bryan Dabo

SPORTIVEMENT, « DES REGRETS »

En zone mixte, après cette déroute, Bryan Dabo s'est arrêté pour offrir un dernier témoignage. « N'allez pas croire qu'on s'est complètement relâchés. On a bien fini la saison physiquement et mentalement. Si on n'avait pas perdu face à Cagliari la journée précédente, tout était possible. Mais on a laissé trop de points en route contre les petites équipes. Et puis, sur ce dernier match au Milan, on avait un suspendu, trois indisponibles et on avait effectué tous nos remplacements dès la mi-temps à cause de soucis physiques. C'était une situation exceptionnelle, mais on ne relativise pas. On a vraiment des regrets. » Constat un brin sévère puisque sur les douze rencontres disputées à la suite de la mort d'Astori, la Fiorentina a engrangé 22 points, autant que le Napoli et l'Atalanta. Seules la Juventus et la Roma ont fait mieux sur ce laps de temps (27). Un rythme de prétendant à la Ligue des champions. « La saison est terminée, maintenant, mais on ne se dit pas qu'on passe à autre chose, poursuit l'ancien Stéphanois. Certes, on va souffler, recharger les batteries, mais il est impossible d'oublier la disparition de Davide. À chaque fois qu'on entendra le nom de la Fiorentina, on pensera toujours à lui… » **V. P.**

** Décédé à vingt-huit ans d'une crise cardiaque lors de la demi-finale Cameroun-Colombie de la Coupe des Confédérations 2003.*

Tommaso Germogli/Fotocronache

Pourquoi **Emery** est le bon choix pour **Arsenal**

Par **Philippe Auclair**

PARCE QU'IL FALLAIT UN BÂTISSEUR

Cela crevait les yeux que les Gunners avaient besoin d'une refonte en profondeur du mode de gestion de leur équipe après deux saisons plus qu'inquiétantes en Premier League. Arsenal, deuxième en 2015-16, avait fini à dix points du champion Leicester. Puis cinquième en 2016-17, à vingt-huit points de Chelsea. Et sixième cette fois, à trente-sept longueurs de Manchester City… un plus grand écart que celui qui séparait les Gunners du premier relégué ! Les joueurs d'Arsène Wenger, presque irrésistibles chez eux, avaient paru amorphes à l'extérieur, et totalement désorganisés. Unai Emery, ce bûcheur, est un tacticien pointilleux et un meneur d'hommes des plus exigeants, qui a abattu ses cartes d'emblée : ses joueurs devront presser haut, avec le maximum d'énergie. Ce ne sera pas pour déplaire au public de l'Emirates, tellement frustré de la mollesse de ses superstars et des innombrables bévues défensives dont il est le témoin depuis tant de saisons. Ce n'est pas seulement Wenger qui s'en est allé, mais aussi presque tout le staff technique du club, des médecins aux coaches et aux recruteurs : le club est en état de choc, le projet de jeu à reconstruire. Pour cela, il faut un bâtisseur aux idées claires (il les a), encore jeune (46 ans, le même âge qu'avait Wenger quand il arriva à Highbury !), riche d'expérience (il l'est), qui soit aussi un *winner,* ce qu'il est aux yeux des Britanniques, pour qui il a gagné partout, sauf au Spartak Moscou.

PARCE QU'IL A DÉJÀ RÉUSSI CE GENRE DE MISSION

Prendre la place d'Arsène Wenger à Arsenal n'est pas comme prendre la succession de sir Alex Ferguson à Old Trafford, dont on savait qu'il s'agissait d'une mission impossible : Manchester United avait gagné le titre de champion avec une avance de onze points sur Manchester City, mais avec un groupe arrivé en fin de cycle, qui avait besoin d'un profond renouvellement. Emery trouve un Arsenal qui ne terminera pas plus bas la saison à venir que sa piteuse sixième place en 2017-18, le fossé entre top 6 et le reste est beaucoup trop marqué en Premier League pour cela. Son effectif est déséquilibré, certes, mais contient toujours des joueurs de premier plan : l'attaque Mkhitaryan-Özil-Lacazette-Aubameyang a les moyens de faire très mal, au côté d'internationaux confirmés comme Danny Welbeck, Aaron Ramsey, Nacho Monreal ou Mohamed Elneny. Même s'il faudra recruter en défense et en milieu de terrain, et avec un budget plutôt mince (environ 60 M€, produit des ventes non compris), le matériau dont va disposer Emery ne sera pas aussi médiocre qu'on l'a dit. De plus, il trouvera un effectif bien plus malléable et moins « starisé » qu'au PSG, et disposera d'une liberté de manœuvre bien supérieure à celle qu'il avait au club parisien, comparable à ce qu'il avait connu à Valence et Séville.

PARCE QU'IL EST DÉJÀ ADOPTÉ

L'heure n'était sans doute pas encore venue de faire un pari, aussi séduisante qu'avait pu paraître l'option Arteta avant que la direction du club ne change brutalement d'avis à la vingt-cinquième heure, alors que l'adjoint de Pep Guardiola était convaincu d'avoir obtenu le poste. Il est frappant de voir comment les supporters, lesquels avaient bien accueilli l'idée de voir leur ancien capitaine se lancer dans le bain du management avec leur club, se sont très vite faits à l'idée que ce serait finalement l'ancien coach du PSG.

On n'attend pas d'Emery qu'il rivalise d'emblée avec les deux Manchester pour le titre, mais qu'il commence par ramener Arsenal dans le top 4, d'en faire le « numéro 1 des autres ». Il y est parvenu en Espagne avec Valence et le FC Séville, qui étaient dans une situation sportive comparable, et financièrement bien moins solides (Arsenal demeure le sixième club le plus riche du monde). Il convient de stabiliser la formation, de lui redonner de la sérénité, de prodiguer une assise dans le management humain et dans le jeu qui lui permette de viser plus haut ensuite. Si ces objectifs peuvent paraître un peu modestes pour un club de la stature des Gunners, rappelons qu'Arsenal n'a pas été sacré champion depuis quatorze ans et qu'il n'a atteint le dernier carré de Ligue des champions qu'une seule fois depuis 2006 (en 2008-09). Une piqûre de bon sens ne fera pas de mal au patient.

Successeur. Le technicien basque va désormais occuper le banc des Gunners. Arsène Wenger, lui, s'est effacé après vingt-deux ans à la tête d'Arsenal.

Bernard Papon

Héros.
Sur la place du village de Fuentealbilla, l'hommage à l'enfant du pays évoque son but vainqueur lors de la finale du Mondial 2010.

Iniesta
Sur les terres d'un seigneur

Dans le village d'Andrés Iniesta comme dans son premier club, on entretient le souvenir d'un joueur et d'un homme d'une élégance rare. *FF* a fait le pèlerinage.

Texte et photos **Florent Torchut,** à Fuentealbilla et Albacete

Sur les vastes plaines de la Mancha où Don Quichotte a forgé sa légende, les moulins à vent ont cédé leur place à de vertigineuses éoliennes. Le personnage de Cervantes a, quant à lui, dû se résoudre à laisser toute la lumière à un autre mythe local. À un croisement du paisible village de Fuentealbilla trône la statue de ce héros shootant dans un ballon, non loin d'une reproduction en bronze de la coupe du monde. Sur le piédestal figure l'inscription suivante : « Andrés Iniesta Lujan a marqué le but le plus important de l'histoire du football espagnol, qui lui a donné son premier Mondial. Afrique du Sud, 11 juillet 2010 ». Juste en face se trouve le bar Lujan, qui appartient encore à son grand-père maternel. Sur le balcon, deux drapeaux rouge et or encadrent la une géante de *Marca* célébrant les cinq ans de la prouesse de l'enfant du pays, barrée d'un « ¡ Gracias ! », ainsi qu'une bâche de la *pena* Barcelonista Andrés Iniesta (l'association locale de supporters du Barça). Sur celle-ci, une citation de l'intéressé, comme un leitmotiv : « Lorsque j'avais douze ans, mon père a économisé durant trois mois pour pouvoir me payer une paire de crampons. Désormais, chaque fois que je regarde ces chaussures chez moi, je me souviens d'où je viens. »

Pépite.
Que ce soit José Balo, l'homme qui l'a découvert (en bas à gauche), ou Carlos Pérez, son ami d'enfance, tous conservent d'Andrés le souvenir d'un enfant de la balle doué mais discret.

UN MUSÉE À SA GLOIRE CHEZ SON GRAND-PÈRE

Les persiennes du bar sont baissées depuis quelques années, mais don Andrés, le surnom respectueux attribué au grand-père du joueur, réside toujours là. Sacrée dans ces contrées, la sieste quotidienne qui rythme chaque début d'après-midi s'achève. Les rues de Fuentealbilla reprennent vie, tout doucement. On sonne, le portail s'ouvre. Andrés Lujan nous accueille cordialement, comme il le fait avec les journalistes qui viennent du monde entier depuis l'éclosion d'Iniesta avec l'équipe pro du Barça, il y a seize ans. À l'intérieur du bar, on découvre un merveilleux musée à la gloire de son petit-fils, constitué de centaines de coupures de presse plastifiées, collées au mur et suspendues au plafond. Au-dessus du zinc pendent plusieurs maillots blaugrana floqués du nom de l'être adoré, avec le numéro 8, mais aussi le 24, qu'il a porté de 2003 à 2007. «Andrés ne vivait que pour le ballon, se remémore son grand-père. Il sortait du collège vers midi, venait manger un bout ici et repartait jouer avec ses copains sur le terrain à côté. Il retournait en cours, puis, le soir, rebelote. Il lui arrivait de jouer aussi ici, dans le bar.»
«Entre nous, c'était football, football et football, admet volontiers Abelardo, ami d'enfance du Barcelonais. Il venait chez moi avec un sandwich dans la main et dans l'autre un ballon blanc en caoutchouc usé par les coups de pied. Nous jouions dans le patio du collège jusqu'au coucher du soleil, jusqu'à ce que sa grand-mère vienne le chercher pour le dîner.»

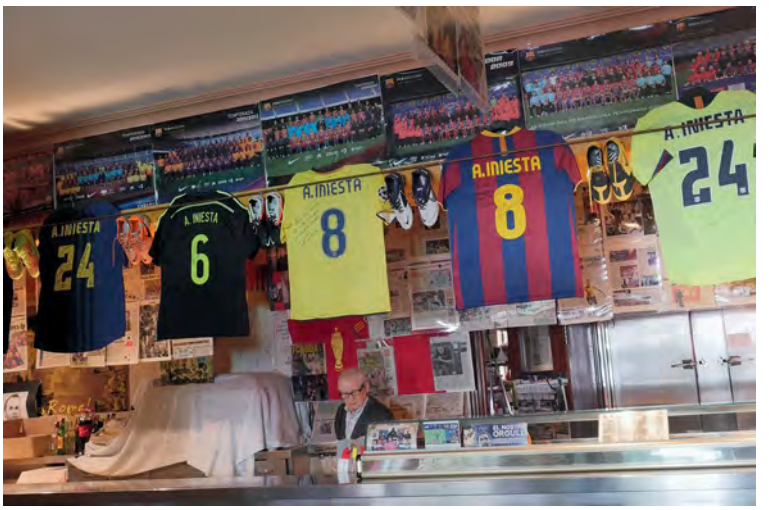
« Andrés était plus petit que nous, mais il était si fort qu'il ne pouvait pas jouer avec ceux de son âge, sinon il s'ennuyait. »

Abelardo, un ami d'enfance

«PAS CINQ MINUTES POUR SE RENDRE COMPTE DU PHÉNOMÈNE»

Avec leur copain Julian, ils forment le premier trio de la vie d'Iniesta, plusieurs années avant son inoubliable association avec Xavi et Sergio Busquets. «Andrés était plus petit que nous, mais il était si fort qu'il ne pouvait pas jouer avec ceux de son âge, sinon il s'ennuyait, précise Abelardo. Il réussissait ce qu'il voulait face à des gamins qui faisaient le double de sa taille.» Alors qu'Iniesta vient de souffler sa septième bougie, son cousin Manuel le recommande à l'Albacete Balompié, où il évolue lui-même. Son père, José Antonio, s'entretient avec les dirigeants du club, mais il est encore trop jeune pour prendre une licence. Un an plus tard, à l'été 1992, Andrés Iniesta finit par intégrer l'équipe de foot à sept d'Albacete, à l'issue d'un essai mémorable. «Il n'a pas fallu cinq minutes pour qu'on se rende compte du phénomène, se souvient avec émotion José Balo, alors responsable des

Musée.
Andrés Lujan, le grand père du numéro 8 du Barça, conserve religieusement coupures de presse, maillots et photos.



débutants. C'était une merveille de le voir jouer… On a décidé de le sortir assez rapidement, car il était clairement un cran au-dessus des autres gamins.» Chaque mardi et chaque jeudi, quatre années durant, un rituel immuable se met en place: avec la permission de ses professeurs, le petit Andrés sort de l'école en fin de matinée un peu plus tôt que ses camarades, se change en deux temps trois mouvements, saute dans la Ford Orion bleue de son père et file à Albacete, où se trouve le club phare de la région. «Ce n'était pas évident, car étant né dans un village isolé, il devait faire une cinquantaine de kilomètres pour pouvoir jouer dans un club, indique son grand-père. Il était donc plus difficile, par rapport à quelqu'un issu d'une grande ville, d'envisager qu'il puisse réussir dans le football.»

LA TÊTE LEVÉE, DEPUIS TOUJOURS

Son père, maçon, et sa mère, qui travaille au côté de ses parents au bar Lujan, ne roulent pas sur l'or. «Cette famille a fait énormément de sacrifices pour qu'Andrés puisse se rendre aux entraînements et aux matches, note Balo. C'était parfois son oncle, parfois sa mère qui l'accompagnaient, car "Dani" *(NDLR : le surnom de son père)* devait s'occuper des chantiers dans les villages environnants.» Très vite, le petit gabarit séduit par ses qualités techniques hors norme. «Ce qui me surprenait le plus, c'était sa manière de contrôler le ballon, s'extasie encore aujourd'hui son premier entraîneur. La plupart des gamins ont l'habitude d'avancer tête baissée. Andrés, lui, avait toujours la tête levée. Et avant même de recevoir le ballon, il regardait autour de lui afin de chercher la meilleure solution, quelle passe il allait faire. Quand il y avait un embouteillage au milieu de terrain, la consigne c'était: "S'il y a le moindre problème, donnez le ballon à Andrés"! Il trouvait toujours la solution.» «C'était tellement simple de jouer avec lui, renchérit son ami Carlos Pérez, qui a ensuite évolué au sein de la réserve du Valence CF, puis en Première Division slovaque. Il avait ce don de nous rendre meilleurs, nous qui étions moyens.» Flanqué du numéro 5, Iniesta finit par voir sa réputation franchir les frontières de Castille-la Manche à l'occasion du tournoi de Brunete 1995. Albert Benaiges, l'un des responsables de la Masia, a un coup de foudre pour le phénomène lors de cette compétition juvénile organisée dans la banlieue de Madrid. «Plus tard, on a découvert Albert en arrière-plan sur une photo de l'équipe, s'amuse Balo. Il rôdait déjà autour d'Andrés.»

«Il avait ce don de nous rendre meilleurs, nous qui étions moyens.»

Carlos Pérez, coéquipier en jeunes à Albacete

DES DÉBUTS DIFFICILES À LA MASIA

L'année suivante, à l'occasion du même tournoi, le formateur passe à l'offensive. Il envoie un délégué du club blaugrana parler discrètement avec son père, pour ne pas se faire «griller» par les autres observateurs présents. Albacete vient de décrocher la troisième place du prestigieux tournoi avec «Andresito» à la baguette, désigné meilleur joueur. «Nous avons disputé notre quart de finale contre le Real Madrid sur un terrain annexe, sans tribune, se souvient Carlos Pérez. Lorenzo Sanz, le président du Real Madrid de

Pèlerinage.
Le café familial, devenu au fil du temps un passage obligé pour les aficionados du milieu espagnol.

l'époque, a suivi le match au bord du terrain. «C'est un souvenir incroyable, car nous les avons battus aux tirs au but. On a fêté ça dans le bus, avec Andrés et toute la bande. » « Il était unique, clame Balo. Avant de revoir un enfant avec ces qualités… Pfiou, il faudra attendre de longues années ! C'était un bijou. Pour moi, c'est le meilleur joueur du monde. Beaucoup de gens disent : "Messi, Cristiano", "Cristiano, Messi"… Ils ne se rendent pas compte du spectacle qu'offre Andrés, de sa magie et de son talent.» Les dirigeants de la Masia n'auront pas à argumenter bien longtemps pour convaincre la famille Iniesta de leur confier leur pépite à la rentrée 1996. Les premiers mois loin du cocon familial sont difficiles, comme l'a récemment rappelé le capitaine blaugrana lors de ses adieux, les larmes aux yeux. Mais, petit à petit, il se fait à sa nouvelle vie catalane et devient un élément essentiel des catégories de jeunes du Barça. Sans jamais oublier d'où il vient. « J'ai eu une grave blessure lorsque j'étais adolescent, raconte Carlos Pérez. Andrés m'a écrit et appelé, car il était inquiet pour moi. Cela m'a beaucoup touché. On ne se voyait plus trop, sauf en été, quand il revenait pour les vacances. Qu'il ait pensé à moi dans ce moment pénible, ça vous donne une idée du genre de personne qu'il est.»

« Partout où il va, Andrés se fait des amis. S'il le pouvait, il ferait en sorte que personne ne souffre en Espagne. »

Son grand-père

DES PLEURS ET UN COUP DE BLUES

«Partout où il va, il se fait des amis, dit avec fierté son grand-père. Andrés veut toujours faire le bien autour de lui. S'il le pouvait, il ferait en sorte que personne ne souffre en Espagne.» Tout au long de sa carrière, sous la tunique blaugrana ou avec celle de la Roja, c'est surtout par ses coups de patte prodigieux qu'il a procuré du bonheur à ses compatriotes. Mais son altruisme ne se limite pas au rectangle vert. En 2010, le milieu de terrain ouvre sa propre production viticole, la Bodega Iniesta, qui s'étend sur cent vingt hectares, produit deux millions de bouteilles par an et emploie aujourd'hui une quarantaine de personnes de Fuentealbilla et des environs. «Andrés est toujours le même, affirme son ancien entraîneur Balo, pas avare d'éloges lorsqu'il s'agit d'évoquer son ancien poulain. Petit, déjà, on voyait qu'il avait la tête bien faite. Il était déterminé à devenir footballeur, et c'est pour ça qu'il est parti à Barcelone. Ses parents ont pris la bonne décision, ils ne l'ont pas empêché de vivre son rêve. "Dani", son père, m'a raconté le jour où ils l'ont laissé à la Masia. Sur le chemin du retour, sa famille n'arrêtait pas de pleurer. Ils ont été à deux doigts d'aller le chercher, peu de temps après. "Dani" a eu un gros coup de blues, mais Mari, sa mère, lui a dit qu'il devait penser à Andrés avant tout. Ils l'ont finalement laissé, et je crois qu'ils ont bien fait!» Aucun amoureux de ballon rond ne le contredira. **F. T.**

Més que un jugador*

«Homme-Barça» par excellence, il quitte son club de cœur après vingt-deux ans de présence fort d'un palmarès sidérant. Andrés Iniesta a marqué l'histoire par sa vision du jeu, son génie de la passe et sa discrétion.

Texte **Christophe Larcher**

Ce soir-là, le freluquet au teint pâlot, le danseur étoile du FC Barcelone, devient un dragon à la gueule déchirée par l'extase, le tout en tricot de corps jaune fluo. Autour de lui, le chaos. Comme sorti de son propre corps, il va s'affaler dans un coin de la pelouse de Stamford Bridge. Ce 6 mai 2009 reste à jamais le jour de «l'Iniestazo», cette frappe sans élan qui se fiche sous la barre et qualifie les Blaugrana pour la finale de la Ligue des champions, le coup parfait d'Andrés Iniesta, à la 93e minute d'une partie au couteau. «J'ai frappé avec mon cœur, avec toute mon âme…», dit-il sur le coup. Tout suiveur, tout supporter du Barça se souvient où il se trouvait au moment de ce tremblement de terre. Et si, vrai paradoxe, la globalité du génie de l'humble garçon se trouvait dans ce geste de «desesperado» à bout de forces ? Il faut revoir l'action. Face aux morts de faim de Chelsea, l'exécuteur fige le temps, son pied reste ferme et son corps bien en ligne. Et puis, juste avant, la passe idéale de Lionel Messi. Qui d'autre que son complice de tant de conquêtes ?

BUSTE SEC ET MOLLETS DE COQ

Justement, pour bien saisir l'apport d'Andrés Iniesta au football moderne, il faut écouter le quintuple Ballon d'Or *FF,* qui sait ce qu'il doit à son coéquipier : «Sur le terrain, j'aime le sentir proche de moi. Quand le match ne se déroule pas bien, je lui dis : "Viens plus près"! Alors, il prend le jeu en main et rend tout plus simple.» Trois semaines après le K.-O. de Londres, le FC Barcelone de Pep Guardiola s'impose en finale face à Manchester United (2-0). Andrés Iniesta pénètre sur le terrain le visage plus translucide qu'à l'accoutumée, convalescent, avec l'interdiction de frapper du droit. Il ne se prive pourtant pas d'offrir un caviar à Samuel Eto'o sur le premier but. Alex Ferguson, qui s'y connaît en talent hors pair, lâche : «Je ne suis pas obsédé par Messi, car Iniesta est le danger. Il fait tourner l'équipe par ses passes, ses déplacements et son aptitude à ouvrir des espaces. Il est tellement important pour Barcelone». En 2009, à vingt-cinq ans, Andrés Iniesta plane déjà au sommet du football

Yaya Touré «Andrés, c'est un joueur muet»

Coéquipier de l'Espagnol dans l'entrejeu du Barça (2007-2010), l'ex de City raconte «son» Iniesta.

«Pour moi, Andrés, c'est un joueur muet. Dans un vestiaire, tu ne l'entends jamais. Tu le vois mais il ne fait aucun bruit dans son coin. C'est le plus discret des footballeurs. Si Pep *(Guardiola)* veut le rappeler pour être son adjoint un jour, je ne pense pas que ce soit une bonne idée car Andrés n'aime pas parler, et encore moins devant tout le monde. *(Il rit.)* Pour galvaniser un vestiaire, on avait Puyol ou Xavi. Certainement pas Andrés, qui est un vrai timide. Je me souviens qu'il était même difficile de lui tirer un sourire tellement il semblait toujours sur la retenue. Ses silences étaient vraiment impressionnants dans un milieu où beaucoup passent leur temps à en rajouter pour être bien certains qu'on les remarque. Lui, c'est tout l'inverse. Il n'y a pas plus discret. Et sur un terrain, c'est pareil. Peut-être va-t-il appeler de temps en temps la balle mais jamais en criant. Presque en s'excusant. En fait, il aimante tellement les ballons qu'il n'a pas besoin de lever la main ou la voix. La balle vient à lui toute seule. Son aisance et son intelligence de jeu m'ont toujours beaucoup impressionné. C'est un artiste de la passe, même celle qui peut s'avérer impossible. Il trouve des angles incroyables, mais pas pour se faire briller. Juste pour mettre en valeur son coéquipier. C'est certainement le joueur le plus généreux avec lequel j'ai joué. Et sans doute le plus intelligent, aussi.» ⓕ **P. F.**

Franck Fugère

Collectionneur.
Vingt-deux ans au Barça, trente-deux trophées : qui dit mieux ?

Miguel Ruiz/FC Barcelona

mondial. L'année précédente, il a remporté l'Euro avec l'Espagne ; l'année suivante, il inscrira le but de la victoire de la Roja en finale de Coupe du monde. Les militants du beau jeu, les idolâtres de l'esprit Barça vénèrent ce garçon d'un mètre soixante-dix, au buste sec et aux mollets de coq, formé à la Masia. Lui se régale dans un milieu à trois au côté de Xavi Hernandez et Sergio Busquets, véritable moteur du jeu à la barcelonaise qui irradie la scène mondiale. Surtout, il trouve en Pep Guardiola, dont les posters décoraient sa chambre d'enfant, le guide absolu, celui qui le laisse exprimer sans frein sa vision du jeu.

À DIX-HUIT ANS, IL EST LA « NUEVA SENSACION »

Elle est bien loin cette soirée du 17 mai 2006 quand il doit vivre le coup d'envoi de sa première finale de Ligue des champions, face à Arsenal, depuis le banc de touche. L'entraîneur Frank Rijkaard privilégie la rudesse de Mark van Bommel avant de réaliser son erreur. Lancé à la mi-temps, Andrés Iniesta saoule les Londoniens et inverse la tendance. Alors dans le camp adverse, Thierry Henri avouera plus tard : « Par sa façon de faire tourner la balle, il nous a tués. On ne pouvait plus le suivre. » Après cet épisode, Frank Rijkaard ne se permettra plus jamais une telle faute de goût, convaincu par l'évidence de ce don, celle qui saisit chaque éducateur du FC Barcelone depuis l'aube des années 2000. À coup sûr, ce poids léger venu d'un bled de la Mancha est l'avenir de la maison. Andrés Iniesta a quinze ans quand Pep Guardiola, alors joueur vedette, tombe sous son charme. Il n'a pas encore dix-sept ans lorsque Lorenzo Serra Ferrer l'invite aux entraînements des pros, où il étonne Rivaldo, Petit, Cocu, Overmars et Luis Enrique. Surtout, il débute en équipe première le 29 octobre 2002 sous le bref mandat de Louis van Gaal, en Ligue des champions, à Bruges. Du haut de ses dix-huit ans, la « nueva sensacion » (selon le magazine *Don Balon*) à la dégaine de lycéen sage joue dans la foulée six rencontres de Liga, au détriment de la vedette argentine Juan Riquelme. Il fallait oser, d'où l'hommage d'Andrés Iniesta au rude technicien batave : « C'est l'un des hommes qui a le plus compté dans ma carrière. »

« Il prend le jeu en main et rend tout plus simple. »

Lionel Messi

« IL NE CHERCHE À IMITER PERSONNE »

Moins de deux saisons plus tard, le milieu au pied léger devient carrément titulaire avec Frank Rijkaard dans un effectif saturé de stars : Ronaldinho, Eto'o, Edmilson, Deco, Xavi et consorts. Autre grand nom de l'école néerlandaise, autre spéciale dédicace du joueur : « Rijkaard était le technicien idoine pour cette étape de ma vie. » Soit cinq saisons (2003-2008) qui voient s'imposer une génération (Puyol, Xavi, Busquets, Victor Valdés et Messi) qui remplira la salle des trophées du Barça. En juillet 2007, alors que le Real Madrid l'approche, Andrés Iniesta se prononce sur l'essentiel : « Ma volonté est depuis toujours de rester à Barcelone, de tout mon cœur, et d'y prendre ma retraite. » Il devient un joueur à chaque match plus influent, apprend à se protéger des coups et remporte ses deux premières Ligas (2005, 2006). « Faux ailier, milieu axial, milieu plus défensif ou derrière l'attaquant, à chaque fois, il était excellent », raconte Frank Rijkaard. L'ancien partenaire des immenses Gullit et Van Basten ne dissimule pas son admiration pour la perle catalane : « Il est toujours mobile et se concentre pour distribuer des "caramelos" *(des passes parfaites)* à ses pairs. Il ne cherche à

Gloire.
20 mai 2018 : vers l'infini et au-delà !

imiter personne. Il entre sur le terrain en tant qu'Andrés Iniesta, et c'est beaucoup » ! Intéressante formule qui permet de dépasser l'évidence d'un Andresito (petit Andrés) métamorphosé en don Andrés, seigneur de la flamme blaugrana, par la seule grâce de l'apprentissage reçu à la Masia.

LARMES, TÉLÉ ET ARABESQUE

Si son ami Xavi constate qu'il « a le jeu du Barça dans le sang », cette vérité est antérieure au grand voyage de 1996 quand, dans la berline familiale, avec maman, papa et le grand-père, il parcourt les 465 kilomètres entre Fuentealbilla (1 800 habitants) et la capitale de la Catalogne. Un trajet de larmes, ventre crispé, pour s'ouvrir un destin que son physique de crevette ne laisse guère imaginer. Mais lui, avant douze ans, dans la cour de l'école, a déjà tout compris : « Savoir utiliser le ballon avant de le recevoir, ça, je l'ai toujours fait quand je jouais dans mon village. » À coup sûr, son observation des arabesques dessinées dans le poste de télévision par ses Barcelonais préférés – Laudrup, Guardiola, Bakero, Romario – perfectionne cette vitesse mentale qui impressionne tant lors de ses premiers entraînements à la Masia. Guardiola, le patronyme revient comme un fil rouge (grenat plutôt) dans le parcours du deuxième du Ballon d'Or *FF* 2010. Une idole, un modèle dans la maîtrise du rythme du match, « un miroir dans lequel nous nous reflétons, il a été la clef de tout », assène Iniesta en juin 2009. « Son passage à la tête de l'équipe première a été fondamental. C'était une époque où il me manquait cette sensation d'être un joueur qui a la confiance absolue de l'entraîneur. » Pendant ces quatre saisons (2008-2012), le FC Barcelone révolutionne le football par son jeu de possession, la fluidité de son expression, un pressing haut qui asphyxie.

L'ART DE RECOUDRE LES LIGNES

Don Andrés se régale à servir les cadors de l'attaque : Messi, Eto'o, Henry, Ibrahimovic, Villa, Alexis Sanchez… Il capte au passage deux C1, trois Championnats d'Espagne, deux Coupes du Roi et deux Coupes du monde des clubs. Par son intensité, l'accolade qui soude les deux créateurs au terme de la finale de Ligue des champions 2009 vaut tous les résumés de leur symbiose. Pep Guardiola : « Andrés excelle dans la manière de recoudre les lignes, entre milieu et attaque, entre milieu et défense. Car il sent toujours quand il faut temporiser ou accélérer. » Un footballeur unique, comme un résumé à lui seul du style Barça. Cette haute couture n'a pourtant tenu qu'à une porte poussée un jour de septembre 2008. Pep Guardiola est en poste depuis peu, il chamboule les procédés de travail. Son équipe n'engrange qu'un point en deux journées. Illico sort un sondage défavorable à 86 % au novice, le fantôme de José Mourinho plane. Alors André Iniesta bouscule sa nature et s'invite dans le bureau de son maître à penser, qui a décrit la scène dans un livre. « Coach, il faut continuer sur la même voie, articule le faux timide. On prend tellement de plaisir à l'entraînement, notre jeu va se mettre en place et, alors, on va tout gagner ! *Vamos de puta madre* (on y va, bordel de merde) ! » Au terme de la saison, un FC Barcelone de légende conquiert six trophées, une première dans son histoire, avec un dynamitage final à Santiago Bernarbeu face au Real (2-6).

« Nul autre qu'Andrés Iniesta n'incarne aussi parfaitement le Barça. »

Josep Maria Bartomeu, président du FC Barcelone

« C'EST UN PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ »

De telles émotions, cette chimie, ces moments de grand football expliquent la magnifique révérence de Pep Guardiola à son disciple le 27 avril dernier. D'emblée, il explique que la magnifique décennie 2000 du Barça « n'aurait pas été possible sans lui ». Puis vient le plus stupéfiant : « Je voudrais le remercier car j'ai progressé dans ma compréhension du jeu rien qu'en le regardant évoluer sur le terrain. J'espère qu'il reviendra à Barcelone afin d'enseigner ce qu'il a accompli. » Depuis 2012, cinq entraîneurs ont dirigé Andrés Iniesta, dont Luis Enrique, qui le qualifie de « patrimoine de l'humanité ». Le technicien espagnol a installé un jeu plus direct. Son successeur, Ernesto Valverde, un style moins flamboyant, moins guardiolesque. À chaque fois, don Andrés a trouvé sa place, le cerveau toujours aussi ultra-lucide, ses passes comme autant de lumières. Mais, à trente-quatre ans, les jambes tournent moins vite. Après plus de 700 rencontres sous la tunique blaugrana depuis l'équipe B, il est temps de partir. Andrés Iniesta s'envole sur un doublé – direction le Vissel Kobe (Japon) – avec, en prime, un but en finale de la Coupe du Roi à la suite d'un une-deux de feu avec Leo Messi, qui d'autre ? Le FC Barcelone se prépare à vivre « cette agonie des adieux qui noue la gorge, à verser des larmes qui ne cessent jamais », comme l'écrit Andrés Corpas, plume d'*El Mundo*. « À dire au revoir au plus merveilleux joueur de billard que le club ait placé sur le tapis vert, à l'homme qui fait des tours de magie avec le ballon, à l'enfant de la Masia qui a fait du football un sport d'une autre espèce. » Une façon de prolonger l'adresse du président Josep Maria Bartomeu aux jeunes du centre de formation en 2016 : « Nul autre qu'Andrés Iniesta n'incarne aussi parfaitement le Barça. » **C. L.**

** Plus qu'un joueur*

Miguel Ruiz/FC Barcelona

hors-série

En vente chez votre marchand de journaux. 4,50 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

La bonne passe, au bon moment, au bon endroit

Pour Andrés Iniesta, mettre son talent et son intelligence au service du Barça, ce fut toujours : voir avant, être disponible, trouver les meilleures solutions collectives et faire jouer les autres.

Par **Patrick Urbini**

«Le foot ? C'est un ballon, quelques potes et hop, c'est parti ! On se fait un petit match ou un toro. On s'échange des passes sur la plage ou dans le jardin de la maison. Ce sont des gamins qui jouent dans une cour d'école. Ce sont des rires. Voilà ce que c'est, le foot…» Au mois de mai 2015, cinq jours avant de dire adieu au Camp Nou, Xavi avait donné une formidable interview au quotidien *El Pais*. Il y était question de jeu, de passes et de plaisir, accessoirement de victoires, mais surtout de tout ce bonheur partagé au fil du temps qui avait passé. Trois ans plus tard, Andrés Iniesta, son frère, son double, celui dont il dit qu'il est «le plus grand talent que le football espagnol ait jamais produit» et qu'il possède les deux qualités les plus importantes pour un milieu de terrain, «organiser le jeu et déséquilibrer l'adversaire», vient à son tour de s'en aller du Barça. Et les mêmes mots auraient pu couler de sa bouche avec la même grâce, la même légèreté, la même simplicité.

Anticipation. Pour pouvoir délivrer la bonne passe, il faut toujours se ménager d'abord un minimum de temps et d'espace autour de soi. Et pour se sortir d'un duel et esquiver, il n'y a pas mieux qu'Andrés Iniesta.

«LA PASSE, C'EST LE CIMENT DE NOTRE JEU»

Dans notre imaginaire comme dans l'histoire du club catalan, Xavi et Iniesta sont inséparables et leur complicité demeure unique. Ils ont joué ensemble treize saisons et plus de 400 matches sous le maillot du Barça, 413 exactement. Ils ont respiré le même jeu avec huit entraîneurs différents, même si c'est avec Pep Guardiola, entre 2008 et 2012, qu'ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Ils ont aussi incarné comme personne ce qui constitue l'ADN du club catalan, son carburant naturel et son dénominateur commun : la passe. «La passe, raconta un jour Iniesta, c'est le ciment de notre jeu. C'est le meilleur moyen qu'on a trouvé pour gagner. C'est ce qui nous caractérise.» Lorsque Guardiola avait quitté Barcelone, emportant avec lui son savoir-faire, l'ancien entraîneur du FC Nantes Jean-Claude Suaudeau avait ainsi rappelé ceci dans *So Foot* : «Guardiola a remis la passe au goût du jour. Et c'est la passe qui a permis à cette équipe de se construire une seule et unique intelligence de jeu.» Autre réflexion d'un autre Nantais historique et d'un autre technicien amoureux du Barça, Raynald Denoueix, qui nous disait récemment : «À partir du moment où Iniesta est dans une équipe qui se fait des passes et où l'entraîneur demande de construire, ça n'est jamais un problème pour lui. Parce que la base même de son jeu, c'est cela : échanger.»

«UN BON JOUEUR DOIT TOUJOURS AVOIR PLUSIEURS SOLUTIONS DE PASSE»

Échanger et donc, en creux, savoir avant. Pour créer de l'espace autour de soi, se donner du temps et jouer toujours le plus juste possible. Parce que «les passes, ça ne s'interprète qu'à travers

Bernard Papon

Pascal Rondeau/L'Équipe

la qualité» et que «la qualité des passes entraîne la qualité du jeu et l'efficacité d'une équipe» (Suaudeau). Aveu d'Iniesta, il y a quelques années: «Au Barça, on joue avec le ballon mais aussi avec les espaces. Si tu n'arrives pas à te faire une projection de ce qui va arriver quelques secondes plus tôt, alors les espaces se réduisent considérablement. Une fois, à la Masia, à l'âge de douze ans, j'ai donc surtout travaillé le placement, le déplacement et l'anticipation. La règle est simple ici: un bon joueur doit toujours avoir plusieurs solutions de passe avant de recevoir le ballon.» Xavi encore: « À la différence des autres joueurs qui ont grandi au Barça et appris à jouer d'une manière bien précise, à parler un langage commun, chez Andrés, tout est naturel et intuitif. Une fois arrivé ici, il n'a fait que perfectionner son jeu.»

Intelligences. Que ce soit pour échanger hier avec Xavi à l'intérieur du jeu ou lire un appel de Lionel Messi avant de déclencher la passe dans la profondeur, le cerveau d'Iniesta est paramétré pour toujours faire le bon choix.

«À CHAQUE INSTANT, IL SAIT CE QU'IL FAUT FAIRE»

Il existe plusieurs façons de définir le registre technique d'Iniesta. Celle de Lionel Messi, par exemple: «C'est d'abord un déclencheur de jeu.» Ou celle de Luis Suarez: «Ses petites touches de balle sont magiques et ses changements de rythme sont mortels.» Si son répertoire de feintes, son jeu de corps, ses dribbles et sa capacité d'accélération complètent idéalement son portrait, on en revient pourtant toujours au point de départ, essentiel. Celui que rappelle Paco Seirul-lo, gourou légendaire de la préparation physique et de la méthodologie au Barça: «Tout ce qu'il fait a un sens, derrière chacune de ses actions il y a une intention, et il est toujours là où le jeu l'exige.» Xavi ne disait au fond rien d'autre, quand il a quitté Barcelone: «Avec lui, un regard suffisait et en croisant le sien, je savais aussitôt ce qu'il voulait. Il t'offrait toujours une solution. Il demandait toujours le ballon. Il était toujours disponible. Jamais il ne se cachait. S'il crée des différences, c'est parce qu'il comprend le jeu et qu'à chaque instant, il sait ce qu'il faut faire. Quand tu dois accélérer, quand il est préférable de ralentir, quand c'est le moment de provoquer en un contre un, quand il faut déclencher la passe.»

«IL VOIT LA DERNIÈRE PASSE COMME PERSONNE»

La passe, mais jamais n'importe laquelle, comme dirait Suaudeau. Celle qui crée la supériorité numérique. Celle qui trouve le troisième homme dans du jeu à trois. Celle qui déplace brusquement le jeu à l'opposé. Celle qui permet au bloc d'avancer ensemble et donne de la fluidité. Celle, toute simple, qui rassure et aide à gérer un temps faible. «Pourquoi j'aime autant avoir le ballon dans les pieds? Parce qu'avec lui, je souffre moins», avait-il ainsi pour habitude de répondre. Celle qui constitue le moyen le plus sûr de défendre et de conserver la maîtrise. «Bien jouer, dit-il, c'est d'abord ne pas commettre d'erreur. Après un match, je sais que je vais rentrer chez moi satisfait si je n'ai pas raté de passes faciles.» Celle aussi qui casse les lignes et offre une balle de but à un partenaire. Xavi, à nouveau: «Une fois qu'il t'a éliminé, scotché sur place ou cassé les reins, il voit la dernière passe comme personne. Et il sait toujours s'il faut la donner vers l'intérieur ou l'extérieur, comment la doser.» Courte ou longue, appuyée ou pas, dans les pieds ou dans l'espace: au Barça, où la variété des appels et la qualité du mouvement conditionnent tout, Iniesta aura toujours eu le choix. Comment la faire. Pourquoi la faire. Quand la faire. À qui la faire. L'histoire retiendra qu'il a échangé ses deux derniers ballons sous le maillot du Barça avec Jordi Alba. D'abord sur une relance à la main de Ter Stegen, juste devant sa surface, où il accéléra sur dix mètres avant de décaler délicatement pour son latéral gauche, seul dans son couloir. Ensuite sur la même attaque placée, cette fois à trente mètres du but de la Real Sociedad, où il vint décrocher et se mettre entre les lignes à l'intérieur du jeu pour offrir tout de suite une solution de passe facile à son partenaire, avant de contrôler pied droit, pivoter, enchaîner, éliminer Illaramendi, la sentinelle basque, à l'intérieur et provoquer la faute. Du Iniesta tout craché.

674 matches, 57 buts et 32 titres avec le Barça

De ses débuts, le 29 octobre 2002 à Bruges (1-0) au jour de ses adieux, le 20 mai 2018 contre la Real Sociedad (1-0), Andrés Iniesta aura disputé 674 matches sous le maillot du Barça, dont 442 en Championnat et 132 en Ligue des champions. Seul Xavi (767 matches) a fait mieux dans l'histoire du club catalan. Avec un total de 57 buts et un ratio de victoires exceptionnel de 68 %, Iniesta a également remporté 32 titres à Barcelone (9 Ligas, 6 Coupes du Roi, 7 Supercoupes d'Espagne, 4 Ligue des champions, 3 Supercoupes d'Europe, 3 Championnats du monde des clubs). Un record qu'il partage avec Lionel Messi.

Steve Mandanda

« Le brassard de l'OM me tient à cœur »

Texte **François Verdenet**
Photo **Franck Faugère**

Le gardien international tire un bilan positif de la saison marseillaise et des orientations prises par le club. Même s'il regrette l'absence de trophée et le fait de ne pas avoir récupéré le capitanat à son retour.

« Le mercato n'est pas encore ouvert mais il s'est passé un bel événement dans votre famille : votre petit frère Over (19 ans) vient de signer son premier contrat pro avec Bordeaux. Après Parfait (28 ans) à Charleroi, Riffi (25 ans) à l'AC Ajaccio et vous-même, c'est le quatrième Mandanda à devenir professionnel…
Je ne sais toujours pas l'expliquer. On est quatre pros, et tous gardiens de but. Ce n'est plus une coïncidence. J'ai sans doute ouvert la voie. Mais il faut aussi du talent pour arriver jusque-là. Inconsciemment, il a dû se passer quelque chose. Où ? Quand ? Comment ? Ça reste une énigme. Deux frères pros, ça s'est déjà vu. Trois, ça a dû exister, mais quatre et tous gardiens, je pense que c'est du jamais-vu !

En tant que grand frère et international français, vous devez être le modèle ?
Je suis un peu la référence familiale à travers mon âge, mon parcours et mon expérience. Je guide. Mais le mérite en revient à chacun. C'est encore plus difficile à notre poste où il n'y a qu'une place dans l'équipe. Leur réussite me rend très fier.

Quel bilan tirez-vous de votre saison marseillaise ?
D'un point de vue collectif, c'est une grande saison. Il ne manque malheureusement qu'un titre. Mais on a été au bout de nous-mêmes, on a ravivé la flamme. C'est pour ça que la déception doit être relativisée. Au début de saison, on a été pas mal chahutés. Ç'a été difficile pour le coach, les joueurs et même la direction par rapport au projet et aux ambitions affichées. Mais on a tous fait preuve de caractère. On a montré que cet OM avait de la ressource.

Comment avez-vous réagi après la correction à Monaco (6-1), puis cette défaite contre Rennes au Vélodrome (1-3) à la fin de l'été ?
Je n'ai pas paniqué. Je savais qu'il y avait du potentiel. Je l'ai dit à mes coéquipiers. J'ai vécu des crises à l'OM et ça n'en était pas une. Il y a beaucoup d'expérience dans ce groupe et des joueurs capables de gérer de telles situations. Il ne fallait pas s'affoler. Quand on croit aux gens, au travail, qu'il règne un bon état d'esprit, ça paye souvent. C'est ce qui s'est passé. On a fait

Bio express

Steeve Mandanda
33 ans. Né le 28 mars 1985, à Kinshasa (RD Congo). 1,85 m ; 82 kg. Gardien. International A (26 sélections, 28 buts encaissés).
Parcours
Le Havre (2000-2007), Marseille (2007-2016), Crystal Palace (2016-17), Marseille (depuis juillet 2017).
Palmarès
Championnat de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2010, 2011 et 2012 ; Trophée des champions 2010 et 2011.

Attachement. Malgré la perte du brassard au profit de Dimitri Payet, le gardien marseillais est resté très impliqué.

soixante-deux matches au final. Il peut donc y avoir des coups de moins bien. Mais si, en juillet dernier, contre Ostende *(NDLR : troisième tour préliminaire de la Ligue Europa)*, on nous avait dit qu'on ferait cette saison-là, aussi riche en émotions et en résultats, beaucoup auraient signé.

Mais il manque un trophée…
À l'OM, on doit se nourrir de victoires et de titres. C'est le gros regret d'être passé tout près, en partant d'aussi loin, en Ligue Europa. L'amertume vient également de cette quatrième place, au pied du podium et d'une qualification directe en Ligue des champions. Par rapport à ça, on reste sur notre faim.

Où sont les principaux regrets ?
En début de saison, on n'avait pas autant de certitudes qu'aujourd'hui. On aurait peut-être dû et pu faire mieux sur certains matches. Je pense surtout à celui contre Lyon au Vélodrome *(2-3, le 18 mars, 30e journée)*. Cette défaite a été un tournant face à un adversaire direct. Après, on est allés au bout du bout de nos possibilités, avec un effectif qui n'est pas aussi large que ça. Et on a eu des blessés au mauvais moment.

À choisir, vous auriez préféré gagner la C3 ou terminer sur le podium de L1 ?
J'aurais préféré les deux. La finale, on fait vingt bonnes minutes. On a les occases, on peut ouvrir le score et on se prend un but évitable sur leur première occasion. Mais les regrets sont surtout en Championnat. Avant le match face à Lyon, on avait cinq points d'avance sur l'OL. Il y a des rencontres qui vous font plus mal que d'autres. Ce sont des tournants qu'il faut encore apprendre à bien négocier pour s'affirmer.

L'OM a surtout perdu la qualification en Ligue des champions face à des concurrents directs…
Les résultats sont là. On n'a aucune victoire en six matches face au PSG, Monaco et Lyon*. C'est un élément de progression. Le bilan est toutefois loin d'être négatif. On a été présents, solidaires. Nos supporters ont montré qu'ils étaient plus que jamais derrière nous. À ce niveau de ferveur, l'OM reste unique.

Personnellement, comment jugez-vous cette saison du retour ?
Elle a été bonne également. Elle a cependant été ternie par deux blessures dont la dernière pendant un mois qui m'a coupé dans mon élan de fin de saison, à une période où j'étais décisif. C'est ce qui atténue un peu mon bilan perso.

Vous êtes revenu de Crystal Palace l'été dernier pour une dixième saison sous le maillot de l'OM. Où la situeriez-vous ?
Elle est bien placée, mais il n'y a rien de plus beau que les saisons où vous gagnez des trophées. Même une Coupe de la Ligue ! Je me souviens de la première en 2010 *(3-1 contre Bordeaux)*. Elle mettait fin à dix-sept ans de disette. C'était aussi mon premier titre personnel. Sur le Vieux-Port, il y avait le feu ! Quand on est compétiteur ou supporter de l'OM, il n'y a que les titres qui vous font basculer dans une autre dimension. D'où cette petite frustration. Les moments forts contre Leipzig ou Salzbourg sont inoubliables mais ils ne remplaceront jamais un trophée. C'est pour ça qu'il ne faut pas banaliser les titres. Tous ont leur importance. Après tous ces trophées avec le coach Deschamps, l'OM n'a plus rien ramassé depuis six ans.

Vous venez d'être élu pour la cinquième fois meilleur gardien de L1 après 2008, 2011, 2015 et 2016. C'est un record dans l'élite. Comment recevez-vous cette distinction ?
C'est d'autant plus fort que cette élection vient de mes collègues, qui connaissent le haut niveau et la difficulté d'y rester. Je savais que j'étais un peu attendu au tournant après une expérience difficile à Crystal Palace. Il y avait des doutes. Je les ai levés.

« En Angleterre, je me suis rendu compte à quel point j'étais attaché à l'OM. »

Jérôme Prévost

« On a été au bout de nous-mêmes, on a ravivé la flamme. »

Était-ce un challenge pour vous de revenir à Marseille ?
On dit souvent que ce n'est jamais facile de revenir dans un club. C'était donc un vrai défi. Mais je suis revenu à l'OM comme le prolongement de l'aventure, comme si je n'avais jamais coupé. D'ailleurs, à Crystal Palace, je n'ai jamais coupé les ponts avec l'OM. Je savais presque tout ce qui s'y passait. En fait, je ne suis jamais vraiment parti. Même quand je me suis blessé *(à un genou, en décembre 2016),* je venais consulter le doc à Marseille *(Christophe Baudot, l'ancien médecin de l'OM désormais à l'OL).* Ça m'a permis de rencontrer le coach *(Rudi Garcia).* Dans mon esprit, cette saison a été dans la continuité des neuf premières à Marseille.

Face à Strasbourg, en octobre dernier, vous êtes aussi devenu le recordman de matches joués sous le maillot marseillais. Aujourd'hui, vous en êtes à 486, toutes compétitions confondues…
(Il coupe.) Ce record est une véritable fierté. Il vaut presque un titre. Il marque l'histoire. J'aime l'OM, cette ville, cette région, ses supporters. En Angleterre, je me suis rendu compte à quel point j'étais attaché à l'OM et à son environnement.

Alors, pourquoi avoir fait le forcing en 2016 pour filer en Angleterre ?
Parce que la saison d'avant mon départ avait été très éprouvante. Il n'y avait plus de visibilité à l'OM. L'actionnaire voulait partir et, sportivement, cela devenait compliqué. J'étais encore capitaine à ce moment-là et ça m'affectait de voir les choses se dégrader. Je prenais énormément sur moi. J'ai ressenti le besoin d'aller à l'étranger, de déconnecter.

Qu'est-ce qui vous restera de cette expérience anglaise ?
Pas grand-chose sur le terrain. Je crois que je n'ai fait que neuf matches… Sur le plan humain, j'ai rencontré des joueurs anglais très sympas et tolérants. Je me suis encore plus rapproché de "Yo" *(Cabaye)* avec qui j'étais déjà ami. Je me suis ouvert sur une autre culture dans une ville top comme Londres. J'ai aussi amélioré mon anglais. Après, je n'ai pas fait une belle saison. Je me suis blessé puis j'ai été boycotté à mon retour. Tout ça a été difficile à vivre. Mais ça fait partie de mon expérience. Et j'ai pu rebondir dans le sens que je souhaitais. Marseille reste unique dans mon cœur.

Comment vivez-vous le fameux OM Champions Project et les ambitions de Frank McCourt de l'intérieur ?
Je vois que ça travaille, à tous les niveaux. Il y a eu quelques moqueries déplacées au début mais on voit, avec cette saison, que ce n'est pas bidon. Après un an et demi, l'actionnaire a déjà ramené l'OM en finale européenne et à la

Progression.
Steve Mandanda en est persuadé : la finale perdue de la Ligue Europa contre l'Atletico Madrid d'Antoine Griezmann (0-3) traduit malgré tout les premières réussites de l'OM Champions Project.

Alain Mounic

Complicité.
En équipe de France, la hiérarchie est bien établie : Hugo Lloris est le numéro 1. Cela permet de maintenir une bonne ambiance entre les gardiens tricolores.

quatrième place de L1, l'objectif affiché de début de saison. Ce projet avance dans le bon sens autour de Frank McCourt, du président Eyraud, d'Andoni *(Zubizaretta)* et du coach. Marseille progresse à tous les niveaux, dans le jeu, au classement, dans la performance. On se rend compte aussi que le recrutement a été fait de manière intelligente avec un groupe solide, ambitieux et expérimenté.

Ce degré d'expérience dans chaque ligne avec vous, Adil Rami, Luiz Gustavo ou Dimitri Payet vous a-t-il permis de garder le cap quand ça secouait ?
Les dirigeants savaient ce qu'ils faisaient. Ils ont constitué un noyau dur. Au début, j'ai entendu beaucoup de monde s'interroger sur l'âge ou la plus-value des recrues. Maintenant, on s'interroge beaucoup moins. Ce projet-là est réfléchi. L'OM a beaucoup plus de gens compétents à sa tête. C'est ce qui change d'avant mon départ. J'ai retrouvé un club structuré, avec plus de moyens et un nouveau souffle.

Florian Thauvin, votre petit protégé, a réalisé une grande saison. Êtes-vous étonné ?
Je savais que "Flo" avait ce potentiel. Mais j'ai retrouvé quelqu'un de plus mûr. Il sort d'une saison avec des stats phénoménales. Sa place dans les vingt-trois est totalement justifiée. *(Il sourit.)* Il y a quatre ans, on était tous les deux à l'hôpital. Je venais de me blesser contre Guingamp, j'étais forfait pour la Coupe du monde au Brésil et "Flo" m'avait veillé à l'hosto. Je n'ai pas oublié. C'est pour ça que je suis heureux qu'il soit aujourd'hui près de moi à Clairefontaine. Entre nous, c'est quelque chose de beau et de fort.

« Ce projet est réfléchi. L'OM a beaucoup plus de gens compétents à sa tête. »

Il vient de sous-entendre qu'il pourrait quitter l'OM…**
Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que l'OM doit grandir en gardant ses meilleurs éléments. C'est là qu'il doit également montrer sa force. "Flo" fait partie des joueurs qui vont tirer le club vers le haut. Cette saison, tout le monde a joué son rôle. Quand je me suis blessé, "Yo" *(Yohann Pelé)* a pris le relais. Il a gagné des points et des matches. D'autres aussi se sont révélés. L'OM a été bon car le collectif a été au-dessus de tout.

Pierre Lahalle

« Je suis aussi là pour qu'Hugo *(Lloris)* soit dans les meilleures conditions. »

Si vous êtes revenu à l'OM, vous n'avez cependant pas récupéré votre brassard…
Mais je pense que je pèse toujours autant. J'ai de la personnalité, de l'expérience et je suis écouté. Je me fais toujours respecter. Je suis un leader naturel à l'OM. Mais le fait de ne pas récupérer le brassard m'a *(il cherche ses mots)* affecté. Ça m'a même un peu blessé.

En avez-vous voulu à Rudi Garcia ?
Le coach a ses raisons. Je les entends. C'est lui qui prend les décisions. Mais ça m'a touché. J'ai porté le brassard pendant six ans, je pensais le récupérer. J'ai été vexé.

Qu'est-ce que ça change pour vous ?
J'avais envie de m'investir encore plus sur certaines choses, que je faisais auparavant, mais je dois désormais rester à ma place. J'ai du caractère, je suis leader, mais je ne suis plus capitaine. Il y a des choses dont je ne suis plus au courant. Je ne discute plus des primes. Ce sont des prérogatives qui m'ont été retirées.

Seriez-vous prêt à récupérer le capitanat la saison prochaine ?
Le brassard de l'OM me tient à cœur. Il m'a toujours aidé à être plus performant. Je ne suis jamais aussi bon que lorsque je suis partout. J'aime être présent, savoir ce qui se passe dans mon club.

En Russie, vous allez vivre votre cinquième phase finale d'une grande compétition. Comment voyez-vous votre évolution en équipe de France ?
Avec beaucoup de recul. Ça fait maintenant dix ans que j'ai la chance de vivre dans ce groupe France. J'ai été vite titulaire au départ, après l'Euro 2008, mais je n'ai pas su conserver ma place parce que je n'ai pas été performant. Mais je n'ai jamais quitté la sélection. Je pense être respecté au sein du groupe même si je ne suis pas titulaire. Hugo *(Lloris)* est le numéro 1 et le capitaine. Je suis aussi là pour qu'il soit dans les meilleures conditions. Il faut savoir se situer. *(Il rit.)* Je suis devenu le doyen. Je dois être prêt à tout moment, au cas où.

Cette sélection a été pas mal renouvelée depuis l'Euro 2016. Comment ressentez-vous ce coup de jeune ?
Il y a un vent de fraîcheur. Mais tous ces jeunes jouent dans des grands clubs. Ils ont déjà une certaine expérience du haut niveau. Ils savent appréhender la pression. Ils vont nous apporter leur folie. Dans l'ensemble, ce groupe est équilibré.

Qu'avez-vous pensé de la réaction d'Adrien Rabiot face à son statut de suppléant ?
On en parle trop, presque depuis le premier jour du rassemblement. Ça commence à faire long, pour rester poli. Personnellement, je n'aurais jamais eu cette réaction. Adrien est un grand garçon. Il doit assumer sa décision.

Avez-vous "refait" la finale de la Ligue Europa avec Antoine Griezmann ?
Pas plus que ça. Je l'avais félicité après le match. Antoine est très humble. Il n'en rajoute pas. On a simplement reparlé de son premier but et de notre face-à-face. » **F. V.**

** Deux points pris sur dix-huit possibles face au PSG, Monaco et Lyon.*
*** Dans un entretien à Eurosport, la semaine passée, Florian Thauvin, sous contrat jusqu'en 2021, a déclaré : « Ça me dérange de ne pas disputer la Ligue des champions. Je suis très bien à l'OM mais je ne m'interdis rien. »*
**** Trois Euros en 2008, 2012 et 2016 et deux Coupes du monde en 2010 et 2018.*

Doyen.
« Je pense être respecté au sein du groupe même si je ne suis pas titulaire. »

Making of

- **Lieu** Centre technique national de Clairefontaine, jeudi 24 mai, dans un petit box réservé aux entretiens individuels.
- **Durée de l'entretien** Vingt-sept minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro. C'est Philippe Tournon, le chef de presse des Bleus, qui est venu lui rappeler l'heure de l'entraînement… sous peine d'amende.
- **Tenue** Survêtement complet de l'équipe de France.
- **Niveau de connivence** 7/10. Déjà plusieurs entretiens depuis 2007.
- **Autre personne présente** Aucune.
- **La note qu'il se met pour son interview** « Sept ou 8 sur 10, c'est pas mal. »
- **La note qu'on lui met** 8/10.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Regrettez-vous votre relance sur Zambo Anguissa en finale de la Ligue Europa ? »
- **Les interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « J'aime lire toutes les interviews des grands champions dans tous les sports. Il y a toujours quelque chose à tirer du témoignage d'un grand sportif dans sa mentalité, sa préparation, son parcours, son état d'esprit. »

Franck Faugère

Coupe du monde 1990

Grand reporter à *L'Équipe,* puis à *France Football,* Patrick Urbini couvre les Coupes du monde depuis 1982. Il s'est plongé dans ses souvenirs personnels. Troisième épisode: l'Italie.

Mon agenda

Premier tour

11 juin, à Cagliari: **Angleterre-Eire** 1-1
12 juin, à Palerme: **Pays-Bas-Égypte** 1-1
16 juin, à Cagliari: **Angleterre-Pays-Bas** 0-0
18 juin, à Bari: **Cameroun-URSS** 0-4
21 juin, à Palerme: **Pays-Bas-Eire** 1-1

Huitièmes de finale

25 juin, à Gênes: **Eire-Roumanie** a.p. 0-0 (5 t.a.b. à 4)
26 juin, à Bologne: **Angleterre-Belgique** a.p. 1-0

Quarts de finale

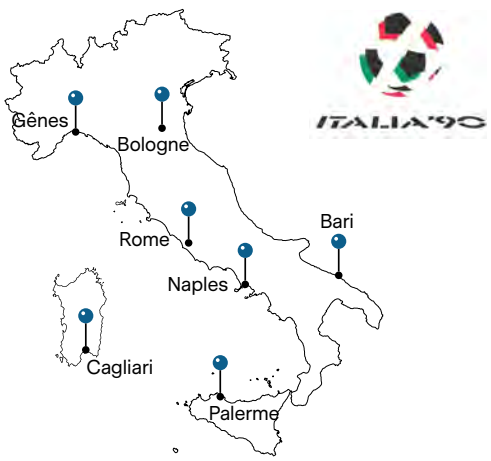
30 juin, à Rome: **Italie-Eire** 1-0

Demi-finales

3 juillet, à Naples: **Argentine-Italie** a.p. 1-1 (4 t.a.b. à 3)

Finale

7 juillet, à Rome: **Allemagne-Argentine** 1-0



Mon match

Argentine-Italie, Naples coupée en deux

Diego Maradona jouait à Naples depuis maintenant six ans, il venait de remporter un deuxième titre de champion et affronter l'Italie en demi-finales à San Paolo, sa deuxième maison, lui avait donné des idées. Il s'était chargé lui-même de passer la première couche en s'adressant au peuple napolitain: «Pendant trois cent soixante-quatre jours, l'Italie vous ignore. Et le trois cent soixante-cinquième, elle vous demande de soutenir la Squadra... Elle se moque de vous!» Ses partenaires, comme Gabriel Calderon, s'étaient occupés de la seconde: «Les Italiens considèrent Naples comme un pays à part. Si j'étais napolitain, je refuserais de me sentir Italien l'espace d'un soir.» Finalement, Maradona avait réussi son meilleur match du tournoi, il avait fait pleurer l'Italie en marquant le quatrième tir au but, une petite frappe du gauche à ras de terre tout en contrôle, et Naples s'était consolée comme elle avait pu. Forcément, la détresse de Walter Zenga, une seule erreur en six matches, et l'élimination de la Squadra m'avaient davantage touché que l'émotion pourtant perceptible de l'Argentin. Le gardien

Providence. Grâce à Toto Schillaci, buteur d'un été, l'Italie parvint à surfer sur le succès jusqu'aux demi-finales.

Alain Landrain/L'Équipe

italien avait mal apprécié la trajectoire d'un centre d'Olarticoechea, Caniggia avait égalisé de la nuque et le prix à payer pour une sortie trop juste m'avait paru disproportionné. À lui aussi. «En six matches, on n'a pas perdu une fois, on n'a encaissé qu'un but et on est éliminés. Ça fait bizarre… Ça me fait mal aussi de voir l'Argentine en finale: elle ne le méritait pas.» Vingt-huit ans plus tard, je partage toujours son avis.

Mon joueur
Toto Schillaci, l'histoire d'un été

Pour qu'un attaquant comme Toto Schillaci termine meilleur buteur de la Coupe du monde et soit élu meilleur joueur du tournoi, il fallait bien que l'édition 1990 fût la plus médiocre de l'ère moderne. Sa carrière dura trois semaines, disons le temps d'un été. Pourtant, Schilacci était un personnage attachant et un finisseur étonnant, l'Italie lui devait énormément, 60 % de ses buts, et Salvatore (Sauveur) était un prénom qui lui allait bien. Après la qualification en quarts contre les Irlandais, j'avais raconté son histoire et dressé son portrait en commençant par ces mots: «Depuis trois semaines, l'Italie est sous le charme d'un Sicilien de vingt-cinq ans, pas très beau, pas très grand, pas très costaud. Un terrone. Un plouc du Sud. Chacun de ses buts met aujourd'hui le pays en transe, son nom est partout, sur les tee-shirts, les drapeaux, à la une des journaux, et Palerme est sens dessus dessous les soirs de match.» Un an plus tôt, Schillaci jouait encore à Messine en Serie B, depuis il avait signé à la Juve, et lui qui racontera plus tard «au départ, j'espérais juste jouer quelques minutes» pouvait maintenant clamer: «J'ai réunifié l'Italie.» Toto marchait donc sur l'eau («Je touchais la balle et ça faisait but»), sa vivacité, sa vitesse, son sens du dernier geste et sa combativité étaient incroyables, mais son destin bascula en demi-finales et le charme cessa aussitôt d'agir. Entre ce qui a été, ce qui aurait pu être et ce qui fut, la ligne de partage demeure parfois infime.

Mon anecdote
McCarthy oublie de passer à table

Les Irlandais étaient invaincus depuis dix-neuf mois, mais ils étaient d'abord venus passer un bon moment ensemble. Au pays, la bringue dura trois semaines et le romancier Dublinois Roddy Doyle a merveilleusement dépeint cette atmosphère dans *The Van*. Sur place, l'ambiance fut tout aussi festive et il n'y avait pas plus cool que Jack Charlton. À défaut d'une journée de pêche, un bon cigare, une bonne pinte et un bon mot suffisaient souvent à son bonheur quotidien. À un journaliste qui lui demanderait son état d'esprit après la qualification contre la Roumanie et ce quatrième nul d'affilée, il avait répondu: «Je vais vous dire: on va peut-être même remporter la Coupe du monde sans gagner un seul match…» Ses joueurs étaient encore plus zen. La veille du troisième match, contre les Pays-Bas, je me souviens qu'avec un confrère néerlandais nous avions réussi à coincer Mick McCarthy, juste au moment où l'équipe passait à table et que Charlton battait le rappel des troupes. Le capitaine irlandais nous avait accordé une demi-heure pour expliquer pourquoi personne n'aimait jouer contre son équipe et, une fois l'interview en boîte, tandis que ses partenaires commençaient déjà à quitter la salle de restau pour aller boire un café au bar, il avait eu ce mot: «Vous m'excusez, je vais voir s'ils m'ont laissé quelque chose…» Inimaginable avec les mœurs et les générations d'aujourd'hui.

Mon lieu
La tranchée du Stadio San Nicola

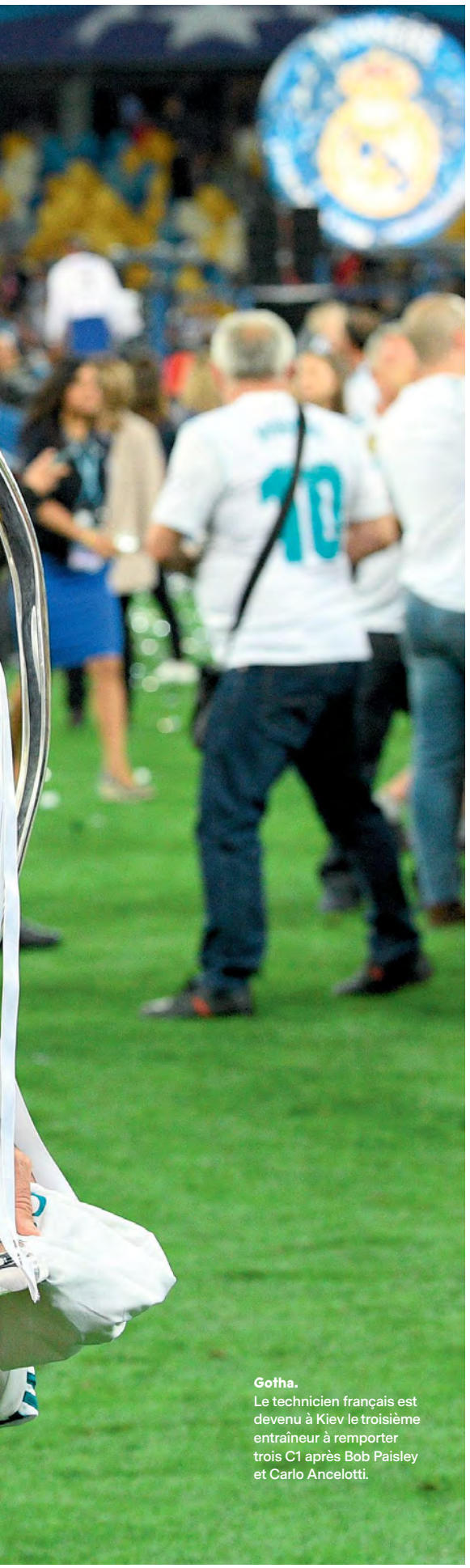
Les travaux du Stadio San Nicola à Bari avaient duré plus de deux ans et demi, l'inauguration officielle venait d'avoir lieu et le 9 juin, c'est là que m'attendait mon premier match du tournoi, URSS-Roumanie. Sauf que, trois jours avant, il restait quelques tranchées ouvertes, tout autour du stade. Ça ne rata pas: en allant chercher mon accréditation, le jour de mon arrivée, une méchante chute dans un trou, juste à l'entrée du centre de presse, m'expédia illico aux urgences d'un hôpital tout droit sorti d'un film de Roberto Rossellini des années 1950. Radio, diagnostic: grosse entorse de la cheville, nuit dans une chambrée à douze et plâtre. Le lendemain, Jean-Marie Lanoë était venu me chercher en taxi, il en avait fait un écho en page 2 de *L'Équipe* titré «Bari 1 Urbini 0» pour dénoncer les retards à l'allumage de l'organisation et ma troisième Coupe du monde faillit donc s'achever avant même d'avoir commencé. Quelques jours plus tard, je me ferais déplâtrer, puis strapper à Cagliari et Guy Roux, alors consultant pour TF1, me conseilla les bains de mer d'eau salée. «Une entorse de la cheville, m'avait-il encore appris, c'est trois jours, trois semaines ou trois mois. À Auxerre, c'est moi qui les soigne…» Ce fut trois semaines.

La semaine prochaine. 1994 : American Dream, Mission Viejo et le maillot de Thern.

Tout là-haut, **Zidane**

Trois finales successives disputées, trois triomphes, une première pour un entraîneur, le Real de ZZ est entré dans l'histoire. De quoi faire taire, enfin, ceux qui pensent que seule la chance accompagne le Français depuis deux ans et demi.

Texte **Patrick Sowden,** à Kiev (avec **Frédéric Hermel**)
Photo **Franck Faugère**



Gotha. Le technicien français est devenu à Kiev le troisième entraîneur à remporter trois C1 après Bob Paisley et Carlo Ancelotti.

Et maintenant, c'est bon ? On s'accorde enfin pour reconnaître quelques talents d'entraîneur à Zinédine Zidane, ou on attend la quatrième Ligue des champions d'affilée pour valider ? Sur les marchés du dimanche matin, entre deux étals de fruits et légumes, on a en sans doute entendu quelques-uns, lèvres pincées et sourire ironique en coin, affirmer que Zizou a décidément la chance de son côté, qu'il finit toujours premier dans les concours de circonstances heureuses. Que sans la blessure de Salah, sans les toiles de Karius, tout aurait été différent. Que sans la boulette d'Ulreich avec le Bayern en demies, sans l'arbitrage bienveillant contre la Juve, etc. Et sans les poteaux carrés de Glasgow ? On s'égare. L'histoire ne retiendra qu'une chose : après avoir sorti le PSG, la Juve, le Bayern et Liverpool – il y a des tirages au sort plus cléments –, le Real a remporté une troisième Ligue des champions d'affilée, comme le Bayern 1974-1976 – oui, oui, les poteaux carrés ! –, et Zidane est le premier entraîneur à y parvenir. Pas maître Capello ou sir Ferguson, pas le Special One Mourinho ou le penseur Guardiola, juste Zizou. Ce n'est pas parce que son palmarès est déjà, en deux saisons et demie, plus étoffé que les leurs qu'il est le meilleur, mais de là à le réduire à un bon GO du Club Med…

AU SERVICE DE SON ÉQUIPE

La force est aussi la faiblesse de Zidane : il ne se met pas en scène. Une heure après la victoire, samedi, alors qu'on lui demandait quel était le secret du Real, il répondait de manière simple, banale : « Le travail et le talent. » D'autres ont su trouver la formule qui les ont fait entrer dans le dictionnaire des citations, pas lui. Pas son truc. « Ça va bien, très bien », avec l'accent marseillais, était sa réplique préférée quand on demandait au joueur ses impressions avant un grand rendez-vous. Rien n'a changé. Dès sa nomination à la tête du Real, en janvier 2016, Zidane s'est effacé derrière son équipe. Aucune exigence si ce n'est de choisir son adjoint, David Bettoni (déjà son homme de confiance au Castilla en D 3), quand le club aurait aimé que Santiago Solari, ex-membre de l'équipe des Galactiques, l'assiste dans son travail. Et d'engager le préparateur physique italien Antonio Pintus, qu'il avait connu à la Juventus, après la victoire en Ligue des champions en 2016. Contrairement à Rafael Benitez, son prédécesseur, qui avait voulu imposer son autorité en se mettant au centre de l'équipe, lui s'est d'abord mis au service de celle-ci. Parce que son passé de joueur, son charisme de légende du club, son autorité naturelle le lui permettaient. Et ce groupe est devenu le Real de Zidane car il a fait de la confiance entre lui et chacune des composantes du vestiaire la base de leur travail et de leur relation. Il a d'abord séduit, puis il a convaincu.

SA SAISON LA PLUS DIFFICILE

L'effectif actuel n'est pourtant pas le sien. La grande majorité des joueurs importants était déjà là en 2014, quand Carlo Ancelotti, avec Zidane comme adjoint, a mis fin à douze ans de disette en Ligue des champions en remportant la fameuse Decima (Ramos, Marcelo, Ronaldo, Modric, Benzema, Bale, Varane…). Zidane a eu l'intelligence de ne pas bousculer un groupe qui s'entendait bien et était organisé hiérarchiquement sans intervention extérieure. En deux ans et demi, il n'a pas touché à son effectif. Il a apporté des petites retouches pour combler le départ volontaire de joueurs comme James Rodriguez ou Alvaro Morata. Les lèvres pincées-culs serrés y trouveront sûrement un argument pour décrédibiliser son apport en caricaturant ZZ dans un rôle d'accompagnateur passif, voire d'incurable conservateur – la preuve, il a aligné face à Liverpool le même onze que contre la Juve en finale il y a un an. Mais conserver son groupe a été un choix, son choix, dans un club dont la surface financière vous permet toutes les options ou presque.

Depuis qu'il a pris les commandes du Real, il n'a presque pas touché à son effectif.

Comme on pouvait s'y attendre, cette saison aura été la plus difficile. La première, ZZ a surfé sur un Real libéré de Benitez, la deuxième sur l'euphorie d'un club gagnant tous les trophées (cinq sur six avec l'échec en Coupe du Roi, une première, déjà, dans l'histoire du club). Les dubitatifs et les grincheux, sur les marchés de France et d'Espagne, prenaient leur mal en patience. « C'est facile d'être le coach d'une équipe qui gagne, entendait-on à la fin de la saison dernière, on verra bien si Zidane est un vrai coach quand arriveront les vaches maigres. » L'incroyable édition 2016-17 a joué un mauvais tour à la suivante car il est compliqué de bousculer un effectif de cannibales. Un autre que lui l'aurait peut-être fait et il aurait peut-être eu raison. Zidane, lui,

s'est attaché toute la saison à démontrer qu'il n'avait pas eu tort, à assumer et à bâtir la légende du club sans raser les murs.

LE PACTE DE JANVIER

On pourrait presque penser qu'il l'attendait, cette première crise ! Que sans elle, il ne serait jamais totalement légitime. En milieu de saison, alors que son Real avait perdu tout espoir de conserver son titre de champion d'Espagne en étant balayé 3-0 au Camp Nou, qu'il avait été humilié par Leganés en Coupe du Roi et qu'il allait jouer sa saison – son avenir ? – face au PSG en huitièmes de Ligue des champions, il affirmait : « Oui, j'ai envie de montrer que je peux être un bon entraîneur aussi dans la difficulté. Elle ne me fait pas peur. Je suis armé contre ça. Des gens peuvent penser que tout est toujours simple pour moi, que je fais tout à l'instinct, mais c'est faux. Comme joueur, comme entraîneur, j'ai toujours bossé. »

Sans doute que le rang des « Zizou-sceptiques » s'est un peu dégarni ces derniers mois. Zidane a montré que c'était bien lui aux commandes. Il a gardé son calme, n'a pas bousculé son équipe, n'a pas changé de philosophie de jeu, n'a pas varié son ton dans sa communication lors des conférences de presse. Il s'est même opposé à ses dirigeants qui, inquiets de la tournure des événements, souhaitaient recruter durant le mercato de janvier (il était question de Maurco Icardi, l'attaquant de l'Inter Milan, et de Kepa, le gardien de l'Athletic Bilbao). Pas question. On l'a même vu sortir de sa réserve pour défendre vivement Karim Benzema, pris en grippe par une partie du public, et donc maillon faible dans l'esprit d'un Florentino Pérez toujours à l'écoute de ses électeurs « socios ». Parce qu'il connaît parfaitement les joueurs qui composent son vestiaire, il a passé une sorte de pacte avec eux : personne n'arrivait en janvier mais ils réagissaient et offraient à nouveau leur meilleur visage. Il a pris un gros risque car, en cas d'échec, c'est lui qui aurait été considéré comme le premier responsable d'une saison blanche.

À Valdebebas, on dit qu'il a plus d'autorité sur son vestiaire que Mourinho.

COACHINGS GAGNANTS EN SÉRIE

Du côté de Valdebebas, le centre d'entraînement du Real, il se dit que « Zidane a plus d'autorité dans son vestiaire que n'en avait José Mourinho ». C'est cette autorité qui lui a permis d'imposer un turnover important dans les matches afin de faire participer les vingt-quatre joueurs de l'effectif et de reposer les habituels titulaires, ce que même Cristiano Ronaldo a fini par accepter après une discussion avec son entraîneur en août 2016. Pas question d'enfermer le joueur dans le dogme de l'entraîneur. Et tant pis pour sa gloire personnelle, il ne la revendique pas. Avec Zidane, on parle plus des joueurs que du système ou de l'idée de jeu. Ce qui ne l'empêche pas de peser tactiquement comme il en a fait la démonstration cette saison en

Connivence. Coach Zidane sait rester proche de ses joueurs, comme ici avec Isco et Casemiro.

Franck Faugère

Avec Ancelotti et Paisley

1 Zidane est devenu samedi le premier entraîneur à remporter trois années de suite la Ligue des champions (2016, 2017 et 2018).

3 Avec cette troisième victoire, il rejoint Carlo Ancelotti, vainqueur avec le Milan AC en 2003 et 2007 et le Real Madrid en 2014. Si l'on ouvre à toute l'histoire de la C1, depuis 1956, ZZ égale également Bob Paisley, coach de Liverpool sacré en 1977, 1978 et 1981.

3 Avec ce troisième succès d'affilée, le Real égale les séries de l'Ajax (1971, 1972, 1973) et du Bayern Munich (1974, 1975, 1976) et se rapproche de ses cinq titres de rang des toutes premières éditions (1956 à 1960).

13 Le nombre de C1 (Coupe des clubs champions et Ligue des champions confondues) remportées par le Real Madrid, recordman incontesté de l'épreuve (1956 à 1960, 1966, 1998, 2000, 2002, 2014, 2016 à 2018) devant le Milan AC (7) et le trio FC Barcelone, Liverpool et Bayern Munich (5).

18 L'Espagne remporte sa dix-huitième C1 (Real, 13 ; FC Barcelone, 5) et accentue son avance sur l'Italie et l'Angleterre, qui complètent le podium des nations avec 12 succès. Elle a aussi remporté les cinq dernières éditions (4 pour le Real, 1 pour le Barça).

Ligue des champions. Face au PSG, il gagne son duel avec Emery en changeant l'organisation de son Real en difficulté à l'aller pour faire entrer Lucas Vazquez et Asensio qui adressera deux passes décisives. Même chose contre la Juventus, avec les sorties de Bale et Casemiro. Samedi, il change Isco par Bale et quatre minutes plus tard, le Gallois marque. De la chance, diront toujours les mêmes. Une chance qu'il a provoquée par la parfaite connaissance de ses hommes. Il savait que le Gallois était en forme. Il l'avait vu enchaîner les perfs aux entraînements ces quinze derniers jours. Il savait aussi que les Reds attaquaient toujours pied au plancher avant de connaître une inévitable baisse de régime, donnant le top d'une recomposition de la BBC.

BENZEMA, JUSQU'AU BOUT

Et que dire de Benzema, l'un des tout meilleurs Madrilènes de la finale, qui a parfois connu le banc lors de moments difficiles cette saison – comme Bale, d'ailleurs, car dans le Real de ZZ, à l'exception de Ronaldo, il n'y a pas de vaches sacrées –, mais soutenu par son coach cet hiver ? Leur accolade, à la 89e minute, lors de la sortie hommage de celui qui avait ouvert le score sonnait comme un passage de témoin : l'ancien Lyonnais est le quatrième buteur français en finale d'une Ligue des champions après Boli (1993), Desailly (1994) et… Zidane en 2002. Dans un Real qui incarne ce football soumis aux lois de la starisation, Zidane n'avait de cesse, samedi, de rendre hommage à son équipe alors que lui revenait systématiquement des questions autour des déclarations d'un CR7 décevant sur le terrain mais incisif en dehors – « C'était bien de jouer dans ce club… » – ou de Bale – « J'ai besoin de jouer chaque semaine ». Aucune, en revanche, sur son triplé historique. Une heure à peine s'était écoulée, une heure de joie avant le retour sur terre. Pour ceux qui pensent qu'entraîner le Real Madrid est une sinécure… **P. S.**

Depuis quinze jours, il voyait que Bale était revenu en forme.

Bale vous salue bien

Sur le départ, le Gallois a tout fait pour qu'on le regrette. Trop tard, sans doute.

Inspiration.
Le trait de génie de Gareth Bale.

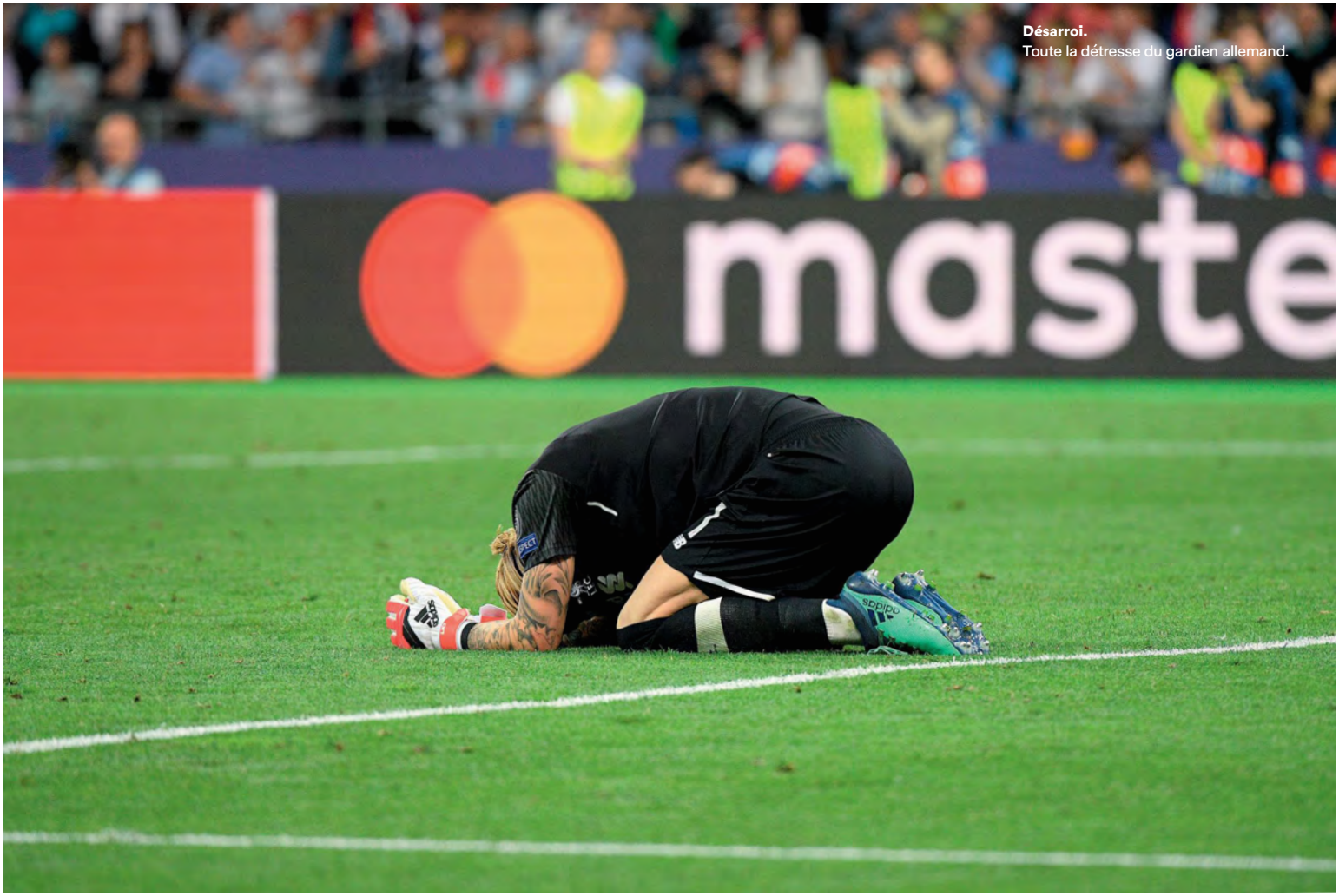
De quelle plus belle sortie pouvait-il rêver ? Entrer en jeu, inscrire le deuxième but d'un incroyable retourné, histoire d'entretenir la tradition au Real et de montrer à Ronaldo et Zinédine Zidane que, lui aussi, il sait faire, tuer le match avec la complicité de Karius et au revoir et bonjour chez vous. Parce qu'au Real, personne ne doute que la BBC va perdre une lettre, voire davantage, cet été et qu'un B va prendre la tangente. D'abord, parce qu'il en a envie et il ne s'en est pas caché après la finale même s'il affirme être en phase de réflexion – « J'ai envie de jouer toutes les semaines. Je vais discuter de ma situation avec mon agent. » Ensuite, parce qu'on ne le retiendra pas afin d'effectuer un retour sur investissement – le Real avait versé 101 M€ à Tottenham à l'été 2013, record de transfert à l'époque –, et sa cote, depuis samedi, a pris du bonus, une bonne nouvelle pour Florentino Pérez qui rêve toujours de Neymar.

IL A PERDU « SON » MATCH FACE À CR7

Le Gallois rêvait d'une sortie en forme de bras d'honneur sur l'air de « Vous me regretterez » ; il s'est entraîné comme jamais ces dernières semaines, a retrouvé le niveau qui était le sien durant les six premiers mois de l'année 2016, sa meilleure période, mais a débuté sur le banc, ce qui conforte son envie d'ailleurs. Sans parler d'échec, les cinq saisons du Britannique chez les Merengue laisseront les deux parties sur leur faim. Quand Florentino Pérez recrute en 2013 le meilleur joueur de Premier League des deux années précédentes, c'est avec l'idée de le voir succéder à terme à la tête de proue Cristiano Ronaldo. Mais le plan va échouer. Il va perdre « son » match face à lui. Déjà parce que le Portugais ne lâche rien et finit toujours par revenir plus fort quand on l'annonce sur la pente descendante. Ensuite, parce que Bale n'est pas le leader espéré. Le Gallois est certes un joueur extraordinaire, capable de porter sa sélection jusqu'en demi-finales de l'Euro 2016, un joueur décisif habitué à marquer dans les grands rendez-vous (finale de la Coupe du Roi 2014 face au Barça, finale de la C1 la même année face à l'Atletico, demi-finale retour face à Man City en 2016) mais il a souvent été blessé et n'a jamais su endosser le costume de leader. Là où CR7 est une machine, un obsédé de la compétition, Bale n'hésite pas à affirmer qu'il préfère regarder du golf à un match de foot pour éviter d'évoquer le jeu du PSG, futur adversaire, ne parle toujours pas espagnol après cinq ans et profite de chaque moment de libre pour rendre visite au pays. En un mot, un British. Ce comportement ne remet aucunement en cause ses qualités mais il l'a certainement empêché de prendre le pouvoir d'un vestiaire aussi exigeant que celui du Real Madrid. Dont acte. Le Gallois a cru infléchir le destin à l'arrivée de Benitez quand, contrairement à Ancelotti, le technicien espagnol a répondu favorablement à son envie d'évoluer dans l'axe plutôt qu'à droite mais il empiétait sur les plates-bandes de Ronaldo, habitué à repiquer vers l'intérieur depuis son côté gauche et Zidane a remis tout le monde à sa place. Une place que Bale veut aujourd'hui chercher ailleurs, en Angleterre de préférence.

P. S., à Kiev

Franck Faugère



Désarroi.
Toute la détresse du gardien allemand.

Karius
Le maillon faible

Réputé suffisant et glandeur, le gardien allemand de Liverpool aura marqué la finale par ses deux énormes et coûteuses bourdes.

Dans l'histoire du football, il y a ceux que des arrêts miraculeux ont postérisé à jamais, les Gordon Banks (tête de Pelé), Jim Montgomery (finale de la Cup 1973), Iker Casillas (plusieurs fois), Grégory Coupet (de la tête face au Barça), René Higuita (des deux pieds, le coup du scorpion). Et il y a ceux qui seront entrés dans l'histoire pour leurs bourdes fameuses, Luis Arconada en tête, mais aussi Robert Green, David «Calamity» James et tous les gardiens anglais en général. Un gotha que Loris Karius vient d'intégrer de plain-pied, par le truchement de ses deux énormes erreurs qui auront coûté autant de buts à Liverpool samedi soir, autrement dit le titre.

À CITY À SEIZE ANS

Karius (24 ans) aura du mal à revenir à Anfield. Sur les réseaux sociaux et ailleurs, les menaces, et pas seulement de mort, ont fleuri, lui déconseillant fortement de refouler les rives de la Mersey. Comme le disait Ray Clemence, le mythique portier triple champion d'Europe avec Liverpool (1977, 1978 et 1981): «Il va devoir vivre avec ces deux erreurs toute sa vie, parce que personne ne les oubliera jamais. Et pour commencer, il va devoir vivre avec tout un été, sans jouer.» Un avis repris en écho par Oliver Kahn, ex-gardien du Bayern et de la Nationalmannschaft, qui constatait après la rencontre: «C'est une prestation qui peut détruire sa carrière.»
Que Liverpool, où Mignolet et Karius ont alterné les prestations cette saison, cherche un gardien n'est pas une nouveauté. Mais jamais le besoin n'aura été aussi pressant. Revenu en

Franck Faugère

« Il va devoir vivre avec ces erreurs toute sa vie. »

Ray Clemence, ancien gardien de Liverpool

grâce depuis janvier, Karius semblait pourtant sur la voie de la rémission, malgré des couacs récurrents (le but de Sané avec Man City). Au point que quelques jours avant la finale de Kiev, il avait déclaré dans un documentaire sur Sky Deutschland : « Après la saison que je viens de faire avec les Reds, je mériterais d'être convoqué en équipe d'Allemagne. » Rien que ça !

La modestie n'a jamais été le point fort du garçon. Transféré pour une somme importante de Stuttgart à Manchester City, alors qu'il n'avait que seize ans, il avait pris ses aises, sûr de lui et de son talent, que personne ne semblait contester.

TUCHEL L'AVAIT SANCTIONNÉ

À part s'entraîner avec Joe Hart, Karius ne fit rien de remarquable à City, ce qui n'a rien de surprenant au vu de son jeune âge. En 2011, son retour en Allemagne ressembla donc à une évidence. Il atterrit à Mayence, l'ancien club de Jürgen Klopp, où il devint, à dix-neuf ans et cinq mois, le plus jeune gardien de l'histoire à disputer une rencontre de Bundesliga. International Espoirs, il s'épanouit au point d'être élu par les lecteurs du magazine *Kicker* deuxième meilleur gardien du pays derrière Manuel Neuer, en 2016, quand Liverpool vint le chercher. Mais derrière l'élève doué se cache une facette moins reluisante. À Mayence, où il est dirigé par un certain Thomas Tuchel, l'entraîneur n'apprécie guère son manque d'engagement à l'entraînement et l'expédie plusieurs fois en équipe réserve. Son image en Allemagne devient vite celle d'un surdoué fainéant. De Karius, Stephan Kuhnert, l'entraîneur des gardiens à Mayence, dira : « À la musculation, c'est davantage l'haltère qui travaillait que lui. » La vie n'est pas faite que de hasards. Il y a quelques jours, le vétéran Heinz Müller, son concurrent de l'époque, avouait de façon prémonitoire : « Il était bon, mais de là à penser qu'un jour il disputerait une finale de Ligue des champions… » Une finale qui ressemble aujourd'hui à un point de non-retour… **T. M.** (avec **A. Me.**)

Ballon d'Or 2018
La porte reste ouverte

Puisque la finale de la Ligue des champions n'a pas clos le débat sur l'identité du futur vainqueur, la Coupe du monde devrait bien être le juge de paix.

À cinq mois de l'ouverture du scrutin, Cristiano Ronaldo demeure en pole position pour se succéder. Encore vainqueur, pour la cinquième fois, de la Ligue des champions, et à nouveau meilleur buteur (15 réalisations), le quintuple vainqueur du trophée n'a certes pas brillé en finale, contrairement à l'an passé (doublé), ni même en demies. Mais son exceptionnel ciseau retourné contre la Juventus, à Turin, en quarts aller, et ses performances printanières (6 buts face au PSG et à la Juve) en font une tête de liste d'autant plus incontestable que l'attaquant portugais a également marqué trente buts en 2018, toutes compétitions confondues, autrement dit sept de plus que Leo Messi et neuf de plus que Mohamed Salah. Dimanche matin, la cote de CR7 chez les bookmakers était de 1/1 pour un nouveau Ballon d'Or. L'Égyptien reste un candidat potentiel, mais sa blessure en finale et le doute qu'elle laisse planer sur sa présence au Mondial ont freiné l'enthousiasme nés avec ses exploits en C1. L'attaquant de Liverpool devra faire beaucoup en Russie, s'il y va, pour être un prétendant sérieux au trophée, auquel peut également prétendre un casting resserré.

SESSION DE RATTRAPAGE

Aussi décisive que puisse être la C1, la Coupe du monde va offrir une seconde chance à ceux que la grande Coupe d'Europe a écartés avant les demi-finales. On pense surtout à Lionel Messi et Luis Suarez, champions d'Espagne avec le Barça, Kevin de Bruyne, couronné en Angleterre, Neymar et Kilian Mbappé, triplement primé avec le PSG, à Antoine Griezmann, vainqueur de la C3 avec l'Atletico, voire à Harry Kane. Les résultats de leurs équipes nationales respectives en Russie seront essentiels. Reste le cas Sergio Ramos. Capitaine du Real et de l'équipe d'Espagne, le défenseur pourrait viser haut si la Roja était sacrée à la mi-juillet. Dans un collectif dont aucune star n'émerge, ce qui est au passage valable pour l'Allemagne, Ramos serait un lien tout trouvé entre les succès du Real et ceux de la sélection, même si son geste à l'origine de la blessure de Salah à Kiev restera un facteur défavorable. Mais après tout, Cannavaro, qui n'était pas davantage un poète, a bien été élu en 2006… **Thierry Marchand**

Prétendant. Une finale ratée qui n'occulte pas un parcours en C1 encore marquant.

Franck Faugère

Billet

Par Thierry Marchand

Pourquoi, Cristiano ?

Florentino Pérez et Cristiano Ronaldo ne vieilliront pas ensemble. Le président du Real et son joueur star n'ont pas la même noblesse ni le même affect. Le premier possède le sang-froid des grands fauves, la sensibilité et l'apparence discrète, quand le second dissimule sous la peau le fil de la douleur et un besoin immodéré d'amour et de lumière. À part la réussite, rien ne semble les associer. Dans cette union qui les lie, pour le pire et le meilleur, Cristiano n'a jamais eu le sentiment d'être estimé à sa juste valeur. Pour lui, Pérez ne l'aime pas. On ajoutera, pas comme il le voudrait. Alors il lui rappelle, souvent, à sa manière, qu'il existe, comme un gosse à ses parents, en faisant parfois des conneries pour attirer l'attention. Celle de samedi soir en était une, ce que Ronaldo a d'ailleurs plus ou moins reconnu quelques heures plus tard. Alors que le Real célébrait un succès historique, il s'est cru obligé d'évoquer, à nouveau, son avenir personnel en des termes sibyllins, challengeant au passage l'institution et son homme fort, histoire de recentrer les projecteurs sur lui. Samedi, CR7 n'avait pas marqué et Gareth Bale venait de réussir un doublé. Même si le Gallois, en partance, joue les remplaçants de luxe, il n'a pas moufté, tout à sa joie. Le moment qu'a choisi CR7 pour se répandre n'est sûrement pas innocent. Il était juste très mal choisi.

OL féminin
À jamais les premières

Vainqueurs de leur cinquième Ligue des champions, la troisième d'affilée, les Fenottes sont devenues l'équipe féminine la plus titrée de l'histoire.

Texte **Frank Simon**

Les scènes de liesse du podium qui ont accompagné la cinquième victoire de l'OL en finale de Ligue des champions (4-1 a.p. aux dépens de Wolfsburg) et les images du vestiaire qui ont filtré ne suffisent pas à décrire l'émotion qui a submergé ce groupe en or. Un effectif uni, intergénérationnel puisque se côtoyaient futures retraitées et nouveaux talents. Internationales françaises et étrangères de très haut niveau. Titulaires et remplaçantes. Et un encadrement technique soudé, visiblement ému, porté par la fraîcheur d'une inoubliable soirée en terre d'Ukraine. Inoubliable parce que le capricieux scénario de cette septième finale continentale du club a confirmé le statut de l'OL féminin de meilleure équipe d'Europe et, certainement, du monde.

On ne décroche pas impunément trois Ligues des champions d'affilée par hasard. L'histoire, commencée il y a dix ans, ne semble pas près de s'interrompre.

LE SHOW VAN DE SANDEN

Certains pourront objecter que pour remporter cette cinquième C1 (record absolu de la compétition), l'OL, mené à la marque très rapidement dans la prolongation, n'a refait surface qu'après l'exclusion – justifiée – d'Alexandra Popp (96e). Oui, les coéquipières d'Amandine Henry se sont remobilisées à cet instant précis, et la capitaine des Bleues en a profité pour sonner le réveil des siennes en égalisant d'une frappe sous la barre. Mais, au cours des quatre-vingt-dix premières minutes, les débats avaient plutôt été dominés par les tenantes du titre, en dépit d'incidents de jeu (but apparemment valable refusé à cette même Henry, action litigieuse de la gardienne française Sarah Bouhaddi qui aurait pu valoir un penalty à Wolfsburg...). C'est finalement au mental, et grâce à un coaching gagnant, que ce Lyon déchaîné s'est détaché en l'espace de cinq minutes de folie, sous l'impulsion d'une Néerlandaise championne d'Europe l'été dernier, Shanice van de Sanden, entrée en jeu à la 96e et auteure de trois passes décisives ! À l'évidence, l'expérience et la préparation minutieuse de cette échéance ont aidé les Lyonnaises.

"NOUS SOMMES EXIGEANTES"

Six jours plus tôt, du côté de Saint-Germain-en-Laye, Reynald Pedros et ses invincibles étaient venus préparer contre le PSG, dauphin national de l'OL et finaliste 2017 de cette même Ligue des champions, le grand rendez-vous de Kiev. Bien sûr, les Fenottes avaient été accrochées (0-0) pour la première fois de la saison sur la scène française après vingt victoires de rang. Bien sûr, on avait remarqué, au cours de cette fraîche soirée, le manque d'efficacité de la ligne offensive, l'Allemande Dzsenifer Marozsan ayant même buté sur la gardienne chilienne Endler au moment de transformer un penalty. Un diagnostic déjà établi par coach Pedros. Tenues en échec mais sereines et confiantes en leurs qualités, les

Un triplé haletant

Zoom sur les trois finales épiques de C1 remportées consécutivement par l'OL.

26 mai 2016, Reggio d'Émilie
Lyon-Wolfsburg a.p. 1-1, 4 t.a.b. à 3. L'OL croit avoir fait le plus dur en ouvrant la marque très tôt dans la rencontre, par Ada Hegerberg, mais Alexandra Popp égalise à la 88e. La finale bascule aux tirs au but avec comme héroïne la gardienne des Bleues Sarah Bouhaddi, qui bloque deux tentatives allemandes. La Japonaise Kumagai offre la victoire aux Fenottes.

1er juin 2017, Cardiff
Lyon – Paris-SG a.p. 0-0, 7 t.a.b. à 6. Le pays de Galles est le théâtre de cette finale de C1 inédite entre deux clubs français. Quinze jours après la finale de la Coupe de France (1-1, 7 t.a.b. à 6, déjà), Lyonnaises et Parisiennes se retrouvent pour un match très fermé. Bouhaddi, une fois encore, s'illustre en inscrivant le tir au but décisif face à son aller ego, la Polonaise Kiedrzynek, qui a loupé le sien.

24 mai 2018, Kiev
Lyon-Wolfsburg a.p. 4-1
En 2013, Wolfsburg avait empêché l'OL de réussir la passe de trois en finale de C1. Les Allemandes ne pourront rien, cette fois. Mené au score, l'OL ne le sera resté que cinq minutes, après le but réussi à la 93e par la Danoise Harder. L'exclusion de Popp et l'entrée en jeu de Van de Sanden (trois passes décisives) libèrent les Françaises en prolongation, avec trois buts en cinq minutes. Comme un symbole, Abily, future retraitée, boucle la boucle dès son entrée en jeu. ⓕ **F. S.**

Attraction.
La liesse des Lyonnaises devant une coupe qui leur tient tant à cœur.

Franck Faugère

Lyonnaises ont certainement été piquées au vif par ce (léger) accroc dans leur parcours. Mais, avec de telles certitudes dans leur jeu offensif, tout en maîtrise et en explosion devant le but, il paraissait évident qu'elles seraient capables de marquer, même face à Wolfsburg. Avant la finale, le discours des joueuses transpirait la concentration, sans arrogance ni pression. Pas de langue de bois, juste l'envie de tout croquer. Wendie Renard, la capitaine, rappelait que son équipe n'était pas « imbattable », que chacune était tournée vers l'objectif fixé en début de saison : réaliser le triplé Championnat-Ligue des champions-Coupe nationale, comme en 2016 et 2017. « Nous sommes exigeantes, on n'a pas fait tout ce travail depuis juillet pour rien ! »

INVAINCUES EN FRANCE DEPUIS 2016

Habituée à ces sommets européens, Eugénie Le Sommer décrivait le sentiment qui l'anime : « Gagner, parce qu'on ne s'en lasse pas. Mais avec la manière. » Future retraitée des terrains, tout comme Corinne Petit et Élodie Thomis, toutes deux présentes à Kiev, Camille Abily se projetait de son côté sur cette finale qu'elle espérait grandiose, forcément. Le résultat n'a pas déçu, même s'il a obligé les Lyonnaises à réagir dans l'urgence, sans paniquer. C'est à cela qu'on reconnaît les grandes équipes. Reste une question : qui arrêtera Lyon ? À la manière d'un PSG dans le football masculin, l'OL reste (quasi) intouchable sur la scène nationale et n'abandonne que des miettes à ses concurrentes. Dernier club en Championnat à lui avoir fait mordre la poussière (1-0) le 17 décembre… 2016, le PSG tentera dès jeudi, à Strasbourg, de l'empêcher de remporter le dernier titre qui lui manque cette saison : la Coupe de France. Rude tâche quand on fait l'inventaire des talents lyonnais. L'OL possède, en vrac, la meilleure joueuse de France (Dzsenifer Marozsan), la meilleure buteuse de Division 1 et de Ligue des champions (Ada Hegerberg, trente et quinze réalisations dans ces compétitions). Dans ses rangs a émergé la latérale gauche Selma Bacha, impeccable contre Wolfsburg. Trois énormes talents encore juvéniles (respectivement 26, 22 et 17 ans !). Bref, il faudra être fort, très fort, la saison prochaine (et même les suivantes), pour avoir la peau de ces insatiables cannibales… ff

Avec cinq C1, l'OL détient le record absolu de la compétition.

Roger Piantoni
C'était Kopa en gaucher

L'ancien attaquant du grand Reims et de l'équipe de France de 1958 est décédé samedi dernier à l'âge de quatre-vingt-six ans. À la fois buteur, créateur et relayeur, il était surtout un joueur complet doté d'une frappe et d'un pied gauche incroyables.

Texte **Patrick Urbini** | Photos **L'équipe**

Just Fontaine, le seul rescapé du trio à présent, en brossa un jour le portrait technique suivant : « Piantoni, c'était le même que Kopa, en gaucher. Un talent pur, mais en plus dilettante que nous deux qui étions des gagneurs. » Le meilleur buteur de la Coupe du monde 1958 avait alors ajouté : « Raymond et Roger sont les deux joueurs les plus forts que j'ai côtoyés. Ils faisaient tout mieux que les autres et tu ne pouvais pas leur piquer le ballon. » À la mort de Kopa l'an dernier, Roger Piantoni avait d'ailleurs validé la comparaison en confessant : « Avec Raymond, on avait un peu le même style, c'est vrai : pas très grands *(il mesurait 1,69 m et Kopa 1,68 m)* et en improvisation constante pour toujours s'adapter à l'adversaire. » En équipe de France, où ils jouèrent vingt et une fois ensemble et à Reims, où leur complicité s'étira durant cinq saisons, de 1959 à 1964, la personnalité de Kopa écrasa pourtant souvent celle de Piantoni, lequel disait de lui-même : « Je suis trop gentil. » Mais lorsqu'on demande à Marian Wisniewski, autre héros de l'épopée suédoise il y a soixante ans, l'image qu'il garde aujourd'hui de son ancien complice, celui-ci n'a pourtant aucun doute : « Roger n'avait pas un physique extraordinaire, c'est vrai, mais c'était un grand technicien avec une vista incroyable et surtout une frappe du cou-de-pied phénoménale. On ne savait jamais où la balle partait… Il marquait beaucoup, donc, mais c'était aussi un créateur magnifique, il jouait juste et avec lui, la balle arrivait toujours dans les pieds comme il fallait. »

INTER GAUCHE, MAIS PAS QUE…

À dix-huit ans, il avait quitté le Pays-Haut de son enfance, l'ES Piennes, l'un des grands clubs amateurs de l'époque, et le bassin minier lorrain pour signer au FC Nancy et dès sa première saison chez les pros en 1950-51, il avait terminé meilleur buteur du Championnat. Si ses qualités étaient clairement celles d'un attaquant, il avait vite étendu ensuite son rayon d'action. « Avec mon copain Léon Deladerrière, on formait une sacrée paire côté gauche. Mais il m'est arrivé d'évoluer à plusieurs postes à Nancy, racontait-il à ceux qui venaient lui rendre encore visite chez lui à Ludres. Au milieu et même libero. » Piantoni jouait au poste d'« inter gauche », l'équivalent aujourd'hui d'un milieu offensif-relayeur à l'intérieur du jeu, mais son registre était beaucoup plus vaste et sa position sur un terrain varia souvent selon l'exigence du match, la forme du moment et les caractéristiques de ses partenaires.

« Il m'est arrivé d'évoluer à plusieurs postes à Nancy, au milieu et même libero. »

En 1958, lors de la Coupe du monde, il joua quasiment comme un second avant-centre aux côtés de Fontaine. Mais trois ans plus tôt, le 23 octobre 1955, il avait réussi un match exceptionnel à Moscou contre l'URSS (2-2), l'un de ses meilleurs en sélection, en évoluant beaucoup plus bas que d'habitude. Ce jour-là, Albert Batteux, l'entraîneur de l'équipe de France, avait eu ce mot dans le vestiaire : « Il a joué encore plus en défense que je ne lui avais demandé et pourtant, je crois qu'il a été l'une des armes maîtresses de l'équipe. » Le jugement de Paul Nicolas, le patron du comité de sélection et ancien avant-centre des Bleus dans les années1920, avait même été encore plus

Souvenir.
Sous le maillot du Stade de Reims, celui qui a fait connaître Roger Piantoni aux yeux du grand public et lui a offert ses plus grandes heures de gloire.

Bio express

Roger Piantoni
Né le 26 décembre 1931 à Étain (Meuse), mort le 26 mai 2018 à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Parcours
FC Nancy (1950-1957), Reims (1957-1964), Nice (1964-1966).
394 matches joués en L1 (217 avec Nancy, 161 avec Reims, 16 avec Nice), 203 buts (92 avec Nancy, 105 avec Reims, 6 avec Nice).
37 sélections en équipe de France de 1952 à 1961, 18 buts.
Palmarès
Champion de France (1958, 1960, 1962), vainqueur de la Coupe de France (1958), champion de L2 (1965), meilleur buteur du Championnat (1951, 1961).

flatteur : « Non seulement Roger a abattu un travail défensif formidable, mais il a été aussi notre meilleur attaquant et le leader offensif de l'équipe en seconde mi-temps. » Plus fort que Kopa, donc. La Juventus et l'Inter Milan avaient du reste voulu le faire venir : même River Plate avait tenté plus tard une approche.

UNE FRAPPE À LA PUSKAS

Ses feintes, ses crochets et ses dribbles longs étaient un délice. Sa vivacité, son punch et son explosivité désarçonnaient ses adversaires. Ses courses, ses passes et ses percées balle au pied cassaient souvent les lignes et permettaient de gagner brusquement vingt ou trente mètres. Sa frappe pied gauche, tantôt délicate et travaillée, tantôt puissante comme pouvait l'être celle du Hongrois Ferenc Puskas, le maître absolu en la matière, n'avait guère

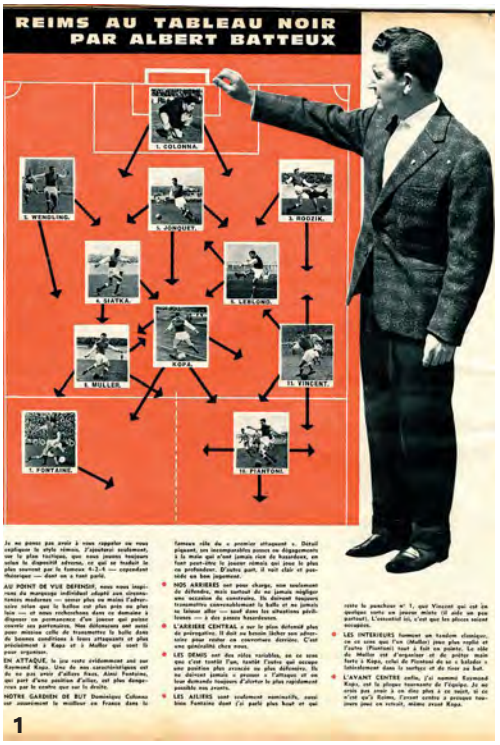
« Reims, c'était le football que j'adorais : technique avant d'être physique et athlétique. »

d'équivalent. Même si on parle là d'un football d'un autre temps et si les comparaisons ne signifient pas grand-chose, sa moyenne de but en équipe de France (0,49 par match) et a fortiori celle en Championnat (0,52 par match, voire 0,65 durant sa période rémoise) situent mieux néanmoins son efficacité et son habileté. Relayeur ou meneur de jeu, attaquant de pointe ou milieu décroché, le répertoire technique de Piantoni était tel, donc, qu'il était capable, parfois, de tout régler sur un terrain. Mais pas toujours non plus. À une époque où *L'Équipe* n'attribuait pas encore de notes, le « Jeu et Joueurs » de Jacques de Ryswick lors de la demi-finale de Coupe du monde Brésil-France (5-2) pouvait ainsi être impitoyable et souligner certaines limites : « Piantoni fut lent, effacé voire malheureux, à la fois dans ses initiatives et ses tirs. Il se racheta sur la fin par un but splendide, mais pas suffisant pour redresser la situation. » Ce soir-là, malgré la défaite, il n'y en avait donc eu que pour Kopa, Fontaine et Vincent et le numéro 20 de l'équipe de France, victime d'une crise d'appendicite, n'avait pas joué le match pour la troisième place contre l'Allemagne.

LE CARRÉ MAGIQUE DE REIMS

En 1963, une fois Piantoni parvenu au crépuscule de sa carrière et diminué par les blessures*, Jean-Philippe Réthacker, l'une des grandes plumes historiques de *L'Équipe* et de *France Football,* avait écrit ceci : « Il est sans doute le plus doué, le plus complet de tous les joueurs français. L'instantanéité de ses contre-pieds, la subtilité de ses touches de balle, la puissance de ses tirs lui confèrent une valeur offensive de tout premier ordre. Malheureusement, Roger est fragile et sa carrière a souvent été contrariée et freinée par de fréquents accidents musculaires, osseux ou ligamentaires. » Avant cela, en Coupe du monde et avec Reims, une fois Kopa, Fontaine, Vincent et Piantoni réunis à l'été 1959 après la finale de Coupe des champions perdue contre le Real Madrid (0-2), ce fut souvent champagne à tous les repas. « Reims, disait-il, c'était le football que j'adorais : technique avant d'être physique et athlétique. Toutes ces années, je me suis régalé. »
Dans l'équipe championne en 1960, celle qui inscrivit 109 buts, et dont Albert Batteux disait lui-même qu'elle était « la plus complète que le Stade de Reims ait jamais eue », les rôles étaient ainsi répartis : « La plaque tournante de l'équipe, c'est Kopa. À Reims, l'avant-centre a presque toujours joué en retrait. Fontaine part côté droit pour venir dans l'axe. Le rôle de Piantoni, lui, est de jouer comme un inter très avancé, de se balader latéralement dans la surface et de tirer au but. » Batteux prétendait même : « Si Kopa frappait plus fort, si Piantoni avait un pied droit, si Vincent voyait un peu mieux le jeu et si Fontaine était toujours en réussite, alors là, oui, nous aurions la meilleure équipe du monde. »
Piantoni n'avait pas un mental comparable à celui de Kopa et Fontaine, et pas de pied droit, donc, mais le gauche valait largement le détour et faisait oublier le reste. Il se souvenait par exemple de ce dimanche de juin 1958 à Norrköping et de ce premier match de Coupe du monde : « Mon plus beau but, celui qui m'a rendu le plus heureux ? C'est contre le Paraguay. On est menés 2-3 après cinquante minutes. Le ballon m'arrive en cloche et rebondit devant moi à l'angle de la surface. Je vois le gardien avancé. Du plat du pied, je mets un lob de presque vingt-cinq mètres dans le filet opposé. » L'équipe de France avait finalement gagné 7-3, mais malgré son but et ses deux passes décisives, c'est encore Fontaine qui avait fait le buzz. **P. U.**, avec **J.-M. La.**

** Lors du match amical Bulgarie-France du 11 octobre 1959, Piantoni s'était fait broyer le genou par Dimitar Largov. Il ne rejouera par la suite que cinq fois en équipe de France jusqu'en 1961. Il ne disputera également que 37 matches lors de ses trois dernières saisons à Reims de 1961 à 1964.*



1

2

3

4

5

6

Explosif.
Avant d'être partenaires à Reims sous les ordres d'Albert Batteux notamment lors du titre 1960 (1), Raymond Kopa et Roger Piantoni ont été adversaires comme lors de la finale 1959 de Coupe d'Europe des clubs champions (2). Mais c'est en équipe de France, notamment lors du Mondial 1958 accompagnés de Just Fontaine, que ce trio a fait parler la poudre, toujours sous les ordres de Batteux (3 et 4). Et le Lorrain en sélection (5), comme à Nice (6), son dernier club, n'a eu de cesse de terroriser les défenses adverses grâce à un diabolique pied gauche.

Barrages L1-L2

Match aller

AC Ajaccio[L2]-Toulouse[L1]: 0-3 (0-1).

Buts: Gradel (45e+3), Jullien (51e), Sanogo (65e). Mercredi 23 mai. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Buquet. Mercredi 23 mai, à Montpellier. Avertissements: Marin (45e), Cavalli (45e+1), Lejeune (64e), Laci (76e) pour l'AC Ajaccio.

AC Ajaccio: Leca (Mandanda, 46e) - Hergault, Marin, Avinel, Lejeune - Boé Kane, Camara - Maazou, Cavalli (Laci, 69e), Nouri - Gimbert (Vialla, 59e). Entr.: Pantaloni.

Toulouse: Lafont - Yago, Diop, Jullien, Monbandjé - Somalia (Mubele, 76e), Sangaré, Imbula - Durmaz (Toivonen, 66e), Sanogo (Blin, 90e+1), Gradel. Entr.: Debève.

Match retour

Toulouse[L1]-AC Ajaccio[L2]: 1-0 (0-0)

But: Durmaz (88e). Dimanche 27 mai. Spectateurs: 20 000. Arbitre: M. Bastien. Avertissements: Vialla (43e), Boe Kane (84e) pour Ajaccio.

Toulouse: Lafont- Amian, Jullien, Diop, Moubandje - Sangaré, Imbula (Blin, 65e) - Somalia (Jean, 86e), Toivonen (Durmaz, 56e), Gradel - Sanogo. Entr.: Debève.

AC Ajaccio: Mandanda - Hergault, Sainati, Avinel, Cabit - Keita, Boe Kane - Vialla (Tramoni, 54e), Laci (Cavalli, 60e), Nouri - Maazou (Pierre, 79e). Entr.: Pantaloni.

Toulouse se maintient en Ligue 1.

Barrages L2-National

Match aller

Grenoble[N]-Bourg-en-Bresse[L2]: 2-1 (1-1)

Buts: Sotoca (1re), Belvito (83e) pour Grenoble; Bègue (45e+1) pour Bourg-en-Bresse. Mardi 22 mai. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Rainville. Avertissements: Boussaha (23e), Sotoca (44e) pour Grenoble; Pierre-Charles (46e) pour Bourg-en-Bresse. Expulsion: Elogo (69e) pour Grenoble.

Grenoble: Maubleu - Mayembo, Spano, Vandenabeele - Abou Demba, Pinto-Borges, Coulibaly, Elogo - Benet (Belvito, 79e) - Sotoca, Boussaha (Dady, 70e). Entr.: O. Guégan.

Bourg-en-Bresse: Scanella - Paye, Martins Pereira, Faivre, Pierre-Charles (N'Simba, 68e) - N'Diaye, Nirlo - Court, Heinry, Koubemba (Sarr, 80e) - Bègue (Merdji, 87e). Entr.: Della-Maggiore.

Match retour

Bourg-en-Bresse[L2]-Grenoble[N]: 0-0

Dimanche 27 mai. Spectateurs: 4 700. Arbitre: M. Letexier. Avertissements: Chéré (3e), N'Simba (50e) pour Bourg-en-Bresse; Mayembo (32e), Benet (65e), Demba (67e), Maubleu (68e) pour Grenoble. Expulsion: Sarr (90e) pour Bourg-en-Bresse.

Bourg-en-Bresse: Scanella - Ndiaye (Saint-Ruf, 7e), Martins Pereira, Faivre - Digbeu (Tchenkoua, 46e), Chéré (Sarr, 74e), Nirlo, Court, N'Simba - Bègue, Merdji. Entr.: Della-Maggiore.

Grenoble: Maubleu - Mayembo, Spano, Vandenabeele (Bengriba, 55e) - Demba, Pinto-Borges, Benet (Delétraz, 68e), Coulibaly, Dady Ngoye - Sotoca, Belvito (Chergui, 57e). Entr.: O. Guégan.

Grenoble est promu en Ligue 2. Bourg-en-Bresse est relégué en National.

National 3

Groupe I, 26e et dernière journée

Feignies-Aulnoye - Tourcoing	3-1
Grande-Synthe - Saint-Amand	0-0
Saint-Quentin - Dunkerque B	3-0
Senlis - Roye-Noyon	3-2
Boulogne-sur-Mer B - Amiens B	2-1
Chambly B - Ailly-sur-Somme	2-1
Wasquehal-Maubeuge	1-1

Classement

1. Feignies-Aulnoye, 62 pts. **2.** Gde-Synthe, 48. **3.** St-Quentin, 45. **4.** Senlis, 39. **5.** Dunkerque B, 38. **6.** Amiens B, 36. **7.** Tourcoing, 34. **8.** Chambly B, 32. **9.** Maubeuge, 31. **10.** Boulogner B, 31. **11.** Wasquehal, 30. **12.** St-Amand, 30. **13.** Roye-Noyon, 21. **14.** Ailly/Somme, 17.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest, 25e journée

Yzeure B-Velay	2-0
Lempdes-Moulins	1-2
Cournon-Espaly	2-2
Clermont C-Le Puy B	5-2
Domérat-La Châtaigneraie	1-2
Blavozy - Saint-Flour	3-1
St-Georges-Les Ancizes - Vichy	0-0

Classement

1. Moulins, 52 pts. **2.** Yzeure B, 49. **3.** Espaly, 45. **4.** Velay, 44. **5.** Le Puy B, 36. **6.** Domérat, 35. **7.** Cournon, 34. **8.** St-Georges, 32. **9.** Blavozy, 30. **10.** Clermont C, 30. **11.** St-Flour, 30. **12.** La Châtaigneraie, 25. **13.** Lempdes, 22. **14.** Vichy, 17.

Poule Est, 25e journée

Aix-les-Bains - Vallières	0-1
Cruas-Lyon Duchère B	0-1
Hauts Lyonnais - Cl.-Scionzier	3-2
Échirolles-Chasselay B	2-0
Montélimar-Rhône Vallée	0-0
Salaise-sur-Sanne - Grenoble B	2-2
Côte-Chaude - Marboz	0-0

Classement

1. Vallières, 51 pts. **2.** Lyon Duchère B, 48. **3.** Hauts Lyonnais, 45. **4.** Chasselay B, 42. **5.** Montélimar, 35. **6.** Échirolles, 33. **7.** Rhône Vallée, 32. **8.** Aix-les-Bains, 32. **9.** Grenoble B, 32. **10.** Cluses-Sc.r, 27. **11.** Salaise, 27. **12.** Côte-Chaude, 26. **13.** Marboz, 24. **14.** Cruas, 7.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 25e journée

Auxerre Stade-La Charité	2-5
Montceau B-Mâcon	3-1
La Chapelle-de-G.-Imphy-Decize	3-3
Garchizy-Paron	1-6
Paray - Louhans-Cuiseaux B	1-0
ASPTT Dijon-Auxerre C	0-3
Longvic-Chalon-sur-Saône	3-1

Classement

1. La Charité, 52 pts. **2.** Mâcon, 41. **3.** Imphy-D., 39. **4.** Paron, 37. **5.** Louhans-C. B, 37. **6.** Auxerre C, 35. **7.** Paray, 35. **8.** Montceau B, 33. **9.** La Chapelle-G., 32. **10.** Chalon-sur-Saône, 31. **11.** Longvic, 27. **12.** ASPTT Dijon, 27. **13.** Auxerre Stade, 25. **14.** Garchizy, 22.

Poule B, 25e journée

Ornans-Grandvillars	0-1
Morteau-Mont.-Pontarlier B	3-1
Valdahon-Vercel - Belfort B	2-2
Levier-Besançon FC B	0-0
Roche-Novillars - Jura Sud B	1-0
Lons-le-S.-Baume-les-Dames	0-2
US Sochaux-Champagnole	2-4

Classement

1. Grandvillars, 53 pts. **2.** Morteau-Montlebon, 52. **3.** Pontarlier B, 41. **4.** Belfort B, 39. **5.** Besançon FC B, 38. **6.** Roche-Nov., 37. **7.** Lons-le-S., 36. **8.** Baume-les-D., 34. **9.** Jura Sud B, 34. **10.** Valdahon-Vercel, 31. **11.** Ornans, 28. **12.** Champagnole, 27. **13.** Levier, 20. **14.** US Sochaux, 11.

Centre

22e journée

Amilly-Montlouis	7-2
Déols-Saran	0-3
Avoine B-Blois B	3-4
Saint-Jean-le-Blanc - Issoudun	3-0
St-Amand - Portugais Bourges	1-2
Saint-Pierre-des-Corps - Vineuil	3-2

Classement

1. Montlouis, 43 pts. **2.** Amilly, 42. **3.** Saran, 41. **4.** Blois B, 39. **5.** Saint-Jean-le-Blanc, 38. **6.** Saint-Amand, 32. **7.** Vineuil, 30. **8.** Portugais Bourges, 29. **9.** Déols, 25. **10.** Avoine B, 23. **11.** Saint-Pierre-des-Corps, 20. **12.** Issoudun, 10.

Grand Est

Champagne, 25e journée

Prix-les-Mézières B - Troyes FCA	1-3
La Chapelle-Saint-Luc - Sedan B	3-0
Charleville - Saint-Mesmin	3-3
Sézanne - Reims Sainte-Anne	2-2
Cormontreuil-Aube Sud	1-4
Nogent-Rethel	1-1
Éclaron-Chaumont	1-1

Classement

1. Troyes FCA, 60 pts. **2.** La Chapelle-Saint-Luc, 45. **3.** Saint-Mesmin, 42. **4.** Sézanne, 39. **5.** Sedan B, 35. **6.** Aube Sud, 35. **7.** Reims Ste-Anne, 34. **8.** Prix-les-Mézières B, 33. **9.** Cormontreuil, 32. **10.** Charleville, 29. **11.** Nogent, 28. **12.** Rethel, 26. **13.** Chaumont, 24. **14.** Éclaron, 22.

Alsace, match en retard

Schiltigheim B-Reipertswiller	6-1

24e journée

Pierrots Strasbourg-Hagenthal	1-1
Kronenbourg-Bischheim Soleil	3-1
Schiltigheim B-Illzach Mod.	5-0
Hegenheim-Obermodern	0-0
Illkirch-Reipertswiller	3-0
Oberlauterbach-Obernai	1-0
Schirrhein - St-Louis Neuweg B	2-5

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 53 pts. **2.** Bischheim, 51. **3.** Illzach Mod., 43. **4.** Obermodern, 41. **5.** Kronenbourg, 35. **6.** Reipertswiller, 34. **7.** Hegenheim, 31. **8.** Oberlauterbach, 31. **9.** Hagenthal, 31. **10.** Schirrhein, 28. **11.** Illkirch, 27. **12.** Schiltigheim B, 26. **13.** Saint-Louis Neuweg B, 18. **14.** Obernai, 8.

Lorraine, 26e journée

Thaon - Bar-le-Duc	2-1
Saint-Avold - Champigneulles	5-2
Sarreguemines B-Épinal B	7-2
Metz Municipaux-Amanvillers	3-0
Sarrebourg-Forbach	2-3
Jarville-Thionville	1-3

Classement

1. Thaon, 49 pts. **2.** Saint-Avold, 47. **3.** Sarreguemines B, 44. **4.** Metz Municipaux, 35. **5.** Forbach, 35. **6.** Sarrebourg, 34. **7.** Thionville, 33. **8.** Jarville, 33. **9.** Épinal B, 33. **10.** Champigneulles, 31. **11.** Bar-le-Duc, 26. **12.** Amanvillers, 23. **13.** Magny, 9.

Guadeloupe

25e journée

Phare du Canal - US Sainte-Rose	1-1
US Baie-Mahaut - La Gauloise	3-0
Siroco Les Abymes-Le Moule	0-0
Étoile Morne-à-l'Eau - Gourbeyre	3-2
Arsenal Club-Solidarité Scolaire	1-2
RC Basse-Terre-Juventus SA	2-2
Cap. Belle Eau - Marie-Galante	0-5

Classement

1. Phare du Canal, 76 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 75. **3.** CS Le Moule, 74. **4.** US Sainte-Rose, 68. **5.** Étoile Morne-à-l'Eau, 64. **6.** Siroco Les Abymes, 58. **7.** Solidarité Scolaire, 58. **8.** Juventus SA, 55. **9.** RC Basse-Terre, 55. **10.** La Gauloise, 54. **11.** Marie-Galante, 54. **12.** Arsenal Club, 54. **13.** Gourbeyre, 44. **14.** Capesterre Belle Eau, 34.

Hauts-de-France

Poule A, 25e journée

Cambrai-Le Touquet	0-3
Béthune - Feignies-Aulnoye B	0-1
Hazebrouck - Marcq-en-Barœul	0-3
Vimy-Valenciennes B	1-1
Marck-Lumbres	1-2
Le Portel - Loon-Plage	2-1
FC Dunkerque-Malo - St-Omer	3-3

Classement

1. Le Touquet, 54 pts. **2.** Béthune, 50. **3.** Marcq-en-Barœul, 49. **4.** Valenciennes B, 46. **5.** Vimy, 42. **6.** Hazebrouck, 41. **7.** Marck, 32. **8.** Loon-Plage, 27. **9.** Feignies-Aulnoye B, 27. **10.** Le Portel, 26. **11.** Saint-Omer, 26. **12.** FC Dunkerque-Malo, 23. **13.** Lumbres, 18. **14.** Cambrai, 16.

Poule B, 29e journée

Amiens AC B-Guignicourt	5-4
Chantilly-Nesle	4-0
Abbeville-Chevrières	12-0
Camon - Choisy-au-Bac	1-1
Balagny-Longueau	2-0
Beauvais B-Montataire	0-0
Roye-Noyon B - Itancourt Neuville	0-2

Classement

1. Amiens AC B, 52 pts. **2.** Chantilly, 52. **3.** Compiègne, 50. **4.** Abbeville, 48. **5.** Choisy-au-Bac, 44. **6.** Balagny, 44. **7.** Beauvais B, 41. **8.** Guignicourt, 40. **9.** Itancourt Neuville, 39. **10.** Nesle, 38. **11.** Longueau, 31. **12.** Camon, 26. **13.** Roye-Noyon B, 20. **14.** Chevrières, 18. **15.** Montataire, 11.

Martinique

25e journée

Cl.Franciscain-Essor Préchotin	3-1
Golden Lion-Samaritaine	2-0
Club Colonial - Case-Pilote	5-1
Aiglon-JS Eucalyptus	5-1
Rivière-Pilote - Golden Star	1-1
New Star - RC Saint-Joseph	1-0
Émulation-Good Luck	3-0

Classement

1. Club Franciscain, 81 pts. **2.** Golden Lion, 75. **3.** Club Colonial, 72. **4.** Samaritaine, 67. **5.** Aiglon, 67. **6.** Rivière-Pilote, 63. **7.** New Star, 61. **8.** Émulation, 52. **9.** Essor Préchotin, 52. **10.** RC St-Joseph, 51. **11.** Golden Star, 49. **12.** Good Luck, 47. **13.** JS Eucalyptus, 45. **14.** Case-Pilote, 41.

Normandie

Poule A, 22e journée

Maladrerie-ASPTT Caen	2-3
Cherbourg-Ducey	6-0
Viré-Coutances	2-1
Pointe Hague-Douvres	3-2
Tourlaville-Flers	3-1
Deauville - Bretteville-sur-Odon	2-2

Classement

1. ASPTT Caen, 49 pts. **2.** Cherbourg, 45. **3.** Viré, 41. **4.** Maladrerie, 32. **5.** Ducey, 30. **6.** Douvres, 28. **7.** Tourlaville, 25. **8.** Flers, 25. **9.** Bretteville/Odon, 25. **10.** Deauville, 20. **11.** Pointe Hague, 15. **12.** Coutances, 10.

Poule B, matches en retard

St-Romain-de-C.-Gd-Quevilly	0-1
Bois-Guillaume - Sotteville	1-0
Oissel B-Gasny	1-0

22e journée

Gasny - Deville-Maromme	1-7
Sotteville-Eu	4-0
Grand-Quevilly - Bois-Guillaume	2-1
Yvetot-Romilly - Pont-St-Pierre	1-4
Madrillet-Ch.-B. - St-Romain-Col.	2-2
Oissel B-Le Havre Frileuse	4-1

Classement

1. Deville-Maromme, 51 pts. **2.** Gd-Quevilly, 44. **3.** Sotteville, 43. **4.** Romilly-Pt-St-Pierre, 31. **5.** Yvetot, 27. **6.** Madrillet-Ch.-Blanc, 27. **7.** Oissel B, 24. **8.** Eu, 23. **9.** Bois-Guillaume, 22. **10.** Le Havre Frileuse, 21. **11.** St-Romain-de-Colbosc, 20. **12.** Gasny, 13.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, matches en retard

Montmorillon-Châtellerault	1-1
Chauvigny - Échiré-Saint-Gelais	3-1
Tulle - Royan-Vaux	2-1

Classement

1. Montmorillon, 50 pts. **2.** Chauvigny, 49. **3.** Châtellerault, 49. **4.** Tulle, 48. **5.** Cognac, 45. **6.** Niort-St-Liguaire, 35. **7.** Isle, 34. **8.** Royan-Vaux, 29. **9.** Échiré-Saint-Gelais, 26. **10.** Thouars, 25. **11.** Neuville, 25. **12.** Guéret, 23. **13.** Bressuire B, 21. **14.** Aixe, 19.

Occitanie

Languedoc-Roussillon, 30e journée

Beaucaire-Uchaud	12-2
Carcassonne - Saint-Clément	4-0
Castelnau-le-Crès - Béziers B	2-3
Aigues-Mortes - Albères-Argelès	7-3
Lattes - Saint-Estève	6-1
Frontignan - Bagnols-Pont	3-3
Conques-Uzès	1-2

Classement

1. Beaucaire, 65 pts. **2.** Uzès, 55. **3.** Béziers B, 52. **4.** Aigues-Mortes, 48. **5.** Bagnols-Pt, 45. **6.** Castelnau, 43. **7.** Albères-Arg., 41. **8.** Uchaud, 39. **9.** Lattes, Frontignan, 37. **11.** St-Estève, Carcassonne, 36. **13.** St-Clément, 35. **14.** Conques, 11. **15.** Palavas, 6.

Midi-Pyrenées, 26e journée

Muret-Girou	0-3
Rodez B-Auch	2-0
Toulouse Métr.-Luc Primaube	2-1
Onet-le-Château - Lourdes	3-1
Albi-Revel	1-3
Golfech-Saint-Paul - Aussonne	2-3
Pradines-Fleurance	1-1

Classement

1. Muret, 57 pts. **2.** Rodez B, 55. **3.** Luc Primaube, 48. **4.** Toulouse Métropole, 47. **5.** Auch, 47. **6.** Lourdes, 39. **7.** Albi, 31. **8.** Onet-le-Château, 30. **9.** Aussonne, 27. **10.** Pradines, 26. **11.** Golfech-St-Paul, 25. **12.** Fleurance, 24. **13.** Girou, 22. **14.** Revel, 21.

Paris

26e journée

Maccabi Paris-Le Mée	0-1
Meaux - Saint-Brice	1-3
Les Lilas-Brétigny	2-2
La Garenne-C. - Cergy-Pontoise	2-1
Rungis - Paris-SG C	0-2
Linas - Montlhéry-Sucy-en-Brie	1-1
Montreuil-Melun	2-5

Classement

1. Le Mée, 50 pts. **2.** Meaux, 50. **3.** Brétigny, 48. **4.** Cergy-Pontoise, 43. **5.** Rungis, 42. **6.** St-Brice, 42. **7.** Linas-Montlhéry, 39. **8.** Paris-SG C, 36. **9.** La Garenne-Col., 30. **10.** Sucy-en-Brie, 30. **11.** Les Lilas, 29. **12.** Melun, 27. **13.** Montreuil, 22. **14.** Mac. Paris, 14.

Pays de la Loire

Poule A, 26e journée

La Ferté-Le Mans B	1-0
Changé B-Mayenne Stade	2-0
Sablé B-Connerré	3-0
Château-Gontier - Saint-Saturnin	4-0
Brûlon Patriote-Bonchamp	3-2
Mamers-Coulaines	1-3
Laval Bourny-SO Maine	0-0

Classement

1. Le Mans B, 55 pts. **2.** La Ferté, 53. **3.** Mayenne Stade, 51. **4.** Changé B, 49. **5.** Sablé B, 44. **6.** Ch.-Gontier, 40. **7.** Bonchamp, 38. **8.** Mamers, 34. **9.** Coulaines, 32. **10.** Brûlon Patriote, 31. **11.** Laval Bourny, 29. **12.** St-Saturnin, 25. **13.** SO Maine, 20. **14.** Connerré, 7.

Poule B, 26e journée

Nantes Bellevue - Saint-Nazaire	0-4
Saumur-Beaucouzé	3-1
La Châtaigneraie-Rezé	1-1
Les Sables-d'Ol. - La Roche/Yon	0-1
Cholet B-Segré	2-1
Fontenay-le-C. - St-Philbert	4-1
Châteaubriant B-Orvault	1-0

Classement
1. Saint-Nazaire, 51 pts. **2.** Saumur, 50. **3.** La Châtaigneraie, 41. **4.** Les Sables-d'Olonne, 40. **5.** Nantes Bellevue, 38. **6.** Rezé, 35. **7.** Segré, 35. **8.** Cholet B, 34. **9.** La Roche-sur-Yon, 32. **10.** Beaucouzé, 31. **11.** Fontenay-le-Comte, 31. **12.** Châteaubriant B, 30. **13.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 23. **14.** Orvault, 18.

U19

Phase finale, demi-finales, à Mâcon
Montpellier-**Nantes** **1-1**
(Montpellier qualifié 6 t.a.b. à 5)
Auxerre-**Caen** **0-1**
Rendez-vous
Finale, dimanche 3 juin, au Canet-en-Roussillon
Montpellier-Caen

U17

Phase finale, demi-finales, à Brive
Toulouse-Troyes **4-1**
Paris-SG-**Rennes** **0-3**
Rendez-vous
Finale, samedi 2 juin, au Canet-en-Roussillon
Toulouse-Rennes

Féminines

22e et dernière journée
Rodez-Lyon **0-6**
Soyaux-Paris-SG **0-3**
Montpellier-Albi **3-1**
Paris FC-Fleury **0-0**
Bordeaux-Lille **1-2**
Guingamp-Marseille **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	64	22	21	1	0	104	5
2. Paris-SG	56	22	18	2	2	59	13
3. Montpellier	53	22	17	2	3	63	22
4. Paris FC	30	22	8	6	8	31	37
5. Soyaux	24	22	6	6	10	18	36
6. Lille	23	22	6	5	11	24	47
7. Bordeaux	22	22	5	7	10	19	33
8. Fleury	22	22	6	4	12	22	45
9. Rodez	22	22	5	7	10	22	52
10. Guingamp	22	22	6	4	12	17	33
11. Albi	20	22	5	5	12	12	37
12. Marseille	12	22	3	3	16	16	47

Coupe de France
Rendez-vous, finale, jeudi 31 mai, 21 heures, à Strasbourg
Paris-SG-Lyon

Allemagne

Barrages maintien en Bundesliga
Barrage retour
21 mai
Holstein Kiel-**VfL Wolfsburg** (1-0) **0-1**
Le VfL Wolfsburg se maintient.

Barrages maintien en Bundesliga 2
Barrage retour
22 mai
Erzgebrige Aue-Karlsruhe (0-0) **3-1**
Erzgebrige Aue se maintient.

Angleterre

Play-offs accession Premier League
Finale,
26 mai, à Wembley
Aston Villa-**Fulham** **0-1**
Fulham est promu en Premier League.

Belgique

Finale poules Ligue Europa
23 mai
Zulte-Waregem-Lokeren **a.p. 2-2**
(Zulte-Waregem qualifié 4 t.a.b. à 3)

Finale pour la Ligue Europa
27 mai
Genk-Zulte-Waregem **2-0**
Genk est qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Brésil

6e journée
Atletico Mineiro-Cruzeiro **1-0**
Flamengo-Vasco da Gama **1-1**
Sport Recife-Corinthians **1-1**
Palmeiras-Bahia BA **3-0**
Fluminense-Atletico PR **2-0**
America Mineiro MG-Botafogo **1-0**
Sao Paulo-Santos FC **1-0**
Parana-Gremio Porto Alegre **0-0**
Internacional-Chapecoense SC **3-0**
Vitoria BA-Ceara CE **2-1**
Classement
1. Atletico Mineiro, 13 pts. **2.** Flamengo, Corinthians, Palmeiras, 11. **5.** Fluminense, America Mineiro, Sao Paulo, 10. **8.** Gremio Porto Alegre, 9. **9.** Vasco da Gama, Internacional, Botafogo, Sport Recife, 8. **13.** Cruzeiro, Vitoria BA, 7. **15.** Santos FC, Chapecoense SC, 6. **17.** Atletico PR, Bahia BA, 5. **19.** Ceara CE, 3. **20.** Parana, 2.

Espagne

Segunda Division, match décalé, 40e j.
Lugo-SD Huesca **0-2**
41e journée
Rayo Vallecano-Lugo **1-0**
SD Huesca-Gim. Tarragone **0-1**
Sporting Gijon-Grenade FC **2-1**
Real Saragosse-Real Valladolid **3-2**
Cadix-Tenerife **1-1**
Osasuna Pampelune-Lorca **1-0**
Cultural Leonesa-Real Oviedo **2-0**
FC Séville B-Numancia **2-1**
Reus-Cordoba CF **1-2**
Almeria-Alcorcon **0-0**
Albacete-FC Barcelone B **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rayo Vallecano	76	41	21	13	7	67	46
2. SD Huesca	75	41	21	12	8	60	38
3. Sporting Gijon	71	41	21	8	12	60	37
4. Real Saragosse	68	41	19	11	11	55	44
5. Cadix	64	41	16	16	9	41	27
Osasuna	64	41	16	16	9	44	32
R. Valladolid	64	41	18	10	13	67	55
8. Numancia S.	62	41	17	11	13	50	40
Real Oviedo	62	41	17	11	13	52	47
10. Grenade FC	58	41	16	10	15	53	49
Tenerife	58	41	15	13	13	57	49
12. Lugo	54	41	15	9	17	38	47
13. Reus	52	41	12	16	13	31	39
14. AD Alcorcon	49	41	11	16	14	34	42
Gim. Tarragone	49	41	14	7	20	42	50
16. Albacete	48	41	11	15	15	34	45
Cordoba CF	48	41	14	6	21	54	65
Cultural Leonesa	48	41	11	15	15	53	65
19. UD Almeria	47	41	12	11	18	37	44
20. FC Barcelone B	44	41	10	14	17	46	52
21. FC Séville B	32	41	7	11	23	28	58
22. Lorca	30	41	7	9	25	35	67

États-Unis

Matches joués du 20 au 27 mai
Atlanta United-New York RB **1-3**
Chicago Fire-Houston **2-3**
Montréal-LA Galaxy **0-1**
Houston-New York City FC **3-1**
Colorado-Portland **2-3**
Toronto FC-FC Dallas **0-1**
New York RB-Philadelphia **0-0**
Orlando City-Chicago Fire **1-2**
Vancouver-New England **3-3**
LA Galaxy-San Jose **1-0**
Minnesota United-Montréal **2-0**
Seattle-R. Salt Lake **0-1**
Los Angeles FC-DC United **1-1**
Classement Conférence Est
1. Atlanta Utd, 25 pts. **2.** New York City FC, 24. **3.** Columbus, 24. **4.** New York RB, 22. **5.** Orlando City, 19. **6.** New England, 18. **7.** Philadelphia, 15. **8.** Chicago Fire, 14. **9.** Toronto FC, 10. **10.** Montréal, 9. **11.** DC United, 9.
Classement Conférence Ouest
1. Kansas, 24 pts. **2.** Los Angeles FC, 21. **3.** Portland, 20. **4.** FC Dallas, 20. **5.** Houston, 18. **6.** Vancouver, 17. **7.** LA Galaxy, 16. **8.** Minnesota Utd, 16. **9.** R. Salt Lake, 16. **10.** San Jose, 9. **11.** Colorado, 8. **12.** Seattle, 8.

Israël

Poule pour le titre, 10e journée
H. Beer-Sheva-M. Netanyah **6-1**
BY Tel-Aviv-Maccabi Tel-Aviv **0-2**
Betar Jérusalem-Hapoël Haïfa **1-1**
Classement
1. H. Beer-Sheva, 80 pts. **2.** M. Tel-Aviv, 71. **3.** Betar, 68. **4.** H. Haïfa, 62. **5.** M. Netanyah, 58. **6.** BY Tel-Aviv, 49.

Italie

Serie B, barrages pour le maintien
Match aller, 24 mai
Virtus Entella-Ascoli **0-0**
Rendez-vous
Match retour, jeudi 31 mai, 20 h 30
Ascoli-Virtus Entella
Barrages pour la montée
Rendez-vous, quarts de finale, dimanche 3 juin, 18 h 30
Cittadella-Bari
21 heures
Venise-Pérouse

Maroc

30e et dernière journée
Ch. Al-Hoceima-IRT Tanger **2-0**
WAC Casablanca-C.A. Khénifra **3-1**
Mog. Tétouan-HUS Agadir **0-1**
Rapide Oued Zem-FUS Rabat **0-1**
D. El-Jadida-Olymp. Safi **1-0**
RAC Casablanca-R. Casablanca **1-2**
FAR Rabat-OC Khouribga **1-0**
Ren. Berkane-KAC Marrakech **3-2**
Classement
1. IRT Tanger, 52 pts. **2.** WAC Casablanca, 51. **3.** HUS Agadir, 51. **4.** FUS Rabat, 49. **5.** D. El-Jadida, 48. **6.** R. Casablanca, 48. **7.** Ol. Safi, 43. **8.** FAR Rabat, 43. **9.** Renaissance Berkane, 41. **10.** Rapide Oued Zem, 37. **11.** Mog. Tétouan, 36. **12.** OC Khouribga, 35. **13.** Ch. Al-Hoceima, 33. **14.** KAC Marrakech, 32. **15.** Chabab Atlas Khénifra, 29. **16.** RAC Casablanca, 17.

Mexique

Tournoi de Clôture
Finale retour, 21 mai
Dep. Toluca-**Santos Laguna** (1-2) **1-1**

Suisse

Coupe, finale 27 mai
FC Zurich-Young Boys Berne **2-1**

Ukraine

Barrages promotion-relégation
Matches retour, 27 mai
Poltava[L2]-Tch. Odessa (0-1) **a.p. 3-0**
Desna[L2]-Z. Kirovograd (1-1) **4-0**
Poltava et Desna sont promus.

Ligue des champions

Finale
Real Madrid[ESP]**-Liverpool**[ANG]**: 3-1 (0-0)**
Buts: Benzema (51e), Bale (64e, 83e) pour le Real Madrid ; Mané (55e) pour Liverpool. Samedi 26 mai, à Kiev (stade Olympique). Spectateurs: 61651. Arbitre: M. Mazic (SER, 8). Avertissement: Mané (82e) pour Liverpool. Note du match: 13/20.
Real Madrid: Navas (6) – Carvajal (Nacho, 37e, 6), Varane (7), Sergio Ramos (c) (7), Marcelo (5) – Modric (8), Casemiro (4), Kroos (5) – Isco (4) (Bale, 61e) – Benzema (8) (Asensio, 89e), Cristiano Ronaldo (3). Entr.: Zidane.
Liverpool: Karius (1) – Alexander-Arnold (4), Lovren (6), Van Dijk (5), Robertson (5) – Milner (5) (Can, 83e), Henderson (c) (5), Wijnaldum (3) – Salah (Lalanna, 31e, 4), Firmino (3), Mané (6). Entr.: Klopp.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 15. **2.** Firmino, Salah, Mané (Liverpool), 10.

Palmarès
1956, 1957, 1958, 1959 et 1960: Real Madrid[ESP]. **1961 et 1962:** Benfica[POR]. **1963:** Milan AC[ITA]. **1964:** Inter[ITA]. **1965:** Inter[ITA]. **1966:** Real Madrid[ESP]. **1967:** Celtic[ECO]. **1968:** Manchester Utd[ANG]. **1969:** Milan AC[ITA]. **1970:** Feyenoord[HOL]. **1971, 1972 et 1973:** Ajax[HOL]. **1974, 1975 et 1976:** Bayern[ALL]. **1977 et 1978:** Liverpool[ANG]. **1979 et 1980:** Nottingham Forest[ANG]. **1981:** Liverpool[ANG]. **1982:** Aston Villa[ANG]. **1983:** Hambourg[ALL]. **1984:** Liverpool[ANG]. **1985:** Juventus[ITA]. **1986:** Steaua Bucarest[ROU]. **1987:** FC Porto[POR]. **1988:** PSV Eindhoven[HOL]. **1989 et 1990:** Milan AC[ITA]. **1991:** Étoile Rouge Belgrade[YOU]. **1992:** FC Barcelone[ESP]. **1993:** Marseille[FRA]. **1994:** Milan AC[ITA]. **1995:** Ajax[HOL]. **1996:** Juventus[ITA]. **1997:** Borussia Dortmund[ALL]. **1998:** Real Madrid[ESP]. **1999:** Manchester Utd[ANG]. **2000:** Real Madrid[ESP]. **2001:** Bayern[ALL]. **2002:** Real Madrid[ESP]. **2003:** Milan AC[ITA]. **2004:** FC Porto[POR]. **2005:** Liverpool[ANG]. **2006:** FC Barcelone[ESP]. **2007:** Milan AC[ITA]. **2008:** Manchester Utd[ANG]. **2009:** FC Barcelone[ESP]. **2010:** Inter[ITA]. **2011:** FC Barcelone[ESP]. **2012:** Chelsea[ANG]. **2013:** Bayern[ALL]. **2014:** Real Madrid[ESP]. **2015:** FC Barcelone[ESP]. **2016, 2017 et 2018:** Real Madrid[ESP].

Ligue des champions d'Afrique

Groupe C
Match décalé, 2e journée, 22 mai
Horoya[GUI]-Mamel. Sundowns[AFS] **2-2**
Classement
1. WAC Casablanca, 4 pts. **2.** Mamelodi Sundowns, 4. **3.** Horoya, 3. **4.** AS Togo Port, 0.

Ligue des champions féminines

Finale
Wolfsburg-Lyon: a.p. 1-4 (0-0 ; 0-0)
Buts: Harder (93e) pour Wolfsburg ; Henry (98e), Le Sommer (99e), Hegerberg (103e), Abily (116e) pour Lyon. Jeudi 24 mai, à Kiev. Spectateurs: 14 237. Arbitre: Mme Adamkova (RTC). Avertissements: Popp (72e), Maritz (79e) pour Wolfsburg ; Bacha (61e), Renard (107e) pour Lyon. Expulsion: Popp (96e) pour Wolfsburg.
Wolfsburg: Schutt - Bässe, Fischer, Goessling, Maritz - Popp, Gunnarsdottir (Wedemeyer, 57e) - Graham Hansen (Wullaert, 46e), Harder, Dickenmann (Kerschowski, 89e) - Pajor. Entr.: Lerch.
Lyon: Bouhaddi - Bronze, Mbock, Renard, Bacha (Cascarino, 65e) - Kumagai (Van de Sanden, 95e), Henry - Marozsan, Le Sommer (Abily, 114e), Majri - Hegerberg. Entr.: Pedros.

Palmarès
2002: Francfort[ALL]. **2003:** Umea[SUE]. **2004:** Umea[SUE]. **2005:** Turbine Potsdam[ALL]. **2006:** Francfort[ALL]. **2007:** Arsenal[ANG]. **2008:** Francfort[ALL]. **2009:** Duisbourg[ALL]. **2010:** Turbine Potsdam[ALL]. **2011:** Lyon[FRA]. **2012:** Lyon[FRA]. **2013:** Wolfsburg[ALL]. **2014:** Wolfsburg[ALL]. **2015:** Francfort[ALL]. **2016:** Lyon[FRA]. **2017:** Lyon[FRA]. **2018:** Lyon[FRA].

Amicaux

26 mai
Koweït-Égypte **1-1**

Équipe de France

Sélection A

Les 23 Bleus retenus pour le Mondial
Gardiens: Alphonse Areola (Paris-SG, 25 ans/0 sélection/0 but), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 31/96/0), Steve Mandanda (Marseille, 33/26/0).
Défenseurs: Lucas Hernandez (Atletico, ESP, 22/2/0), Presnel Kimpembe (Paris-SG, 22/1/0), Benjamin Mendy (Manchester City, ANG, 23/4/0), Benjamin Pavard (VfB Stuttgart, ALL, 22/3/0), Adil Rami (Marseille, 32/33/1), Djibril Sidibé (Monaco, 25/15/1), Samuel Umtiti (FC Barcelone, ESP, 24/16/1), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 25/41/2).
Milieux: N'Golo Kanté (Chelsea, ANG, 27/22/1), Blaise Matuidi (Juventus, ITA, 31/64/9), Steven Nzonzi (FC Séville, ESP, 29/2/0), Paul Pogba (Manchester Utd, ANG, 25/51/9), Corentin Tolisso (Bayern, ALL, 23/6/0).
Attaquants: Ousmane Dembélé (FC Barcelone, ESP, 21/9/1), Nabil Fekir (Lyon, 24/10/1), Olivier Giroud (Chelsea, ANG, 31/76/30), Antoine Griezmann (Atletico, ESP, 26/51/19), Thomas Lemar (Monaco, 22/10/3), Kylian Mbappé (Paris-SG, 19/12/3), Florian Thauvin (Marseille, 25/3/0).
Sélectionneur: Didier Deschamps.
Les 10 réservistes
Wissam Ben Yedder (FC Séville,), Kingsley Coman (Bayern), Benoît Costil (Bordeaux), Mathieu Debuchy (Saint-Étienne), Lucas Digne (FC Barcelone), Alexandre Lacazette (Arsenal), Anthony Martial (Manchester Utd, Mamadou Sakho (Crystal Palace), Moussa Sissoko (Tottenham) et Kurt Zouma (Stoke).

Le programme des Bleus
Amicaux
France-Eire se jouait le lundi 28 mai.
Vendredi 1er juin à 21 heures, à Nice (Allianz Riviera)
France-Italie
Samedi 9 juin, à 21 heures, à Lyon (Groupama Stadium)
France-États-Unis

Coupe du monde,
samedi 16 juin, à 12 heures, à Kazan (Kazan Arena)
France-Australie
Jeudi 21 juin, à 17 heures, à Iekaterinbourg (Iekaterinbourg Arena)
France-Pérou
Mardi 26 juin, à 16 heures, à Moscou (stade Loujniki)
Danemark-France

Espoirs

Amical
Suisse-France: 2-1 (1-0)
Buts: Oberlin (20e, 87e) pour la Suisse ; Bamba (70e) pour la France. Vendredi 25 mai, à Bienne. Spectateurs: 623. Arbitre: M. Dingert (ALL).
Suisse: Kobel - Hefti (Van der Werff, 86e), Loosli, Knezevic, Garcia (c) (Zesiger, 77e) - Grgic (Toma, 86e), Spielmann (Pusic, 77e), Lauper (Bajrami, 68e) - Albian, Oberlin, Oliveira (Zeqiri, 68e). Entr.: Lustrinelli.
France: Larsonneur - Alakouch (Rosier, 83e), Diakhaby, Niakhaté, Boscagli (Ggagnon, 68e) - Ntcham (c), Nkunku (Ndombélé, 68e), Lopez (Grandsir, 62e), Del Castillo - Dembélé (Bamba, 62e), Karamoh (Terrier, 62e). Entr.: Ripoll.

Bilan de la saison 2017-18

61. Ligue 1
68. Ligue 2
74. Coupe de France
76 Coupe de la Ligue
78. Équipes de France
80. Étranger
86. Ligue des champions
89. Ligue Europa

Domination.
Neymar et Kylian Mbappé tout sourire : le Paris-SG a remporté son cinquième titre de champion en six saisons, le septième de son histoire.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→1.**Paris-SG**	93	38	29	6	3	108	29	+79
→2.**Monaco**	80	38	24	8	6	85	45	+40
→3.**Lyon**	78	38	23	9	6	87	43	+44
→4.**Marseille**	77	38	22	11	5	80	47	+33
→5.**Rennes**	58	38	16	10	12	50	44	+6
→6.**Bordeaux**	55	38	16	7	15	53	48	+5
→7.**Saint-Étienne**	55	38	15	10	13	47	50	-3
→8.**Nice**	54	38	15	9	14	53	52	+1
→9.**Nantes**	52	38	14	10	14	36	41	-5
→10.**Montpellier**	51	38	11	18	9	36	33	+3
→11.**Dijon**	48	38	13	9	16	55	73	-18
→12.**Guingamp**	47	38	12	11	15	48	59	-11
→13.**Amiens**	45	38	12	9	17	37	42	-5
→14.**Angers**	41	38	9	14	15	42	52	-10
→15.**Strasbourg**	38	38	9	11	18	44	67	-23
→16.**Caen**	38	38	10	8	20	27	52	-25
→17.**Lille**	38	38	10	8	20	41	67	-26
→18.**Toulouse**	37	38	9	10	19	38	54	-16
→19.**Troyes**	33	38	9	6	23	32	59	-27
→20.**Metz**	26	38	6	8	24	34	76	-42

Tableau d'honneur

Champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions
Paris-SG.
Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue des champions
Monaco et Lyon.
Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue Europa
Marseille et Rennes.

Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa
Bordeaux.
Relégués
Troyes et Metz.
Promus
Reims et Nîmes.

Barrages

Plays-offs Ligue 2
Play-offs d'accession
Play-off 1
15 mai
Le Havre-Brest: 2-0 (1-0)
Buts: Fontaine (39e), Bonnet (88e). Expulsions: Youga (90e+1) pour Le Havre; Butin (89e) pour Brest.

Play-off 2
20 mai
AC Ajaccio-Le Havre: a.p. 2-2 (1-1; 1-1)
Ajaccio qualifié 5 t.a.b. à 3
Buts: Gimbert (17e), Camara (120e+6) pour Ajaccio; Mateta (37e, 110e s.p.) pour Le Havre. Expulsions: Coutadeur (108e), Sainati (112e) pour Ajaccio; Mateta (111e), Bain (112e) pour Le Havre.

Barrages aller
23 mai, à Montpellier
AC Ajaccio[L2]-Toulouse[L1]: 0-3 (0-1).
Buts: Gradel (45e+3), Jullien (51e), Sanogo (65e).

Barrages retour
27 mai
Toulouse[L1]-AC Ajaccio[L2]: 1-0 (0-0)
But: Durmaz (88e).

Palmarès

1933: Olympique Lillois.
1934: Sète.
1935: Sochaux.
1936: RC Paris.
1937: Marseille.
1938: Sochaux.
1939: Sète.
1946: Lille OSC.
1947: CO Roubaix-Tourcoing.
1948: Marseille.
1949: Reims.
1950: Bordeaux.
1951: Nice.
1952: Nice.
1953: Reims.
1954: Lille OSC.
1955: Reims.
1956: Nice.
1957: Saint-Étienne.
1958: Reims.
1959: Nice.
1960: Reims.
1961: Monaco.
1962: Reims.
1963: Monaco.
1964: Saint-Étienne.
1965: Nantes.
1966: Nantes.
1967: Saint-Étienne.
1968: Saint-Étienne.
1969: Saint-Étienne.
1970: Saint-Étienne.
1971: Marseille.
1972: Marseille.
1973: Nantes.
1974: Saint-Étienne.
1975: Saint-Étienne.
1976: Saint-Étienne.
1977: Saint-Étienne.
1978: Monaco.
1979: Strasbourg.
1980: Nantes.
1981: Saint-Étienne.
1982: Monaco.
1983: Nantes.
1984: Bordeaux.
1985: Bordeaux.
1986: Paris-SG.
1987: Bordeaux.
1988: Monaco.
1989: Marseille.
1990: Marseille.
1991: Marseille.
1992: Marseille.
1993: non attribué.
1994: Paris-SG.
1995: Nantes.
1996: Auxerre.
1997: Monaco.
1998: Lens.
1999: Bordeaux.
2000: Monaco.
2001: Nantes.
2002: Lyon.
2003: Lyon.
2004: Lyon.
2005: Lyon.
2006: Lyon.
2007: Lyon.
2008: Lyon.
2009: Bordeaux.
2010: Marseille.
2011: Lille OSC.
2012: Montpellier.
2013: Paris-SG.
2014: Paris-SG.
2015: Paris-SG.
2016: Paris-SG.
2017: Monaco.
2018: Paris-SG.

Alexis Réau/L'Équipe

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 28.
2. Thauvin (Marseille), 22.
3. Depay (Lyon), Neymar (Paris-SG), 19.
5. Mariano Diaz, Fekir (Lyon), Falcao (Monaco), Balotelli (Nice), 18.
9. Toko Ekambi (Angers), 17.
10. Plea (Nice), 16.
11. Roux (Metz), R. Lopes (Monaco), 15.
13. Konaté (Amiens), Pépé (Lille), Traoré (Lyon), Mbappé (Paris-SG), 13.
17. Malcom (Bordeaux), Tavares (Dijon), Sala (Nantes), 12.
20. Santini (Caen), Kwon (Dijon), Briand (Guingamp), Di Maria (Paris-SG), 11.
24. Sio (Montpellier), Bourigeaud (Rennes), 10.
26. Saïd (Dijon), Germain, Mitroglou, Ocampos, Sanson (Marseille), Khazri (Rennes), 9.
32. Kamano (Bordeaux), Baldé, Jovetic (Monaco), Mbenza (Montpellier), Cabella (Marseille, 1 ; Saint-Étienne, 7), Gradel (Toulouse), Niane (Troyes), 8.
39. Sankharé (Bordeaux), Sliti (Dijon), Njie (Marseille), Mollet (Metz), Fabinho (Monaco), Bamba, Beric (Saint-Étienne), Bahoken (Strasbourg), 7.
47. Kakuta (Amiens), De Préville (Lille, 2 ; Bordeaux, 4), Aouar (Lyon), Payet (Marseille), Mubele (Rennes, 5 ; Toulouse, 1), Sanogo (Toulouse), Suk (Troyes), 6.
54. Rodelin (Caen), Diallo, Grenier (Guingamp), Araujo, Mothiba (Lille), Luiz Gustavo (Marseille), Rivière (Metz), Thomasson (Nantes), Lees-Melou (Nice), Hunou, Sarr (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Aholou, Da Costa, Liénard (Strasbourg), Delort (Toulouse), Khaoui (Troyes), 5.
71. Manzala (Amiens), Tait (Angers), Braithwaite, Mendy (Bordeaux), Da Silva (Caen), Jeannot (Dijon), El-Ghazi (Lille), Cornet (Lyon), Skhiri (Montpellier), Draxler, Lo Celso, Meunier, Nkunku, Pastore (Paris-SG), Debuchy (Saint-Étienne), Carrillo (Monaco), Martin, Saadi (Strasbourg), 4.
89. Gakpé (Amiens), Fulgini, Traoré (Angers), Laborde, Lerager (Bordeaux), Crivelli (Angers, 1 ; Caen, 2), Yambéré (Dijon), Benezet, Blas, Ngbakoto, Salibur, Thuram (Guingamp), Thiago Mendes (Lille), Marcelo (Lyon), Glik, Traoré (Monaco), Roussillon (Montpellier), Bammou, Dubois, Nakoulma (Nantes), Saint-Maximin, Srarfi (Nice), André, Léa-Siliki (Rennes), Hernani (Saint-Étienne), Blayac, Lala, Terrier (Strasbourg), Diop, Durmaz (Toulouse), Darbion, Grandsir (Troyes), 3.
121. Mendoza (Amiens), Capelle, Mangani, Pavlovic, Thomas (Angers), Cafu, Koundé, Vada (Bordeaux), Xeka (Dijon), Dabo (Saint-Étienne), Camara, Coco, Deaux, Didot (Guingamp), J. Alonso, Bissouma, Ponce (Lille), Niane (Metz), Diakhaby, Ghezzal, Jemerson, Lemar, Sidibé, Sylla (Monaco), Camara (Montpellier), Lima (Nantes), Cyprien, Seri (Nice), Berchiche, Kurzawa (Paris-SG), Gnagnon, Sakho (Rennes), Monnet-Paquet, Pajot, Subotic (Saint-Étienne), Nivet, Pelé (Troyes), 2.
158. Avelar, Bodmer, Cornette, Dibassy, El-Hajjam, Monconduit, Ngosso, Zungu (Amiens), Andreu, Coulibaly, Guillaume, Oniangué, Sunu (Angers), Maïga (Saint-Étienne), Meïté (Bordeaux), Deminguet, Guilbert, Kouakou (Caen), Balmont, Haddadi, Marié, Varrault (Dijon), Sessègnon (Montpellier), Eboa Eboa, Kerbrat (Guingamp), Bahlouli, Benzia, Ié (Lille), Diakhaby, Maolida, Rafael, Tete (Lyon), Rami, Rolando (Marseille), Basin, Cohade, Diagne, Dossevi (Metz), Jorge, Mboula, Moutinho, Raggi, Touré (Monaco), Congré, Cozza, Dolly, Ikoné, Lasne, P. Mendes, Ninga, Sambia (Montpellier), Awaziem, Coulibaly, Diego Carlos, Girotto, Krhin, Ngom, Rongier, Touré (Nantes), Machach (Toulouse), Dante, Ganago (Nice), Daniel Alves, Thiago Motta, Rabiot, Thiago Silva (Paris-SG), Brandon, Gourcuff, Prcic (Rennes), Diousse, Ntep, Gabriel Silva (Saint-Étienne), Grimm, Koné, Mangane, Seka (Strasbourg), Lucas (Paris-SG), Amian, Blin, Imbula, Jean, Jullien, Sangaré, Somalia, Sylla (Toulouse), Azamoum (Troyes), Walter (Nice, 1 ; Troyes, 0), Tell (Rennes), 1.

Ont marqué contre leur camp :
Butelle (Angers) pour Monaco ; Capelle (Angers) pour Dijon ; Thomas (Angers) pour Troyes ; Traoré (Angers) pour Nice ; Toulalan (Bordeaux) pour Rennes ; Da Silva (Caen) pour Toulouse, Metz et Dijon ; Vercoutre (Caen) pour Troyes ; Rosier (Dijon) pour Bordeaux et Lyon ; Yambéré (Dijon) pour Caen ; Ikoko (Guingamp) pour le Paris-SG ; J. Alonso (Lille) pour Guingamp ; Ballo-Touré (Lille) pour Dijon ; Malcuit (Lille) pour Saint-Étienne ; Marcelo (Lyon) pour le Paris-SG ; Morel (Lyon) pour le Paris-SG ; Rafael (Lyon) pour Angers ; Rami (Marseille) pour Lyon ; Rolando (Marseille) pour Paris-SG ; Cafu (Metz) pour Saint-Étienne ; Selimovic (Metz) pour Amiens ; Falcao (Monaco) pour le Paris-SG ; Pallois (Nantes) pour Rennes ; Dante (Nice) pour le Paris-SG ; Lees-Melou (Nice) pour Marseille ; Marlon (Nice) pour Guingamp ; Thiago Silva (Paris-SG) pour Toulouse ; Bensebaini (Rennes) pour Caen ; Gnagnon (Rennes) pour Toulouse ; Debuchy (Saint-Étienne) pour le Paris-SG ; Diop (Toulouse) pour le Paris-SG ; Yago (Toulouse) pour Strasbourg ; Deplagne (Troyes) pour Monaco.

Attaques

1. Paris-SG, 108 buts. **2.** Lyon, 87. **3.** Monaco, 85. **4.** Marseille, 80. **5.** Dijon, 55. **6.** Bordeaux, 53. **7.** Nice, 53. **8.** Rennes, 50. **9.** Guingamp, 48. **10.** Saint-Étienne, 47. **11.** Strasbourg, 44. **12.** Angers, 42. **13.** Lille, 41. **14.** Toulouse, 38. **15.** Amiens, 37. **16.** Montpellier et Nantes, 36. **18.** Metz, 34. **19.** Troyes, 32. **20.** Caen, 27.

Défenses

1. Paris-SG, 29 buts. **2.** Montpellier, 33. **3.** Nantes, 41. **4.** Amiens, 42. **5.** Lyon, 43. **6.** Rennes, 44. **7.** Monaco, 45. **8.** Marseille, 47. **9.** Bordeaux, 48. **10.** Saint-Étienne, 50. **11.** Angers, Caen et Nice, 52. **14.** Toulouse, 54. **15.** Guingamp et Troyes, 59. **17.** Lille et Strasbourg, 67. **19.** Dijon, 73. **20.** Metz, 76.

La saison en un coup d'œil

	Amiens	Angers	Bordeaux	Caen	Dijon	Guingamp	Lille	Lyon	Marseille	Metz	Monaco	Montpellier	Nantes	Nice	Paris-SG	Rennes	Saint-Étienne	Strasbourg	Toulouse	Troyes
Amiens		0-2	1-0	3-0	2-1	3-1	3-0	1-2	0-2	2-0	1-1	1-1	0-1	3-0	2-2	0-2	0-2	3-1	0-0	1-1
Angers	1-0		2-2	3-0	2-1	3-0	1-1	3-3	1-1	0-1	0-4	1-1	0-2	1-1	0-5	1-2	0-1	1-1	0-1	3-1
Bordeaux	3-2	0-0		0-2	3-1	3-1	2-1	3-1	1-1	2-0	0-2	0-2	1-1	0-0	0-1	0-2	3-0	0-3	4-2	2-1
Caen	1-0	0-2	1-0		2-1	0-0	0-1	1-2	0-2	1-0	1-2	1-3	3-2	1-1	0-0	2-2	0-1	2-0	0-0	1-0
Dijon	1-1	2-1	3-2	2-0		3-1	3-0	2-5	1-3	1-1	1-4	2-1	1-0	3-2	1-2	2-1	0-1	1-1	3-1	3-1
Guingamp	1-1	1-1	2-1	0-0	4-0		1-0	0-2	3-3	2-2	3-1	0-0	0-3	2-5	0-3	2-0	2-1	2-0	1-1	4-0
Lille	0-1	1-2	0-0	0-2	2-1	2-2		2-2	0-1	3-1	0-4	1-1	3-0	1-1	0-3	1-2	3-1	2-1	1-0	2-2
Lyon	3-0	1-1	3-3	1-0	3-3	2-1	1-2		2-0	2-0	3-2	0-0	2-0	3-2	2-1	0-2	1-1	4-0	2-0	3-0
Marseille	2-1	1-1	1-0	5-0	3-0	1-0	5-1	2-3		6-3	2-2	0-0	1-1	2-1	2-2	1-3	3-0	2-0	2-0	3-1
Metz	0-2	1-2	0-4	1-1	1-2	1-3	0-3	0-5	0-3		0-1	0-1	1-1	2-1	1-5	1-1	3-0	3-0	1-1	0-1
Monaco	0-0	1-0	2-1	2-0	4-0	6-0	2-1	3-2	6-1	3-1		1-1	2-1	2-2	1-2	2-1	1-0	3-0	3-2	3-2
Montpellier	1-1	2-1	1-3	1-0	2-2	1-1	3-0	1-1	1-1	1-3	0-0		0-1	2-0	0-0	0-1	0-1	1-1	2-1	1-1
Nantes	0-1	1-0	0-1	1-0	1-1	2-1	2-2	0-0	0-1	1-0	1-0	0-2		1-2	0-1	1-1	0-3	1-0	2-1	1-0
Nice	1-0	2-2	1-0	4-1	1-0	2-0	2-1	0-5	2-4	3-1	4-0	1-0	1-1		1-2	1-1	1-0	1-2	0-1	1-2
Paris-SG	2-0	2-1	6-2	3-1	8-0	2-2	3-1	2-0	3-0	5-0	7-1	4-0	4-1	3-0		0-2	3-0	5-2	6-2	2-0
Rennes	2-0	1-0	1-0	0-1	2-2	0-1	1-0	1-2	0-3	1-2	1-1	1-1	2-1	0-1	1-4		1-1	2-1	2-1	2-0
Saint-Étienne	3-0	1-1	1-3	2-1	2-2	2-0	5-0	0-5	2-2	3-1	0-4	0-1	1-1	1-0	1-1	2-2		2-2	2-0	2-1
Strasbourg	0-1	2-2	0-2	0-0	3-2	0-2	3-0	3-2	3-3	2-2	1-3	0-0	1-2	1-1	2-1	2-1	0-1		2-1	2-1
Toulouse	1-0	2-0	0-1	2-0	0-1	2-1	2-3	1-2	1-2	0-0	3-3	1-0	1-1	1-2	0-1	3-2	0-0	2-2		1-0
Troyes	1-0	3-0	0-1	3-1	0-0	0-1	1-0	0-5	2-3	1-0	0-3	0-1	0-1	0-2	0-2	1-1	2-1	3-0	0-0	

Passeurs

1. Payet (Marseille), Neymar (Paris-SG), 13.
3. Thauvin (Marseille), Dossevi (Metz), 11.
5. Depay (Lyon), 9.
6. Bamba (Saint-Étienne), 8.
7. Malcom (Bordeaux), Fekir (Lyon), Lemar, Sidibé (Monaco), Lees-Melou (Nice), Mbappé (Paris-SG), 7.
13. Kakuta (Amiens), Mangani (Angers), Sliti (Dijon), Pépé (Lille), Ndombele (Lyon), Moutinho (Monaco), Saint-Maximin (Nice), Daniel Alves, Di Maria, Pastore (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Cabella (Saint-Étienne), 6.
25. Toko Ekambi (Angers), Sabaly (Bordeaux), Rodelin (Caen), Benzia, Malcuit (Lille), Cornet, Mendy (Lyon), Amavi (Marseille), Baldé, Touré (Monaco), Sambia (Montpellier), Seri (Nice), Cavani, Draxler, Rabiot (Paris-SG), Liénard (Strasbourg), Delort (Toulouse), 5.
42. Fulgini (Angers), De Préville, Kamano (Bordeaux), Benezet, Grenier (Guingamp), El-Ghazi, T. Mendes (Lille), Aouar, Mariano Diaz, Tete (Lyon), Germain (Marseille), Falcao, Ghezzal, R. Lopes (Monaco), Dubois (Nantes), Plea (Nice), Lo Celso, Meunier (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), Lala (Strasbourg), Grandsir (Troyes), 4.
63. Manzala (Amiens), Tait (Angers), Braithwaite (Bordeaux), Guilbert, Rosier (Caen), Amalfitano, Balmont, Saïd, Sammaritano, Xeka (Dijon), Araujo (Lille), Marçal, Traoré (Lyon), Njie, Ocampos, Sakai, Sarr (Marseille), Cohade, Milicevic, Rivière (Metz), Diakhaby, Fabinho (Monaco), Roussillon, Sio (Montpellier), Lima, Sala, Thomasson (Nantes), Lemarchand (Nice), Berchiche, Verratti (Paris-SG), Sarr (Rennes), Terrier (Strasbourg), Blin, Durmaz, Sylla (Toulouse), Traoré (Troyes), 3.
99. Cornette, Gakpé, Konaté, Monconduit, Traoré (Amiens), Andreu (Angers), Peeters (Caen), Meïté, Pablo (Bordeaux), Chafik, Kwon, Tavares (Dijon), Blas, Briand, Coco, Ikoko, Rebocho, Tabanou (Guingamp), Rafael (Lyon), Luiz Gustavo, Sanson (Marseille), Glik, Jorge (Monaco), Bérigaud, Camara, Dolly, Lasne, Sessègnon (Montpellier), Pallois, Rongier (Nantes), Cyprien, Souquet (Nice), Marquinhos (Paris-SG), André, Gelin, Khazri, Léa-Siliki, Maoussa, Traoré (Rennes), Monnet-Paquet, Pajot, Selnaes (Saint-Étienne), Corgnet, Da Costa, Foulquier (Strasbourg), Mubele (Rennes, 1 ; Toulouse, 1), Sangaré (Toulouse), Darbion, Deplagne, Niané, Nivet, Pelé (Troyes), 2.
152. Adenon, Avelar, Bourgaud, Dibassy, El-Hajjam (Amiens), Capelle, Coulibaly, Crivelli, Guillaume, Touré (Angers), Cafu, Contento, Lerager, Pellenard, Plasil, Poundjé, Sankharé (Bordeaux), Bazile, Bessat, Delaplace, Deminguet, Diomandé, Féret, Genevois, Kouakou, Santini (Caen), Abeid, Djilobodji, Haddadi, Jeannot (Dijon), Camara, Deaux, Didot, Salibur, Thuram (Guingamp), Bissouma, Faraj, Kouamé, Ponce (Lille), Ferri, Marcelo (Lyon), Kamara, Rami (Marseille), Balliu, Boulaya, Diagne, Mollet, Niakhaté, Niané, Roux (Metz), Jovetic, Tielemans (Monaco), Aguilar, Cozza, Ikoné, Mbenza, P. Mendes, Mukiele, Ninga (Montpellier), Alcibiade, Girotto, Kacaniklic, Touré (Nantes), Balotelli, Mendy, Sacko, Tameze (Nice), Diarra, Kurzawa, Lucas, Thiago Motta (Paris-SG), Bensebaini, Gnagnon, Gourcuff, Hunou, Koubek, Prcic, Zeffane (Rennes), Beric, Perrin, Gabriel Silva, Söderlund, Tannane (Saint-Étienne), Bahoken, Blayac, Mangane, Martin, P. Martinez (Strasbourg), Amian, Diop, Gradel, Imbula, Jean, Jullien (Toulouse), Cordoval, Khaoui, Walter (Troyes), 1.

Polyvalence.
Une saison pleine pour le Marseillais Florian Thauvin impliqué sur 33 buts grâce à ses 22 réalisations et ses 11 passes décisives.

Bernard Papon

L'équipe type france football

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,35.
2. Fekir (Lyon), 6,14.
3. Cavani (Paris-SG), 6,1.
4. Thauvin (Marseille), 5,94.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,88.
6. Bourigeaud (Rennes), 5,83.
7. Luiz Gustavo (Marseille), Khazri (Rennes), 5,82.
9. Rabiot (Paris-SG), 5,78.
10. Aouar (Lyon), 5,76.
11. Roussillon (Montpellier), 5,73.
12. Lo Celso (Paris-SG), 5,68.
13. Di Maria (Paris-SG), 5,62.
14. Payet (Marseille), 5,61.
15. Verratti (Paris-SG), 5,6.
16. Ndombele (Lyon), Marquinhos, Mbappé (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), 5,58.
20. Malcom (Bordeaux), 5,56.
21. Toko Ekambi (Angers), 5,55.
22. Depay (Lyon), Tameze (Nice), 5,53.
24. Sanson (Marseille), Cabella (Saint-Étienne), Gradel (Toulouse), 5,5.
27. Tavares (Dijon), 5,48.
28. Plea (Nice), Berchiche (Paris-SG), 5,47.
30. Sliti (Dijon), Mendy (Lyon), Saint-Maximin (Nice), Somalia (Toulouse), 5,46.
34. Benezet (Guingamp), 5,45.
35. Traoré (Lyon), Fabinho (Monaco), Hilton (Montpellier), 5,44.
38. Kerbrat (Guingamp), 5,43.
39. Tait (Angers), Rami (Marseille), Balotelli (Nice), 5,42.
42. Aguilar, Lasne (Montpellier), 5,41.
44. Da Silva (Caen), Dossevi (Metz), R. Lopes (Monaco), 5,38.
47. Falcao (Monaco), 5,36.
48. Tousart (Lyon), 5,35.
49. Saïd (Dijon), Mariano Diaz (Lyon), Sidibé (Monaco), 5,33.
52. Djiku (Caen), Kwon (Dijon), 5,32.
54. Anguissa (Marseille), 5,31.
55. Andreu, Capelle, Fulgini, Manceau (Angers), Seri (Nice), Draxler (Paris-SG), Gnagnon (Rennes), 5,3.
62. Aït-Bennasser (Caen), Amalfitano (Dijon), André (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), 5,29.
66. Kakuta (Amiens), Santamaria (Angers), Sorbon (Guingamp), 5,28.
69. Marcelo (Lyon), 5,26.
70. Traoré (Angers), Didot (Guingamp), 5,25.
72. Rafael (Lyon), Skhiri (Montpellier), Touré (Nantes), 5,24.
75. Ocampos (Marseille), Moutinho (Monaco), Gélin (Rennes), 5,23.
78. Lemar (Monaco), Martin (Strasbourg), 5,22.
80. Avelar, Konaté (Amiens), Thomas (Angers), Dubois (Nantes), Diop, Jullien (Toulouse), 5,21.
86. Djilobodji (Dijon), 5,2.
87. Adenon, Dibassy (Amiens), Sarr (Marseille), Sarr (Rennes), 5,19.
91. Mangani (Angers), Lees-Melou (Nice), 5,18.
93. Zungu (Amiens), Liénard (Strasbourg), 5,17.
95. Amavi (Marseille), Gonçalves (Strasbourg), 5,16.
97. Monconduit (Amiens), 5,15.
98. Sankharé (Bordeaux), Glik (Monaco), Kimpembe (Paris-SG), 5,14.
101. Morel (Lyon), Daniel Alves (Paris-SG), Grandsir (Troyes), 5,13.
104. Rolando, Sakai (Marseille), Djidji (Nantes), Souquet (Nice), 5,11.
108. Blin (Toulouse), 5,1.
109. Hérelle (Troyes), 5,09.
110. Germain (Marseille), 5,08.
111. Koné (Strasbourg), 5,07.
112. Pépé (Lille), Roux (Metz), Lala (Strasbourg), Amian (Toulouse), 5,06.
116. Marié (Dijon), Deaux (Guingamp), Khaoui (Troyes), 5,04.
119. Sabaly (Bordeaux), Rosier (Dijon), P. Mendes (Montpellier), Dante, Le Marchand (Nice), Traoré (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), 5,03.
126. Poundjé (Bordeaux), Jemerson (Monaco), Hamouma (Saint-Étienne), Imbula (Toulouse), 5.
130. Benzia (Lille), Cohade (Metz), Congré (Montpellier), 4,97.
133. Diego Carlos (Nantes), Giraudon (Troyes), 4,96.
135. Briand, Rebocho (Guingamp), Terrier (Strasbourg), 4,95.
138. Mukiele (Montpellier), Traoré (Troyes), 4,94.
140. Pallois, Rongier (Nantes), 4,93.
142. Da Costa (Strasbourg), 4,91.
143. Thuram (Guingamp), 4,9.
144. Guilbert (Caen), Amadou (Lille), Sala (Nantes), Léa-Siliki (Rennes), Bahoken (Strasbourg), 4,89.
149. Théophile-Catherine (Saint-Étienne), Delort (Toulouse), 4,88.
151. Genevois (Caen), Ikoko (Guingamp), 4,86.
153. Malcuit, Thiago Mendes (Lille), Aholou (Strasbourg), 4,85.
156. El-Hajjam (Amiens), Lerager (Bordeaux), Thomasson (Nantes), Darbion (Troyes), 4,84.
160. Rodelin (Caen), 4,83.
161. Deplagne (Troyes), 4,82.
162. Gouano (Amiens), 4,81.
163. Raggi (Monaco), Mangane (Strasbourg), 4,79.
165. Lima (Nantes), Bellugou (Troyes), 4,78.
167. Gakpé (Amiens), Pavlovic (Angers), Mbenza (Montpellier), 4,77.
170. Manzala (Amiens), 4,76.
171. Kamano (Bordeaux), Kurzawa (PSG), Gabriel Silva (St-Étienne), 4,75.
174. Chafik (Dijon), 4,74.
175. Monnet-Paquet (St-Étienne), 4,73.
176. J. Alonso, Araujo (Lille), 4,72.
178. Rivierez (Metz), 4,71.
179. Blas, Coco (Guingamp), Jorge (Monaco), Seka (Strasbourg), Niane (Troyes), 4,68.
184. Féret (Caen), Sio (Montpellier), 4,67.
186. Niakhaté (Metz), 4,66.
187. Bensebaini (Rennes), 4,64.
188. El-Ghazi (Lille), Rivière (Metz), 4,63.
190. Santini (Caen), 4,61.
191. Azamoum (Troyes), 4,59.
192. P. Martinez (Strasbourg), 4,58.
193. Haddadi (Dijon), 4,57.
194. Marlon (Nice), 4,5.
195. Yambéré (Dijon), 4,47.
196. Crivelli (Caen), 4,43.
197. Moubandjé (Toulouse), 4,42.
198. De Préville (Bordeaux), Jean (Toulouse), 4,37.
200. Balliu, Diagne (Metz), 4,33.
202. Ballo-Touré (Lille), Vizcarrondo (Troyes), 4,32.
204. Thiago Maia (Lille), 4,27.
205. Iloki (Nantes), 4,26.
206. Ié (Lille), 4,14.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 5,92.
2. Lopes (Lyon), 5,76.
3. Koubek (Rennes), 5,74.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 5,71.
5. Lecomte (Montpellier), 5,63.
6. Samassa (Troyes), 5,57.
7. Areola (Paris-SG), 5,56.
8. Reynet (Dijon), 5,55.
9. Benitez (Nice), 5,54.
10. Lafont (Toulouse), 5,5.
11. Johnsson (Guingamp), 5,45.
12. Tatarusanu (Nantes), 5,41.
13. Mandanda (Marseille), 5,33.
14. Costil (Bordeaux), 5,25.
15. Subasic (Monaco), 5,24.
16. Vercoutre (Caen), 5,2.
17. Kawashima (Metz), 5,14.
18. Kamara (Strasbourg), 4,89.
19. Maignan (Lille), 4,68.

Palmarès des Étoiles

1957: Rijvers (Saint-Étienne), 117*.
1958: Laffont (Nîmes), 139*.
1959: Sbroglia (Angers), 158*.
1960: Kopa (Reims), 169*.
1961: Bernard (Sedan), 154*.
1962: Lerond (Stade Français), 155*.
1963: Charles-Alfred (Nîmes), 161*.
1964: Mekhloufi (St-Étienne), 146*.
1965: Herbin (Saint-Étienne), 143*.
1966: Mekhloufi (Saint-Étienne) et Lemerre (Sedan), 161*.
1967: Mekhloufi (St-Étienne), 153*.
1968: Lemerre (Sedan), 165*.
1969: Lemerre (Sedan), 147*.
1970: Bosquier (Saint-Étienne) et Salem (Sedan), 146*.
1971: Kouba (Angoulême), 160*.
1972: Herbin (Saint-Étienne), 164*.
1973: Michel (Nantes), 160*.
1974: Guillou (Angers), 157*.
1975: Guillou (Angers) et Prieto (Lille), 157*.
1976: Baratelli (Nice), 159*.
1977: Keruzoré (Laval) et Leclercq (Lens), 168*.
1978: Bossis (Nantes), 153*.
1979: Rey (Metz), 157*.
1980: Hiard (Bastia), 157*.
1981: Dropsy (Strasbourg), 151*.
1982: Hiard (Bastia), 157*.
1983: Bossis (Nantes), 153*.
1984: Olmeta (Bastia), 155*.
1985: Umpierrez (Nancy), 159*.
1986: Fernandez (Paris-SG), 151*.
1987: Martini (Auxerre), 146*.
1988: Pardo (Toulon), 156*.
1989: B. Boli (Auxerre), 145*.
1990: Ettori (Monaco), 142*.
1991: Martini (Auxerre), 142*.
1992: Piveteau (Le Havre), 148*.
1993: Cyprien (Saint-Étienne), 135*; Borrelli (Toulon), 137*.
1994: Durix (Cannes), 143*; Piveteau (Le Havre), 144*.
1995: Wallemme (Lens), 138*; Revault (Le Havre), 146*.
1996: Anderson (Monaco), 3,79**; Revault (Le Havre), 3,82**.
1997: Benarbia (Monaco), 3,80**; Revault (Le Havre), 3,92**.
1998: Dhorasoo (Le Havre), 3,94**; Barthez (Monaco), 3,57**.
1999: Fabbri (Nantes), 3,77**; Vencel (Strasbourg), 3,83**.
2000: Gallardo (Monaco), 4,04**; Lama (Paris-SG), 3,70**
2001: Cygan (Lille), 3,76**; Mondragon (Metz), 3,73**.
2002: Mexès (Auxerre), 3,90**; Ramé (Bordeaux), 3,68**.
2003: Giuly (Monaco), 3,86**; Landreau (Nantes), 3,64**.
2004: Dhorasoo (Lyon), 3,73**; Cech (Rennes), 3,56**.
2005: Cris (Lyon), 3,61**; Cassard (Strasbourg), 3,58**.
2006: Ribéry (Marseille), 3,57**; Pelé (Le Mans), 3,80**.
2007: Cris (Lyon), 3,63**; Janot (Saint-Étienne), 3,67**.
2008: Benzema (Lyon), 6,27***; Lloris (Nice), 6,20***.
2009: Gignac (Toulouse), 6,16***; Carrasso (Toulouse), 5,89***.
2010: Gervinho (Lille), 6,11***; Lloris (Lyon), 5,97***.
2011: Hazard (Lille), 6,06***; Lloris (Lyon), 6,00***.
2012: Hazard (Lille), 6,14***; Élana (Brest), 6,03***.
2013: Grenier (Lyon), 6,15***; Landreau (Lille, Bastia), 5,91***.
2014: Ibrahimovic (Paris-SG), 6,09***; Costil (Rennes), 6,16***.
2015: Pastore (Paris-SG), 6,06***; Lopes (Lyon), 5,89***.
2016: Ibrahimovic (PSG), 6,38***. Lopes (Lyon),5,81***.
2017: Lemar (Monaco), 6,41***; Carrasso (Bordeaux), 5,96***.
2018: Neymar (Paris-SG), 6,35***; Gurtner (Amiens), 5,92***.

**De 1956 à 1995, le classement était établi en additionnant chacune des notes.*
***En 1996, le classement a été établi à la moyenne sur une échelle de 0 à 6.*
****Depuis 2007, les Étoiles sont attribuées sur une échelle de 0 à 10. Pour figurer dans le classement, il faut avoir été noté à dix-neuf reprises.*

Honneur. Le Lyonnais Nabil Fekir et le Parisien Thiago Silva figurent dans l'équipe type de la saison.

Pierre Lahalle

1er Paris-SG

93 points
29 victoires
Amiens 2-0, Guingamp* 0-3, Toulouse 6-2, Saint-Étienne 3-0, Metz* 1-5, Lyon 2-0, Bordeaux 6-2, Dijon* 1-2, Nice 3-0, Angers* 0-5, Nantes 4-1, Monaco* 1-2, Troyes 2-0, Lille 3-1, Rennes* 1-4, Caen 3-1, Nantes* 0-1, Dijon 8-0, Montpellier 4-0, Lille* 0-3, Toulouse* 0-1, Strasbourg 5-2, Marseille 3-0, Troyes* 0-2, Metz 5-0, Angers 2-1, Nice* 1-2, Monaco 7-1, Bordeaux* 0-1.
6 nuls
Montpellier* 0-0, Marseille* 2-2, Saint-Étienne* 1-1, Guingamp 2-2, Amiens* 2-2, Caen* 0-0.
3 défaites
Strasbourg* 2-1, Lyon* 2-1, Rennes 0-2.
108 buts marqués
(70 à domicile ; 38 à l'extérieur).
29 buts encaissés
(15 à domicile ; 14 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés
Areola (34), Lo Celso et Rabiot (33), Cavani (32), Di Maria et Draxler (30), Kimpembe (28), Mbappé (27), Marquinhos (26), Daniel Alves, Pastore et Thiago Silva (25), Meunier (24), Berchiche et Verratti (22), Kurzawa, Neymar et Nkunku (20), Thiago Motta (19), Diarra (10), Lucas (5), Trapp (4), Weah (3), Matuidi (2), Adli, Guedes, Nsoki et Rimane (1).
16 buteurs
Cavani (28), Neymar (19), Mbappé (13), Di Maria (11), Draxler, Lo Celso, Meunier, Nkunku et Pastore (4), Berchiche et Kurzawa (2), Daniel Alves, Lucas, Rabiot, Thiago Motta et Thiago Silva (1).
17 passeurs
Neymar (13), Mbappé (7), Daniel Alves, Di Maria et Pastore (6), Cavani, Draxler et Rabiot (5), Lo Celso et Meunier (4), Berchiche et Verratti (3), Marquinhos (2), Diarra, Kurzawa, Lucas et Thiago Motta (1).
7 penalties sur 9
Neymar (4/4), Cavani (3/5).
65 avertissements
Verratti (9), Kimpembe (8), Daniel Alves (7), Neymar et Thiago Silva (5), Berchiche et Diarra (4), Cavani, Meunier et Thiago Motta (3), Lo Celso, Mbappé, Pastore et Rabiot (2), Di Maria, Draxler, Kurzawa, Lucas, Marquinhos et Weah (1).
6 expulsions
Kimpembe (2), Daniel Alves, Neymar, Thiago Motta et Verratti (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
46 930.
**Match joué à l'extérieur.*

3e Lyon

78 points
23 victoires
Strasbourg 4-0, Rennes* 1-2, Guingamp 2-1, Monaco 3-2, Troyes* 0-5, Metz 2-0, Saint-Étienne* 0-5, Nice* 0-5, Caen* 1-2, Amiens* 1-2, Marseille 2-0, Toulouse* 1-2, Guingamp* 0-2, Paris-SG 2-1, Caen 1-0, Marseille* 2-3, Toulouse 2-0, Metz* 0-5, Amiens 3-0, Dijon* 2-5, Nantes 2-0, Troyes 3-0, Nice 3-2.
9 nuls
Bordeaux 3-3, Nantes* 0-0, Dijon 3-3, Angers* 3-3, Montpellier 0-0, Angers 1-1, Lille* 2-2, Saint-Étienne 1-1, Montpellier* 1-1.
6 défaites
Paris-SG* 2-0, Lille 1-2, Bordeaux* 3-1, Monaco* 3-2, Rennes 0-2, Strasbourg* 3-2.
87 buts marqués
(38 à domicile ; 49 à l'extérieur).
43 buts encaissés
(18 à domicile ; 25 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés
Tousart (37), Depay (36), Marcelo (35), Lopes et Mariano Diaz (34), Morel (33), Aouar et Ndombele (32), Traoré (31), Cornet et Fekir (30), Mendy (27), Ferri et Rafael (24), Tete (22), Marçal (18), Maolida (13), Diakhaby (12), Gouiri (7), Gorgelin (4), Darder (3), Martins Pereira, Geubbels et Yanga-Mbiwa (2), Diop et Grenier (1).
11 buteurs
Depay (19), Fekir et Mariano Diaz (18), Traoré (13), Aouar (6), Cornet (4), Marcelo (3), Diakhaby, Maolida, Rafael et Tete (1).
13 passeurs
Depay (9), Fekir (7), Ndombele (6), Cornet et Mendy (5), Aouar, Mariano Diaz et Tete (4), Marçal et Traoré (3), Rafael (2), Ferri et Marcelo (1).
6 penalties sur 7
Fekir (3/4), Depay (2/2), Mariano Diaz (1/1).
72 avertissements
Rafael (9), Fekir et Tousart (8), Mariano Diaz (6), Marcelo et Ndombele (5), Ferri, Mendy et Morel (4), Depay et Tete et Traoré (3), Darder et Diakhaby (2), Aouar, Cornet, Lopes, Marçal, Martins Pereira et Yanga-Mbiwa (1).
2 expulsions
Darder et Marcelo (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
45 636.
**Match joué à l'extérieur.*

4e Marseille

77 points
22 victoires
Dijon 3-0, Nantes* 0-1, Amiens* 0-2, Toulouse 2-0, Nice* 2-4, Lille* 0-1, Caen 5-0, Guingamp 1-0, Metz* 0-3, Saint-Étienne 3-0, Troyes 3-1, Rennes* 0-3, Strasbourg 2-0, Caen* 0-2, Metz 6-3, Bordeaux 1-0, Toulouse* 1-2, Dijon* 1-3, Troyes* 2-3, Lille 5-1, Nice 2-1, Amiens 2-1.
11 nuls
Angers 1-1, Strasbourg* 3-3, Paris-SG 2-2, Bordeaux* 1-1, Montpellier* 1-1, Monaco 2-2, Saint-Étienne* 2-2, Nantes 1-1, Montpellier 0-0, Angers* 1-1, Guingamp* 3-3.
5 défaites
Monaco* 6-1, Rennes 1-3, Lyon* 2-0, Paris-SG* 3-0, Lyon 2-3.
80 buts marqués
(44 à domicile ; 36 à l'extérieur).
47 buts encaissés
(19 à domicile ; 28 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés
Anguissa (37), Germain et Thauvin (35), Luiz Gustavo (34), Rami, Sakai et Sanson (33), Mandanda, Ocampos, Payet et Rolando (31), Sarr (29), Amavi (27), Lopez (24), Njie (22), Mitroglou (19), Pelé (10), Abdennour (8), Sertic (7), Kamara (6), Évra (4), Bedimo, Cabella et Doria (3), Hubocan et Sari (1).
11 buteurs
Thauvin (22), Germain, Mitroglou, Ocampos et Sanson (9), Njie (7), Payet (6), Luiz Gustavo (5), Cabella, Rami et Rolando (1).
12 passeurs
Payet (13), Thauvin (11), Amavi (5), Germain (4), Njie, Ocampos, Sakai et Sarr (3), Luiz Gustavo et Sanson (2), Kamara et Rami (1).
5 penalties sur 8
Thauvin (3/4), Payet (2/3), Germain (0/1).
82 avertissements
Luiz Gustavo (10), Sanson (8), Amavi et Thauvin (7), Ocampos et Payet (6), Anguissa, Rami, Rolando et Sarr (5), Abdennour (3), Germain, Lopez, Mitroglou, Njie et Évra (2), Hubocan, Kamara, Pelé, Sakai et Sertic (1).
3 expulsions
Luiz Gustavo, Mandanda et Ocampos (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
46 715.
**Match joué à l'extérieur.*

2e Monaco

80 points
24 victoires
Toulouse 3-2, Dijon* 1-4, Metz* 0-1, Marseille 6-1, Strasbourg 3-0, Lille* 0-4, Caen 2-0, Bordeaux* 0-2, Guingamp 6-0, Angers 1-0, Troyes 3-2, Saint-Étienne* 0-4, Rennes 2-1, Metz 3-1, Lyon 3-2, Angers* 0-4, Dijon 4-0, Bordeaux 2-1, Strasbourg* 1-3, Lille 2-1, Nantes 2-1, Caen* 1-2, Saint-Étienne 1-0, Troyes* 0-3.
8 nuls
Montpellier 1-1, Amiens* 1-1, Montpellier* 0-0, Nice 2-2, Marseille* 2-2, Toulouse* 3-3, Rennes* 1-1, Amiens 0-0.
6 défaites
Nice* 4-0, Lyon* 3-2, Paris-SG 1-2, Nantes* 1-0, Paris-SG* 7-1, Guingamp* 3-1.
85 buts marqués
(47 à domicile ; 38 à l'extérieur).
45 buts encaissés
(17 à domicile ; 28 à l'extérieur).
32 joueurs utilisés
R. Lopes (38), Glik (36), Fabinho et Subasic (34), Jemerson et Moutinho (33), Lemar (30), Sidibé et Tielemans (27), Falcao et Ghezzal (26), Baldé (23), Diakhaby et Jorge (22), Raggi et Touré (20), Carrillo et Jovetic (15), N'Doram (11), Boschilia et Sylla (5), Serrano (4), Benaglio, Kongolo, Mboula, Pellegri, Sy et Traoré (3), S. Meïté (2), Dias, Mbappé et Saint-Maximin (1).
19 buteurs
Falcao (18), R. Lopes (15), Baldé et Jovetic (8), Fabinho (7), Carrillo (4), Glik et Traoré (3), Diakhaby, Ghezzal, Jemerson, Lemar, Sidibé et Sylla (2), Jorge, Mboula, Moutinho, Raggi et Touré (1).
14 passeurs
Lemar et Sidibé (7), Moutinho (6), Baldé et Touré (5), Falcao, Ghezzal et R. Lopes (4), Diakhaby et Fabinho (3), Glik et Jorge (2), Jovetic et Tielemans (1).
7 penalties sur 8
Fabinho (4/4), Falcao (3/4).
70 avertissements
Fabinho, Glik et Jorge (8), Jemerson (7), Moutinho (6), Sidibé (4), Baldé, N'Doram, Raggi, Subasic et Touré (3), Diakhaby, Ghezzal et R. Lopes (2), Carrillo, Jovetic, Lemar, Serrano, Sy, Sylla, Tielemans et Traoré (1).
4 expulsions
Baldé, Diakhaby, Ghezzal et Jemerson (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
9 243.
**Match joué à l'extérieur.*

Révélation.
Benjamin Bourigeaud, meilleur buteur, meilleur passeur du Stade Rennais.

5e Rennes

58 points
16 victoires
Marseille* 1-3, Lille 1-0, Montpellier* 0-1, Bordeaux 1-0, Nantes 2-1, Angers* 1-2, Amiens 2-0, Lille* 1-2, Angers 1-0, Lyon* 0-2, Troyes 2-0, Amiens* 0-2, Bordeaux* 0-2, Toulouse 2-1, Strasbourg 2-1, Paris-SG* 0-2.
10 nuls
Troyes* 1-1, Dijon 2-2, Saint-Étienne* 2-2, Metz* 1-1, Caen* 2-2, Saint-Étienne 1-1, Monaco 1-1, Nice* 1-1, Nantes* 1-1, Montpellier 1-1.
12 défaites
Lyon 1-2, Toulouse* 3-2, Nice 0-1, Caen 0-1, Guingamp* 2-0, Strasbourg* 2-1, Paris-SG 1-4, Monaco* 2-1, Marseille 0-3, Dijon* 2-1, Guingamp 0-1, Metz 1-2.
50 buts marqués
(21 à domicile ; 29 à l'extérieur).
44 buts encaissés
(22 à domicile ; 22 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés
Bourigeaud (37), Gnagnon (36), André et Koubek (34), Léa-Siliki (32), Traoré (30), Bensebaini (29), Gélin (28), Hunou, Khazri et Sarr (24), Maouassa, Mubele et Prcic (19), Baal et Mexer (17), Zeffane (15), Amalfitano (14), Danzé et Sakho (13), Brandon (11), Gourcuff (10), Tell (6), Figueiredo (5), Diallo, Janvier et Nyamsi (3), M'Bolhi (1).
13 buteurs
Bourigeaud (10), Khazri (9), Hunou, Mubele et Sarr (5), André et Léa-Siliki (3), Gnagnon et Sakho (2), Brandon, Gourcuff, Prcic et Tell (1).
16 passeurs
Bourigeaud (6), Sarr (3), André, Gélin, Khazri, Léa-Siliki, Maouassa et Traoré (2), Bensebaini, Gnagnon, Gourcuff, Hunou, Koubek, Mubele, Prcic et Zeffane (1).
6 penalties sur 8
Khazri (3/4), Bourigeaud (3/3), Mubele (0/1).
64 avertissements
André (11), Traoré (10), Khazri (8), Bensebaini et Léa-Siliki (6), Bourigeaud, Gnagnon et Prcic (3), Amalfitano, Danzé, Gélin, et Sarr (2), Figueiredo, Hunou, Maouassa, Mexer, Mubele et Sakho (1).
5 expulsions
Amalfitano (2), André, Khazri et Léa-Siliki (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
23 111.
**Match joué à l'extérieur.*

Vincent Michel/L'Équipe

6e Bordeaux

55 points
16 victoires
Metz 2-0, Troyes 2-1, Toulouse* 0-1, Guingamp 3-1, Saint-Étienne 3-0, Troyes* 0-1, Nantes* 0-1, Lyon 3-1, Strasbourg* 0-2, Amiens 3-2, Lille 2-1, Montpellier* 1-3, Dijon 3-1, Saint-Étienne* 1-3, Toulouse 4-2, Metz* 0-4.
7 nuls
Angers* 2-2, Lyon* 3-3, Lille* 0-0, Nantes 1-1, Marseille 1-1, Nice 0-0, Angers 0-0.
15 défaites
Paris-SG* 6-2, Amiens* 1-0, Monaco 0-2, Rennes* 1-0, Caen* 1-0, Dijon* 3-2, Strasbourg 0-3, Nice* 1-0, Montpellier 0-2, Caen 0-2, Marseille* 1-0, Monaco* 2-1, Rennes 0-2, Guingamp* 2-1, Paris-SG 0-1.
53 buts marqués
(27 à domicile; 26 à l'extérieur).
48 buts encaissés
(23 à domicile; 25 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés
Lerager (37), Costil (36), Kamano, Malcom et Sabaly (35), De Préville et Sankharé (29), Plasil (22), Otavio, Toulalan et Vada (21), Laborde (20), Cafu, Pellenard et Poundjé (19), Koundé et Meïté (18), Jovanovic et Mendy (16), Pablo (15), Braithwaite (14), Baysse (8), Lewczuk (7), Youssouf (6), Gajic (4), Contento (3), Prior et Taha (2), Carrique, Touré et Verdon (1).
12 buteurs
Malcom (12), Kamano (8), Sankharé (7), Braithwaite, De Préville et Mendy (4), Laborde et Lerager (3), Cafu, Koundé et Vada (2), Meïté (1).
14 passeurs
Malcom (7), Sabaly (5), De Préville et Kamano (4), Braithwaite (3), Meïté et Pablo (2), Cafu, Contento, Lerager, Pellenard, Plasil, Poundjé et Sankharé (1).
4 penalties sur 6
Malcom (2/3), Kamano et Laborde (1/1), De Préville (0/1).
74 avertissements
Lerager (8), De Préville (6), Jovanovic, Otavio, Poundjé et Sankharé (5), Kamano, Pellenard, Toulalan et Vada (4), Braithwaite, Lewczuk, Pablo et Sabaly (3), Malcom, Mendy, Plasil et Youssouf (2), Cafu, Costil, Koundé et Laborde (1).
2 expulsions
Baysse et Otavio (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
25 615.
**Match joué à l'extérieur.*

Projection. Younousse Sankharé, un milieu qui aime la surface adverse. Le troisième Bordelais le plus efficace.

9e Nantes

52 points
14 victoires
Troyes* 0-1, Montpellier* 0-1, Caen 1-0, Strasbourg* 1-2, Metz 1-0, Guingamp 2-1, Toulouse 2-1, Monaco 1-0, Angers 1-0, Amiens* 0-1, Guingamp* 0-3, Troyes 1-0, Angers* 0-2, Strasbourg 1-0.
10 nuls
Lyon 0-0, Bordeaux* 1-1, Saint-Étienne* 1-1, Toulouse* 1-1, Lille 2-2, Nice* 1-1, Marseille* 1-1, Metz* 1-1, Dijon 1-1, Rennes 1-1.
14 défaites
Lille* 3-0, Marseille 0-1, Dijon* 1-0, Paris-SG* 4-1, Rennes* 2-1, Nice 1-2, Paris-SG 0-1, Bordeaux 0-1, Caen* 3-2, Amiens 0-1, Saint-Étienne 0-3, Monaco* 2-1, Lyon* 2-0, Montpellier 0-2.
36 buts marqués
(15 à domicile; 21 à l'extérieur).
41 buts encaissés
(17 à domicile; 24 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés
Tatarusanu (37), Sala, Thomasson et Touré (36), Dubois (34), Lima (33), Rongier (32), Djidji (29), Diego Carlos et Pallois (28), Iloki (26), Girotto (25), Awaziem (22), El-Ghanassy (20), Krhin et Nakoulma (18), Bammou (16), Ngom (13), Kacaniklic (9), Coulibaly (8), Moutoussamy (7), Gandi (5), Alcibiade et Kayembe (3), Sigthorsson (2), Dupé, Gillet, Kwateng, Stepinski et Walongwa (1).
14 buteurs
Sala (12), Thomasson (5), Bammou, Dubois et Nakoulma (3), Lima (2), Awaziem, Coulibaly, Diego Carlos, Girotto, Krhin, Ngom, Rongier et Touré (1).
10 passeurs
Dubois (4), Lima, Sala et Thomasson (3), Pallois et Rongier (2), Alcibiade, Girotto, Kacaniklic et Touré (1).
4 penalties sur 5
Sala (4/5).
64 avertissements
Girotto et Pallois (8), Diego Carlos (7), Dubois (6), Krhin (5), Nakoulma, Sala et Thomasson (4), Lima et Touré (3), Awaziem, Bammou et Djidji (2), El-Ghanassy, Gandi, Gillet, Iloki, Ngom et Rongier (1).
5 expulsions
Pallois (2), Awaziem, Bammou et Sala (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
24 559.
**Match joué à l'extérieur.*

7e Saint-Étienne

55 points
15 victoires
Nice 1-0, Caen* 0-1, Amiens 3-0, Dijon* 0-1, Metz 3-1, Toulouse 2-0, Caen 2-1, Amiens* 0-2, Angers* 0-1, Guingamp 2-0, Nantes* 0-3, Strasbourg* 0-1, Troyes 2-1, Montpellier* 0-1, Lille 5-0.
10 nuls
Angers 1-1, Rennes 2-2, Toulouse* 0-0, Strasbourg 2-2, Nantes 1-1, Marseille 2-2, Lyon* 1-1, Dijon 2-2, Rennes* 1-1, Paris-SG 1-1.
13 défaites
Paris-SG* 3-0, Troyes* 2-1, Montpellier 0-1, Lyon 0-5, Lille* 3-1, Bordeaux* 3-0, Marseille* 3-0, Monaco 0-4, Guingamp* 2-1, Metz* 3-0, Nice* 1-0, Bordeaux 1-3, Monaco* 1-0.
47 buts marqués
(32 à domicile; 15 à l'extérieur).
50 buts encaissés
(27 à domicile; 23 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés
Ruffier (35), Bamba (34), Monnet-Paquet (30), Hamouma (29), Perrin (28), Cabella et Selnaes (26), Diousse, Gabriel Silva et Théophile-Catherine (25), Janko (21), Pajot (20), M'Vila (17), Dabo, Diony, Pierre-Gabriel et Subotic (16), Beric et Debuchy (15), Hernani (14), Maïga et Ntep (13), Söderlund (12), Lacroix (11), M'Bengue (7), Tannane (6), Pogba (5), Dias Gonçalves et Moulin (4), Souici (1).
14 buteurs
Bamba, Beric et Cabella (7), Hamouma (5), Debuchy (4), Hernani (3), Dabo, Monnet-Paquet, Pajot et Subotic (2), Diousse, Gabriel Silva, Maïga et Ntep (1).
11 passeurs
Bamba (8), Cabella (6), Hamouma (4), Monnet-Paquet, Pajot et Selnaes (2), Beric, Gabriel Silva, Perrin, Söderlund et Tannane (1).
7 penalties sur 11
Bamba (4/4), Cabella (1/3), Beric et Dabo (1/2).
72 avertissements
Dabo (10), Selnaes (9), Théophile-Catherine (6), Janko et Pajot (5), Diousse et Hamouma (4), Cabella, Lacroix et Perrin (3), Gabriel Silva, Hernani, M'Bengue, Maïga, Ntep et Pierre-Gabriel (2), Bamba, Debuchy, Moulin, M'Vila, Pogba, Ruffier, Subotic et Tannane (1).
8 expulsions
Hernani (2), Gabriel Silva, Lacroix, Pajot, Pierre-Gabriel, Ruffier et Söderlund (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
27 639.
**Match joué à l'extérieur.*

8e Nice

54 points
15 victoires
Guingamp 2-0, Monaco 4-0, Rennes* 0-1, Dijon 1-0, Toulouse* 1-2, Metz 3-1, Nantes* 1-2, Bordeaux 1-0, Amiens 1-0, Saint-Étienne 1-0, Lille 2-1, Guingamp* 2-5, Troyes* 0-2, Montpellier 1-0, Caen 4-1.
9 nuls
Angers 2-2, Caen* 1-1, Lille* 1-1, Monaco* 2-2, Nantes 1-1, Bordeaux* 0-0, Rennes 1-1, Angers* 1-1, Strasbourg* 1-1.
14 défaites
Saint-Étienne* 1-0, Troyes 1-2, Amiens* 3-0, Marseille 2-4, Montpellier* 2-0, Strasbourg 1-2, Paris-SG* 3-0, Lyon 0-5, Metz* 2-1, Toulouse 0-1, Dijon* 3-2, Paris-SG 1-2, Marseille* 2-1, Lyon* 3-2.
53 buts marqués
(29 à domicile; 24 à l'extérieur).
52 buts encaissés
(23 à domicile; 29 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés
Plea (35), Lees-Melou (34), Dante (33), Seri (31), Saint-Maximin (30), Le Marchand et Souquet (29), Balotelli et Benitez (28), Srarfi et Tameze (26), Marlon (23), Sarr (21), Cyprien (16), Jallet et Koziello (15), Mendy (14), Burner (13), Cardinale (10), Sacko et Walter (8), Coly et Le Bihan (7), Ganago (6), Makengo et Sneijder (5), Lusamba (4), Mahou (3), Marcel (2), Eysseric et Perraud (1).
10 buteurs
Balotelli (18), Plea (16), Lees-Melou (5), Saint-Maximin et Srarfi (3), Cyprien et Seri (2), Dante, Ganago et Walter (1).
11 passeurs
Lees-Melou (7), Saint-Maximin (6), Seri (5), Plea (4), Le Marchand (3), Cyprien et Souquet (2), Balotelli, Mendy, Sacko et Tameze (1).
8 penalties sur 10
Balotelli (6/7), Plea (1/2), Lees-Melou (1/1).
83 avertissements
Balotelli et Dante (10), Lees-Melou et Plea (7), Marlon (6), Seri (5), Jallet, Le Marchand et Souquet (4), Benitez, Coly, Koziello et Tameze (3), Burner, Cardinale, Cyprien et Mendy (2), Ganago, Makengo, Sacko, Saint-Maximin, Sarr et Srarfi (1).
4 expulsions
Balotelli, Dante, Lees-Melou et Marlon (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
22 876.
**Match joué à l'extérieur.*

10e Montpellier

51 points
11 victoires
Caen 1-0, Troyes* 0-1, Nice 2-0, Saint-Étienne* 0-1, Lille 3-0, Bordeaux* 0-2, Toulouse 2-1, Angers 2-1, Metz* 0-1, Caen* 1-3, Nantes* 0-2.
18 nuls
Strasbourg 1-1, Paris-SG 0-0, Monaco* 1-1, Amiens 1-1, Lyon* 0-0, Guingamp* 0-0, Marseille 1-1, Angers* 1-1, Monaco 0-0, Amiens* 1-1, Guingamp 1-1, Strasbourg* 0-0, Lyon 1-1, Lille* 1-1, Dijon 2-2, Marseille* 0-0, Troyes 1-1, Rennes* 1-1.
9 défaites
Toulouse* 1-0, Dijon* 2-1, Nantes 0-1, Rennes 0-1, Metz 1-3, Paris-SG* 4-0, Bordeaux 1-3, Nice* 1-0, Saint-Étienne 0-1.
36 buts marqués
(20 à domicile; 16 à l'extérieur).
33 buts encaissés
(19 à domicile; 14 à l'extérieur).
23 joueurs utilisés
Lecomte et Mbenza (38), Lasne (37), Skhiri (35), Pedro Mendes (34), Mukiele et Sio (33), Congré (32), Aguilar (31), Ninga (29), Sambia (28), Hilton (27), Camara (24), Roussillon (22), Ikoné (18), Dolly (17), Sessègnon (16), Piriz (15), Cozza (9), Bérigaud (5), Oyongo et Poaty (3), Porsan-Clemente (1).
14 buteurs
Sio (10), Mbenza (8), Skhiri (4), Roussillon (3), Camara (2), Congré, Cozza, Dolly, Ikoné, Lasne, Ninga, Pedro Mendes, Sambia et Sessègnon (1).
15 passeurs
Sambia (5), Roussillon et Sio (3), Bérigaud, Camara, Dolly, Lasne et Sessègnon (2), Aguilar, Cozza, Ikoné, Mbenza, Mukiele, Ninga et Pedro Mendes (1).
0 penalty sur 1
Camara (0/1).
72 avertissements
Pedro Mendes (11), Lasne (10), Skhiri (8), Hilton, Mukiele et Sio (5), Congré, Mbenza et Piriz (4), Sambia (3), Aguilar, Cozza et Roussillon (2), Camara, Dolly, Lecomte, Ninga, Poaty, Porsan-Clemente et Sessègnon (1).
1 expulsion
Sio (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
13 426.
**Match joué à l'extérieur.*

Nicolas Luttiau

11e Dijon

48 points
13 victoires
Montpellier 2-1, Metz* 1-2, Nantes 1-0, Troyes 3-1, Toulouse 3-1, Bordeaux 3-2, Lille 3-0, Rennes 2-1, Nice 3-2, Caen 2-0, Toulouse* 0-1, Guingamp 3-1, Angers 2-1.
9 nuls
Rennes* 2-2, Lyon* 3-3, Strasbourg 1-1, Metz 1-1, Troyes* 0-0, Saint-Étienne* 2-2, Amiens 1-1, Montpellier* 2-2, Nantes* 1-1.
16 défaites
Marseille* 3-0, Monaco 1-4, Caen* 2-1, Saint-Étienne 0-1, Paris-SG 1-2, Nice* 1-0, Amiens* 2-1, Guingamp* 4-0, Angers* 2-1, Paris-SG* 8-0, Strasbourg* 3-2, Monaco* 4-0, Marseille 1-3, Lyon 2-5, Bordeaux* 3-1, Lille* 2-1.
55 buts marqués
(35 à domicile ; 20 à l'extérieur).
73 buts encaissés
(28 à domicile ; 45 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés
Reynet (38), Rosier (36), Kwon (34), Amalfitano et Haddadi (33), Yambéré (32), Sliti (31), Djilobodji (30), Saïd (29), Marié (27), Sammaritano et Tavares (26), Jeannot (24), Chafik (23), Balmont (21), Abeid (19), Xeka (17), Varrault (11), Lautoa (10), Bouka Moutou et Massouema (6), Bahamboula et Loiodice (4), Lang, Rüfli et Sahibeddine (3).
11 buteurs
Tavares (12), Kwon (11), Saïd (9), Sliti (7), Jeannot (4), Yambéré (3), Xeka (2), Balmont, Haddadi, Marié et Varrault (1).
14 passeurs
Sliti (6), Amalfitano, Balmont, Rosier, Saïd, Sammaritano et Xeka (3), Chafik, Kwon et Tavares (2), Abeid, Djilobodji, Haddadi et Jeannot (1).
5 penalties sur 5
Tavares (3/3), Sliti (2/2).
70 avertissements
Yambéré (7), Haddadi (6), Amalfitano, Marié et Rosier (5), Chafik, Djilobodji, Jeannot, Saïd et Xeka (4), Balmont, Kwon, Reynet et Tavares (3), Abeid, Sammaritano et Sliti (2), Bouka Moutou, Lang, Lautoa et Massouema (1).
5 expulsions
Yambéré (2), Djilobodji, Haddadi et Lang (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
12 228.
**Match joué à l'extérieur.*

13e Amiens

45 points
12 victoires
Nice 3-0, Strasbourg* 0-1, Bordeaux 1-0, Lille 3-0, Metz* 0-2, Dijon 2-1, Guingamp 3-1, Nantes* 0-1, Lille* 0-1, Caen 3-0, Strasbourg 3-1, Metz 2-0.
9 nuls
Guingamp* 1-1, Montpellier* 1-1, Monaco 1-1, Montpellier 1-1, Toulouse 0-0, Dijon* 1-1, Troyes 1-1, Monaco* 0-0, Paris-SG 2-2.
17 défaites
Paris-SG* 2-0, Angers 0-2, Saint-Étienne* 3-0, Marseille 0-2, Caen* 1-0, Toulouse* 1-0, Rennes* 2-0, Lyon 1-2, Troyes* 1-0, Nantes 0-1, Nice* 1-0, Angers* 1-0, Saint-Étienne 0-2, Bordeaux* 3-2, Rennes 0-2, Lyon* 3-0, Marseille* 2-1.
37 buts marqués
(26 à domicile ; 11 à l'extérieur).
42 buts encaissés
(19 à domicile ; 23 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés
Gurtner et Manzala (37), Kakuta (36), Adenon et Monconduit (34), Konaté (33), Dibassy et Gouano (32), Gakpé (30), El-Hajjam et Zungu (26), Avelar (21), Cissokho (19), Traoré (18), Bourgaud (17), Fofana (16), Bodmer et Mendoza (13), Cornette et Ngosso (12), Ielsch (11), Koita (6), Charrier, Gope-Fenepej et Ndombele (3), Labeau (2), Baradji, Bouet, Dompé et Nathan (1).
13 buteurs
Konaté (13), Kakuta (6), Manzala (4), Gakpé (3), Mendoza (2), Avelar, Bodmer, Cornette, Dibassy, El-Hajjam, Monconduit, Ngosso et Zungu (1).
12 passeurs
Kakuta (6), Manzala (3), Cornette, Gakpé, Konaté, Monconduit et Traoré (2), Adenon, Avelar, Bourgaud, Dibassy et El-Hajjam (1).
3 penalties sur 4
Konaté (2/2), Manzala (1/1), Kakuta (0/1).
72 avertissements
Adenon (9), Konaté (8), Monconduit (7), El-Hajjam (6), Zungu (5), Dibassy, Gouano et Ielsch (4), Cissokho, Fofana, Kakuta, Manzala et Ngosso (3), Avelar, Bodmer et Gurtner (2), Cornette, Gakpé, Labeau et Traoré (1).
5 expulsions
Gouano (3), Fofana et Monconduit (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
9 675.
**Match joué à l'extérieur.*

15e Strasbourg

38 points
9 victoires
Lille 3-0, Nice* 1-2, Rennes 2-1, Paris-SG 2-1, Bordeaux* 0-3, Toulouse 2-1, Dijon 3-2, Troyes 2-1, Lyon 3-2.
11 nuls
Montpellier* 1-1, Dijon* 1-1, Marseille 3-3, Angers 2-2, Saint-Étienne* 2-2, Caen 0-0, Montpellier 0-0, Toulouse* 2-2, Metz 2-2, Angers* 1-1, Nice 1-1.
18 défaites
Lyon* 4-0, Guingamp* 2-0, Amiens 0-1, Monaco* 3-0, Nantes 1-2, Troyes* 3-0, Metz* 3-0, Guingamp 0-2, Marseille* 2-0, Lille* 2-1, Bordeaux 0-2, Paris-SG* 5-2, Caen* 2-0, Monaco 1-3, Saint-Étienne 0-1, Amiens* 3-1, Rennes* 2-1, Nantes* 1-0.
44 buts marqués
(27 à domicile ; 17 à l'extérieur).
67 buts encaissés
(27 à domicile ; 40 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés
Martin (36), Aholou (35), Liénard (33), Lala (31), Gonçalves (29), Koné (28), Seka (27), Bahoken, Da Costa et Saadi (26), Blayac et Terrier (25), Pedro Martinez (24), Grimm (23), Mangane (20), Kamara (19), Corgnet (18), Oukidja et Sacko (17), Foulquier (16), Salmier (14), N'Dour (5), Bonnefoi (4), Nogueira (3), Zohi (1).
13 buteurs
Bahoken (7), Aholou, Da Costa et Liénard (5), Martin et Saadi (4), Blayac, Lala et Terrier (3), Grimm, Koné, Mangane et Seka (1).
11 passeurs
Liénard (5), Lala (4), Terrier (3), Corgnet, Da Costa et Foulquier (2), Bahoken, Blayac, Mangane, Martin et Pablo Martinez (1).
7 penalties sur 7
Martin (3/3), Lala (3/3), Liénard (1/1).
72 avertissements
Liénard (7), Gonçalves et Martin (6), Aholou et Lala (5), Bahoken, Da Costa, Pedro Martinez et Seka (4), Grimm, Koné, Mangane et Terrier (3), Blayac, Corgnet, Foulquier, Kamara, N'Dour et Salmier (2), Oukidja, Saadi et Sacko (1).
4 expulsions
Da Costa, Lala, N'Dour et Seka (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
24 083.
**Match joué à l'extérieur.*

12e Guingamp

47 points
12 victoires
Metz* 1-3, Strasbourg 2-0, Lille 1-0, Rennes 2-0, Troyes* 0-1, Dijon 4-0, Saint-Étienne 2-1, Strasbourg* 0-2, Rennes* 0-1, Bordeaux 2-1, Troyes 4-0, Monaco 3-1.
11 nuls
Toulouse 1-1, Amiens 1-1, Angers 1-1, Montpellier 0-0, Caen* 0-0, Caen 0-0, Montpellier* 1-1, Metz 2-2, Lille* 2-2, Paris-SG* 2-2, Marseille 3-3.
15 défaites
Paris-SG 0-3, Nice* 2-0, Lyon* 2-1, Bordeaux* 3-1, Nantes* 2-1, Monaco* 6-0, Marseille* 1-0, Lyon 0-2, Amiens* 3-1, Nantes 0-3, Angers* 3-0, Nice 2-5, Saint-Étienne* 2-0, Dijon* 3-1, Toulouse* 2-1.
48 buts marqués
(30 à domicile ; 18 à l'extérieur).
59 buts encaissés
(24 à domicile ; 35 à l'extérieur).
23 joueurs utilisés
Johnsson (38), Briand et Kerbrat (37), Thuram (32), Blas (31), Benezet, Coco et Sorbon (29), Ikoko (28), Deaux et Diallo (26), Didot et Eboa Eboa (23), Phiri et Salibur (22), Rebocho (21), Ngbakoto (16), Grenier et Tabanou (15), Camara et Martins Pereira (14), Giresse (3), Privat (1).
14 buteurs
Briand (11), Diallo et Grenier (5), Benezet, Blas, Ngbakoto, Salibur et Thuram (3), Camara, Coco, Deaux et Didot (2), Eboa Eboa et Kerbrat (1).
13 passeurs
Benezet et Grenier (4), Blas, Briand, Coco, Ikoko, Rebocho et Tabanou (2), Camara, Deaux, Didot, Salibur et Thuram (1).
6 penalties sur 7
Briand (3/4), Grenier (2/2), Ngbakoto (1/1).
64 avertissements
Deaux et Diallo (7), Coco et Tabanou (5), Briand, Didot, Ikoko, Kerbrat, Rebocho et Salibur (4), Blas (3), Benezet, Eboa Eboa, Grenier, Martins Pereira et Thuram (2), Ngbakoto, Phiri et Sorbon (1).
2 expulsions
Blas et Deaux (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
14 502.
**Match joué à l'extérieur.*

14e Angers

41 points
9 victoires
Amiens* 0-2, Caen* 0-2, Dijon 2-1, Troyes 3-1, Amiens 1-0, Lille* 1-2, Guingamp 3-0, Caen 3-0, Metz* 1-2.
14 nuls
Bordeaux 2-2, Marseille* 1-1, Lille 1-1, Saint-Étienne* 1-1, Nice* 2-2, Lyon 3-3, Strasbourg* 2-2, Guingamp* 1-1, Montpellier 1-1, Lyon* 1-1, Bordeaux* 0-0, Strasbourg 1-1, Nice 1-1, Marseille 1-1.
15 défaites
Metz 0-1, Toulouse 0-1, Paris-SG 0-5, Troyes* 3-0, Rennes 1-2, Monaco* 1-0, Nantes* 1-0, Rennes* 1-0, Montpellier* 2-1, Monaco 0-4, Saint-Étienne 0-1, Paris-SG* 2-1, Toulouse* 2-0, Nantes 0-2, Dijon* 2-1.
42 buts marqués
(23 à domicile ; 19 à l'extérieur).
52 buts encaissés
(28 à domicile ; 24 à l'extérieur).
27 joueurs utilisés
Toko Ekambi (37), Mangani (35), Manceau (33), Traoré (32), Santamaria et Tait (31), Fulgini (29), Capelle et Thomas (28), Pavlovic (24), Andreu (23), Coulibaly et Sunu (20), Butelle (19), Bamba (18), Guillaume (16), Crivelli (15), Oniangué (14), Ketkeophomphone et Letellier (13), Reine-Adelaïde (10), Kanga (9), Puyo (8), Michel, Tahrat et Touré (7), Ciss (3).
14 buteurs
Toko Ekambi (17), Tait (4), Fulgini et Traoré (3), Capelle, Mangani, Pavlovic et Thomas (2), Andreu, Coulibaly, Crivelli, Guillaume, Oniangué et Sunu (1).
10 passeurs
Mangani (6), Toko Ekambi (5), Fulgini (4), Tait (3), Andreu (2), Capelle, Coulibaly, Crivelli, Guillaume et Touré (1).
4 penalties sur 4
Toko Ekambi (3/3), Mangani (1/1).
70 avertissements
Pavlovic (9), Mangani (7), Crivelli et Santamaria (6), Tait et Thomas (5), Andreu, Fulgini, Sunu et Toko Ekambi (4), Capelle, Guillaume et Tahrat (3), Bamba et Traoré (2), Coulibaly, Oniangué et Touré (1).
3 expulsions
Crivelli, Oniangué et Tait (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
11 065.
**Match joué à l'extérieur.*

Atout.
Les dix-sept buts de Karl Toko Ekambi ont grandement contribué au maitien angevin.

Vincent Michel/L'Équipe

16e Caen

38 points
10 victoires
Lille* 0-2, Metz 1-0, Dijon 2-1, Amiens 1-0, Rennes* 0-1, Troyes 1-0, Bordeaux 1-0, Bordeaux* 0-2, Nantes 3-2, Strasbourg 2-0.
8 nuls
Nice 1-1, Strasbourg* 0-0, Guingamp 0-0, Guingamp* 0-0, Rennes 2-2, Metz* 1-1, Toulouse 0-0, Paris-SG 0-0.
20 défaites
Montpellier* 1-0, Saint-Étienne 0-1, Nantes* 1-0, Angers 0-2, Monaco* 2-0, Marseille* 5-0, Lyon 1-2, Toulouse* 2-0, Paris-SG* 3-1, Lille 0-1, Marseille 0-2, Saint-Étienne* 2-1, Dijon* 2-0, Lyon* 1-0, Angers* 3-0, Montpellier 1-3, Amiens* 3-0, Troyes* 3-1, Monaco 1-2, Nice* 4-1.
27 buts marqués
(17 à domicile; 10 à l'extérieur).
52 buts encaissés
(19 à domicile; 33 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés
Féret et Rodelin (37), Guilbert (36), Vercoutre (35), Da Silva et Santini (32), Djiku (28), Aït-Bennasser (27), Sankoh (26), Bessat et Genevois (24), Peeters (20), Bazile, Kouakou et Mbengue (19), Repas (15), Delaplace et Deminguet (12), Crivelli et Diomandé (11), Nkololo (10), Avounou et Stavitski (9), Armougom et Samba (4), Imorou (1).
7 buteurs
Santini (11), Rodelin (5), Da Silva (4), Crivelli (2), Deminguet, Guilbert et Kouakou (1).
12 passeurs
Rodelin (5), Guilbert (3), Peeters (2), Bazile, Bessat, Delaplace, Deminguet, Diomandé, Féret, Genevois, Kouakou et Santini (1).
5 penalties sur 8
Santini (5/6), Peeters et Rodelin (0/1).
68 avertissements
Guilbert (12), Djiku (10), Da Silva (7), Aït-Bennasser, Genevois et Peeters (4), Delaplace, Féret, Sankoh et Santini (3), Bessat, Crivelli, Deminguet et Mbengue (2), Avounou, Bazile, Diomandé, Repas, Rodelin, Stavitski et Vercoutre (1).
4 expulsions
Diomandé, Genevois, Mbengue et Vercoutre (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
17 007.
**Match joué à l'extérieur.*

18e Toulouse

37 points
9 victoires
Montpellier 1-0, Rennes 3-2, Amiens 1-0, Angers* 0-1, Caen 2-0, Troyes 1-0, Nice* 0-1, Angers 2-0, Guingamp 2-1.
10 nuls
Troyes* 0-0, Guingamp* 1-1, Saint-Étienne 0-0, Metz 0-0, Nantes 1-1, Amiens* 0-0, Monaco 3-3, Metz* 1-1, Strasbourg 2-2, Caen* 0-0.
19 défaites
Monaco* 3-2, Paris-SG* 6-2, Bordeaux 0-1, Marseille* 2-0, Nantes* 2-1, Dijon* 3-1, Nice 1-2, Lille* 1-0, Strasbourg* 2-1, Lyon 1-2, Saint-Étienne* 2-0, Montpellier* 2-1, Paris-SG 0-1, Marseille 1-2, Lyon* 2-0, Dijon 0-1, Rennes* 2-1, Lille 2-3, Bordeaux* 4-2.
38 buts marqués
(23 à domicile; 15 à l'extérieur).
54 buts encaissés
(21 à domicile; 33 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés
Lafont (38), Amian (36), Diop (34), Jean (33), Delort (32), Jullien (30), Gradel (29), Imbula (28), Sanogo et Somalia (27), Blin (26), Sylla (25), Toivonen (23), Moubandjé et Yago (21), Cahuzac, Durmaz et Sangaré (20), Mubele (11), Bodiger et Michelin (7), Boisgard (6), Machach (4), Fortes (2), Khalid (1).
15 buteurs
Gradel (8), Sanogo (6), Delort (5), Diop et Durmaz (3), Amian, Blin, Imbula, Jean, Jullien, Machach, Mubele, Sangaré, Sylla et Somalia (1).
12 passeurs
Delort (5), Blin, Durmaz et Sylla (3), Sangaré (2), Amian, Diop, Gradel, Imbula, Jean, Jullien et Mubele (1).
8 penalties sur 11
Gradel (4/5), Durmaz (3/4), Delort (1/2).
95 avertissements
Diop (8), Jullien et Yago (7), Gradel, Moubandjé, Sangaré et Sanogo (6), Blin, Cahuzac, Delort, Durmaz et Sylla (5), Imbula et Lafont (4), Amian et Jean (3), Machach, Michelin, Somalia et Toivonen (2), Boisgard et Fortes (1).
3 expulsions
Amian, Gradel et Moubandjé (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
16 938.
**Match joué à l'extérieur.*

Exception.
Mathieu Dossevi : onze passes décisives, l'un des rares rayons de soleil dans la grisaille messine.

17e Lille

38 points
10 victoires
Nantes 3-0, Metz* 0-3, Saint-Étienne 3-1, Lyon* 1-2, Toulouse 1-0, Caen* 0-1, Strasbourg 2-1, Metz 3-1, Toulouse* 2-3, Dijon 2-1.
8 nuls
Angers* 1-1, Bordeaux 0-0, Troyes 2-2, Nice 1-1, Nantes* 2-2, Lyon 2-2, Montpellier 1-1, Guingamp 2-2.
20 défaites
Strasbourg* 3-0, Caen 0-2, Guingamp* 1-0, Monaco 0-4, Rennes* 1-0, Marseille 0-1, Amiens* 3-0, Montpellier* 3-0, Paris-SG* 3-1, Dijon* 3-0, Rennes 1-2, Troyes* 1-0, Paris-SG 0-3, Angers 1-2, Nice* 2-1, Monaco* 2-1, Amiens 0-1, Bordeaux* 2-1, Marseille* 5-1, Saint-Étienne* 5-0.
41 buts marqués
(24 à domicile; 17 à l'extérieur).
67 buts encaissés
(27 à domicile; 40 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés
Pépé (36), Ié (35), Alonso, Araujo, Maignan et Thiago Maia (34), Benzia et Thiago Mendes (31), Amadou (30), Ponce (28), Ballo-Touré et El-Ghazi (27), Bissouma (24), Malcuit (23), Mothiba, Soumaoro et Soumaré (14), Dabila et Mendyl (12), Bahlouli (11), Faraj (7), Kouamé (6), De Préville et Koffi (4), Xeka (1).
12 buteurs
Pépé (13), Araujo et Mothiba (5), El-Ghazi (4), Thiago Mendes (3), Bissouma, De Préville, Alonso et Ponce (2), Bahlouli, Benzia et Ié (1).
10 passeurs
Pépé (6), Benzia et Malcuit (5), El-Ghazi et Thiago Mendes (4), Araujo (3), Bissouma, Faraj, Kouamé et Ponce (1).
2 penalties sur 2
De Préville et Pépé (1/1).
60 avertissements
Benzia (8), Ié (6), Ballo-Touré, Araujo et Pépé (5), Thiago Mendes (4), Amadou, Bissouma, Alonso et Thiago Maia (3), Bahlouli, El-Ghazi, Malcuit, Mendyl, Ponce et Soumaoro (2), Dabila, Mothiba et Soumaré (1).
6 expulsions
Ballo-Touré, Ié, Maignan, Mendyl, Thiago Maia et Thiago Mendes (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
31 453.
**Match joué à l'extérieur.*

19e Troyes

33 points
9 victoires
Nice* 1-2, Metz* 0-1, Saint-Étienne 2-1, Strasbourg 3-0, Angers 3-0, Amiens 1-0, Lille 1-0, Metz 1-0, Caen 3-1.
6 nuls
Rennes 1-1, Toulouse 0-0, Lille* 2-2, Dijon 0-0, Amiens* 1-1, Montpellier* 1-1.
23 défaites
Nantes 0-1, Bordeaux* 2-1, Montpellier 0-1, Lyon 0-5, Caen* 1-0, Dijon* 3-1, Paris-SG* 2-0, Guingamp 0-1, Monaco* 3-2, Marseille* 3-1, Bordeaux 0-1, Angers* 3-1, Toulouse* 1-0, Strasbourg* 2-1, Rennes* 2-0, Paris-SG 0-2, Nantes* 1-0, Nice 0-2, Guingamp* 4-0, Marseille 2-3, Saint-Étienne* 2-1, Lyon* 3-0, Monaco 0-3.
32 buts marqués
(17 à domicile; 15 à l'extérieur).
59 buts encaissés
(22 à domicile; 37 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés
Grandsir (36), Hérelle et Traoré (34), Niane (33), Khaoui (32), Pelé (31), Azamoum et Bellugou (30), Deplagne (28), Nivet et Suk (26), Giraudon (25), Darbion (23), Samassa (21), Vizcarrondo (20), Zelazny (17), Ben Saada (16), Confais (15), Dingomé (14), Walter (12), Cordoval (11), Obiang (8), Tinhan (5), Mbeumo (4), Gabriel (1).
8 buteurs
Niane (8), Suk (6), Khaoui (5), Darbion et Grandsir (3), Nivet et Pelé (2), Azamoum (1).
10 passeurs
Grandsir (4), Traoré (3), Darbion, Deplagne, Niane, Nivet et Pelé (2), Cordoval, Khaoui et Walter (1).
2 penalties sur 3
Niane (2/2), Khaoui (0/1).
76 avertissements
Traoré (8), Hérelle et Vizcarrondo (7), Bellugou et Niane (6), Azamoum, Deplagne et Suk (5), Dingomé et Giraudon (4), Ben Saada et Grandsir (3), Darbion et Zelazny (2), Confais, Cordoval, Gabriel, Khaoui, Obiang, Pelé, Samassa, Tinhan et Walter (1).
7 expulsions
Azamoum, Bellugou, Deplagne, Giraudon, Hérelle, Traoré et Vizcarrondo (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
12 196.
**Match joué à l'extérieur.*

20e Metz

26 points
6 victoires
Angers* 0-1, Montpellier* 1-3, Strasbourg 3-0, Saint-Étienne 3-0, Nice 2-1, Rennes* 1-2.
8 nuls
Toulouse* 0-0, Rennes 1-1, Dijon* 1-1, Guingamp* 2-2, Toulouse 1-1, Nantes 1-1, Strasbourg* 2-2, Caen 1-1.
24 défaites
Guingamp 1-3, Bordeaux* 2-0, Monaco 0-1, Caen* 1-0, Paris-SG 1-5, Troyes 0-1, Nantes* 1-0, Saint-Étienne* 3-1, Dijon 1-2, Lyon* 2-0, Lille 0-3, Amiens 0-2, Marseille 0-3, Nice* 3-1, Monaco* 3-1, Marseille* 6-3, Montpellier 0-1, Troyes* 1-0, Paris-SG* 5-0, Lyon 0-5, Lille* 3-1, Angers 1-2, Amiens* 2-0, Bordeaux 0-4.
34 buts marqués
(16 à domicile; 18 à l'extérieur).
76 buts encaissés
(37 à domicile; 39 à l'extérieur).
36 joueurs utilisés
Cohade (38), Niakhaté et Roux (35), Dossevi et Niane (30), Diagne et Kawashima (29), Rivière (28), Rivierez (26), Balliu et Poblete (25), Mollet (22), Nguette (17), Palmieri (15), Mandjeck (14), Assou-Ekotto et Selimovic (13), Milicevic (12), Philipps (11), Bisevac et Cafu (10), Didillon (9), Boulaya et Fernandez (7), Udol (6), Basin (5), Jouffre (4), Hein et Lempereur (3), Goudiaby et Jallow (2), Beunardeau, Diallo, Falette, Fournier et Thill (1).
8 buteurs
Roux (15), Mollet (7), Rivière (5), Niane (2), Basin, Cohade, Diagne et Dossevi (1).
11 passeurs
Dossevi (11), Cohade, Milicevic et Rivière (3), Balliu, Boulaya, Diagne, Mollet, Niakhaté, Niane et Roux (1).
3 penalties sur 4
Rivière (2/2), Mollet (1/1), Roux (0/1).
78 avertissements
Diagne, Niakhaté et Roux (8), Balliu, Mollet et Rivierez (6), Cohade et Mandjeck (5), Palmieri, Philipps et Selimovic (4), Nguette (3), Assou-Ekotto, Basin, Cafu et Dossevi (2), Basin, Bisevac, Niane, Poblete et Rivière (1).
7 expulsions
Assou-Ekotto et Diagne (2), Kawashima, Palmieri et Selimovic (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
14 841.
**Match joué à l'extérieur.*

Alexis Réau/L'Équipe

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→1.**Reims**	88	38	28	4	6	74	24	+50
→2.**Nîmes**	73	38	22	7	9	75	37	+38
→3.**AC Ajaccio**	68	38	20	8	10	62	43	+19
→4.**Le Havre**	66	38	19	9	10	53	34	+19
→5.**Brest**	65	38	18	11	9	58	43	+15
→6.**Clermont**	63	38	17	12	9	54	36	+18
→7.**Lorient**	62	38	18	8	12	61	46	+15
→8.**Paris FC**	61	38	16	13	9	46	36	+10
→9.**Châteauroux**	60	38	17	9	12	50	50	0
→10.**Sochaux**	53	38	15	8	15	51	62	-11
→11.**Auxerre**	47	38	13	8	17	51	55	-4
→12.**Orléans**	46	38	12	10	16	52	61	-9
→13.**Valenciennes**	45	38	12	9	17	50	64	-14
→14.**Lens**	43	38	11	10	17	48	49	-1
→15.**Niort**	42	38	11	9	18	47	60	-13
→16.**GFC Ajaccio**	41	38	11	8	19	35	60	-25
→17.**Nancy**	38	38	9	11	18	39	54	-15
→18.**Bourg-en-Bresse**	36	38	10	6	22	50	87	-37
→19.**Quevilly-Rouen**	33	38	9	6	23	45	66	-21
→20.**Tours**	23	38	5	8	25	34	68	-34

Barrages

Match aller
22 mai
Grenoble[N]-Bourg-en-Bresse[L2]: 2-1 (1-1)
Buts: Sotoca (1re), Belvito (83e) pour Grenoble; Bègue (45e+1) pour Bourg-en-Bresse. Expulsion: Elogo (69e) pour Grenoble.

Match retour
27 mai
Bourg-en-Bresse[L2]-Grenoble[N]: 0-0
Expulsion: Sarr (90e) pour Bourg-en-Bresse.

Performance.
Les Rémois ont pris la tête à la 8e journée pour ne plus la lâcher et signer le meilleur total de points depuis l'instauration de la poule unique.

Tableau d'honneur

Champion et promu en Ligue 1
Reims.

Promu en Ligue 1
Nîmes.

Relégués en National
Bourg-en-Bresse, Quevilly-Rouen et Tours.

Palmarès

1994: Nice.
1995: Marseille.
1996: Caen.
1997: Châteauroux.
1998: Nancy.
1999: Saint-Étienne.
2000: Lille.
2001: Sochaux.
2002: AC Ajaccio.
2003: Toulouse.
2004: Saint-Étienne.
2005: Nancy.
2006: Valenciennes.
2007: Metz.
2008: Le Havre.
2009: Lens.
2010: Caen.
2011: Évian-TG.
2012: Bastia.
2013: Monaco.
2014: Metz.
2015: Troyes.
2016: Nancy.
2017: Strasbourg.
2018: Reims.
Ce palmarès est établi depuis l'instauration de la poule unique.

Passeurs

1. Ferhat (Le Havre), 20.
2. Faussurier (Brest), 13
3. Diego (Reims), 13.
4. Gavory (Clermont), 12
5. Fortuné (Lens), 10.
6. Chavarria (Reims), 9.
7. Savanier (Nîmes), Clauss (Quevilly-Rouen), 8.
9. Tounkara (Châteauroux), Del Castillo (Nîmes), Saint-Louis (Paris FC), Oudin (Reims), Roudet (Valenciennes), 7.
14. Honorat (Clermont), Bonnet et Fontaine (Le Havre), Le Goff (Lorient), Ripart (Nîmes), Grange (Niort), Siebatcheu (Reims), 6.
21. M'Changama et Mombris (GFC Ajaccio), Sakhi (Auxerre), Autret, Bernard et Diallo (Brest), Benrahma (Châteauroux), Cabot et Marveaux (Lorient), Bassi (Nancy), Gomis et Ziani (Orléans), Alami Bazza et Nomenjanahary (Paris FC), Rogie (Quevilly-Rouen), 5.

Buteurs

1. Bozok (Nîmes), 24.
2. Mateta (Le Havre), Alioui (Nîmes), Siebatcheu (Reims), 17.
5. Dona Ndoh (Niort), 15.
6. Ajorque (Clermont), Chavarria (Reims), 14.
8. Gimbert, Nouri (AC Ajaccio), 13.
10. Wissa (AC Ajaccio, 8; Lorient, 4), A. Gomis (Orléans), Tchokounté (Paris FC), Martin (Sochaux), 12.
14. Philippoteaux (Auxerre), S. Sarr (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Hadji (Nancy), A. Kalulu (Sochaux), 11.
18. M. Yattara (Auxerre), A. Sarr (Bourg-en-Bresse), Pereira Lage (Clermont), C. Lopez (Lens), Hamel (Lorient), 10.
25. Merdji, (Bourg-en-Bresse), Charbonnier, H. Diallo (Brest), Benrahma (Châteauroux), Fortuné (Lens), Bouanga (Lorient), Gakpa (Quevilly-Rouen), Diego (Reims), 9.
32. Faussurier (Brest), Duhamel (Quevilly-Rouen), Mothiba, Roudet (Valenciennes), 8.
36. Marveaux (Lorient), Bassi (Nancy), Lamkel Zé (Niort), O. Cissokho (Orléans), Saint-Louis (Paris FC), Ndao (Quevilly-Rouen), Oudin (Reims), Robail (Valenciennes), 7.
44. Cavalli (AC Ajaccio), Bègue (Bourg-en-Bresse), Berthomier, Butin (Brest), J.-P. Fontaine (Le Havre), Courtet (Lorient), Touzghar (Sochaux), Mauricio (Valenciennes), 6.
52. Coutadeur (AC Ajaccio), Touré (GFC Ajaccio), Sakhi, P. Sané (Auxerre), Court (GFC Ajaccio, 1; Bourg-en-Bresse, 4), Pi (Brest), Mandanne, Tounkara (Châteauroux), Assifuah (Le Havre), Mesloub (Lens), Roye (Niort), Ripart (Nîmes), Ziani (Orléans), J. Lopez (Paris FC), Mamilonne (Quevilly-Rouen), Chavalerin (Reims), Diarra (Tours), 5.
69. Grange (Niort), Barthelmé, Khadda (Châteauroux), Armand, Gomis, Ferhat, Gory, Moukoudi (Le Havre), Diarra (Lens), Rose (Lorient), Nordin (Nancy), Djigla (Niort), Del Castillo, Savanier, Thioub, Vlachodimos (Nîmes), Bouby, Cambon, Poha (Orléans), Alami Baza, Ech-Chergui (Paris FC), Abdelhamid (Reims), Bérenguer (Sochaux), Hein, Mancini, Miguel (Tours), 4.
95. Laci (AC Ajaccio), Maazou (Lens, 1; AC Ajaccio, 2), Selemani (Lorient, 2; AC Ajaccio, 1), Adéoti, Tacalfred (Auxerre), Heinry (Bourg-en-Bresse), Autret, Grougi (Brest), Honorat, Laporte (Clermont), Kemen (GFC Ajaccio), Julan, Bonnet (Le Havre), Diabaté (GFC Ajaccio), Bayala (Lens), Claude-Maurice, Danic (Lorient), Dembélé (Nancy), Koyalipou (Niort), Briançon (Nîmes), Benkaïd, Perrin (Orléans), Kerrouche, Lybohy (Paris FC), Basque (Quevilly-Rouen), Kyei (Reims), Meïté (Sochaux), Tshibumbu (Tours), Guezoui, Privat (Valenciennes), 3.

La saison en un coup d'œil

	AC Ajaccio	Auxerre	Bourg-en-B.	Brest	Châteauroux	Clermont	GFC Ajaccio	Le Havre	Lens	Lorient	Nancy	Nîmes	Niort	Orléans	Paris FC	Quevilly-R.	Reims	Sochaux	Tours	Valenciennes
AC Ajaccio	ⓓ	3-1	2-0	2-1	1-2	2-1	2-0	1-0	2-0	3-2	2-0	1-4	2-2	1-1	2-0	2-0	0-1	3-2	2-1	3-0
Auxerre	1-1	ⓓ	3-1	1-2	1-2	1-2	0-1	1-1	1-0	1-0	1-1	0-0	5-0	1-3	1-1	2-1	1-4	2-0	1-1	2-0
Bourg-en-Bresse	5-4	1-1	ⓓ	2-4	3-0	0-2	2-0	2-1	0-6	2-2	3-2	2-2	0-1	4-0	1-2	3-5	0-2	2-1	1-1	1-3
Brest	2-3	1-1	3-0	ⓓ	2-3	1-0	0-0	1-0	1-1	3-0	2-1	0-2	2-0	0-1	1-1	2-0	0-0	1-0	1-3	3-1
Châteauroux	0-2	1-2	3-1	2-2	ⓓ	0-2	4-1	2-1	0-0	3-1	1-0	1-0	2-1	0-0	0-0	3-2	3-1	1-1	1-0	0-1
Clermont	1-1	1-0	4-1	1-2	1-1	ⓓ	1-0	3-0	1-0	0-2	2-0	1-1	2-2	4-2	2-2	1-1	2-1	0-2	2-0	3-0
GFC Ajaccio	0-1	3-1	1-2	1-1	2-1	2-1	ⓓ	1-1	1-1	0-0	2-1	2-0	0-2	1-0	0-0	1-0	1-2	0-1	3-2	3-4
Le Havre	2-0	4-1	0-0	1-0	1-1	2-1	2-1	ⓓ	1-0	3-2	3-0	2-1	2-1	1-1	1-1	0-2	0-0	1-0	2-0	1-0
Lens	2-0	2-1	0-1	2-4	2-1	0-1	2-0	3-3	ⓓ	2-3	1-1	1-2	3-1	0-1	1-0	2-0	0-1	0-1	2-0	1-1
Lorient	2-0	1-3	6-0	4-2	3-0	1-1	4-1	1-0	1-1	ⓓ	0-0	1-2	0-0	3-1	2-0	1-1	2-1	2-1	2-0	0-1
Nancy	2-2	2-1	2-1	2-2	4-1	2-2	1-0	0-3	1-1	0-2	ⓓ	0-2	0-0	3-0	0-1	1-2	0-2	2-2	3-1	3-0
Nîmes	1-1	3-0	4-0	4-0	3-0	3-1	4-0	1-0	0-1	1-0	0-0	ⓓ	1-5	4-1	2-1	4-1	0-1	0-2	2-2	1-0
Niort	0-0	2-0	2-0	0-2	2-1	1-1	4-1	0-1	2-2	1-2	0-0	1-4	ⓓ	2-3	0-2	2-1	1-2	1-1	2-1	1-2
Orléans	0-0	2-3	5-1	1-1	1-1	1-2	2-0	2-1	2-0	1-2	3-1	1-4	3-1	ⓓ	1-1	2-1	0-2	3-3	1-1	3-4
Paris FC	2-1	2-1	2-0	0-1	0-0	0-0	0-0	0-3	2-2	1-1	2-1	2-1	0-1	1-0	ⓓ	2-0	0-3	2-0	2-0	3-2
Quevilly-Rouen	0-1	4-1	1-4	1-4	0-1	0-2	0-2	0-2	1-2	3-0	2-0	1-3	1-2	1-0	0-4	ⓓ	1-2	1-1	4-0	2-2
Reims	1-0	2-0	3-0	0-1	4-0	1-0	5-0	0-1	3-1	0-1	3-0	2-2	3-1	2-0	1-1	2-1	ⓓ	3-0	1-0	5-1
Sochaux	1-6	0-4	2-0	1-1	1-5	1-3	4-1	3-2	3-2	0-2	1-0	2-1	2-1	3-2	1-0	0-1	2-4	ⓓ	0-0	3-1
Tours	1-3	0-2	3-2	1-2	0-1	0-0	1-2	0-3	4-2	3-1	1-2	0-4	2-1	1-1	1-2	2-2	0-1	0-1	ⓓ	1-2
Valenciennes	2-0	0-2	2-2	0-0	1-2	0-0	1-1	1-1	1-0	4-2	0-1	1-2	4-1	0-1	2-4	1-1	1-3	2-2	2-0	ⓓ

Attaques

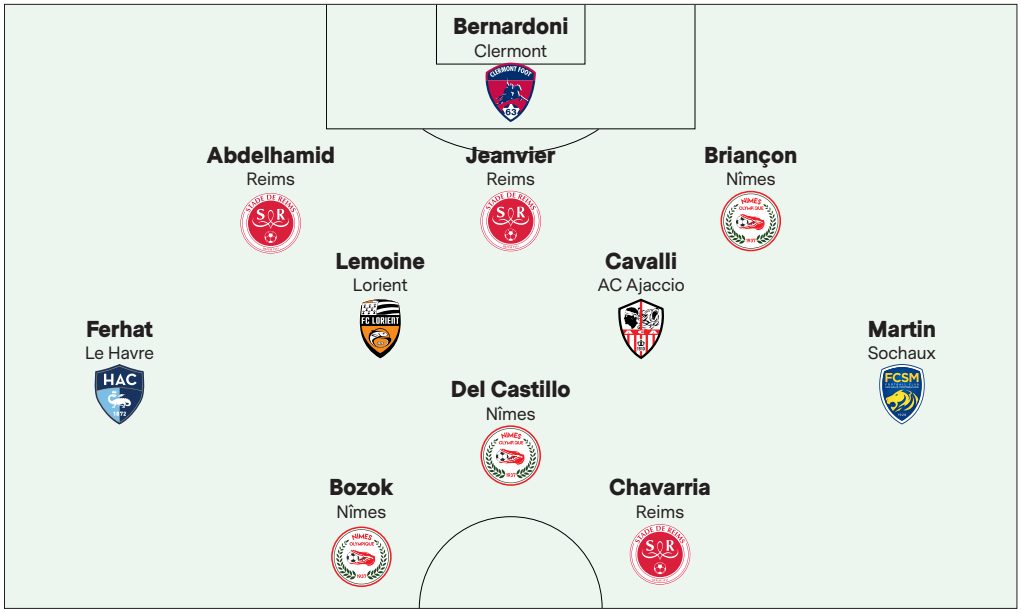
1. Nîmes 75 buts. **2.** Reims, 74.
3. AC Ajaccio, 62. **4.** Lorient, 61.
5. Brest, 58. **6.** Clermont, 54. **7.** Le Havre, 53. **8.** Orléans, 52. **9.** Auxerre et Sochaux, 51. **11.** Bourg-en-Bresse, Châteauroux et Valenciennes, 50.
14. Lens, 48. **15.** Niort, 47. **16.** Paris FC, 46. **17.** Quevilly-Rouen, 45. **18.** Nancy, 39. **19.** GFC Ajaccio, 35.
20. Tours, 34.

Défenses

1. Reims, 24. **2.** Le Havre, 34.
3. Clermont et Paris FC, 36. **5.** Nîmes, 37. **6.** AC Ajaccio et Brest, 43.
8. Lorient, 46. 9. Lens, 49.
10. Châteauroux, 50. **11.** Nancy, 54.
12. Auxerre, 55. **13.** GFC Ajaccio et Niort, 60. **15.** Orléans, 61. **16.** Sochaux, 62. **17.** Valenciennes, 64. **18.** Quevilly-Rouen, 66. **19.** Tours, 68. **20.** Bourg-en-Bresse, 87.

Frédéric Mons

L'équipe type france football



Étoiles

Joueurs de champ

1. Martin (Sochaux), 5,95.
2. Del Castillo (Nîmes), 5,79.
3. Lemoine (Lorient), Chavarria (Reims), 5,78.
5. Cavalli (AC Ajaccio), 5,74.
6. Honorat (Clermont), 5,73.
7. Nouri (AC Ajaccio), Abdelhamid (Reims), 5,69.
9. Ferhat (Le Havre), Bozok (Nîmes), Diego (Reims), 5,66.
12. Faussurier (Brest), 5,65.
13. Nomenjanahary (Paris FC), Jeanvier (Reims), 5,63.
15. Coutadeur (AC Ajaccio), Dugimont (Clermont), 5,62.
17. Benrahma (Châteauroux), 5,61.
18. Briançon (Nîmes), 5,6.
19. Bonnet (Le Havre), 5,59.
20. Lekhal (Le Havre), Siebatcheu (Reims), 5,58.
22. Philippoteaux (Auxerre), 5,57.
23. Barthelmé (Châteauroux), Kalulu (Sochaux), 5,56.
25. Savanier (Nîmes), 5,55.
26. Chavalerin (Reims), 5,54.
27. Ajorque (Clermont), 5,53.
28. Roudet (Valenciennes), 5,52.
29. Métanire (Reims), 5,51.
30. Alioui (Nîmes), Alami Baza (Paris FC), 5,5.
32. Sarr (Châteauroux), Gomis (Orléans), 5,48.
34. Dembélé (Niort), Thioub (Nîmes), 5,47.
36. Fontaine (Clermont), 5,46.
37. Pereira Lage (Clermont), 5,45.
38. Cambon (Orléans), Da Cruz (Reims), 5,44.
40. Alakouch, Ripart (Nîmes), 5,43.
42. Roye (Niort), Delaine, Tchokounté (Paris FC), 5,42.
45. Pi (Brest), Wissa (Lorient), Boscagli, Valdivia (Nîmes), 5,41.
49. Castelletto (Brest), Mateta (Le Havre), 5,39.
51. Butin (Brest), Monfray (Orléans), 5,37.
53. Autret, Belaud (Brest), Iglesias (Clermont), Fontaine, Moukoudi (Le Havre), Sidibé (Paris FC), 5,36.
59. Bassi (Nancy), 5,35.
60. Gomis (GFC Ajaccio), Harek (Nîmes), 5,33.
62. Avinel, Hergault (AC Ajaccio), 5,32.
64. Gimbert (AC Ajaccio), Laporte (Clermont), Bouby (Orléans), 5,31.
67. Cabot (Lorient), 5,3.
68. Bréchet (GFC Ajaccio), Bouanga (Lorient), 5,29.
70. Court (Bourg-en-Bresse), Youga (Le Havre), 5,28.
72. Perquis (GFC Ajaccio), Valls (Nîmes), Poha (Orléans), Mandouki (Paris FC), 5,27.
76. Maazou (AC Ajaccio), Weber (Brest), Le Goff (Lorient), Leautey (Niort), 5,26.
80. Yattara (Auxerre), Ziani (Orléans), 5,25.
82. Adéoti (Auxerre), Cétout (Nancy), Gakpa (Quevilly-Rouen), 5,24.
85. Alhadhur (Châteauroux), Phojo (Clermont), Lamkel Zé (Niort), Bong (Paris FC), Basque (Quevilly-Rouen), Gradit (Tours), 5,23.
91. Bese (Le Havre), Akichi (Paris FC), 5,22.
93. M'Changama (GFC Ajaccio), 5,21.
94. Sainati (AC Ajaccio), Ba (Auxerre), Marveaux (GFC Ajaccio), 5,2.
97. Dona Ndoh (Niort), Kerrouche (Paris FC), Masson (Valenciennes), 5,19.
100. Boé Kane (AC Ajaccio), Nirlo (Bourg-en-Bresse), Mbone (Châteauroux), 5,18.
103. Bernard, Diallo (Brest), Abergel (Nancy), 5,17.
106. Sarr (Bourg-en-Bresse), Néry (Valenciennes), 5,14.
108. Merdji (Bourg-en-Bresse), Samnick (Châteauroux), Diagne (Nancy), Pinaud (Orléans), Ogier (Sochaux), 5,13.
113. Marveaux (Lorient), Dacosta (Niort), Bérenguer (Sochaux), 5,12.
116. Perez (Clermont), Choplin (Niort), Yohou (Paris FC), 5,11.
119. Arcus (Auxerre), Bourillon (Châteauroux), Furtado (Orléans), Cissé (Tours), 5,1.
123. Moreira (Lorient), Oliveira (Quevilly-Rouen), 5,09.
125. N4Diaye (Clermont), Touré (Lorient), Ba (Nancy), Tardieu (Sochaux), Ramaré (Valenciennes), 5,08.
130. Sakhi (Auxerre), 5,07.
131. Bègue (Bourg-en-Bresse), Camara (Le Havre), Bellegarde, Lopez (Lens), Daham (Sochaux), 5,05.
136. Traoré (Châteauroux), Conté (Lorient), N4Goma (Orléans), 5,04.
139. Fortuné (Lens), Cuffaut (Nancy), Lefort (Quevilly-Rouen), 5,03.
142. Tounkara (Châteauroux), Mombris (GFC Ajaccio), Bain, Coulibaly (Le Havre), Nordin (Nancy), Brison (Niort), Seidou (Orléans), Rogie (Quevilly-Rouen), 5.
150. Gavory (Clermont), Belkebla, Miguel (Tours), 4,97.
153. Polomat (Auxerre), Ba (GFC Ajaccio), Raveloson (Tours), 4,96.
156. Heinry (Bourg-en-Bresse), Cissokho (Orléans), Alphonse (Sochaux), 4,95.
159. Puel (GFC Ajaccio), Duverne (Lens), 4,94.
161. Tacalfred (Auxerre), Agouazi, Sans (Niort), 4,93.
164. Sangante (Châteauroux), Touzghar (Sochaux), Mauricio (Valenciennes), 4,92.
167. Coeff (Brest), Muratori (Nancy), 4,91.
169. Assifuah (Le Havre), 4,9.
170. Rose (Lorient), Fuchs (Sochaux), 4,89.
172. Cabit (AC Ajaccio), 4,88.
173. Mancini (Tours), 4,86.
174. Hadji, Yahia (Nancy), Clauss (Quevilly-Rouen), 4,84.
177. Lybohy (Paris FC), 4,83.
178. Zoubir (Lens), 4,81.
179. Diarra (Lens), 4,79.
180. Duplus (Lens), 4,78.
181. Wadja (Lorient), 4,77.
182. Q. Martin (Bourg-en-Bresse), Cvetinovic (Lens), Dos Santos (Valenciennes), 4,75.
185. Amiot, Saint-Ruf (Bourg-en-Bresse), Taufflieb (Quevilly-Rouen), 4,74.
188. Aloé (Valenciennes), 4,73.
189. N'Simba (Bourg-en-Bresse), 4,71.
190. Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), 4,7.
191. Teikeu (Sochaux), 4,69.
192. Sery (Quevilly-Rouen), Niakaté (Valenciennes), 4,68.
194. Touré (Auxerre), 4,66.
195. Centonze (Clermont), 4,64.
196. N'Doye (Tours), Karaboué (Valenciennes), 4,6.
198. Badila (Nancy), 4,59.
199. Bergdich, Ruiz (Sochaux), 4,55.

Gardiens

1. Bernardoni (Clermont), 5,82.
2. Mendy (Reims), 5,73.
3. Larsonneur (Brest), Elana (GFC Ajaccio), Thuram (Le Havre), 5,69.
6. Valette (Nîmes), 5,66.
7. Perquis (Valenciennes), 5,64.
8. Prévot (Sochaux), 5,63.
9. Leca (AC Ajaccio), Demarconnay (Paris FC), 5,5.
11. Vachoux (Lens), 5,43.
12. Hassen (Châteauroux), 5,41.
13. Boucher (Auxerre), 5,4.
14. Gallon (Orléans), 5,38.
15. Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,26.
16. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,19.
17. Petkovic (Lorient), 5,08.
18. Jourdren (Nancy), 4,78.

1er Reims

88 points
28 victoires
Nîmes* 0-1, Orléans 2-0, Tours* 0-1, Bourg-en-Bresse 3-0, Sochaux* 2-4, GFC Ajaccio 5-0, Quevilly-Rouen* 1-2, Clermont 1-0, Lens* 0-1, Nancy 3-0, AC Ajaccio* 0-1, Auxerre 2-0, Niort* 1-2, Valenciennes 5-1, Orléans* 0-2, Tours 1-0, Bourg-en-Bresse* 0-2, Sochaux 3-0, GFC Ajaccio* 1-2, Quevilly-Rouen 2-1, Châteauroux 4-0, Lens 3-1, Nancy* 0-2, Paris FC* 0-3, AC Ajaccio 1-0, Auxerre* 1-4, Niort 3-1, Valenciennes* 1-3.
4 nuls
Le Havre* 0-0, Paris FC 1-1, Brest* 0-0, Nîmes 2-2.
6 défaites
Lorient* 2-1, Brest 0-1, Châteauroux* 3-1, Lorient 0-1, Clermont* 2-1, Le Havre 0-1.
74 buts marqués
41 à domicile ; 33 à l'extérieur
24 buts encaissés
10 à domicile ; 14 à l'extérieur
26 joueurs utilisés
Chavarria (38), Métanire (37), Abdelhamid, Chavalerin et Siebatcheu (35), Da Cruz, Diego et Mendy (34), Jeanvier (33), G.-J. Kyei (27), Ndom et Ngamukol (26), Oudin (24), Kamara (22), Koné (18), Martin et Mbemba (16), Disasi (13), Bouhours (11), Berthier (6), Carrasso (3), Lemaître (2), Cafaro, Cakin, Shamal et Vallier (1).
16 buteurs
Siebatcheu (17), Chavarria (14), Diego (9), Oudin (7), Chavalerin (5), Abdelhamid (4), G.-J. Kyei (3), Da Cruz, Jeanvier et Ndom (2), Disasi, Kamara, Koné, Martin, Mbemba et Ngamukol (1).
14 passeurs
Diego (13), Chavarria (9), Oudin (7), Siebatcheu (6), Métanire (3), Chavalerin, Jeanvier, Martin et Mbemba (2), Berthier, Da Cruz, Koné, Ndom et Vallier (1).
5 penalties sur 5
Siebatcheu (2/2), Chavarria, Diego et G.-J. Kyei (1/1).
52 avertissements
Chavalerin et Chavarria (6), Abdelhamid (5), Da Cruz, Diego, Jeanvier, Métanire et Siebatcheu (4), Kamara, Koné et Ndom (3), G.-J. Kyei et Oudin (2), Disasi et Ngamukol (1).
1 expulsion
Ndom (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
9 106.
**Match joué à l'extérieur.*

2e Nîmes

73 points
22 victoires
Lens* 1-2, Le Havre 1-0, AC Ajaccio* 1-4, Auxerre 3-0, Tours* 0-4, Orléans 4-1, Brest 4-0, Valenciennes* 1-2, Quevilly-Rouen 4-1, Bourg-en-Bresse 4-0, Lorient* 1-2, Clermont 3-1, Nancy* 0-2, Châteauroux 3-0, Niort* 1-4, Paris FC 2-1, Orléans* 1-4, Brest* 0-2, Valenciennes 1-0, Quevilly-Rouen* 1-3, Lorient 1-0, GFC Ajaccio 4-0.
7 nuls
Nancy 0-0, AC Ajaccio 1-1, Auxerre* 0-0, Tours 2-2, Bourg-en-Bresse* 2-2, Clermont* 1-1, Reims* 2-2.
9 défaites
Reims 0-1, Châteauroux* 1-0, Niort 1-5, Paris FC* 2-1, Sochaux* 2-1, Lens 0-1, GFC Ajaccio* 2-0, Le Havre* 2-1, Sochaux 0-2.
75 buts marqués
38 à domicile ; 37 à l'extérieur
37 buts encaissés
16 à domicile ; 21 à l'extérieur
25 joueurs utilisés
Alioui (38), Briançon (37), Bozok (36), Valls (33), Thioub (32), Del Castillo et Savanier (31), Alakouch, Ripart et Valdivia (30), Harek et Valette (29), Boscagli (28), Paquiez (24), Vlachodimos (23), Depres (19), Cadamuro (17), Marillat (7), Bobichon (5), Ben Amar, Diabaté, Hsissane et Sourzac (3), Garcia (2), Buades (1).
13 buteurs
Bozok (24), Alioui (17), Ripart (5), Del Castillo, Savanier, Thioub et Vlachodimos (4), Briançon (3), Depres, Harek et Valls (2), Bobichon et Cadamuro (1).
13 passeurs
Savanier (8), Del Castillo (7), Ripart (6), Alioui (4), Bozok et Thioub (3), Alakouch, Boscagli et Valls (2), Bobichon, Harek, Paquiez et Vlachodimos (1).
5 penalties sur 5
Bozok (3/3), Savanier (2/2).
65 avertissements
Bozok, Savanier et Valdivia (10), Del Castillo (6), Paquiez et Valls (5), Thioub (4), Harek (3), Alakouch, Alioui, Boscagli et Cadamuro (2), Depres, Diabaté, Ripart et Vlachodimos (1).
2 expulsions
Harek et Savanier (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
8 592.
**Match joué à l'extérieur.*

3e AC Ajaccio

68 points
20 victoires
Brest 2-1, Paris FC 2-0, Tours* 1-3, Valenciennes 3-0, Sochaux* 1-6, Bourg-en-Bresse 2-0, Quevilly-Rouen* 0-1, GFC Ajaccio 2-0, Le Havre 1-0, Auxerre 3-1, Brest* 2-3, Tours 2-1, Lorient 3-2, Sochaux 3-2, Quevilly-Rouen 2-0, GFC Ajaccio* 0-1, Clermont 2-1, Châteauroux* 0-2, Nancy 2-0, Lens 2-0.
8 nuls
Niort* 0-0, Orléans* 0-0, Clermont* 1-1, Nancy* 2-2, Orléans 1-1, Nîmes* 1-1, Auxerre* 1-1, Niort 2-2.
10 défaites
Nîmes 1-4, Lorient* 2-0, Châteauroux 1-2, Reims 0-1, Lens* 2-0, Paris FC* 2-1, Valenciennes* 2-0, Bourg-en-Bresse* 5-4, Reims* 1-0, Le Havre* 2-0.
62 buts marqués
36 à domicile ; 26 à l'extérieur
43 buts encaissés
18 à domicile ; 25 à l'extérieur
26 joueurs utilisés
Coutadeur (38), Avinel, Gimbert et Hergault (37), Sainati (35), Boé Kane (34), Nouri (33), Cavalli et Leca (32), Cabit et Camara (27), Lejeune et Vialla (24), Laci (21), Wissa (20), Maazou (19), Selemani (12), Keita et Tramoni (9), Marin (7), Goda (4), Mandanda (3), Kadima, Makiadi, Pierre et Sambo (1).
14 buteurs
Gimbert et Nouri (13), Wissa (8), Cavalli (6), Coutadeur (5), Laci (3), Avinel, Maazou et Vialla (2), Boé Kane, Lejeune, Sainati, Selemani et Tramoni (1).
12 passeurs
Cabit, Cavalli, Coutadeur, Gimbert, Hergault et Nouri (4), Avinel, Boé Kané, Selemani et Vialla (2), Laci et Sainati (1).
6 penalties sur 6
Cavalli (4/4), Nouri et Wissa (1/1).
75 avertissements
Boé Kane (12), Sainati (11), Gimbert (7), Cavalli et Nouri (6), Hergault (5), Avinel et Camara (4), Cabit, Maazou, Marin et Wissa (3), Coutadeur et Lejeune (2), Laci, Leca, Selemani et Vialla (1).
5 expulsions
Cabit, Leca, Lejeune, Marin et Sainati (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
3421.
**Match joué à l'extérieur.*

5e Brest

65 points
18 victoires
Lens* 2-4, Nancy 2-1, Reims* 0-1, Le Havre 1-0, Niort* 0-2, Tours* 1-2, Sochaux 1-0, Clermont* 1-2, Bourg-en-Bresse 3-0, Quevilly-Rouen* 1-4, Niort 2-0, Paris FC* 0-1, Auxerre* 1-2, Valenciennes 3-1, Lorient 3-0, Clermont 1-0, Bourg-en-Bresse* 2-4, Quevilly-Rouen 2-0.
11 nuls
GFC Ajaccio 0-0, Paris FC 1-1, Auxerre 1-1, Valenciennes* 0-0, GFC Ajaccio* 1-1, Lens 1-1, Nancy* 2-2, Reims 0-0, Orléans* 1-1, Sochaux* 1-1, Châteauroux* 2-2.
9 défaites
Châteauroux 2-3, AC Ajaccio* 2-1, Nîmes* 4-0, Orléans 0-1, Lorient* 4-2, AC Ajaccio 2-3, Le Havre* 1-0, Tours 1-3, Nîmes 0-2.
58 buts marqués
26 à domicile ; 32 à l'extérieur
43 buts encaissés
17 à domicile ; 26 à l'extérieur
25 joueurs utilisés
Faussurier (37), Butin et Larsonneur (36), Weber (35), Autret, Diallo et Pi (33), Castelletto (32), Bernard (31), Belaud et Berthomier (29), Charbonnier et Coeff (25), Gastien (23), Grougi (21), Sissoko (19), Mayi (14), Kiki (9), Chardonnet (8), Pintor (5), Henry et Labidi (4), Diallo et Fabri (2), Magnon (1).
13 buteurs
Charbonnier et Diallo (9), Faussurier (8), Berthomier et Butin (6), Pi (5), Autret et Grougi (3), Castelletto (2), Bernard, Coeff, Sissoko et Weber (1).
13 passeurs
Faussurier (13), Autret, Bernard et Diallo (5), Butin (4), Berthomier, Pi et Sissoko (2), Bélaud, Charbonnier, Kiki, Pintor et Weber (1).
5 penalties sur 5
Pi (2/2), Berthomier, Charbonnier et Grougi (1/1).
70 avertissements
Sissoko et Weber (9), Belaud (8), Castelletto, Faussurier et Grougi (5), Bernard et Pi (4), Butin, Charbonnier et Gastien (3), Berthomier, Coeff et Kiki (2), Chardonnet, Diallo, Henry, Larsonneur, Mayi et Pintor (1).
5 expulsions
Sissoko (2), Coeff, Diall et Weber (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
6877.
**Match joué à l'extérieur.*

7e Lorient

62 points
18 victoires
Châteauroux 3-0, Clermont* 0-2, Reims 2-1, Lens* 2-3, AC Ajaccio 2-0, Orléans* 1-2, Tours 2-0, Brest 4-2, Sochaux 2-1, GFC Ajaccio 4-1, Reims* 0-1, Nancy* 0-2, Le Havre 1-0, Niort* 1-2, Orléans 3-1, Paris FC 2-0, Sochaux* 0-2, Bourg-en-Bresse 6-0.
8 nuls
Quevilly-Rouen 1-1, GFC Ajaccio* 0-0, Nancy 0-0, Niort 0-0, Paris FC* 1-1, Bourg-en-Bresse* 2-2, Clermont 1-1, Lens 1-1.
12 défaites
Auxerre* 1-0, Le Havre* 3-2, Valenciennes* 4-2, Nîmes 1-2, Châteauroux* 3-1, AC Ajaccio* 3-2, Auxerre 1-3, Tours* 3-1, Brest* 3-0, Valenciennes 0-1, Nîmes* 1-0, Quevilly-Rouen* 3-0.
61 buts marqués
36 à domicile ; 25 à l'extérieur
46 buts encaissés
15 à domicile ; 31 à l'extérieur
27 joueurs utilisés
Le Goff (38), Petkovic (37), Moreira (35), Bouanga (34), Wadja (33), Lemoine (32), Hamel (29), Cabot (28), Marveaux (27), Conté (26), Touré (24), Danic (23), Courtet (21), Claude-Maurice, Rose et Saad (20), Guendouzi (18), Selemani (16), Wissa (15), Delaplace (9), Etuin, Mara et Waris (6), Guel (3), Delecroix (2), Mvuemba (1).
17 buteurs
Hamel (10), Bouanga (9), Marveaux (7), Courtet (6), Rose et Wissa (4), Claude-Maurice et Danic (3), Conté, Le Goff, Lemoine, Mara et Selemani (2), Cabot, Moreira, Wadja et Waris (1).
14 passeurs
Le Goff (6), Cabot et Marveaux (5), Bouanga (4), Wissa (3), Lemoine et Moreira (2), Danic, Delaplace, Etuin, Guendouzi, Mara, Wadja et Waris (1).
6 penalties sur 6
Marveaux (5/5), Bouanga (1/1).
61 avertissements
Conté et Moreira (10), Lemoine (9), Danic, Touré et Wadja (4), Bouanga, Courtet et Guendouzi (3), Cabot, Rose, Saad, Selemani et Wissa (2), Le Goff (1).
5 expulsions
Bouanga, Cabot, Conté, Guendouzi et Wissa (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
8566.
**Match joué à l'extérieur.*

4e Le Havre

66 points
19 victoires
Tours* 0-3, Auxerre 4-1, Paris FC* 0-3, Valenciennes 1-0, Sochaux 1-0, Lorient 3-2, Quevilly-Rouen* 0-2, Lens 1-0, Nancy* 0-3, Niort 2-1, Nîmes 2-1, Brest 1-0, Clermont 2-1, GFC Ajaccio 2-1, Nancy 3-0, AC Ajaccio 2-0, Reims* 0-1, Niort* 0-1, Tours 2-0.
9 nuls
Orléans 1-1, Châteauroux 1-1, Reims 0-0, GFC Ajaccio* 1-1, Auxerre* 1-1, Paris FC 1-1, Valenciennes* 1-1, Bourg-en-Bresse 0-0, Lens* 3-3.
10 défaites
Nîmes* 1-0, Brest* 1-0, Bourg-en-Bresse* 2-1, Clermont* 3-0, AC Ajaccio* 1-0, Orléans* 2-1, Sochaux* 3-2, Lorient* 1-0, Châteauroux* 2-1, Quevilly-Rouen 0-2.
53 buts marqués
29 à domicile ; 24 à l'extérieur
34 buts encaissés
12 à domicile ; 22 à l'extérieur
27 joueurs utilisés
Bonnet et Fontaine (36), Bain, Ferhat et Mateta (35), Lekhal et Moukoudi (33), Bese et Youga (29), Assifuah (27), Thuram (26), Coulibaly (25), Gory (23), Camara (20), Guitane (18), Julan (14), Traoré (13), Balijon (12), Andriatsima (10), Ayasse (9), Dembélé et Moussiti-Oko (5), Louiserre et Ozdemir (3), Keita (2), Dzabana et Gueye (1).
12 buteurs
Mateta (17), Fontaine (6), Assifuah (5), Ferhat, Gory et Moukoudi (4), Bonnet et Julan (3), Guitane (2), Bain, Bese et Youga (1).
11 passeurs
Ferhat (20), Bonnet et Fontaine (6), Bese (3), Guitane (2), Andriatsima, Balijon, Camara, Julan, Lekhal et Traoré (1).
1 penalty sur 1
Mateta (1/1).
58 avertissements
Ferhat et Youga (8), Coulibaly (7), Lekhal (6), Moukoudi (5), Fontaine et Traoré (4), Assifuah (3), Andriatsima, Bain, Bese et Bonnet (2), Balijon, Gory, Julan, Mateta et Moussiti-Oko (1).
1 expulsion
Gory (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
7391.
**Match joué à l'extérieur.*

6e Clermont

63 points
17 victoires
Tours 2-0, Quevilly-Rouen* 0-2, Bourg-en-Bresse 4-1, Châteauroux* 0-2, Lens 1-0, Le Havre 3-0, Auxerre 1-0, Orléans* 1-2, Valenciennes 3-0, Bourg-en-Bresse* 0-2, GFC Ajaccio 1-0, Lens* 0-1, Reims 2-1, Nancy 2-0, Auxerre* 1-2, Orléans 4-2, Sochaux* 1-3.
12 nuls
Paris FC* 0-0, Valenciennes* 0-0, Nancy* 2-2, AC Ajaccio 1-1, Niort* 1-1, Tours* 0-0, Lorient* 1-1, Quevilly-Rouen 1-1, Châteauroux 1-1, Niort 2-2, Nîmes 1-1, Paris FC 2-2.
9 défaites
Lorient 0-2, GFC Ajaccio* 2-1, Reims* 1-0, Brest 1-2, Nîmes* 3-1, Sochaux 0-2, Le Havre* 2-1, AC Ajaccio* 2-1, Brest* 1-0.
54 buts marqués
32 à domicile ; 22 à l'extérieur
36 buts encaissés
18 à domicile ; 18 à l'extérieur
25 joueurs utilisés
Bernardoni, Ndiaye et Pereira Lage (38), Ajorque (37), Dugimont, Fontaine et Honorat (35), Iglesias (34), Gavory (33), Laporte (32), Centonze (30), Phojo (28), Perez (27), Lopy (19), Douline (16), Doré (15), Kavdanski (13), Rajot (8), Espinosa (5), Djellabi, Spano et Spano (2), Civet, Sissoko et Soares (1).
11 buteurs
Ajorque (14), Dugimont (11), Pereira Lage (10), Honorat et Laporte (3), Douline, Doré, Iglesias, Lopy et Ndiaye (2), Perez (1).
10 passeurs
Gavory (12), Honorat (6), Dugimont (4), Ajorque, Ndiaye et Perez (2), Douline, Pereira Lage, Rajot et Spano (1).
4 penalties sur 4
Dugimont (4/4).
59 avertissements
Ajorque, Fontaine et Perez (8), Iglesias (7), Centonze (5), Douline et Laporte (4), Dugimont (3), Gavory, Honorat, Ndiaye, Pereira Lage et Phojo (2), Kavdanski et Rajot (1).
8 expulsions
Centonze (2), Gavory, Honorat, Iglesias, Laporte, Perez et Rajot (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
3369.
**Match joué à l'extérieur.*

8e Paris FC

61 points
16 victoires
Bourg-en-Bresse* 1-2, Auxerre 2-1, Niort* 0-2, Tours 2-0, Orléans 1-0, Nîmes 2-1, Valenciennes 3-2, Quevilly-Rouen 2-0, Nancy* 0-1, Bourg-en-Bresse 2-0, AC Ajaccio 2-1, Tours* 1-2, Sochaux 2-0, Valenciennes* 2-4, Quevilly-Rouen* 0-4, Nancy 2-1.
13 nuls
Clermont 0-0, Brest* 1-1, GFC Ajaccio* 0-0, Lorient 1-1, Reims* 1-1, Châteauroux* 0-0, Lens 2-2, Le Havre* 1-1, Auxerre* 1-1, Orléans* 1-1, GFC Ajaccio 0-0, Châteauroux 0-0, Clermont* 2-2.
9 défaites
Le Havre 0-3, AC Ajaccio* 2-0, Sochaux* 1-0, Niort 0-1, Brest 0-1, Nîmes* 2-1, Lorient* 2-0, Reims 0-3, Lens* 1-0.
46 buts marqués
23 à domicile ; 23 à l'extérieur
36 buts encaissés
17 à domicile ; 19 à l'extérieur
24 joueurs utilisés
Akichi (37), Delaine, Demarconnay, Nomenjanahary et Tchokounté (36), Mandouki (34), Kerrouche et Sidibé (33), Lopez et Saint-Louis (31), Lybohy (30), Bong (28), Ech-Chergui (27), Alami Baza (26), Yohou (22), Karamoko (21), Lavigne (17), Mimoun (8), Etshimi (4), Aabid (2), Dilo, Meye Me Ndong, Ovono et Robail (1).
14 buteurs
Tchokounté (12), Saint-Louis (7), Lopez (5), Alami Baza et Ech-Chergui (4), Kerrouche et Lybohy (3), Nomenjanahary (2), Bong, Etshimi, Karamoko, Mandouki, Mimoun et Yohou (1).
11 passeurs
Saint-Louis (7), Alami Bazza et Nomenjanahary (5), Lavigne et Tchokounté (3), Mandouki (2), Akichi, Delaine, Kerrouche, Lybohy et Yohou (1).
3 penalties sur 4
Alami Baza (2/2), Tchokounté (1/2).
68 avertissements
Kerrouche (8), Lybohy (7), Delaine, Sidibé et Tchokounté (6), Akichi et Yohou (5), Bong (4), Alami Baza, Ech-Chergui, Lopez et Nomenjanahary (3), Karamoko, Mandouki et Saint-Louis (2), Demarconnay, Etshimi et Lavigne (1).
8 expulsions
Lybohy (4), Kerrouche (2), Bong et Yohou (1).
Moyenne de spectateurs à domicile
3071.
**Match joué à l'extérieur.*

9e Châteauroux

60 points

17 victoires

Brest* 2-3, Nîmes 1-0, Sochaux* 1-5, Quevilly-Rouen 3-2, Reims 3-1, AC Ajaccio* 1-2, Tours 1-0, Auxerre* 1-2, Valenciennes* 1-2, Lorient 3-1, Quevilly-Rouen* 0-1, Bourg-en-Bresse 3-1, GFC Ajaccio 4-1, Nancy 1-0, Le Havre 2-1, Tours* 0-1, Niort 2-1.

9 nuls

Le Havre* 1-1, Lens 0-0, Paris FC 0-0, Orléans 0-0, Sochaux 1-1, Clermont* 1-1, Paris FC* 0-0, Orléans* 1-1, Brest 2-2.

12 défaites

Valenciennes 0-1, Lorient* 3-0, Bourg-en-Bresse* 3-0, Clermont 0-2, GFC Ajaccio* 2-1, Nancy* 4-1, Niort* 2-1, Nîmes* 3-0, Reims* 4-0, Lens* 2-1, AC Ajaccio 0-2, Auxerre 1-2.

50 buts marqués

27 à domicile ; 23 à l'extérieur

50 buts encaissés

18 à domicile ; 32 à l'extérieur

26 joueurs utilisés

Mbone (35), Khadda (33), Alhadhur et Tounkara (32), Benrahma, Bourillon et Sarr (31), Barthelmé et Traoré (30), Hassen (29), Sangante (27), Mandanne (25), Merghem et Samnick (24), Boukari (23), Fofana (20), Angoula (14), Nyamsi (12), Mabella et Pillot (9), Chergui, Das Neves et Niang (8), Operi (2), Chevreuil et Traoré (1).

14 buteurs

Sarr (11), Benrahma (9), Mandanne et Tounkara (5), Barthelmé et Khadda (4), Alhadhur, Fofana et Mabella (2), Boukari, Bourillon, Mbone, Nyamsi et Samnick (1).

14 passeurs

Tounkara (7), Benrahma (5), Alhadhur (4), Barthelmé, Bourillon, Fofana, Khadda, Mandanne et Traoré (2), Chergui, Mboné, Merghem, Sangante et Sarr (1).

4 penalties sur 4

Barthelmé et Benrahma (2/2).

56 avertissements

Sarr (8), Mbone et Sangante (7), Mandanne et Traoré (4), Alhadhur, Bourillon, Hassen et Samnick (3), Angoula, Barthelmé, Fofana et Khadda (2), Chergui, Das Neves, Niang, Nyamsi, Operi et Tounkara (1).

7 expulsions

Sangante (2), Benrahma, Bourillon, Mandanne, Sarr et Traoré (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

4 472.

**Match joué à l'extérieur.*

11e Auxerre

47 points

13 victoires

Lens 1-0, Lorient 1-0, Valenciennes* 0-2, Sochaux 2-0, Quevilly-Rouen 2-1, Niort 5-0, Orléans* 2-3, Tours* 0-2, Lorient* 1-3, Valenciennes 2-0, Sochaux* 0-4, Bourg-en-Bresse 3-1, Châteauroux* 1-2.

8 nuls

Tours 1-1, Brest* 1-1, Bourg-en-Bresse* 1-1, Nancy 1-1, Le Havre 1-1, Paris FC 1-1, Nîmes 0-0, AC Ajaccio 1-1.

17 défaites

Le Havre* 4-1, Niort* 2-0, Orléans 1-3, Paris FC* 2-1, Nîmes* 3-0, GFC Ajaccio 0-1, Clermont* 1-0, Reims* 2-0, Châteauroux 1-2, AC Ajaccio* 3-1, Brest 1-2, Quevilly-Rouen* 4-1, GFC Ajaccio* 3-1, Clermont 1-2, Nancy* 2-1, Reims 1-4, Lens* 2-1.

51 buts marqués

26 à domicile ; 25 à l'extérieur

55 buts encaissés

21 à domicile ; 34 à l'extérieur

31 joueurs utilisés

Touré (37), Boucher, Philippoteaux et Sakhi (35), Adéoti (34), Arcus et Tacalfred (30), Polomat (28), Ba (26), Sané et Yattara (24), Sangaré (22), Ayé (20), Obraniak et Youssouf (16), Fumu Tamuzo et Konaté (15), Firer, Ndicka et Sané (12), Barreto (9), Boto (8), Fomba (6), Begraoui, Bizet et Diallo (4), Montiel, Sissako et Westberg (3), Goujon et Vincent (2).

14 buteurs

Philippoteaux (11), Yattara (10), Sakhi et Sané (5), Adéoti et Tacalfred (3), Ayé, Barreto et Fumu Tamuzo (2), Ba, Konaté, Polomat, Sané et Sangaré (1).

15 passeurs

Sakhi (5), Arcus, Obraniak, Philippoteaux et Yattara (3), Adéoti, Fomba et Sané (2), Ba, Barreto, Fumu Tamuzo, Konaté, Polomat, Sangaré et Youssouf (1).

6 penalties sur 6

Sané (3/3), Philippoteaux (2/2), Yattara (1/1).

60 avertissements

Arcus (7), Adéoti (6), Ba, Polomat et Sané (5), Sané, Touré et Yattara (4), Philippoteaux et Sakhi (3), Obraniak (2), Barreto, Bizet, Boto, Boucher, Diallo, Fomba, Goujon, Konaté, Montiel, Ndicka, Sangaré et Sissako (1).

6 expulsions

Polomat (2), Barreto, Sané, Tacalfred et Touré (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

6 019.

**Match joué à l'extérieur.*

13e Valenciennes

45 points

12 victoires

Châteauroux* 0-1, Niort 4-1, Lens 1-0, Orléans* 3-4, Tours 2-0, Bourg-en-Bresse* 1-3, Lorient 4-2, Niort* 1-2, AC Ajaccio 2-0, Tours* 1-2, Lorient* 0-1, GFC Ajaccio* 3-4.

9 nuls

GFC Ajaccio 1-1, Clermont 0-0, Brest 0-0, Quevilly-Rouen 1-1, Le Havre 1-1, Lens* 1-1, Bourg-en-Bresse 2-2, Sochaux 2-2, Quevilly-Rouen* 2-2.

17 défaites

Le Havre* 1-0, Nancy* 3-0, AC Ajaccio* 3-0, Auxerre 0-2, Paris FC* 3-2, Nîmes 1-2, Sochaux* 3-1, Reims* 5-1, Châteauroux 1-2, Clermont* 3-0, Nancy 0-1, Auxerre* 2-0, Orléans 0-1, Paris FC 2-4, Nîmes* 1-0, Brest* 3-1, Reims 1-3.

50 buts marqués

25 à domicile ; 25 à l'extérieur

64 buts encaissés

25 à domicile ; 39 à l'extérieur

31 joueurs utilisés

Perquis (36), Mauricio (34), Dos Santos et Roudet (30), Aloé (29), Ramaré (28), Karaboué (27), Ambri (26), Masson et Niakaté (24), Nangis (22), Néry (21), Guezoui, Mothiba et Thiago (20), Tahrat (19), Diarra (18), Nestor (17), Dabo et Robail (13), Tell (12), Pierre-Charles et Privat (11), Ciss (9), Romil (7), Merville (4), Ndao (3), Azbague, Konate, Quenum et Robail (1).

15 buteurs

Mothiba et Roudet (8), Robail (7), Mauricio (6), Guezoui et Privat (3), Ambri, Ciss et Karaboué (2), Aloé, Dabo, Dos Santos, Masson, Tahrat et Tell (1).

15 passeurs

Roudet (7), Dos Santos et Nangis (4), Diarra, Guezoui et Karaboué (3), Masson, Néry, Ramaré et Robail (2), Ambri, Ciss, Mauricio, Mothiba et Privat (1).

2 penalties sur 2

Mauricio (2/2).

65 avertissements

Ramaré (11), Thiago (7), Néry (6), Karaboué (5), Aloé, Dos Santos et Niakaté (4), Ambri et Masson (3), Mauricio, Mothiba, Nangis, Pierre-Charles et Roudet (2), Ciss, Diarra, Guezoui, Nestor, Robail, Romil, Tahrat et Tell (1).

5 expulsions

Aloé (3), Masson et Mauricio (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

8 279.

**Match joué à l'extérieur.*

10e Sochaux

53 points

15 victoires

Bourg-en-Bresse 2-0, Lens 3-2, GFC Ajaccio* 0-1, Paris FC 1-0, Tours* 0-1, Niort 2-1, Nîmes 2-1, Valenciennes 3-1, Clermont* 0-2, Nancy 1-0, Lens* 0-1, GFC Ajaccio 4-1, Le Havre 3-2, Orléans 3-2, Nîmes* 0-2.

8 nuls

Quevilly-Rouen* 1-1, Nancy* 2-2, Orléans* 3-3, Châteauroux* 1-1, Tours 0-0, Niort* 1-1, Brest 1-1, Valenciennes* 2-2.

15 défaites

Châteauroux 1-5, Reims 2-4, Le Havre* 1-0, AC Ajaccio 1-6, Auxerre* 2-0, Brest* 1-0, Lorient* 2-1, Quevilly-Rouen 0-1, Reims* 3-0, AC Ajaccio* 3-2, Paris FC* 2-0, Auxerre 0-4, Lorient 0-2, Clermont 1-3, Bourg-en-Bresse* 2-1.

51 buts marqués

30 à domicile ; 21 à l'extérieur

62 buts encaissés

36 à domicile ; 26 à l'extérieur

25 joueurs utilisés

Tardieu (36), Touzghar (33), Ogier et Prévot (32), Kalulu, Fuchs et Meïté (31), Daham (28), Teikeu (26), Bergdich et Bérenguer (25), Alphonse (24), Ruiz (23), Ba et Martin (21), Robinet (18), Bakayoko et Sao (17), Pendant (14), Andriatsima (12), Gibaud et Lasme (9), Ati Zigi (7), Ristl (5), Kapp (2).

15 buteurs

Martin (12), Kalulu (11), Touzghar (6), Bérenguer (4), Meïté (3), Andriatsima, Alphonse et Teikeu (2), Bakayoko, Daham, Fuchs, Lasme, Robinet, Ruiz et Tardieu (1).

13 passeurs

Martin (4), Bérenguer, Fuchs, Sao et Touzghar (3), Daham et Kalulu (2), Alphonse, Ba, Bakayoko, Gibaud, Robinet et Tardieu (1).

6 penalties sur 6

Martin (5/5), Meïté (1/1).

64 avertissements

Ogier (9), Teikeu (8), Bergdich et Tardieu (6), Martin et Ruiz (5), Fuchs et Meïté (3), Alphonse, Ba, Bakayoko, Bérenguer, Daham, Kalulu et Robinet (2), Gibaud, Pendant, Ristl, Sao et Touzghar (1).

6 expulsions

Teikeu (2), Alphonse, Bérenguer, Fuchs et Meïté (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

7 356.

**Match joué à l'extérieur.*

12e Orléans

46 points

12 victoires

Nancy 3-1, Auxerre* 1-3, Lens 2-0, Niort 3-1, Brest* 0-1, GFC Ajaccio 2-0, Lens* 0-1, Le Havre 2-1, Niort* 2-3, Valenciennes* 0-1, Quevilly-Rouen 2-1, Bourg-en-Bresse 5-1.

10 nuls

AC Ajaccio 0-0, Le Havre* 1-1, Tours 1-1, Sochaux 3-3, Châteauroux* 0-0, AC Ajaccio* 1-1, Paris FC 1-1, Tours* 1-1, Brest 1-1, Châteauroux 1-1.

16 défaites

Reims* 2-0, Paris FC* 1-0, Valenciennes 3-4, Nîmes* 4-1, Lorient 1-2, Quevilly-Rouen* 1-0, Clermont 1-2, Bourg-en-Bresse* 4-0, Reims 0-2, Auxerre 2-3, Nîmes 1-4, Lorient* 3-1, Sochaux* 3-2, Clermont* 4-2, GFC Ajaccio* 1-0, Nancy* 3-0.

52 buts marqués

34 à domicile ; 18 à l'extérieur

61 buts encaissés

29 à domicile ; 32 à l'extérieur

26 joueurs utilisés

Monfray et Poha (35), Bouby (34), Cambon (32), Cissokho, Gomis et N'Goma (31), Gallon (29), Perrin et Ziani (28), Pinaud (25), Benkaïd (24), D'Arpino et Seidou (23), Nabab (22), Furtado (21), Mutombo (16), Demoncy (13), Chemin (11), Le Tallec et Renault (9), Camara (7), Ligoule et Talal (3), Ben Othman et Guié Guié (2).

15 buteurs

Gomis (12), Cissokho (7), Ziani (5), Bouby, Cambon et Poha (4), Benkaïd et Perrin (3), N'Goma (2), Ben Othman, Demoncy, Guié Guié, Le Tallec, Monfray et Mutombo (1).

13 passeurs

Gomis et Ziani (5), Bouby et Pinaud (4), Furtado et Monfray (2), Benkaïd, Cambon, Cissokho, D'Arpino, N'Goma, Perrin et Poha (1).

7 penalties sur 8

Ziani (5/6), Cissokho et N4Goma (1/1).

87 avertissements

Poha (12), Cissokho (8), Bouby et N'Goma (7), Cambon et D'Arpino (6), Pinaud et Ziani (5), Furtado, Gallon, Monfray et Mutombo (4), Benkaïd et Nabab (3), Perrin et Seidou (2), Ben Othman, Camara, Demoncy, Guié Guié et Renault (1).

7 expulsions

Benkaïd et N'Goma (2), Cissokho, Mutombo et Ziani (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

4 014.

**Match joué à l'extérieur.*

14e Lens

43 points

11 victoires

Quevilly-Rouen 2-0, GFC Ajaccio 2-0, Bourg-en-Bresse* 0-6, Niort 3-1, AC Ajaccio 2-0, Tours 2-0, Nîmes* 0-1, Quevilly-Rouen* 1-2, Châteauroux 2-1, Paris FC 1-0, Auxerre 2-1.

10 nuls

Châteauroux* 0-0, Nancy* 1-1, Paris FC* 2-2, Brest* 1-1, Lorient* 1-1, Valenciennes 1-1, GFC Ajaccio* 1-1, Nancy 1-1, Niort* 2-2, Le Havre 3-3.

17 défaites

Auxerre* 1-0, Nîmes 1-2, Sochaux* 3-2, Brest 2-4, Orléans* 2-0, Lorient 2-3, Valenciennes* 1-0, Clermont* 1-0, Reims 0-1, Le Havre* 1-0, Orléans 0-1, Sochaux 0-1, Clermont 0-1, Bourg-en-Bresse 0-1, Reims* 3-1, AC Ajaccio* 2-0, Tours* 4-2.

48 buts marqués

26 à domicile ; 22 à l'extérieur

49 buts encaissés

22 à domicile ; 27 à l'extérieur

34 joueurs utilisés

Duverne et Fortuné (36), Lopez (33), Cvetinovic (32), Zoubir (31), Vachoux (30), Diarra (29), Bayala (28), Bellegarde et Duplus (25), Markovic (21), Chantôme et Hafez (20), Koukou (17), Mesloub (13), Gersbach et Gérard (12), Bostock, Dankler, Dja Djédjé et Maazou (11), Ephestion et Lendric (9), Chouiar et Douchez (8), Lemos (6), Bianda (5), Carlier et Sagnan (3), Beghin et Madri (2), Ebosse, Gomel et Tasoulis (1).

16 buteurs

Lopez (10), Fortuné (9), Mesloub (5), Diarra (4), Bayala (3), Cvetinovic, Hafez, Lendric, Markovic et Zoubir (2), Bellegarde, Chantôme, Duplus, Gérard, Koukou et Maazou (1).

15 passeurs

Fortuné (10), Maazou et Zoubir (4), Bostock et Hafez (3), Bayala, Beghin, Bellegarde, Chantôme, Diarra, Duplus, Gérard, Lopez, Markovic et Mesloub (1).

8 penalties sur 8

Fortuné et Lopez (4/4).

67 avertissements

Cvetinovic (10), Diarra (8), Hafez (5), Bayala, Chantôme et Duplus (4), Duverne et Gersbach (3), Bellegarde, Dankler, Fortuné, Lemos, Lopez, Markovic et Mesloub (2), Bianda, Bostock, Chouiar, Ephestion, Gomel, Gérard, Koukou, Lendric, Maazou, Madri, Vachoux et Zoubir (1).

4 expulsions

Diarra (2), Bellegarde et Cvetinovic (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

23 752.

**Match joué à l'extérieur.*

15e Niort

42 points

11 victoires

Auxerre 2-0, Tours 2-1, Nîmes* 1-5, Quevilly-Rouen 2-1, Bourg-en-Bresse 2-0, Châteauroux 2-1, GFC Ajaccio* 0-2, Paris FC* 0-1, Quevilly-Rouen* 1-2, Bourg-en-Bresse* 0-1, GFC Ajaccio 4-1.

9 nuls

AC Ajaccio 0-0, Nancy* 0-0, Lorient* 0-0, Clermont 1-1, Nancy 0-0, Sochaux 1-1, Clermont* 2-2, Lens 2-2, AC Ajaccio* 2-2.

18 défaites

Valenciennes* 4-1, Paris FC 0-2, Orléans* 3-1, Brest 0-2, Sochaux* 2-1, Lens* 3-1, Reims 1-2, Le Havre* 2-1, Auxerre* 5-0, Tours* 2-1, Valenciennes 1-2, Orléans 2-3, Brest* 2-0, Nîmes 1-4, Lorient 1-2, Châteauroux* 2-1, Reims* 3-1, Le Havre 0-1.

47 buts marqués

24 à domicile; 23 à l'extérieur

60 buts encaissés

26 à domicile; 34 à l'extérieur

30 joueurs utilisés

Choplin et Dona Ndoh (38), Dembélé (34), Leautey et Roye (33), Lamkel Zé (31), Agouazi et Sans (28), Dacosta (26), Vion (25), Djigla (22), Brison (21), Allagbé (18), Grange (17), Batisse (15), Bourhane, Koyalipou et Olliero (14), Diabaté et Rivieyran (12), Lebeau (11), Diakité (9), Paro (7), Bouchard (5), Bena et Pedro Henrique (4), Kiki et Sambia (3), Abbas et Desmas (1).

10 buteurs

Dona Ndoh (15), Lamkel Zé (7), Roye (5), Djigla et Grange (4), Koyalipou (3), Agouazi, Choplin, Leautey et Vion (2).

13 passeurs

Grange (6), Leautey (4), Dacosta, Dembélé et Roye (3), Dona Ndoh, Koyalipou, Lamkel Zé et Vion (2), Agouazi, Djigla, Rivieyran et Sans (1).

4 penalties sur 4

Roye (3/3), Dona Ndoh (1/1).

77 avertissements

Roye (11), Dacosta (10), Agouazi (9), Dembélé (7), Brison (6), Batisse, Choplin, Djigla et Rivieyran (4), Grange et Lamkel Zé (3), Sans et Vion (2), Allagbé, Bena, Bourhane, Diabaté, Dona Ndoh, Kiki, Lebeau et Pedro Henrique (1).

5 expulsions

Agouazi (2), Lamkel Zé (1), Rivieyran et Sans (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

3480.

**Match joué à l'extérieur.*

16e GFC Ajaccio

41 points

11 victoires

Quevilly-Rouen 1-0, Clermont 2-1, Châteauroux 2-1, Nancy 2-1, Auxerre* 0-1, Tours* 1-2, Quevilly-Rouen* 0-2, Nîmes 2-0, Auxerre 3-1, Tours 3-2, Orléans 1-0.

8 nuls

Valenciennes* 1-1, Lorient 0-0, Brest* 0-0, Paris FC 0-0, Le Havre 1-1, Brest 1-1, Lens 1-1, Paris FC* 0-0.

19 défaites

Bourg-en-Bresse* 2-0, Sochaux 0-1, Reims* 5-0, Lens* 2-0, AC Ajaccio* 2-0, Niort 0-2, Orléans* 2-0, Lorient* 4-1, Bourg-en-Bresse 1-2, Sochaux* 4-1, Clermont* 1-0, Reims 1-2, Châteauroux* 4-1, Nancy* 1-0, AC Ajaccio 0-1, Le Havre* 2-1, Niort* 4-1, Nîmes* 4-0, Valenciennes 3-4.

35 buts marqués

24 à domicile; 11 à l'extérieur

60 buts encaissés

21 à domicile; 39 à l'extérieur

31 joueurs utilisés

Gomis et M'Changama (37), Elana (36), Mombris (33), Puel (32), Bréchet (31), Ba (28), Araujo et Kemen (26), Armand (25), Jobello (24), Perquis (22), Marveaux (21), Diabaté (18), Touré (16), Court (15), Bahamboula et Lloris (13), Mulumba (12), Campanini (10), Veselinovic (8), Clerc (7), Anziani, Maah et Ribéry (5), Cassara, Finidori, Hountondji et Uras (2), N'Guessan et Troffa (1).

15 buteurs

Touré (5), Armand, Gomis et Touré (4), Diabaté et Kemen (3), Bréchet, Jobello, Marveaux, M'Changama et Mombris (2), Araujo, Bahamboula, Court, Puel et Veselinovic (1).

12 passeurs

M'Changama et Mombris (5), Armand et Kemen (3), Jobello (2), Ba, Campanini, Diabaté, Gomis, N'Guessan, Perquis et Puel (1).

4 penalties sur 4

Touré (2/2), Court et Diabaté (1/1).

87 avertissements

Ba (12), Mombris (11), Perquis et Puel (9), Kemen (6), Court, Gomis et Marveaux (5), Araujo, Campanini et Mulumba (4), Armand et M'Changama (3), Maah (2), Bréchet, Jobello, Lloris, Touré et Veselinovic (1).

3 expulsions

Marveaux, Mombris et Touré (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

3011.

**Match joué à l'extérieur.*

17e Nancy

38 points

9 victoires

Valenciennes 3-0, Bourg-en-Bresse 2-1, Châteauroux 4-1, Tours* 1-2, Valenciennes* 0-1, GFC Ajaccio 1-0, Auxerre 2-1, Tours 3-1, Orléans 3-0.

11 nuls

Niort 0-0, Nîmes* 0-0, Sochaux 2-2, Lorient* 0-0, Clermont 2-2, Lens 1-1, AC Ajaccio 2-2, Auxerre* 1-1, Niort* 0-0, Brest 2-2, Lens* 1-1.

18 défaites

Orléans* 3-1, Brest* 2-1, Quevilly-Rouen* 2-0, GFC Ajaccio* 2-1, Reims* 3-0, Le Havre 0-3, Paris FC 0-1, Nîmes 0-2, Sochaux* 1-0, Quevilly-Rouen 1-2, Bourg-en-Bresse* 3-2, Lorient 0-2, Châteauroux* 1-0, Clermont* 2-0, Reims 0-2, AC Ajaccio* 2-0, Le Havre* 3-0, Paris FC* 2-1.

39 buts marqués

28 à domicile; 11 à l'extérieur

54 buts encaissés

25 à domicile; 29 à l'extérieur

32 joueurs utilisés

Bassi (33), Diagne et Hadji (32), Abergel et Cuffaut (31), Badila (30), Nordin (27), Muratori (26), Ba (25), Dembélé (24), Cétout, Jourdren et Robic (23), Yahia (20), Busin et Clément (16), Dalé et Koura (15), Lang (14), Nguessan (12), Marchetti (10), Tchernik (9), Barka et Eler (8), Pedretti (7), Ndy Assembe et Saint-Ruf (6), Fischer, Khayat et Nguiamba (2), Chrétien et Fischer (1).

15 buteurs

Hadji (11), Bassi (7), Nordin (4), Dembélé (3), Ba, Cuffaut et Koura (2), Abergel, Busin, Cétout, Dalé, Diagne, Eler, Muratori et Robic (1).

12 passeurs

Bassi (5), Abergel et Koura (3), Clément et Nguessan (2), Badila, Dalé, Diagne, Marchetti, Muratori, Pedretti et Robic (1).

3 penalties sur 3

Hadji (3/3).

66 avertissements

Ba et Cuffaut (9), Abergel (7), Yahia (6), Diagne (5), Clément et Nguessan (4), Badila, Bassi et Dembélé (3), Cétout, Lang et Marchetti (2), Busin, Eler, Hadji, Jourdren, Muratori, Pedretti et Robic (1).

3 expulsions

Jourdren, Marchetti et Muratori (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

11683.

**Match joué à l'extérieur.*

18e Bourg-en-Bresse

36 points

10 victoires

Quevilly-Rouen* 1-4, GFC Ajaccio 2-0, Châteauroux 3-0, Le Havre 2-1, Orléans 4-0, GFC Ajaccio* 1-2, Nancy 3-2, AC Ajaccio 5-4, Lens* 0-1, Sochaux 2-1.

6 nuls

Auxerre 1-1, Lorient 2-2, Le Havre* 0-0, Tours 1-1, Valenciennes* 2-2, Nîmes 2-2.

22 défaites

Sochaux* 2-0, Paris FC 1-2, Reims* 3-0, Clermont* 4-1, Nancy* 2-1, AC Ajaccio* 2-0, Lens 0-6, Niort* 2-0, Tours* 3-2, Valenciennes 1-3, Nîmes* 4-0, Brest* 3-0, Paris FC* 2-0, Quevilly-Rouen 3-5, Reims 0-2, Clermont 0-2, Châteauroux* 3-1, Niort 0-1, Auxerre* 3-1, Orléans* 5-1, Brest 2-4, Lorient* 6-0.

50 buts marqués

34 à domicile; 16 à l'extérieur

87 buts encaissés

39 à domicile; 48 à l'extérieur

29 joueurs utilisés

Merdji (35), Amiot (34), Nirlo et Sarr (33), Bègue et Heinry (30), Martin et N'Simba (27), Paye (23), Deneuve (21), N'Diaye et Pierre-Charles (18), Boussaha, Court, Faivre, Hoggas et Martins-Pereira (17), Callamand (16), Gamiette (15), Ponroy et Saint-Ruf (13), Perradin (12), Chéré et Koubemba (10), Digbeu et Tchenkoua (9), Scannella (3), Massucco (2), Dimitriou (1).

17 buteurs

Sarr (10), Merdji (9), Bègue (6), Court (4), Heinry (3), Koubemba et Perradin (2), Amiot, Boussaha, Faivre, Martin, Martins-Pereira, N'Diaye, N'Simba, Nirlo, Pierre-Charles et Saint-Ruf (1).

15 passeurs

Court, Hoggas et Martin (4), N'Simba et Merdji (3), Bègue, Heinry et Paye (2), Amiot, Boussaha, Chéré, Faivre, Martins Pereira, N'Diaye et Nirlo (1).

3 penalties sur 3

Bègue (3/3).

67 avertissements

Nirlo (6), Court, Martin, N'Simba et Paye (5), Heinry et Martins-Pereira (4), Boussaha, Faivre, Merdji, N'Diaye, Pierre-Charles, Ponroy et Saint-Ruf (3), Amiot, Bègue, Digbeu et Gamiette (2), Deneuve, Hoggas, Sarr et Tchenkoua (1).

6 expulsions

Bègue, Gamiette, Heinry, Martin Nirlo, N'Simba et Nirlo (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

2825.

**Match joué à l'extérieur.*

19e Quevilly-Rouen

33 points

9 victoires

Nancy 2-0, Orléans 1-0, Tours 4-0, Sochaux* 0-1, Bourg-en-Bresse* 3-5, Nancy* 1-2, Auxerre 4-1, Le Havre* 0-2, Lorient 3-0.

6 nuls

Lorient* 1-1, Sochaux 1-1, Valenciennes* 1-1, Clermont* 1-1, Tours* 2-2, Valenciennes 2-2.

23 défaites

Bourg-en-Bresse 1-4, GFC Ajaccio* 1-0, Clermont 0-2, Châteauroux* 3-2, Lens* 2-0, Reims 1-2, Niort* 2-1, AC Ajaccio 0-1, Auxerre* 2-1, Le Havre 0-2, Nîmes* 4-1, Paris FC* 2-0, Brest 1-4, GFC Ajaccio 0-2, Châteauroux 0-1, Lens 1-2, Reims* 2-1, Niort 1-2, AC Ajaccio* 2-0, Nîmes 1-3, Orléans* 2-1, Paris FC 0-4, Brest* 2-0.

45 buts marqués

23 à domicile; 22 à l'extérieur

66 buts encaissés

33 à domicile; 33 à l'extérieur

27 joueurs utilisés

Lefort (37), Basque et Gakpa (36), Oliveira et Rogie (34), Hartock (32), Taufflieb (30), Clauss (29), Sery et Tié-Bi (25), Boujedra (23), Mamilonne (21), Caddy (20), Duhamel (19), Nguinda (16), Albert (14), Gobron et Madiani (13), Ndao (12), Louis (11), Plumain et Vignaud (10), Barthélémy et Mendy (7), Delaunay (6), Salze (5), Yaakoubi (1).

14 buteurs

Gakpa (9), Duhamel (8), Ndao (7), Mamilonne (5), Basque (3), Lefort, Louis, Oliveira et Taufflieb (2), Barthélémy, Caddy, Clauss, Rogie et Sery (1).

9 passeurs

Clauss (8), Rogie (5), Basque et Lefort (3), Boujedra, Duhamel et Gakpa (2), Caddy et Mamilonne (1).

3 penalties sur 3

Duhamel (2/2), Basque (1/1).

81 avertissements

Basque (9), Rogie (8), Mamilonne et Sery (7), Lefort (6), Boujedra, Clauss et Taufflieb (5), Duhamel, Oliveira et Tié-Bi (4), Gakpa, Ndao et Vignaud (3), Mendy, Nguinda et Plumain (2), Gobron et Louis (1).

3 expulsions

Clauss, Louis et Oliveira (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

2667.

**Match joué à l'extérieur.*

20e Tours

23 points

5 victoires

Bourg-en-Bresse 3-2, Niort 2-1, Brest* 1-3, Lorient 3-1, Lens 4-2.

8 nuls

Auxerre* 1-1, Orléans* 1-1, Clermont 0-0, Nîmes* 2-2, Orléans 1-1, Sochaux* 0-0, Bourg-en-Bresse* 1-1, Quevilly-Rouen 2-2.

25 défaites

Le Havre 0-3, Clermont* 2-0, Reims 0-1, Niort* 2-1, AC Ajaccio 1-3, Paris FC* 2-0, Nîmes 0-4, Brest 1-2, Valenciennes* 2-0, Sochaux 0-1, Lorient* 2-0, Châteauroux* 1-0, GFC Ajaccio 1-2, Quevilly-Rouen* 4-0, Nancy 1-2, Lens* 2-0, Reims* 1-0, AC Ajaccio* 2-1, Auxerre 0-2, Paris FC 1-2, Valenciennes 1-2, Châteauroux 0-1, GFC Ajaccio* 3-2, Nancy* 3-1, Le Havre* 2-0.

34 buts marqués

21 à domicile; 13 à l'extérieur

68 buts encaissés

34 à domicile; 34 à l'extérieur

42 joueurs utilisés

Belkebla (35), Miguel (31), N'Doye (28), Mancini et Raveloson (26), Gradit (24), Cissé (21), Hein et Tshibumbu (20), Clémence et Descamps (19), Diarra (18), Bayard (17), Bouazza et Devaux (16), Lippini et Tall (15), Kacou (14), Bergougnoux et Larbi (13), Filippi et Sissoko (12), Bulot (11), Etcheverria (10), El-Hriti, Koné et Louvion (9), Mbingui (8), Bakar (7), Makhedjouf et Tandia (6), Mexique (5), Caille (4), Goda (3), Bouzrara, Cillard, Coudert, Valentim et Zukic (2), Constanciel, Mbingui et Nanizayamo (1).

18 buteurs

Diarra (5), Hein, Mancini et Miguel (4), Tshibumbu (3), Devaux (2), Belkebla, Bergougnoux, Bulot, Etcheverria, Filippi, Gradit, Louvion, Mbingui, N'Doye, Raveloson, Tall et Zukic (1).

14 passeurs

Larbi (4), N'Doye (3), Bergougnoux, Bouazza, Mbingui, Sissoko et Tshibumbu (2), Descamps, Diarra, Etcheverria, Filippi, Mancini, Miguel et Raveloson (1).

2 penalties sur 2

Bergougnoux et Devaux (1/1).

72 avertissements

Lippini et N'Doye (6), Bayard, Belkebla, Devaux et Miguel (5), Mancini et Tshibumbu (4), Bouazza, Cissé, Filippi, Hein et Koné (3), Diarra, El-Hriti, Etcheverria et Gradit (2), Bergougnoux, Caille, Descamps, Louvion, Makhedjouf, Mbingui, Raveloson, Sissoko et Tall (1).

4 expulsions

N'Doye, Raveloson, Sissoko et Tall (1).

Moyenne de spectateurs à domicile

3487. **Match joué à l'extérieur.*

National

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	56	32	15	11	6	41	25
2. Béziers	52	32	13	13	6	41	29
3. Grenoble	51	32	13	12	7	33	23
4. Rodez	45	32	12	9	11	33	33
5. Avranches	43	32	11	10	11	39	42
6. Lyon Duchère	42	32	10	12	10	30	33
7. Boulogne*	42	32	10	13	9	36	34
8. Laval	42	32	10	12	10	37	36
9. Dunkerque**	41	32	11	11	10	39	39
10. Pau	40	32	9	13	10	43	37
11. Entente SSG	40	32	8	16	8	41	46
12. Chambly	40	32	10	10	12	36	32
13. Concarneau	40	32	9	13	10	38	38
14. Cholet	39	32	10	9	13	49	53
15. Les Herbiers	39	32	9	12	11	37	45
16. Mars. Consolat	37	32	9	10	13	37	46
17. Créteil*	26	32	6	8	18	29	48

En cas d'égalité, il est tenu compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
**Créteil a obtenu un succès 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne.*
***La DNCG a retiré trois points à Dunkerque.*

Tableau d'honneur
Champion et promu en Ligue 2
Red Star.
Promus en Ligue 2
Béziers et Grenoble.
Relégués en National 2
Les Herbiers, Marseille Consolat et Créteil.

Buteurs
1. Thiaré (Avranches), 15.
2. Koné (Boulogne), Idazza (Concarneau), 14.
4. Boupendza (Pau), Sané (Red Star), 13.
6. Montiel (Chambly), Gomez (Cholet), Pouye (Créteil), Ouédraogo, Sea Nessemon (Entente SSG), Bosetti (Laval), 9.
12. O. Kanté, Sissoko (Béziers), Donisa (Concarneau), Serin (Dunkerque), Sotoca (Grenoble), P.I. Ba (Consolat), Rivas (Pau), 8.
19. Rabillard (Béziers), L. Doucouré, Lefaix (Chambly), Bertrand, P. Sarr (Cholet), Dia (Entente SSG), Rocheteau (Les Herbiers), Ras (Rodez), 7.
27. N'Kololo (Avranches), Aabiza (Cholet), M. Fachan, Timite (Dunkerque), Dabasse, Gboho (Les Herbiers), Tuta (Dunkerque, 3 ; Lyon Duchère, 3), 6.
34. Bonenfant (Avranches), Niakaté (Boulogne), Gbelle (Cholet), Belvito, Elogo (Grenoble), Guilavogui, Kraichi (Pau), Teuma (Red Star), 5.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), 9.
2. Ouédraogo (Entente SSG), 8.
3. N'Kololo (Avranches), Idazza (Concarneau), Serin (Dunkerque), Pinto-Borges (Grenoble), Basilio (Rodez), 7.
8. Boateng, Thiaré (Avranches), Koné (Boulogne), Bertrand (Cholet), Guivarch (Concarneau), Timite (Dunkerque), Pichot (Les Herbiers), N'Djalkonog, Tuta (Lyon Duchère), Boupendza, Kraichi (Pau), Boissier (Rodez), 6.
20. Dia (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Bosetti (Laval), Bongongui, Flochon (Les Herbiers), P.I. Ba (Consolat), Mhirsi (Red Star), 5.
27. Beusnard, Elissalt, Sissoko (Béziers), Jaques (Chambly), P. Sarr (Cholet), Edjouma (Concarneau), Dias (Créteil), Dieye, Tertereau (Entente SSG), Dabo (Laval), Rocheteau (Les Herbiers), Reale (Lyon Duchère), Niangbo (Consolat), Gbaklé, Maisonneuve (Pau), A. Sané, Teuma (Red Star), 4.

National 2

Groupe A

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	57	30	17	6	7	39	25
2. Toulon	57	30	17	6	7	41	25
3. Colomiers	51	30	14	9	7	43	27
4. Bergerac	49	30	13	10	7	43	28
5. Fréjus-Saint-R.	49	30	14	7	9	41	32
6. Martigues	47	30	13	8	9	42	33
7. Sète	46	30	11	13	6	42	25
8. Monaco B	43	30	11	10	9	44	33
9. Grasse	39	30	9	12	9	32	31
10. Hyères	36	30	8	12	10	35	32
11. Nice B	35	30	10	5	15	31	48
12. Mt-de-Marsan	32	30	8	8	14	32	46
13. Stade Bordelais	31	30	8	9	13	28	39
14. Marseille B	28	30	6	10	14	31	46
15. Tarbes	26	30	7	5	18	32	60
16. Paulhan-Pézenas	21	30	5	8	17	19	45

Marignane est promu en National.

Groupe B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche/S.	58	30	18	4	8	50	32
2. Annecy	57	30	16	9	5	51	33
3. Andrézieux	52	30	16	4	10	48	36
4. Jura Sud	51	30	15	6	9	49	41
5. Schiltigheim	50	30	14	8	8	47	35
6. Yzeure	46	30	13	7	10	33	29
7. Épinal	41	30	10	11	9	42	36
8. Paris-SG B	40	30	11	7	12	42	39
9. Belfort	39	30	12	3	15	43	42
10. Le Puy	39	30	9	12	9	35	35
11. Lyon B	37	30	11	4	15	42	45
12. Chasselay	37	30	10	7	13	34	39
13. Saint-Priest	35	30	10	5	15	35	43
14. Saint-Louis	34	30	8	10	12	28	43
15. Montceau	33	30	10	6	14	34	44
16. Raon-l'Étape	13	30	2	7	21	23	64

Villefranche-sur-Saône est promu en National.

Groupe C

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drancy	59	30	15	14	1	41	17
2. Sedan*	55	29	16	7	6	52	30
3. Ste-Geneviève	54	30	16	6	8	41	31
4. Fleury 91	51	30	16	3	11	45	34
5. Arras	48	30	13	9	8	46	37
6. St-Maur Lusit.	46	30	12	10	8	37	33
7. Bastia-Borgo**	41	29	9	14	6	30	24
8. Poissy	40	30	10	10	10	34	36
9. Croix	36	30	7	15	8	26	32
10. Lens B	34	30	9	7	14	46	48
11. Lille B	34	30	9	7	14	39	48
12. Reims B	32	30	7	11	12	41	43
13. Furiani Agliani*	31	29	9	4	16	31	48
14. Amiens AC	30	30	7	9	14	18	28
15. Viry-Châtillon**	26	29	7	8	14	28	47
16. Beauvais	24	30	6	6	18	31	50

Drancy est promu en National.
**La rencontre Furiani Agliani-Sedan (29e journée) du 12 mai a été arrêtée à la pause. La commission de discipline de la FFF n'a pas encore rendu son jugement.*
***La rencontre Bastia-Borgo - Viry-Châtillon (30e journée) devait se disputer le 19 mai. Viry, qui n'a pas effectué le déplacement et a fait une demande de forfait à la FFF. Cette dernière n'a pas encore statué.*

Groupe D

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	60	30	18	6	6	59	27
2. Saint-Brieuc	57	30	16	9	5	50	32
3. Saint-Malo	48	30	12	12	6	44	34
4. Lorient B	45	30	11	12	7	31	24
5. Romorantin	41	30	10	11	9	45	40
6. St-Pryvé-St-H.	40	30	9	14	7	29	31
7. Chartres	39	30	9	12	9	49	42
8. Le Havre B	38	30	11	5	14	43	55
9. Granville	37	30	9	10	11	38	36
10. Mantes	37	30	10	7	13	32	39
11. Vitré	36	30	8	12	10	43	44
12. Limoges	34	30	9	10	11	31	38
13. Boulogne-Bil.	34	30	10	6	14	44	58
14. Trélissac	33	30	8	9	13	26	43
15. Rennes B	32	30	8	8	14	33	42
16. Fontenay-le-C.	25	30	5	11	14	25	41

Le Mans est promu en National.

National 3

Groupe A, classement
1. Bordeaux B, 55 pts. **2.** Bayonne, 53. **3.** Niort B, 46. **4.** Anglet Genêts, 44. **5.** Angoulême, 42. **6.** Bressuire, 36. **7.** Mérignac Arlac, 36. **8.** Pau B, 36. **9.** Poitiers, 34. **10.** Chauray, 32. **11.** Lège-Cap-Ferret, 30. **12.** Libourne, 23. **13.** Cozes, 21. **14.** Feytiat, 13.

Groupe B, classement
1. Nantes B, 56 pts. **2.** Sablé, 52. **3.** Les Herbiers B, 41. **4.** Angers B, 38. **5.** Vertou, 37. **6.** La Roche-sur-Yon, 36. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 35. **8.** Laval B, 35. **9.** Challans, 34. **10.** Châteaubriant, 31. **11.** La Suze, 30. **12.** La Flèche, 29. **13.** Changé, 29. **14.** Mulsanne-Teloché, 18.

Groupe C, classement
1. Blois, 59 pts. **2.** Avoine, 57. **3.** Chartres Horizon, 43. **4.** Dreux, 40. **5.** Châteauroux B, 38. **6.** Bourges 18, 35. **7.** Tours B, 35. **8.** Vierzon, 34. **9.** Montargis, 33. **10.** Bourges Foot, 30. **11.** Ouest Tourangeau, 28. **12.** Orléans B, 28. **13.** Châteauneuf-sur-Loire, 18. **14.** Saint-Cyr, 12.

Groupe D, classement
1. Endoume, 55 pts. **2.** Bastia, 53. **3.** Le Cannet-Rocheville, 41. **4.** AC Ajaccio B, 41. **5.** St-Rémy, 40. **6.** Le Pontet, 38. **7.** Gallia Lucciana, 38. **8.** Cannes, 38. **9.** Gémenos, 37. **10.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 37. **11.** Aubagne, 36. **12.** Bastia EF, 17. **13.** Bastia-Borgo B, 16. **14.** L'Île-Rousse, 12.

Groupe E, classement
1. Pontarlier, 58 pts. **2.** Auxerre B, 57. **3.** Racing Besançon, 56. **4.** Dijon B, 55. **5.** Sochaux B, 54. **6.** Gueugnon, 51. **7.** Louhans-Cuiseaux, 48. **8.** Jura Dôlois, 38. **9.** Besançon FC, 36. **10.** Avallon, 35. **11.** Selongey, 27. **12.** St-Apollinaire, 23. **13.** Quetigny, 21. **14.** St-Vit, 18. **15.** Clémenceau Besançon, 6.

Groupe F, classement
1. Haguenau, 60 pts. **2.** Biesheim, 51. **3.** Troyes B, 50. **4.** Strasbourg B, 50. **5.** Amnéville, 47. **6.** Mulhouse, 46. **7.** Sarre-Union, 45. **8.** Épernay, 45. **9.** Sarreguemines, 45. **10.** Nancy B, 44. **11.** Metz B, 40. **12.** Lunéville, 39. **13.** Prix-lès-M., 33. **14.** Trémery, 27. **15.** Pagny/Moselle, 23. **16.** Erstein, 16.

Groupe H, classement
1. Nîmes B, 50 pts. **2.** Toulouse B, 47. **3.** Canet-en-Roussillon, 43. **4.** Montpellier B, 43. **5.** Fabrègues, 42. **6.** Blagnac, 37. **7.** Balma, 36. **8.** Toulouse Rodéo, 34. **9.** Mende, 31. **10.** Agde, 28. **11.** Alès, 27. **12.** Castanet, 24. **13.** Narbonne, 24. **14.** Luzenac, 21.

Groupe I, classement
1. Feignies-Aulnoye, 62 pts. **2.** Grande-Synthe, 48. **3.** St-Quentin, 45. **4.** Senlis, 39. **5.** Dunkerque B, 38. **6.** Amiens B, 36. **7.** Tourcoing, 34. **8.** Chambly B, 32. **9.** Maubeuge, 31. **10.** Boulogne B, 31. **11.** Wasquehal, 30. **12.** St-Amand, 30. **13.** Roye-Noyon, 21. **14.** Ailly-sur-Somme, 17.

Groupe J, classement
1. Oissel, 59 pts. **2.** Mondeville, 56. **3.** Évreux, 46. **4.** St-Lô, 43. **5.** Caen B, 38. **6.** Quevilly-Rouen B, 37. **7.** Avranches B, 36. **8.** Gonfreville, 35. **9.** Pacy Ménilles, 33. **10.** Alençon, 31. **11.** Rouen, 28. **12.** Dieppe, 28. **13.** Bayeux, 27. **14.** Dives-Cabourg, 12.

Groupe K, classement
1. Vannes, 57 pts. **2.** Plabennec, 46. **3.** Brest B, 45. **4.** Guingamp B, 42. **5.** Dinan-Léhon, 41. **6.** Pontivy, 38. **7.** Lannion, 38. **8.** US Montagnarde, 34. **9.** Rennes TA, 33. **10.** Locminé, 32. **11.** Redon, 31. **12.** Guichen, 26. **13.** Concarneau B, 25. **14.** Ergué-Gabéric, 10.

Groupe L, classement
1. Bobigny, 51 pts. **2.** Aubervilliers, 45. **3.** Noisy-le-Sec, 43. **4.** Versailles, 43. **5.** Gobelins, 40. **6.** Le Blanc-Mesnil, 38. **7.** Ivry, 36. **8.** Les Mureaux, 34. **9.** Les Ulis, 33. **10.** Créteil B, 32. **11.** Racing Colombes, 29. **12.** Paris FC B, 28. **13.** Saint-Ouen-l'Aumône, 25. **14.** Sénart-Moissy, 19.

Groupe M, classement
1. Saint-Étienne B, 62 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 59. **3.** Clermont B, 51. **4.** Aurillac, 44. **5.** Ain Sud Foot, 42. **6.** Chambéry, 33. **7.** Vaulx-en-Velin, 32. **8.** Thiers, 32. **9.** Chamalières, 29. **10.** Limonest, 26. **11.** Ytrac, 26. **12.** Montluçon, 25. **13.** Bourg-en-Bresse B, 23. **14.** Volvic, 20.

U19

Groupe A, classement
1. Caen, 58 pts. **2.** Lens, 51. **3.** Valenciennes, 45. **4.** Lille, 44. **5.** Amiens, 43. **6.** Le Havre, 41. **7.** Paris-SG, 36. **8.** Orléans, 32. **9.** Paris FC, 32. **10.** Boulogne, 30. **11.** Entente SSG, 26. **12.** Avranches, 23. **13.** Chambly, 22. **14.** Évreux, 19.

Groupe B, classement
1. Auxerre, 54 pts. **2.** Reims, 52. **3.** Dijon, 47. **4.** Troyes, 47. **5.** Nancy, 44. **6.** Lyon, 40. **7.** Metz, 39. **8.** Strasbourg, 36. **9.** Sochaux, 35. **10.** Torcy, 29. **11.** Drancy, 28. **12.** Thonon Évian Savoie, 25. **13.** Montceau, 13. **14.** Belfort, 13.

Groupe C, classement
1. Nantes, 59 pts. **2.** Rennes, 52. **3.** Angers, 48. **4.** Guingamp, 47. **5.** Laval, 41. **6.** Trélissac, 38. **7.** Niort, 38. **8.** Bordeaux, 36. **9.** Tours, 35. **10.** Brest, 29. **11.** Châteauroux, 29. **12.** Angers Vaillante, 27. **13.** Le Mans, 19. **14.** Alençon, 12.

Groupe D, classement
1. Montpellier, 58 pts. **2.** Toulouse, 52. **3.** Monaco, 49. **4.** Nice, 44. **5.** Saint-Étienne, 42. **6.** Ajaccio, 30. **7.** Marseille, 28. **8.** Nîmes, 26. **9.** Toulon, 23. **10.** GFC Ajaccio, 23. **11.** Castelnau-Le Crès, 21. **12.** Colomiers, 20. **13.** Montferrand, 19. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A, classement
1. Paris-SG, 59 pts. **2.** Lens, 54. **3.** Caen, 51. **4.** Le Havre, 44. **5.** Valenciennes, 43. **6.** Feignies-Aulnoye, 39. **7.** Lille, 38. **8.** Évreux, 35. **9.** Amiens, 34. **10.** Quevilly, 34. **11.** Chambly, 23. **12.** Rouen, 21. **13.** Entente SSG, 20. **14.** Paris FC, 16.

Groupe B, classement
1. Strasbourg, 61 pts. **2.** Troyes, 59. **3.** Sochaux, 54. **4.** Metz, 53. **5.** Nancy, 53. **6.** Torcy, 37. **7.** Drancy, 34. **8.** Reims, 33. **9.** Jeunesse Aubervilliers, 28. **10.** Brétigny, 28. **11.** Sedan, 22. **12.** Villers-lès-Nancy, 17. **13.** Schiltigheim, 14. **14.** Vesoul, 13.

Groupe C, classement
1. Lyon, 60 pts. **2.** Saint-Étienne, 59. **3.** Dijon, 48. **4.** Olympique Valence, 43. **5.** Auxerre, 41. **6.** Annecy, 35. **7.** Clermont, 32. **8.** Villefranche, 31. **9.** FC Lyon, 30. **10.** Saint-Priest, 29. **11.** Montceau, 28. **12.** Moulins, 24. **13.** Thonon Évian Savoie, 23. **14.** Besançon, 19.

Groupe D, classement
1. Toulouse, 64 pts. **2.** Monaco, 55. **3.** Montpellier, 44. **4.** Istres, 42. **5.** Ajaccio, 41. **6.** Nice, 41. **7.** Marseille, 38. **8.** Nîmes, 38. **9.** Marseille Air Bel, 38. **10.** Balma, 35. **11.** Lattes, 32. **12.** La Valette, 31. **13.** Bastia, 7. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

Groupe E, classement
1. Angers, 67 pts. **2.** Nantes, 63. **3.** Bordeaux, 58. **4.** Stade Bordelais, 45. **5.** Tours, 44. **6.** Niort, 41. **7.** Châteauroux, 41. **8.** Orléans, 31. **9.** Le Poiré-sur-Vie, 28. **10.** Poitiers, 28. **11.** Vertou, 26. **12.** Libourne, 21. **13.** Trélissac, 19. **14.** Limoges, 8.

Groupe F, classement
1. Laval, 65 pts. **2.** Rennes, 64. **3.** Vannes, 55. **4.** Guingamp, 54. **5.** Brest, 49. **6.** Avranches, 38. **7.** Montrouge, 37. **8.** La Suze, 30. **9.** Le Mans, 29. **10.** Boulogne-Bil., 28. **11.** Lorient, 26. **12.** Saint-Brieuc, 21. **13.** St-Nazaire, 13. **14.** Maladrerie, 7.

Féminines

Championnat

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	64	22	21	1	0104		5
2. Paris-SG	56	22	18	2	2	59	13
3. Montpellier	53	22	17	2	3	63	22
4. Paris FC	30	22	8	6	8	31	37
5. Soyaux	24	22	6	6	10	18	36
6. Lille	23	22	6	5	11	24	47
7. Bordeaux	22	22	5	7	10	19	33
8. Fleury	22	22	6	4	12	22	45
9. Rodez	22	22	5	7	10	22	52
10. Guingamp	22	22	6	4	12	17	33
11. Albi	20	22	5	5	12	12	37
12. Marseille	12	22	3	3	16	16	47

Lyon est champion et qualifié pour la Ligue des champions.
Le Paris-SG est qualifié pour la Ligue des champions.
Albi et Marseille sont relégués.

Palmarès
Championnat de France*
1975: Reims. **1976:** Reims. **1977:** Reims. **1978:** Étrœungt. **1979:** Étrœungt. **1980:** Reims. **1981:** Étrœungt. **1982:** Reims. **1983:** Saint-Maur. **1984:** Soyaux. **1985:** Saint-Maur. **1986:** Saint-Maur. **1987:** Saint-Maur. **1988:** Saint-Maur. **1989:** Saint-Brieuc. **1990:** Saint-Maur. **1991:** FC Lyon. **1992:** Juvisy. **1993:** FC Lyon. **1994:** Juvisy. **1995:** FC Lyon. **1996:** Juvisy. **1997:** Juvisy. **1998:** FC Lyon. **1999:** Toulouse OAC. **2000:** Toulouse OAC. **2001:** Toulouse OAC. **2002:** Toulouse FC. **2003:** Juvisy. **2004:** Montpellier. **2005:** Montpellier. **2006:** Juvisy. **2007:** Lyon. **2008:** Lyon. **2009:** Lyon. **2010:** Lyon. **2011:** Lyon. **2012:** Lyon. **2013:** Lyon. **2014:** Lyon. **2015:** Lyon. **2016:** Lyon. **2017:** Lyon. **2018:** Lyon.
** National 1A à partir de 1993, puis Division 1 à partir de 2003.*

Tous les classements sont donnés sous réserve des procédures en cours.

Communion.
Thiago Silva et Sébastien Flochon, le capitaine des Herbiers, présentent la coupe Charles-Simon au public du Stade de France. Un bel hommage au parcours de la formation de National.

Stéphane Mantey

Trente-deuxièmes de finale
6, 7 et 8 janvier 2018

Ligue 1 entre eux
Toulouse-Nice **1-0**
Strasbourg-Dijon **a.p. 3-2**
Rennes-**Paris-SG** **1-6**
Ligue 1 contre Ligue 2
Guingamp-Niort[L2] **1-0**
Nancy[L2]-**Lyon** **2-3**
Angers-**Lorient**[L2] **0-2**
Saint-Étienne-Nîmes[L2] **2-0**
Marseille-Valenciennes[L2] **a.p. 1-0**
Sochaux[L2]-Amiens **6-0**
Ligue 1 contre National
Dunkerque[N]-**Metz** **2-4**
Ligue 1 contre National 2
Le Mans[N2]-**Lille** **2-4**
Yzeure[N2]-**Monaco** **2-5**
Granville[N2]-Bordeaux **a.p. 2-1**
Ligue 1 contre National 3
Pontarlier[N3]-**Montpellier** **a.p. 1-1**
(Montpellier qualifié 4 t.a.b. à 2)
Senlis[N3]-**Nantes** **0-4**
Ligue 1 contre Régional 1
Hazebrouck[R1]-**Caen** **0-2**
Ligue 1 contre Régional 3
Still[R3]-**Troyes** **0-1**
Ligue 2 contre National
GFC Ajaccio[L2]-**Grenoble**[N] **1-2**
Lens[L2]-Boulogne[N] **a.p. 3-2**
Ligue 2 contre National 2
Saint-Malo[N2]-**Châteauroux**[L2] **1-2**
Chartres[N2]-**Tours**[L2] **1-2**
Schiltigheim[N2]-**Auxerre**[L2] **1-5**
Ligue 2 contre National 3
Fabrègues[N3]-**Bourg-en-B.**[L2] **a.p. 1-2**
National contre National 2
Entente SSG[N]-**Épinal**[N2] **1-2**
National contre National 3
Avallon[N3]-**Chambly**[N] **0-2**
Angoulême[N3]-**Les Herbiers**[N] **a.p. 1-2**
National contre Régional 3
Houilles[R3]-**Concarneau**[N] **0-3**
National 2 entre eux
Colomiers-Le Puy **a.p. 1-1**
(Colomiers qualifié 4 t.a.b. à 2)
National 2 contre National 3
Fleury 91[N2]-**Biesheim**[N3] **0-1**
Vannes[N3]-**Saint-Brieuc**[N2] **a.p. 1-1**
(Saint-Brieuc qualifié 5 t.a.b. à 3)
National 3 entre eux
Saint-Lô-Aubervilliers **a.p. 2-2**
(Saint-Lô qualifié 3 t.a.b. à 2)
National 3 contre Régional 1
Canet-en-Rous.[N3]-Imphy-Dec.[R1] **3-1**

Ligue 1 entre eux
Toulouse-Nice : 1-0 (0-0)
But : Somalia (51e).

Strasbourg-Dijon : 3-2 a.p. (0-0 ; 1-1)
Buts : Gonçalves (59e), Blayac (92e), Da Costa (93e) pour Strasbourg ; Djilobodji (65e), Tavares (103e) pour Dijon.

Rennes-Paris-SG : 1-6 (0-4)
Buts : Bourigeaud (66e s.p.) pour Rennes ; Mbappé (9e, 76e), Neymar (17e, 43e), Di Maria (23e, 74e) pour le Paris-SG.

Ligue 1 contre Ligue 2
Guingamp-Niort[L2] : 1-0 (1-0)
But : Coco (35e).

Nancy[L2]-Lyon : 2-3 (0-1)
Buts : Robic (71e s.p.), Nordin (75e) pour Nancy ; Fekir (25e), Marcelo (87e), Cornet (90e+4) pour Lyon.

Angers-Lorient[L2] : 0-2 (0-2)
Buts : Hamel (29e), Bouanga (41e).

Saint-Étienne-Nîmes[L2] : 2-0 (0-0)
Buts : Beric (63e), Bamba (68e). Expulsion : Boscagli (12e) pour Nîmes.

Marseille-Valenciennes[L2] : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0)
But : Amavi (103e).

Sochaux[L2]-Amiens : 6-0 (3-0)
Buts : Ruiz (25e), Meïté (30e), A. Kalulu (37e), Robinet (60e), Berenguer (82e), Daham (89e).

Ligue 1 contre National
Dunkerque[N]-Metz : 2-4 (0-1)
Buts : M. Fachan (71e), D. Fachan (82e) pour Dunkerque ; Niane (44e, 80e), Rivière (52e), Cafu (75e) pour Metz.

Ligue 1 contre National 2
Le Mans[N2]-Lille : 2-4 (2-3)
Buts : Schur (22e), Créhin (29e s.p.) pour Le Mans ; Ponce (7e, 33e), Pépé (12e), Mendes (90e+5) pour Lille.

Yzeure[N2]-Monaco : 2-5 (2-2)
Buts : Seck (28e s.p.), Hardouin (44e) pour Yzeure ; Carrillo (1re, 49e, 83e), Jovetic (38e), Fabinho (54e s.p.) pour Monaco.

Granville[N2]-Bordeaux : 2-1 a.p. (0-1 ; 1-1).
Buts : Martinet (90e+4), Douniama (103e) pour Granville ; Sankharé (37e) pour Bordeaux. Expulsions : Sabaly (85e), Carrique (102e), Plasil (110e) pour Bordeaux.

Ligue 1 contre National 3
Pontarlier[N3]-Montpellier : 1-1 a.p. (0-1 ; 1-1) (Montpellier qualifié 4 t.a.b. à 2)
Buts : Miranda (59e) pour Pontarlier ; Congré (39e) pour Montpellier.

Senlis[N3]-Nantes : 0-4 (0-2)
Buts : Bammou (28e), Rongier (35e), Sala (81e, 90e).

Ligue 1 contre Régional 1
Hazebrouck[R1]-Caen : 0-2 (0-1)
Buts : Rodelin (27e), Armougom (82e).

Ligue 1 contre Régional 3
Still[R3]-Troyes : 0-1 (0-0)
But : Nivet (80e).

Ligue 2 contre National
GFC Ajaccio[L2]-Grenoble[N] : 1-2 (0-0)
Buts : Touré (53e s.p.) pour Ajaccio ; Elogo (66e), Benet (83e) pour Grenoble.

Lens[L2]-Boulogne[N] : 3-2 a.p. (0-1 ; 2-2)
Buts : C. Lopez (60e, 99e), Diarra (62e) pour Lens ; Koné (22e, 90e), pour Boulogne.

Ligue 2 contre National 2
St-Malo[N2]-Châteauroux[L2] : 1-2 (0-0)
Buts : Feqrache (87e) pour Saint-Malo ; Tounkara (78e), Benrahma (86e) pour Châteauroux.

Chartres[N2]-Tours[L2] : 1-2 (1-2)
Buts : Delonglée (26e) pour Chartres ; Tall (8e, 42e) pour Tours. Expulsions : Barthomeuf (48e), Delonglée (90e) pour Chartres ; El-Hriti (55e) pour Tours.

Schiltigheim[N2]-Auxerre[L2] : 1-5 (0-0)
Buts : Arcus (90e c.s.c.) pour Schiltigheim ; Barreto (52e), Philippoteaux (60e , 77e), Tacalfred (69e), Sangaré (89e) pour Auxerre.

Ligue 2 contre National 3
Fabrègues[N3] - Bourg-en-Bresse[L2] : 1-2 a.p. (0-0 ; 0-0)
Buts : Kassa (97e s.p.) pour Fabrègues ; Heinry (93e), Martins Pereira (105e) pour Bourg-en-Bresse.

National contre National 2
Entente SSG[N]-Épinal[N2] : 1-2 (0-1)
Buts : Dramé (80e s.p.) pour l'Entente SSG ; Konté (15e), Segbé (90e+3) pour Épinal.

National contre National 3
Avallon[N3]-Chambly[N] : 0-2 (0-1)
Buts : Hilaire (13e), Montiel (54e).

Angoulême[N3]-Les Herbiers[N] : 1-2 a.p. (0-0 ; 1-1)
Buts : Dorangeon (90e+6) pour Angoulême ; Bongongui (86e), David (113e) pour Les Herbiers.

National contre Régional 3
Houilles[R3]-Concarneau[N] : 0-3 (0-2)
Buts : Donisa (9e), Idazza (12e, 84e).

National 2 entre eux
Colomiers-Le Puy : 1-1 a.p. (0-0 ; 1-1)
(Colomiers qualifié 4 t.a.b. à 2)
Buts : Cardinali (63e) pour Colomiers ; Do Pilar Patrao (72e) pour Le Puy.

National 2 contre National 3
Fleury 91[N2]-Biesheim[N3] : 0-1 (0-0)
But : Efondja (59e).

Vannes[N3]-Saint-Brieuc[N2] : 1-1 a.p. (0-0 ; 0-0)
(Saint-Brieuc qualifié 5 t.a.b. à 3)
Buts : Dufrennes (113e s.p.) pour Vannes ; Rouxel (107e) pour Saint-Brieuc.

National 3 entre eux
Saint-Lô-Aubervilliers : 2-2 a.p. (0-0 ; 1-1)
(Saint-Lô qualifié 3 t.a.b. à 2)
Buts : Coulibaly (59e s.p.), Vauvy (98e) pour Saint-Lô ; Soudant (89e), Djoco (105e) pour Aubervilliers.

National 3 contre Régional 1
Canet-en-Roussillon[N3]-Imphy-Decize[R1] : 3-1 (2-0)
Buts : Barbier (10e), B. Posteraro (30e), Mahieu (59e) pour Canet ; Milie (90e) pour Imphy-Decize.

Seizièmes de finale
23, 24 et 25 janvier

Ligue 1 entre eux
Paris-SG - Guingamp **4-2**
Monaco-**Lyon** **2-3**
Troyes - Saint-Étienne **a.p. 1-1**
(Troyes qualifié 4 t.a.b. à 3)
Strasbourg-Lille **2-1**

Ligue 1 contre Ligue 2
Nantes-**Auxerre**[L2] **3-4**
Bourg-en-Bresse[L2] - Toulouse **2-0**
Montpellier-Lorient[L2] **4-3**
Tours[L2]-**Metz** **a.p. 0-0**
(Metz qualifié 2 t.a.b. à 1)

Ligue 1 contre National 2
Épinal[N2]-**Marseille** **0-2**

Ligue 1 contre National 3
Canet-en-Rousil.[N3] - **Caen** **a.p. 1-1**
(Caen qualifié 4 t.a.b. à 3)

Ligue 2 contre National
Châteauroux[L2]-**Chambly**[N] **a.p. 1-1**
(Chambly qualifié 4 t.a.b. à 3)

Ligue 2 contre National 2
Colomiers[N2]-**Sochaux**[L2] **1-2**
Saint-Brieuc[N2] - **Lens**[L2] **0-1**

National contre National 2
Granville[N2]-Concarneau[N] **a.p. 3-2**

National contre National 3
Saint-Lô[N3] - **Les Herbiers**[N] **1-2**
Biesheim[N3]-**Grenoble**[N] **a.p. 2-2**
(Grenoble qualifié 3 t.a.b. à 0)

Ligue 1 entre eux
Paris-SG - Guingamp : 4-2 (2-1)
Buts : Rabiot (21e), Deaux (25e c.s.c.), Pastore (64e), Marquinhos (89e) pour le Paris-SG ; Thuram (33e s.p.), Ngbakoto (75e s.p.) pour Guingamp.

Monaco-Lyon : 2-3 (2-2)
Buts : Jovetic (14e), R. Lopes (72e) pour Monaco ; Traoré (22e), Sidibé (26e c.s.c.), Mariano Diaz (55e) pour Lyon.

Troyes - Saint-Étienne : 1-1 a.p. (1-0 ; 1-1)
(Troyes qualifié 4 t.a.b. à 3)
Buts : Nivet (24e) pour Troyes ; Maïga (48e) pour Saint-Étienne.

Strasbourg-Lille : 2-1 (1-0)
Buts : Da Costa (31e), Saadi (48e) pour Strasbourg ; Bissouma (54e) pour Lille.

Ligue 1 contre Ligue 2
Nantes-Auxerre[L2] : 3-4 (1-3)
Buts : Thomasson (38e, 65e), Dubois (51e) pour Nantes ; Konaté (6e), Pallois (32e c.s.c.), Ayé (34e), Sangaré (76e) pour Auxerre.

Bourg-en-Bresse[L2] - Toulouse : 2-0 (0-0)
Buts : Court (63e), Bègue (88e).
Expulsion : Jullien (61e) pour Toulouse.

Montpellier-Lorient[L2] : 4-3 (1-2)
Buts : Ninga (10e, 64e), Sambia (55e), Mbenza (60e) pour Montpellier ; Bouanga (7e, 33e), Claude-Maurice (62e) pour Lorient.

Tours[L2]-Metz : 0-0 a.p.
(Metz qualifié 2 t.a.b. à 1)

Ligue 1 contre National 2
Épinal[N2]-Marseille : 0-2 (0-0)
Buts : Germain (73e), Sanson (90e+3).

Ligue 1 contre National 3
Canet-en-Roussillon[N3] - Caen : 1-1 a.p. (1-1 ; 1-1)
(Caen qualifié 4 t.a.b. à 3)
Buts : Mahieu (13e) pour Canet-en-Rous. ; Genevois (29e) pour Caen.

Ligue 2 contre National
Châteauroux[L2]-Chambly[N] : 1-1 a.p. (0-0 ; 1-1)
(Chambly qualifié 4 t.a.b. à 3)
Buts : Mandanne (58e) pour Châteauroux ; L. Doucouré (71e) pour Chambly.

Ligue 2 contre National 2
Colomiers[N2]-Sochaux[L2] : 1-2 (0-1)
Buts : Coffi (89e) pour Colomiers ; Pendant (12e), Meïté (59e) pour Sochaux.

Saint-Brieuc[N2] - Lens[L2] : 0-1 (0-1)
But : Lopez (14e s.p.).

National contre National 2
Granville[N2]-Concarneau[N] : 3-2 (1-1)
Buts : R. Théault (25e), Blondel (100e, 116e) pour Granville ; Jannez (9e), Donisa (98e) pour Concarneau.

National contre National 3
Saint-Lô[N3] - Les Herbiers[N] : 1-2 (0-0)
Buts : Montout (72e) pour Saint-Lô ; Bongongui (54e, 71e) pour Les Herbiers.

Biesheim[N3]-Grenoble[N] : 2-2 a.p. (1-0 ; 1-1)
(Grenoble qualifié 3 t.a.b. à 0)
Buts : G. Jacquat (45e), Dardouri (92e) pour Biesheim ; Boussaha (54e), Benet (117e) pour Grenoble.

Huitièmes de finale
6, 7 et 8 février

Ligue 1 entre eux
Metz-**Caen** **a.p. 2-2**
(Caen qualifié 3 t.a.b. à 2)
Montpellier-**Lyon** **1-2**

Ligue 1 contre Ligue 2
Bourg-en-Bresse[L2] - **Marseille** **0-9**
Sochaux[L2] - **Paris-SG** **1-4**
Lens[L2]-Troyes **1-0**

Ligue 1 contre National
Grenoble[N]-**Strasbourg** **0-3**

Ligue 2 contre National
Auxerre[L2]-**Les Herbiers**[N] **0-3**

National contre National 2
Chambly[N]-Granville[N2] **1-0**

Ligue 1 entre eux
Metz-Caen : 2-2 a.p. (0-0 ; 1-1)
(Caen qualifié 3 t.a.b. à 2)
Buts : Niane (85e), Roux (108e) pour Metz ; Stavitski (51e), Diomandé (114e) pour Caen. Expulsion : Bazile (84e) pour Caen.

Montpellier-Lyon : 1-2 (1-2)
Buts : Ikoné (22e) pour Montpellier ; Cornet (13e), Fekir (27e s.p.) pour Lyon.

Ligue 1 contre Ligue 2
Bourg-en-Bresse[L2] - Marseille : 0-9 (0-5)
Buts : Luiz Gustavo (10e), Payet (13e), Ocampos (17e, 48e, 71e), Mitroglou (20e, 41e, 79e), Njie (89e s.p.).

Sochaux[L2] - Paris-SG : 1-4 (1-2)
Buts : Martin (13e) pour Sochaux ; Di Maria (1re, 59e, 62e), Cavani (27e) pour le Paris-SG.
Expulsion : Trapp (90e) pour le Paris-SG.

Lens[L2]-Troyes : 1-0 (0-0)
But : C. Lopez (70e).

Ligue 1 contre National
Grenoble[N]-Strasbourg : 0-3 (0-1)
Buts : Bahoken (32e), Terrier (78e), Gonçalves (90e+4).

Ligue 2 contre National
Auxerre[L2]-Les Herbiers[N] : 0-3 (0-1)
Buts : Rocheteau (45e+1), Gboho (64e), Flochon (79e).

National contre National 2
Chambly[N]-Granville[N2] : 1-0 (0-0)
But : L. Doucouré (51e).

Quarts de finale
27 et 28 février et 1er mars

Ligue 1 entre eux
Paris-SG - Marseille **3-0**
Caen-Lyon **1-0**

Ligue 1 contre National
Chambly[N]-Strasbourg **1-0**

Ligue 2 contre National
Les Herbiers[N]-Lens[L2] **a.p. 0-0**
(Les Herbiers qualifiés 4 t.a.b. à 2)

Ligue 1 entre eux
Paris-SG - Marseille : 3-0 (1-0)
Buts : Di Maria (45e+1, 48e), Cavani (81e).

Caen-Lyon : 1-0 (0-0)
But : Diomandé (77e).

Ligue 1 contre National
Chambly[N]-Strasbourg : 1-0 (0-0)
But : L. Doucouré (83e).

Ligue 2 contre National
Les Herbiers[N]-Lens[L2] : 0-0 a.p.
(Les Herbiers qualifié 4 t.a.b. à 2)

Demi-finales
17 avril
Ligue 1 entre eux
Caen - **Paris-SG** **1-3**
18 avril
National entre eux
Les Herbiers - Chambly **2-0**

Ligue 1 entre eux
Caen - Paris-SG : 1-3 (1-1)
Buts : Diomandé (44e) pour Caen ; Mbappé (25e, 81e), Nkunku (90e+5) pour le Paris-SG. Expulsion : Diomandé (90e+1) pour Caen.

National entre eux
Les Herbiers-Chambly : 2-0 (1-0)
Buts : F. David (28e), Gboho (80e).

Finale
Les Herbiers[N] - Paris-SG : 0-2 (0-1)
Buts : Lo Celso (26e), Cavani (74e s.p.) pour le Paris-SG.
Mardi 8 mai au Stade de France.
Spectateurs : 73 772. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Pichot (73e) pour Les Herbiers ; Berchiche (15e) pour le Paris-SG.
Temps additionnel : 5 min (1+4).
Les Herbiers (4-3-2-1) : Pichot - Marie, Fofana, Dequaire, Pagerie, Vanbaleghem (Dabasse, 62e), Flochon (c), Eickmayer (Couturier, 88e) - Bongongui, Rocheteau - Germann (Gboho, 63e). Entr. : Masala.
Paris-SG (4-3-3) : Trapp - Daniel Alves (Meunier, 86e), Marquinhos, Thiago Silva (c), Berchiche - Thiago Motta (Draxler, 68e), Lo Celso, Rabiot - Mbappé (Pastore, 86e), Cavani, Di Maria. Entr. : Emery.

Palmarès
1918 : Olympique Pantin.
1919 : CASG Paris.
1920 : CA Paris.
1921 : Red Star.
1922 : Red Star.
1923 : Red Star.
1924 : Marseille.
1925 : CASG Paris.
1926 : Marseille.
1927 : Marseille.
1928 : Red Star.
1929 : SO Montpellier.
1930 : Sète.
1931 : Club Français.
1932 : Cannes.
1933 : Excelsior Roubaix.
1934 : Sète.
1935 : Marseille.
1936 : RC Paris.
1937 : Sochaux.
1938 : Marseille.
1939 : RC Paris.
1940 : RC Paris.
1941 : Girondins ASP.
1942 : Red Star.
1943 : Marseille.
1944 : Nancy Lorraine.
1945 : RC Paris.
1946 : Lille.
1947 : Lille.
1948 : Lille.
1949 : RC Paris.
1950 : Reims.
1951 : Strasbourg.
1952 : Nice.
1953 : Lille.
1954 : Nice.
1955 : Lille.
1956 : Sedan.
1957 : Toulouse FC.
1958 : Reims.
1959 : Le Havre.
1960 : Monaco.
1961 : Sedan.
1962 : Saint-Étienne.
1963 : Monaco.
1964 : Lyon.
1965 : Rennes.
1966 : Strasbourg.
1967 : Lyon.
1968 : Saint-Étienne.
1969 : Marseille.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Rennes.
1972 : Marseille.
1973 : Lyon.
1974 : Saint-Étienne.
1975 : Saint-Étienne.
1976 : Marseille.
1977 : Saint-Étienne.
1978 : Nancy.
1979 : Nantes.
1980 : Monaco.
1981 : Bastia.
1982 : Paris-SG.
1983 : Paris-SG.
1984 : Metz.
1985 : Monaco.
1986 : Bordeaux.
1987 : Bordeaux.
1988 : Metz.
1989 : Marseille.
1990 : Montpellier.
1991 : Monaco.
1992 : non disputée.
1993 : Paris-SG.
1994 : Auxerre.
1995 : Paris-SG.
1996 : Auxerre.
1997 : Nice.
1998 : Paris-SG.
1999 : Nantes.
2000 : Nantes.
2001 : Strasbourg.
2002 : Lorient.
2003 : Auxerre.
2004 : Paris-SG.
2005 : Auxerre.
2006 : Paris-SG.
2007 : Sochaux.
2008 : Lyon.
2009 : Guingamp.
2010 : Paris-SG.
2011 : Lille.
2012 : Lyon.
2013 : Bordeaux.
2014 : Guingamp.
2015 : Paris-SG.
2016 : Paris-SG.
2017 : Paris-SG.
2018 : Paris-SG.

Premier tour, 8 août 2017

Ligue 2 entre eux

Le Havre-Nîmes	**4-4**
(Le Havre qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Quevilly-Rouen-**Orléans**	**0-1**
Châteauroux-**Clermont**	**0-1**
Tours-Niort	**4-1**
Bourg-en-Bresse-**Reims**	**0-1**
Valenciennes-Sochaux	**3-1**
Lens-AC Ajaccio	**2-1**

Ligue 2 contre National

Paris FC*[N]-Brest	**0-0**
(Paris FC vainqueur 4 t.a.b. à 3)	
GFC Ajaccio-Créteil[N]	**0-0**
(GFC Ajaccio qualifié 6 t.a.b. à 5).	
Laval[N]-**Lorient**	**1-1**
(Lorient qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Red Star[N]-Auxerre	**1-1**
(Red Star qualifié 6 t.a.b. à 5)	

Ligue 2 entre eux* *Le Paris FC était alors en National.*

Le Havre-Nîmes : 4-4 (0-2)
(Le Havre qualifié 5 t.a.b. à 4)
Buts : Ferhat (67e), Julan (72e, 76e), Louiserre (77e) pour Le Havre ; Bozok (25e), Thioub (43e), Savanier (89e), Briancon (90e+3) pour Nîmes.

Quevilly-Rouen-Orléans : 0-1 (0-1)
But : Perrin (41e).

Châteauroux-Clermont : 0-1 (0-0)
But : Gavory (90e+3).

Tours-Niort : 4-1 (2-0)
Buts : Bouazza (29e), Tall (34e), Raveloson (50e), Bayard (53e) pour Tours ; Grange (63e) pour Niort.
Expulsion : Miguel (79e) pour Tours.

Bourg-en-Bresse-Reims : 0-1 (0-1)
But : Berthier (15e).

Valenciennes-Sochaux : 3-1 (2-0)
Buts : Ambri (10e, 69e), Romil (13e) pour Valenciennes ; Daham (81e) pour Sochaux.

Lens-AC Ajaccio : 2-1 (0-1)
Buts : Lendric (75e), Lopez (78e) pour Lens ; Coutadeur (37e) pour Ajaccio.

Ligue 2 contre National
Paris FC[N]-Brest : 0-0
(Paris FC vainqueur 4 t.a.b. à 3)

GFC Ajaccio-Créteil[N] : 0-0
(GFC Ajaccio qualifié 6 t.a.b. à 5).

Laval[N]-Lorient : 1-1 (0-1)
(Lorient qualifié 4 t.a.b. à 3)
Buts : Elton (83e) pour Laval ; Courtet (38e) pour Lorient.

Red Star[N]-Auxerre : 1-1 (1-0)
(Red Star qualifié 6 t.a.b. à 5)
Buts : Teuma (6e) pour le Red Star ; Aye (50e) pour Auxerre.
**À l'époque, le Paris FC était inscrit dans le Championnat de National.*

Deuxième tour
22 août

Ligue 2 entre eux

Lorient-Lens	**3-2**
Tours-Le Havre	**0-0**
(Tours qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Paris FC-**Clermont**	**0-2**
Nancy-Orléans	**2-2**
(Nancy qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Valenciennes-Reims	**3-0**

Ligue 2 contre National

GFC Ajaccio[L2]-**Red Star**[N]	**0-0**
(Red Star qualifié 4 t.a.b. à 3)	

Ligue 2 entre eux
Lorient-Lens : 3-2 (3-2)
Buts : Bouanga (22e), Moreira (23e), Cabot (29e) pour Lorient ; Koukou (37e), Lopez (45e+2) pour Lens.

Tours-Le Havre : 0-0
(Tours qualifié 6 t.a.b. à 5).

Paris FC-Clermont : 0-2 (0-1)
Buts : Dugimont (18e), N'Diaye (90e+4).

Nancy-Orléans : 2-2 (2-1)
(Nancy qualifié 4 t.a.b. à 2)
Buts : Nguessan (6e), Nordin (45e+1) pour Nancy ; Nabab (9e), Ziani (86e s.p.) pour Orléans.

Valenciennes-Reims : 3-0 (2-0)
Buts : Guezoui (36e), Ndom (41e c.s.c.), Mauricio (58e).
Expulsion : Abdelhamid (8e) pour Reims.

Ligue 2 contre National
GFC Ajaccio[L2]-Red Star[N] : 0-0
(Red Star qualifié 4 t.a.b. à 3).

Seizièmes de finale
24 et 25 octobre

Ligue 1 entre eux

Guingamp-**Montpellier**	**0-2**
Troyes-**Amiens**	**1-2**
Strasbourg-Saint-Étienne	**1-1**
(Strasbourg qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Dijon-**Rennes**	**1-2**

Ligue 1 contre Ligue 2

Lorient[L2]-**Caen**	**0-1**
Lille-Valenciennes[L2]	**2-2**
(Lille qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Angers-Nancy[L2]	**3-2**
Toulouse-Clermont[L2]	**4-2**
Tours[L2]-Nantes	**3-1**

Ligue 1 contre National

Metz-Red Star[N]	**1-0**

Ligue 1 entre eux
Guingamp-Montpellier : 0-2 (0-1)
Buts : Camara (20e), Ninga (71e).

Troyes-Amiens : 1-2 (0-1)
Buts : Bellugou (49e) pour Troyes ; Konaté (40e), Ielsch (80e) pour Amiens.

Strasbourg-Saint-Étienne : 1-1 (1-0)
(Strasbourg qualifié 5 t.a.b. à 4)
Buts : Bahoken (36e) pour Strasbourg ; Hernani (84e), pour Saint-Étienne.

Dijon-Rennes : 1-2 (1-1)
Buts : Sammaritano (15e) pour Dijon ; Khazri (43e), Hunou (87e) pour Rennes.

Ligue 1 contre Ligue 2
Lorient[L2]-Caen : 0-1 (0-1)
But : Kouakou (43e).

Lille-Valenciennes[L2] : 2-2 (1-1)
(Lille qualifié 5 t.a.b. à 4)
Buts : Benzia (14e), Alonso (74e) pour Lille ; Pierre-Charles (44e), Mothiba (90e+2) pour Valenciennes.

Angers-Nancy[L2] : 3-2 (2-0)
Buts : Ciss (12e), Guillaume (17e), Pavlovic (90e+3) pour Angers ; Eler (58e), Dembélé (59e) pour Nancy.

Hégémonie.
Cinquième succès d'affilée pour le club de la capitale. Et si on rebaptisait la Coupe de la Ligue en Coupe PSG ?

Pierre Lahalle

Toulouse-Clermont^{L2}: 4-2 (3-2)
Buts: Moubandje (21e), Sanogo (25e), Gradel (39e), Toivonen (58e) pour Toulouse; Dugimont (29e), Doré (31e) pour Clermont.

Tours^{L2}-Nantes: 3-1 (3-1)
Buts: Miguel (5e), Mancini (6e), Bouazza (19e) pour Tours; Lucas Lima (35e s.p.) pour Nantes.

Ligue 1 contre National
Metz-Red Star^{N}: 1-0 (0-0)
But: Dossevi (66e).

Huitièmes de finale, 12 et 13 décembre

Ligue 1 entre eux
Toulouse-Bordeaux **2-0**
Angers-Metz **1-0**
Monaco-Caen **2-0**
Rennes-Marseille **2-2**
(Rennes qualifié 4 t.a.b. à 3)
Montpellier-Lyon **4-1**
Strasbourg-**Paris-SG** **2-4**
Lille-**Nice** **1-1**
(Nice qualifié 3 t.a.b. à 2)
Ligue 1 contre Ligue 2
Amiens-Tours^{L2} **2-1**

Ligue 1 entre eux
Toulouse-Bordeaux: 2-0 (1-0)
Buts: Gradel (36e s.p.), Toivonen (53e).

Angers-Metz: 1-0 (0-0)
But: Fulgini (52e).

Monaco-Caen: 2-0 (1-0)
Buts: Carrillo (34e), Falcao (85e).

Rennes-Marseille: 2-2 (1-1)
(Rennes qualifié 4 t.a.b. à 3)
Buts: André (21e), Khazri (57e) pour Rennes; Mitroglou (13e), Germain (80e) pour Marseille.

Montpellier-Lyon: 4-1 (3-1)
Buts: Camara (17e, 22e), Sambia (45e+1), Bérigaud (86e s.p.) pour Montpellier; Maolida (10e) pour Lyon.

Strasbourg-Paris-SG: 2-4 (1-2)
Buts: Grimm (36e), Blayac (88e) pour Strasbourg; Salmier (13e c.s.c.), Di Maria (25e), Daniel Alves (62e), Draxler (78e) pour le Paris-SG.

Lille-Nice: 1-1 (1-0)
(Nice qualifié 3 t.a.b. à 2)
Buts: L. Araujo (7e) pour Lille; Balotelli (58e) pour Nice.

Ligue 1 contre Ligue 2
Amiens-Tours^{L2}: 2-1 (2-0)
Buts: Koita (16e), Bourgaud (45e+1) pour Amiens; Mancini (90e) pour Tours.

Quarts de finale, 9 et 10 janvier 2018

Ligue 1 entre eux
Nice-**Monaco** **1-2**
Rennes-Toulouse **4-2**
Amiens-**Paris-SG** **0-2**
Angers-**Montpellier** **0-1**

Nice-Monaco: 1-2 (1-2)
Buts: Plea (18e) pour Nice; Lemar (3e), Diakhaby (37e) pour Monaco.

Rennes-Toulouse: 4-2 (2-1)
Buts: Yago (21e c.s.c.), Bourigeaud (42e), Hunou (86e, 90e+2) pour Rennes; Sylla (40e), Sanogo (63e) pour Toulouse.

Amiens-Paris-SG: 0-2 (0-0)
Buts: Neymar (53e s.p.), Rabiot (78e).

Angers-Montpellier: 0-1 (0-0)
But: Mbenza (86e).

Demi-finales, 30 et 31 janvier

Ligue 1 entre eux
Rennes-**Paris-SG** **2-3**
Monaco-Montpellier **2-0**

Ligue 1 entre eux
Rennes-Paris-SG: 2-3 (0-1)
Buts: Sakho (85e), Prcic (90e+2) pour Rennes; Meunier (24e), Marquinhos (53e), Lo Celso (58e) pour le Paris-SG. Expulsion: Mbappé (64e) pour le Paris-SG.

Monaco-Montpellier: 2-0 (2-0)
Buts: Falcao (15e, 29e).

Finale
Paris-SG-Monaco: 3-0 (2-0)
Buts: Cavani (8e s.p., 85e), Di Maria (21e). Spectateurs: 42000. Arbitre: M. Turpin (5). Samedi 31 mars, à Bordeaux. Avertissements: Glik (31e), Falcao (65e), Raggi (75e). Temps additionnel: 6 min (4+2). Note du match: 13/20.
Paris-SG (4-3-3): Trapp - Daniel Alves, Thiago Silva (c), Kimpembe, Berchiche - Verratti (Lo Celso, 70e), Rabiot, Draxler (Diarra, 81e) - Mbappé, Cavani, Di Maria (Pastore, 51e). Entr.: Emery.
Monaco (4-3-2-1): Subasic - Sidibé, Glik, Jemerson, Raggi - Fabinho, Moutinho (Ghezzal, 79e) - Lemar, Tielemans (Jovetic, 46e), R. Lopes (Diakhaby, 73e) - Falcao (c)
Entr.: Jardim.

Palmarès
1995: Paris-SG.
1996: Metz.
1997: Strasbourg.
1998: Paris-SG.
1999: Lens.
2000: Gueugnon (L2).
2001: Lyon.
2002: Bordeaux.
2003: Monaco.
2004: Sochaux.
2005: Strasbourg.
2006: Nancy.
2007: Bordeaux.
2008: Paris-SG.
2009: Bordeaux.
2010: Marseille.
2011: Marseille.
2012: Marseille.
2013: Saint-Étienne.
2014: Paris-SG.
2015: Paris-SG.
2016: Paris-SG.
2017: Paris-SG.
2018: Paris-SG.

Trophée des champions

Monaco (champion)-Paris-SG (vainqueur de la Coupe)*: 1-2 (1-0)
Buts: Sidibé (30e) pour Monaco; Daniel Alves (51e), Rabiot (63e) pour le PSG. Samedi 29 juillet, à Tanger (Maroc). Spectateurs: 43761. Arbitre: M. El-Jaafari (MAR).
Monaco: Subasic - Touré, Glik, Jemerson, Kongolo (R. Lopes, 67e) - Sidibé (Saint-Maximin, 77e), Tielemans, Fabinho, Lemar - Falcao (c), Mbappé (Carrillo, 71e). Entr.: Jardim.
Paris-SG: Areola - Meunier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Kurzawa – Verratti (Nkunku, 90e), Thiago Motta (Matuidi, 71e), Rabiot - D. Alves, Cavani, Pastore (Guedes, 86e). Entr.: Emery.

Palmarès
1995: Paris-SG. **1996:** non disputé*. **1997:** Monaco. **1998:** Paris-SG. **1999:** Nantes. **2000:** Monaco. **2001:** Nantes. **2002:** Lyon. **2003:** Lyon. **2004:** Lyon. **2005:** Lyon. **2006:** Lyon. **2007:** Lyon. **2008:** Bordeaux. **2009:** Marseille. **2010:** Marseille. **2011:** Marseille. **2012:** Lyon. **2013:** Paris-SG. **2014:** Paris-SG. **2015:** Paris-SG. **2016:** Paris-SG. **2017:** Paris-SG.
**Après le doublé Championnat-Coupe de France d'Auxerre en 1996, le Trophée n'a pas été disputé.*

Coupe Gambardella

Trente-deuxièmes de finale
31 janvier, 3, 4 et 7 février 2018
Toulouse-Montpellier **1-1**
(Toulouse qualifié 3 t.a.b. à 1)
Châteauroux-**Rennes** **0-1**
Caen-Paris-SG **1-0**
Theix-**Brest** **1-7**
Rodez-Bastia **6-1**
Angers-Trélissac **4-0**
Mérignac-**Nantes** **1-3**
Entente SSG-Strasbourg **2-0**
Illzach-**Orléans** **0-1**
Ol. Valence-**AC Ajaccio** **1-2**
Clermont-**Nîmes** **2-2**
(Nîmes qualifié 3 t.a.b. à 1)
Paris FC-Auxerre **2-2**
(Paris FC qualifié 4 t.a.b. à 2)
Vandœuvre-**Sochaux** **2-2**
(Sochaux qualifié 7 t.a.b. à 6)
APM Metz-**Saint-Priest** **0-8**
Troyes-Nancy **2-1**
ASPTT Dijon-Reims **1-0**
Côte-Bleue-Hyères **1-1**
(Côte-Bleue qualifié 7 t.a.b. à 6)
Haguenau-**Bourg-en-Bresse** **1-4**
Échirolles-**Marseille** **1-1**
(Marseille qualifié 4 t.a.b. à 2)
Saint-Étienne-Dijon **1-0**
Amiens-Boulogne-sur-Mer **2-1**
Versailles-**Guingamp** **0-1**
FC Ouest Tours-**Concarneau** **0-6**
Thouars-**Tours** **0-9**
Saint-Quentin-**Le Havre** **0-1**
Marignane-**Nice** **0-1**
Cherbourg-Pont-Audemer **4-2**
Avranches-Le Mans **1-0**
Marcq-en-Barœul-**Évreux** **1-2**
Valenciennes-**Chambly** **1-2**
Racing Colombes-Montrouge **1-1**
(Racing Colombes qualifié 5 t.a.b. à 3)
Bordeaux-Niort **0-0**
(Bordeaux qualifié 4 t.a.b. à 1)

Seizièmes de finale, 24 et 25 février
Racing Colombes-**Bordeaux** **0-5**
ASPPT Dijon-**Troyes** **0-2**
Rennes-Avranches **3-0**
Cherbourg-**Orléans** **0-1**
Concarneau-Le Havre **0-0**
(Concarneau qualifié 4 t.a.b. à 3)
Chambly-Entente SSG **2-0**
AC Ajaccio-Saint-Étienne **3-2**
Évreux-Amiens **1-1**
(Évreux qualifié 5 t.a.b. à 4)
Guingamp-Angers **2-1**
Bourg-en-Bresse-Nîmes **0-0**
(Bourg-en-Bresse qualifié 5 t.a.b. à 4)
Marseille-Nice **2-1**
Saint-Priest-Paris FC **1-1**
(Saint-Priest qualifié 5 t.a.b. à 4)
Tours-Caen **0-0**
(Tours qualifié 4 t.a.b. à 3)
Côte-Bleue-**Toulouse** **0-1**
Rodez-**Sochaux** **0-3**
Brest-Nantes **3-1**

Huitièmes de finale
18 et 28 mars
Toulouse-AC Ajaccio **3-0**
Orléans-Chambly **1-0**
Sochaux-Guingamp **0-0**
(Sochaux qualifié 4 t.a.b. à 2)
Saint-Priest-**Marseille** **0-1**
Bourg-en-Bresse-**Brest** **0-0**
(Brest qualifié 7 t.a.b. à 6)
Concarneau-Évreux **2-0**
Bordeaux-**Tours** **2-3**
Troyes-Rennes **1-1**
(Troyes qualifié 4 t.a.b. à 1)

Quarts de finale
Marseille-**Orléans** **2-2**
(Orléans qualifié 4 t.a.b. à 2)
Concarneau-**Troyes** **1-2**
Brest-Sochaux **5-2**
Tours-Toulouse **2-1**

Demi-finales, à Buxerolles, 15 avril
Orléans-**Tours** **2-5**
Brest-**Troyes** **1-1**
(Troyes qualifié 5 t.a.b. à 6)

Historique. Calvin Bombo exulte. Troyes a remporté sa deuxième Gambardella. Le dernier succès remontait à 1956.

Stéphane Mantey

Finale
Tours-Troyes: 1-2 (0-2)
Buts: Buni Jorge (57e) pour Tours; Mbeumo (9e, 20e) pour Troyes. Mardi 8 mai, à Saint-Denis. Spectateurs: lever de rideau de la finale de Coupe de France. Arbitre: M. Lapalu. Avertissement: Merah (62e) pour Troyes.
Tours: Coudert – Valentim, Bouchema (Gomez-Mancini, 82e), Constanciel, Kaba Soares (Ferreira, 69e) – Buni Jorge, Sa. Sissoko (c), Hamoudi – Le Barbey – Bouzrara, Berthelot (Verroneau, 86e). Entr.: El-Ouardani.
Troyes: Y. Diouf – Abdallah, Merah, Mambo, Nativel-Fontaine – Brahimi, Bombo (c), Elle-Essouma (Masson, 66e) – Z. Labyad (Djukic, 89e), S. Labyad (Domingues, 73e), Mbeumo. Entr.: Lopez.

Palmarès
1955: Cannes.
1956: Troyes.
1957: Lens.
1958: Lens.
1959: RC Paris.
1960: Lille.
1961: Nîmes.
1962: Monaco.
1963: Saint-Étienne.
1964: Reims.
1965: Strasbourg.
1966: Nîmes.
1967: Quevilly.
1968: Martigues.
1969: Nîmes.
1970: Saint-Étienne.
1971: Lyon.
1972: Monaco.
1973: Rennes.
1974: Nantes.
1975: Nantes.
1976: Bordeaux.
1977: Nîmes.
1978: INF Vichy.
1979: Marseille.
1980: INF Vichy.
1981: Metz.
1982: Auxerre.
1983: Sochaux.
1984: Laval.
1985: Auxerre.
1986: Auxerre.
1987: RC Paris.
1988: INF Clairefontaine.
1989: Le Havre.
1990: Brest.
1991: Paris-SG.
1992: Lens.
1993: Auxerre.
1994: Lyon.
1995: Cannes.
1996: Montpellier.
1997: Lyon.
1998: Saint-Étienne.
1999: Auxerre.
2000: Auxerre.
2001: Metz.
2002: Nantes.
2003: Rennes.
2004: Le Mans.
2005: Toulouse.
2006: Strasbourg.
2007: Sochaux.
2008: Rennes.
2009: Montpellier.
2010: Metz.
2011: Monaco.
2012: Nice.
2013: Bordeaux.
2014: Auxerre.
2015: Sochaux.
2016: Monaco.
2017: Montpellier.
2018: Troyes.

France A

Éliminatoires Mondial 2018

France - Pays-Bas: 4-0 (1-0)
Buts: Griezmann (14e), Lemar (73e, 88e), Mbappé (90e+1).
Jeudi 31 août 2017, à Saint-Denis. Spectateurs: 80 000. Arbitre: M. Rocchi (ITA). Avertissements: Griezmann (17e), Kurzawa (86e), Lacazette (86e) pour la France; Strootman (56e) pour les Pays-Bas. Expulsion: Strootman (61e) pour les Pays-Bas. Temps additionnel: 3 min (0+3).
France: Lloris (c) - Sidibé, Koscielny, Umtiti, Kurzawa - Kanté, Pogba, Coman (Lacazette, 80e), Lemar - Giroud (Mbappé, 76e), Griezmann (Fekir, 89e). Entr.: Deschamps.
Pays-Bas: Cillessen - Fosu Mensah, De Vrij, Hoedt, Blind -Strootman, Wijnaldum - Robben (c), Sneijder (Vilhena, 46e), Promes - Janssen (Van Persie, 64e). Entr.: Advocaat.

France - Luxembourg: 0-0
Dimanche 3 septembre, à Toulouse. Spectateurs: 33 000. Arbitre: M. Stavrev (MCD). Avertissements: Pogba (80e) pour la France; Jänisch (52e), Sinani (65e), Jans (69e) pour le Luxembourg. Temps additionnel: 3 min (0+3).
France: Lloris (c) - Sidibé, Koscielny, Umtiti, Kurzawa - Mbappé (Coman, 59e), Pogba, Kanté, Lemar - Griezmann (Fekir, 80e), Giroud (Lacazette, 59e). Entr.: Deschamps.
Luxembourg: Joubert (c) - Jans, Philipps, Malget, Jänsch - O. Thill, Skenderovic, Martins, Da Mota Alves (Sinani, 59e) - V. Thil (Gelson Rodrigues, 59e) - Turpel (Holter, 87e). Entr.: Holtz.

Bulgarie - France: 0-1 (0-1)
But: Matuidi (3e). Samedi 7 octobre, à Sofia. Spectateurs: 20 000. Arbitre: M. Mateu Lahoz (ESP). Avertissements: Slavtchev (9e), Zanev (51e), Kraev (62e), Kostadinov (67e) pour la Bulgarie; Giroud (90e+1) pour la France. Temps additionnel: 4 min (1+3).
Bulgarie: Iliev - S. Popov, Bodurov, Bojikov, Zanev (c) - Nedelev, Slavtchev, Kostadinov, Manolev (Dimitrov, 87e) - Galabinov (Kraev, 48e), Delev. Entr.: Houbtchev.
France: Lloris (c) - Sidibé, Varane, Umtiti, Digne - Tolisso, Kanté (Rabiot, 34e), Matuidi - Griezmann, Lacazette (Payet, 76e), Mbappé (Giroud, 85e). Entr.: Deschamps.

France - Biélorussie: 2-1 (2-1)
Buts: Griezmann (27e), Giroud (33e) pour la France; Saroka (44e) pour la Biélorussie. Mardi 10 octobre, à Saint-Denis. Spectateurs: 75 000. Arbitre: M. Ozkhaya (TUR). Avertissements: Sidibé (83e) pour la France; Korzoune (26e), Matveitchik (53e), Volodko (87e) pour la Biélorussie. Temps additionnel: 4 min (1+3).
France: Lloris (c) - Sidibé, Varane, Umtiti, Digne - Coman (Mbappé, 61e), Tolisso, Matuidi, Lemar (Payet, 83e) - Griezmann (Sissoko, 78e), Giroud. Entr.: Deschamps.
Biélorussie: Tchernik - Matveitchik, Politevitch, Ianouchkevich (Satchivko, 46e), Volodko - Korzoune (Bykov, 79e), Dragoune - Kovalev (Skavich, 64e), Karnitski, Stasevich (c) - Saroka. Entr.: Kriouchenko.

Classement final
1. France, 23 pts. **2.** Suède, 19. **3.** Pays-Bas, 19. **4.** Bulgarie, 13. **5.** Luxembourg, 6. **6.** Biélorussie, 5.

Amicaux

France - Galles: 2-0 (1-0)
Buts: Griezmann (18e), Giroud (71e). Vendredi 10 novembre, à Saint-Denis. Spectateurs: 60 000. Arbitre: M. Sousa (POR). Avertissement: Allen (53e) pour Galles. Temps additionnel: 2 min (0+2).
France: Mandanda - Jallet (Pavard, 46e), Koscielny, Umtiti, Kurzawa – Mbappé (Thauvin, 84e), Tolisso (Nzonzi, 46e), Matuidi (c), Coman (Martial, 73e) – Griezmann (Fekir, 63e), Giroud (Lacazette, 73e). Entr.: Deschamps.
Galles: Hennessey – Chester, Williams (c), Davies (Woodburn, 64e) – Gunter, King (Brooks, 64e), Allen, Ledley (Ampadu, 64e), Taylor – Ramsey – Vokes (Lawrence, 83e). Entr.: Coleman.

Allemagne - France: 2-2 (0-1)
Buts: Werner (56e), Stindl (90e+3) pour l'Allemagne; Lacazette (33e, 71e) pour la France. Mardi 14 novembre, à Cologne. Spectateurs: 36 948. Arbitre: M. Cakir (TUR). Avertissement : Wagner (87e) pour l'Allemagne. Temps additionnel: 4 min (1+3).
Allemagne: Trapp – Can (Stindl, 83e), Süle, Hummels (Rüdiger, 46e), Plattenhardt – Khedira (c) (Rudy, 75e), Kroos – Gündogan (Götze, 65e), Özil, Draxler – Werner (Wagner, 85e). Entr.: Löw.
France: Mandanda – Jallet (Pavard, 64e), Varane (c), Umtiti, Digne (Kurzawa, 82e) – Tolisso, Rabiot, Matuidi (Nzonzi, 64e) – Mbappé, Lacazette (Griezmann, 75e), Martial. Entr.: Deschamps.

France - Colombie: 2-3 (2-1)
Buts: Giroud (11e), Lemar (26e) pour la France; Muriel (28e), Falcao (62e), Quintero (85e s.p.) pour la Colombie. Vendredi 23 mars. Spectateurs: 80 000. Arbitre: M. Jacottet (SUI). Avertissements: Digne (34e) pour la France; Mina (33e), Aguilar (58e) pour la Colombie. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
France: Lloris (c) - Sidibé, Varane, Umtiti, Digne (L. Hernandez, 76e) - Mbappé (O. Dembélé, 65e), Kanté, Matuidi (Pogba, 65e), Lemar - Griezmann (Thauvin, 83e), Giroud (Ben Yedder, 73e). Entr.: Deschamps.
Colombie: Ospina - Arias, Mina, D. Sanchez, Fabra - Aguilar (Lerma, 67e), C. Sanchez, James Rodriguez (Quintero, 83e) - Uribe (Barrios, 90e), Falcao (c) (D. Zapata, 68e), Muriel (Izquierdo, 77e). Entr.: Pekerman.

Russie - France: 1-3 (0-1)
Buts: Smolov (69e) pour la Russie; Mbappé (40e, 83e), Pogba (49e) pour la France. Mardi 27 mars, à Saint-Pétersbourg. Spectateurs: 51 165. Arbitre: M. Mazeika (LIT). Avertissements: Zabolotni (67e), Mirantchouk (82e) pour la Russie; Mbappé (52e) pour la France. Temps additionnel: 4min (1+3). Note du match: 12/20.
Russie: Lounev - Samedov (Smolnikov 46e), Granat, Neustädter, Koudriachov (Cherichev, 83e), Jirkov (Rausch, 46e) - Ierokhine (Chvets, 76e), Golovine, Dzagoïev (An. Mirantchouk, 54e) - Al. Mirantchouk (Zabalotni, 66e), Smolov (c). Entr.: Tcherchessov.
France: Lloris (c) - Pavard, Koscielny, Umtiti (Kimpembe, 80e), L. Hernandez - Pogba, Kanté (Tolisso, 66e), Rabiot (Matuidi, 80e) - O. Dembélé (Giroud, 72e), Mbappé (Lemar, 86e), Martial (Griezmann, 59e). Entr.: Deschamps.

Espoirs

Éliminatoires Euro 2019

France - Kazakhstan: 4-1 (0-0)
Buts: Terrier (71e, 83e, 87e), Bamba (74e) pour la France; Zhalmukan (54e) pour le Kazakhstan. Mardi 5 septembre, au Mans. Spectateurs: 4 257. Arbitre: M. Robertson (ECO). Avertissements: M. Diakhaby (90e) pour la France; Fedine (50e), Pertchouk (67e), Sultanov (77e) pour le Kazalhstan. Expulsion: Chadmanov (3e) pour le Kazakhstan.
France: Kamara - Pavard, M. Diakhaby, Diallo, L. Hernandez - Coco (Ndombele, 80e), Tousart, Ntcham, A. Diakhaby (Terrier, 57e) - Harit (Mousset, 57e), Bamba. Entr.: Ripoll.
Kazakhstan: Kolbuntsov - Mazhitov, Chadmanov, Abiken, Sokolenko (Najaryan, 81e) - Kalmuratov (Sultanov, 8e), Slambekov, Pertchouk - Fedine, Zhalmukan, Zaïnutdinov (Alimbaïev, 68e . Entr.: Nikitenko.

France - Monténégro: 2-1 (0-1)
Buts: Terrier (66e), Mousset (75e) pour la France; Skenderovic (45e+1) pour le Monténégro. Jeudi 5 octobre, à Troyes. Arbitre: M. Papir (ISR). Avertissements: Kotorac (43e), Vujnovic (61e), A. Vukcevic (80e), Golubovic (80e) Djurickovic (81e) pour le Monténégro.
France: Kamara – Pavard, M. Diakhaby, Ab. Diallo (c), Boscagli – Ndombele, Tousart, Ntcham (Mousset, 65e) – Grandsir (Terrier, 66e), M. Dembélé (M. Lopez, 82e), Bamba. Entr.: Ripoll.
Monténégro: Sarkic - Roganovic, Raso, Azemovic, A. Vukcevic (c) - Loncar (Guzina, 85e), Kotorac (Golubovic, 72e) - Vujnovic, Djurickovic, Camaj (Grivic, 76e) - Skenderovic. Entr.: Radonjic.

Luxembourg - France: 2-3 (2-0)
Buts: Muratovic (9e, 27e s.p.) pour le Luxembourg; Terrier (47e , 87e), Mousset (75e) pour la France. Lundi 9 octobre, à Esch-sur-Alzette. Spectateurs: 2 500. Arbitre: M. Massias (CHY). Avertissements: Martins (3e), Ewert (62e), Muratovic (63e), Marques (76e) pour le Luxembourg; Diallo (7e), Mousset (61e) pour la France.
Luxembourg: Roulez - Ewert (c), Marques, Carlson, Dias - Dublin, Martins, Bohnert (Prudhomme, 56e) - Tinelli (Schaus, 81e), Muratovic, Pinto (Sacras, 70e). Entr.: Campos.
France: Kamara - Pavard, Diop, Diallo (c), Boscagli - Ntcham (Mousset, 46e), Tousart, Ndombele (Lopez, 85e) - Bamba, M. Dembélé (Grandsir, 65e), Terrier. Entr.: Ripoll.

France - Bulgarie: 3-0 (0-0)
Buts: Terrier (58e), Ntcham (81e), Mousset (90e). Jeudi 9 novembre, au Mans. Spectateurs: 4 694. Arbitre: M. Arnason (ISL). Avertissements: Ivaylov (12e), Despodov (53e) pour la Bulgarie.
France: Bernardoni - Amian, M. Diakhaby, Diallo (c), L. Hernandez - Bamba (Aouar, 64e), Tousart, Ndombele, M. Lopez, Terrier (Ntcham, 75e) - M. Dembélé (Mousset, 64e). Entr.: Ripoll.
Bulgarie: Krastev - Atanasov, Kerchev, Velkov (c), Lyaskov - Kraev (Karabelyov, 79e), Yusein, Ivaylov (Milev, 63e), Vutov (Rusev, 85e) - Despodov, Georgiev. Entr.: Zdravkov.

Slovénie - France: 1-3 (1-3)
Buts: Tucic (21e) pour la Slovénie; M. Dembélé (34e s.p., 41e, 45e+1) pour la France. Lundi 13 novembre, à Domzale. Arbitre: M. Guida (ITA). Avertissements: Mlakar (49e) pour la Slovénie; Terrier (56e) pour la France. Expulsion: Primc (37e) pour la Slovénie.
Slovénie: Sorcan - Zuzek, Arh Cesen, Lipuscek - Kuhar (Susnjara, 67e), Primc, Pisek, Fatkic (Mlakar, 46e), Gliha - Tucic (Vrbanec, 46e), Kramaric (c). Entr.: Gliha.
France: Bernardoni - Amian, M. Diakhaby, Diallo (c), L. Hernandez - Ndombele (Ntcham, 65e), Tousart, M. Lopez (Aouar, 80e) - Bamba, M. Dembélé (Mousset, 74e), Terrier. Entr.: Ripoll.

Kazakhstan - France: 0-3 (0-0)
Buts: M. Dembélé (51e), Augustin (56e), J. Bamba (59e). Vendredi 23 mars, Astana. Arbitre: M. Kennedy (ILN). Avertissements: Sokolenko (90e) pour le Kazakhstan; Augustin (23e) pour la France.
Kazakhstan: Zakirov - Mazhitov (c), Slambekov, Abiken, Jumatov (Najaryan, 75e) - Fedine - Sokolenko, Kalmuratov, Abilgazy, Sarsenov (Omirtayev, 57e) - Vorogovskiy (80e). Entr.: Baysufinov.
France: Bernardoni - Rosier, M. Diakhaby, Ab. Diallo (c) (Upamecano, 45e+1), Boscagli - Bamba, Tousart (Ntcham, 68e), Ndombele (Nkunku, 74e), M. Lopez - M. Dembélé, Augustin. Entr.: Ripoll.

Monténégro - France: 0-2 (0-0)
Buts: Amian (60e), Augustin (87e s.p.). Mardi 27 mars, à Niksic. Arbitre: M. Meler (TUR). Avertissements: Grivic (47e), Camaj (73e), Loncar (90e+1) pour le Monténégro; Amian (26e), Tousart (33e), Ntcham (34e), Augustin (73e) pour la France.
Monténégro: Sarkic - Grivic, Azemovic, Raso, A. Vukcevic - Loncar, Janketic, Kotorac - Petrovic (Camaj, 68e), S. Vukcevic (Krstovic, 46e), Stijepovic. Entr.: Radonjic.
France: Bernardoni - Amian, Upamecano, Niakhaté, Rosier - Bamba, Tousart (c), Ntcham, Nkunku (Del Castillo, 78e) - Augustin, M. Dembélé (Ndombele, 78e). Entr.: Ripoll.

Amicaux

France - Chili: 1-1
But: Harit (10e) pour la France; Monreal (21e) pour le Chili. Vendredi 1er septembre 2017, à Laval. Arbitre: M. Schaerer (SUI). Avertissements: Ab. Diallo (43e) pour la France; Araos (49e) pour le Chili.
France: Kamara – Pavard, M. Diakhaby, Diallo (c) (Sarr, 72e; Amian, 86e), L. Hernandez - Tousart (Fulgini, 61e), Ntcham (Pierre-Gabriel, 73e) - Bamba (Coco, 61e), Harit (Ndombele, 73e), Saint-Maximin (A. Diakhaby, 46e) – Augustin (Mousset, 46e). Entr.: Ripoll.
Chili: Cortes – Zuniga, Sierralta, Kuscevic, Vegas (c) - Diaz (Garcia, 72e) - Araos (Saavedra, 90e+3), Galdames (Cuadra, 32e), Aranguiz (Carreno, 78e), Arancibia (Carvallo, 74e) - Monreal (Morales, 59e). Entr.: Robles.

Suisse - France: 2-1 (1-0)
Buts: Oberlin (20e, 87e) pour la Suisse; Bamba (70e) pour la France. Vendredi 25 mai, à Bienne. Spectateurs: 623. Arbitre : M. Dingert (ALL).
Suisse: Kobel - Hefti (Van der Werff, 86e), Loosli, Knezevic, Garcia (c) (Zesiger, 77e) - Grgic (Toma, 86e), Spielmann (Pusic, 77e), Lauper (Bajrami, 68e) - Albian, Oberlin, Oliveira (Zeqiri, 68e). Entr.: Lustrinelli.
France: Larsonneur - Alakouch (Rosier, 83e), Diakhaby, Niakhaté, Boscagli (Ggagnon, 68e) - Ntcham (c), Nkunku (Ndombélé, 68e), Lopez (Grandsir, 62e), Del Castillo - Dembélé (Bamba, 62e), Karamoh (Terrier, 62e). Entr.: Ripoll.

U20

Amicaux

08-11-17: Maroc-France	**1-1**
11-11-17: Maroc-France	**1-2**
21-03-18: France - États-Unis	**2-0**
23-03-18: France - États-Unis	**0-1**

U19

Éliminatoires Euro 2018

08-11-17: France-Andorre	**7-0**
11-11-17: France - Bosnie-Herz.	**2-1**
14-11-17: Géorgie-France	**1-1**
21-03-18: Belgique-France	**2-3**
24-03-18: France-Bulgarie	**2-0**
27-03-18: France-Espagne	**4-2**

Classement final
1. France, 9 pts. **2.** Espagne, 4. **3.** Belgique, 3. **4.** Bulgarie, 1.

Amicaux

03-09-17: Maroc-France	**0-2**
05-09-17: Maroc-France	**3-2**
04-10-17: Écosse-France	**0-1**
07-10-17: Écosse-France	**0-1**
21-02-18: France-Italie	**2-1**

U18

Mondial

08-10-17: N.-Calédonie - France	**1-7**
11-10-17: France-Japon	**2-1**
14-10-17: France-Honduras	**5-1**
17-10-17: France-Espagne	**1-2**

Amicaux

30-08-17: France-Pologne	**1-1**
01-09-17: France-Belgique	**4-1**
03-09-17: France-Chili	**0-0**
07-02-18: France-Italie	**1-1**
26-03-18: Allemagne-France	**2-2**
28-03-18: Allemagne-France	**2-4**
18-04-18: Biélorussie-France	**0-2**
20-04-18: France-Mexique	**2-2**
22-04-18: Portugal-France	**0-0**

U17

Éliminatoires Euro 2018

19-10-17: France-Kazakhstan	**5-0**
22-10-17: France-Biélorussie	**3-1**
25-10-17: Slovénie-France	**1-2**
21-03-18: France - Bosnie-Herz.	**3-0**
24-03-18: France-Danemark	**1-2**
27-03-18: Autriche-France	**0-0**

Classement final
1. Bosnie-Herz., 6 pts. **2.** Danemark, 6. **3.** France, 4. **4.** Autriche, 1.

Amicaux

26-09-17: France-Costa Rica	**2-0**
28-09-17: France-Iran	**0-4**
13-12-17: France-Italie	**2-1**
13-02-18: Pologne-France	**1-0**
15-02-18: France-Écosse	**2-0**
17-02-18: Begique-France	**0-3**

U16

Amicaux

19-09-17: Rép. tchèque-France	**2-6**
21-09-17: Rép. tchèque-France	**0-3**
31-10-17: France - Bosnie-Herz.	**5-0**
02-11-17: France-Maroc	**1-1**
04-11-17: France-Japon	**1-1**
19-12-17: France-Russie	**2-0**
21-12-17: France-Russie	**5-2**
27-03-18: France-Portugal	**1-3**
29-03-18: France-Haïti	**8-1**
31-03-18: France-Argentine	**3-2**
02-04-18: France-Angleterre	**0-1**
24-04-18: Italie-France	**3-0**
26-04-18: Italie-France	**2-1**
05-05-18: Portugal-France	**1-2**
07-05-18: France-Belgique	**4-0**
09-05-18: Suisse-France	**0-3**
22-05-18: France-Allemagne	**2-3**

Féminines A

SheBelievesCup, aux États-Unis

Angleterre-France: 4-1 (3-0)
Buts: Duggan (7e), Scott (28e), Taylor (39e), Kirby (46e) pour l'Angleterre; Thiney (77e) pour la France. Jeudi 1er mars, à Colombus. Spectateurs: 7566. Arbitre: Mme Unkel (USA). Avertissements: Bright (52e) pour l'Angleterre.
Angleterre: Bardsley (Telford, 83e) - Bronze, Asante (McManus, 14e), Bright, Stokes (Greenwood, 87e) - Scott, Walsh, Kirby (Christiansen, 71e) - Parris (Lawley, 60e), Taylor, Duggan (White, 71e). Entr.: P. Neville.
France: Benameur - Périsset, Mbock, Georges, Karchaoui - Diallo, Henry - Diani (Asseyi, 61e), Robert (Thiney, 61e), Le Sommer - Sarr (Gauvin, 74e). Entr.: Diacre.

États-Unis-France: 1-1 (1-1)
Buts: Pugh (35e) pour les États-Unis; Le Sommer (38e) pour la France. Dimanche 4 mars, à Harrison. Spectateurs: 25706. Arbitre: Mme Venegas (MEX). Avertissements: Asseyi (30e), Torrent (33e), Le Sommer (90e) pour la France.
États-Unis: Naeher - Smith (Short, 44e; Press, 76e), Dahlkemper, Davidson, O'Hara - Sullivan (Llyod, 73e), Brian - Pugh (Dunn, 73e), Horan (Maccskill, 46e), Rapinoe (Williams, 46e) - Morgan (c). Entr.: Ellis.
France: Bouhaddi - Torrent, Mbock, Tounkara, Majri - Henry (c), Geyoro - Asseyi, Thiney, Le Sommer - Gauvin (Diani, 86e). Entr.: Diacre.

France-Allemagne: 3-0 (1-0)
Buts: Henry (10e), Le Sommer (55e), Gauvin (68e). Mercredi 7 mars, à Orlando. Spectateurs: 6525. Arbitre: Mme Unkel (USA). Avertissement: Klasen (64e) pour l'Allemagne.
France: Bouhaddi - Torrent, Mbock, Tounkara, Karchaoui - Geyoro, Henry (Clémaron, 89e) - Asseyi, Thiney, Le Sommer (Karchaoui, 78e) - Gauvin (Léger, 90e+1). Entr.: Diacre.
Allemagne: Schult - Hendrich, Elsig, Doorsoun (Goessling, 90e+1), Faisst - Blässe, Marozsan (Islacker, 88e), Magull, Däbritz (Kayikci, 80e) - Schüller, Popp. Entr.: Neid.

Amicaux

France-Chili: 1-0 (0-0)
But: Asseyi (23e). Vendredi 15 septembre, à Caen. Arbitre: Mme Nervik (NOR).
France: Bouhaddi - Torrent, Georges (c), Renard, Greboval - Bussaglia, Toletti (Le Garrec, 84e), Catala - Asseyi (Diani, 67e), Gauvin (Sarr, 74e), Le Sommer. Entr.: Diacre.
Chili: Endler - Leyton, Guerrero, Saez, Pinilla (Orellana, 90e+3) - Lopez (Soto, 82e), Araya, Lara (Julio, 89e) - Rojas (Balmaceda, 86e), Pardo (Munoz, 71e), Huenteo. Entr.: Letelier.

France-Espagne: 3-1 (2-0)
Buts: Georges (21e), Le Sommer (39e), Sarr (71e) pour la France; Caldentey (58e) pour l'Espagne. Lundi 18 septembre, à Calais. Spectateurs: 6748. Arbitre: Mme Staubli (SUI). Avertissement: Henry (78e) pour la France.
France: Gérard - Torrent, Georges (Cissoko, 85e), Mbock, Karchaoui - Geyoro (Bussaglia, 67e), Henry (c), Catala - Le Sommer, Sarr (Gauvin, 73e), Diani (Asseyi, 81e). Entr.: Diacre.
Espagne: Gallardo - Andrés (Sampedro,73e), Pereira, Paredes, Leon (Ouahabi, 46e) - Torrejon (c) (Gili, 62e), Torrecilla, Putellas (Losada, 46e) - Caldentey (Latorre, 81e), Meseguer (Nicart, 73e), Hermoso. Entr.: Vilda.

France-Angleterre: 1-0 (0-0)
But: Asseyi (90e). Vendredi 20 octobre, à Valenciennes. Spectateurs: 20059. Arbitre: Mme Adamkova (RTC). Avertissement: Williams (39e) pour l'Angleterre.
France: Bouhaddi - Torrent, Cissoko, Renard, Majri – Geyoro, Diallo - Le Sommer (c), Jaurena (Le Garrec, 69e), Diani (Asseyi, 81e) - Gauvin (Sarr, 69e). Entr.: Diacre.
Angleterre: Chamberlain - Bronze, Houghton (c), Bright, Stokes - Williams (Moore, 61e), Scott - Carney (Lawley, 61e), Nobbs, Duggan (Christiansen, 84e) - Taylor (Parris, 84e). Entr.: Marley.

France-Ghana: 8-0 (1-0)
Buts: Sarr (37e), Henry (47e, 52e s.p.), Asseyi (58e, 77e), Le Sommer (68e, 70e), Gauvin (82e). Dimanche 23 octobre, à Reims. Spectateurs: 16982. Arbitre: Mme Mularczyk (POL).
France: Gérard - Lorgeré (Torrent, 67e), Georges, Mbock, E. Cascarino - Henry (c), Bussaglia (Diallo, 83e) - Asseyi, Le Garrec (Gauvin, 67e), Catala (Le Sommer, 46e) - Sarr. Entr.: Diacre.
Ghana: Mantey (Asantewaa, 77e) - Abambila, Ampah, Boakye (c) - Essiful (Coleman, 87e), Acheamong (Kundork, 55e) - Okyere, Addo, Niber, Lawrence (Atovor, 68e; Saahene, 90e+4) - Ayiewam (Mukarama, 57e). Entr.: Didi.

Allemagne-France: 4-0 (3-0)
Buts: Popp (21e, 44e), Huth (39e, 53e). Vendredi 24 novembre, à Bielefeld. Spectateurs: 6505. Arbitre: Mme Watson (ECO).
Allemagne: Schult - Maier, Hendrich, Peter, Faisst - Marozsan (c), Kemme (Gwinn, 78e) - Huth (Schüller, 79e), Dallmann, Islacker (Blässe, 72e) - Popp. Entr.: Jones.
France: Gérard - Mbock, Georges (Torrent, 46e), Renard, Majri - Geyoro, Henry (c) - Ali Nadjim (Diani, 46e), Le Garrec (Diallo, 46e), Le Sommer - Delie (Le Sommer, 67e). Entr.: Diacre.

France-Suède: 0-0
Lundi 27 novembre, à Bordeaux. Spectateurs: 11781. Arbitre: Mme Kulcsar (HON). Avertissement: Eriksson (42e) pour la Suède.
France: Benameur - Torrent, Mbock, Renard, Karchaoui - Henry (c) (Geyoro, 59e), Diallo - Diani, Jaurena (Le Sommer, 59e), Robert (Asseyi, 83e) - Delie (Sarr, 69e). Entr.: Diacre.
Suède: Lindahl - Ilestedt (Berglund, 62e), Sembrant, Eriksson, Glas - Asllani - Seger (c) (Reddar, 46e), Andersson (Karlsson, 74e), Rubensson, Blackstenius (Schough, 82e), Jakobsson (Spetsmark, 82e). Entr.: Sundhage.

France-Italie: 1-1 (1-1)
Buts: Henry (17e) pour la France; Girelli (7e) pour l'Italie. Samedi 20 janvier, à Marseille. Spectateurs: 15690. Arbitre: Mme Poustovoitova (RUS). Avertissements: Linari (34e), Guagni (80e), Bonansea (80e) pour l'Italie.
France: Bouhaddi - Torrent (Georges, 89e), Mbock, Renard, Majri - Geyoro, Henry (c) (D. Cascarino, 82e), Diallo, Diani (Asseyi, 76e) - Sarr (Léger, 61e), Le Sommer. Entr.: Diacre.
Italie: Giulani - Guagni (c), Linari, Salvai, Bartoli - Glionna (Bergamaschi, 46e), Rosucci, Galli (Adami, 84e), Bonansea - Sabatino (Giacinti, 65e), Girelli. Entr.: Bertolini

France-Nigeria: 8-0 (3-0)
Buts: Le Sommer (20e), Gauvin (37e, 70e, 79e), Thiney (45e), Diallo (60e), Michael (85e c.s.c.), Léger (90e+3). Vendredi 6 avril, au Mans. Spectateurs: 6500. Arbitre: Mme Lehtovaara (RUS).
France: Benameur -Torrent (Périsset, 67e), Renard, Mbock, Majri (Karchaoui, 76e) - Diallo (Bussaglia, 61e), Henry, Asseyi (Cascarino, 67e) - Thiney (Sarr, 61e), Le Sommer (Léger, 76e), Gauvin. Entr.: Diacre.
Nigeria: Nnadozie - Michael, Ohale, Chukwunoye (Njoku, 46e), Ebere (Ogbonna 46e) - Chikwelu, Okobi, Imo, Sunday (Dike, 62e) - Oparanozie, Ordega (Umotong, 73e). Entr.: Dennerby.

France-Canada: 1-0 (1-0)
But: Le Sommer (10e s.p.). Lundi 9 avril, à Rennes. Spectateurs: 11058. Arbitre: Mme Steinhaus (ALL). Avertissement: Asseyi (70e) pour la France.
France: Bouhaddi - Torrent, Mbock, Renard, Majri - Henry (c), Bussaglia - Cascarino (Asseyi, 65e), Thiney (Bilbault, 88e), Le Sommer - Gauvin (Sarr, 82e). Entr.: Diacre.
Canada: Labbe - Lawrence, Buchanan, Zadorsky, Chapman - Beckie (Huitema, 79e), Matheson (Rose, 88e), Scott (Grosso, 84e), Prince (Schmidt, 38e) - Fleming, Sinclair (c). Entr.: Heiner-Moller.

Coupe du monde des clubs

Du 6 au 16 décembre, aux Émirats arabes unis

Barrages
6 décembre
Al-JaziraEAU - Auckland CityNZL **1-0**

Quarts de finale
9 décembre
Urawa RDJAP - **Al-Jazira**EAU **0-1**
WA CasablancaMAR-**Pachuca**MEX **a.p. 0-1**

Demi-finales
12 décembre
Real MadridESP - Al-JazíraEAU **2-1**
13 décembre
Gr. Porto AlegreBRE-PachucaMEX **a.p. 1-0**

Match pour la cinquième place
12 décembre
Urawa RDJAP-WAC CasablancaMAR **3-2**

Match pour la troisième place
Al-JazíraEAU - **Pachuca**MEX **1-4**

Finale
Real MadridESP-**Gremio Porto Alegre**BRE: **1-0 (0-0)**
But: Cristiano Ronaldo (53e). Dimanche 17 décembre. Spectateurs: 41094. Arbitre: M. Ramos (MEX).
Real Madrid: Navas - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos - Isco (Lucas Vazquez, 73e) - Benzema (Bale, 79e), Cristiano Ronaldo. Entr.: Zidane.
Gremio: Marcelo Grohe - Edilson, Geromel, Kanneman, Cortez - Jailson, Michel (Maicon, 84e), Ramiro (Everton, 71e) - Luan, Fernandinho - Lucas Barrios (Jael, 63e). Entr.: Renato Gaucho.

Supercoupe d'Europe 2017

Real Madridvainqueur C1**-Manchester Utd**vainqueur C3**: 2-1 (1-0)**
Buts: Casemiro (24e), Isco (52e) pour le Real Madrid; Lukaku (62e) pour Manchester United. Mardi 8 août, à Skopje. Spectateurs: 32000. Arbitre: M.Rocchi (ITA).
Real Madrid: Navas - Carvajal, Varane, S. Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos, - Isco (Lucas Vazquez, 74e) - Bale (Marco Asensio, 74e), Benzema (Cristiano Ronaldo, 83e). Entr.: Zidane.
Manchester United: De Gea - Lindelöf, Smalling, Darmian - Valencia, Herrera (Fellaini, 56e), Matic, Pogba, Lingard (Rashford, 46e) - Mkhitaryan, Lukaku. Entr.: Mourinho.

Copa Libertadores

Finale aller
23 novembre
Gr. Porto AlegreBRE-LanusARG **1-0**

Finale retour
30 novembre
LanusARG-**Gr. Porto Alegre**BRE **1-2**

Ligue des champions d'Afrique

Finale aller
28 octobre
Al-AhlyEGY-WAC CasablancaMAR **1-1**

Finale retour
4 novembre
WAC CasablancaMAR - Al-AhlyEGY **1-0**

Ligue des champions d'Asie

Finale aller
18 novembre
Al-HilalARS - Urawa RDJAP **1-1**

Finale retour
25 novembre
Urawa RDJAP - Al-HilalARS **1-0**

Ligue des champions de la Concacaf

Demi-finales
4 et 5 avril; 11 avril
TorontoCAN-Club AméricaMEX **3-1/1-1**
GuadalajaraMEX-New Y. RBUSA **1-0/0-0**

Finale
18 et 26 avril
TorontoCAN-**Guadalajara**MEX **1-2/a.p. 2-1**
(Guadalajara vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Ligue des champions de l'Océanie

Demi-finales
22 et 29 avril
T. WellingtonNZL-AucklandNZL **0-0/2-2**
LautokaFIJ-Maris FireSAL **1-1/1-0**

Finale, 13 et 20 mai
T. WellingtonNZL-LautokaFIJ **6-0/4-3**

Copa Sudamericana

Finale aller, 7 décembre
IndependienteARG-FlamengoBRE **2-1**

Finale retour, 14 décembre
FlamengoBRE-**Independiente**ARG **1-1**

Coupe de la Confédération africaine

Finale aller, 19 novembre
TP MazembeRDC-SupersportAFS **2-1**

Finale retour, 25 novembre
SupersportAFS-**TP Mazembe**RDC **0-0**

Ligue des champions féminines

Seizièmes de finale
4 et 5 octobre, 11 et 12 octobre
KazygurtKAZ-**Glasgow C.**ECO **3-0/1-4**
Medyk KoninPOL-**Lyon**FRA **0-5/0-9**
PAOKGRE-**Sp. Prague**RTC **0-5/0-3**
LimassolCHY-**Linköpings**SUE **0-1/0-3**
Gintra Univ.LIT-ZurichSUI **1-1/2-1**
MinskBLR-**Slavia Prague**RTC **1-3/3-4**
AvaldsnesNOR-**FC Barcelone**ESP **0-4/0-2**
LilleströmNOR-BröndbyDAN **0-0/3-1**
AtleticoESP-**Wolfsburg**ALL **0-3/2-12**
AjaxHOL-**ACF Brescia**ITA **1-0/0-2**
FiorentinaITA-F. HjörringDAN **2-1/0-0**
ChelseaANG-**Bayern**ALL **1-0/1-2**
St. PöltenAUT-**Man City**ANG **0-3/0-3**
MontpellierFRA-ZvezdaRUS **0-1/2-0**
Ol. ClujROU-**Rosengard**NOR **0-1/0-4**
StjarnanISL-RossiyankaRUS **1-1/4-0**

Huitièmes de finale
8 et 9 novembre, 15 et 16 novembre
KazigurtKAZ-**Lyon**FRA **0-7/0-9**
ACF BresciaITA-**Montpellier**FRA **2-3/0-6**
GintraLIT-**FC Barcelone**ESP **0-6/0-3**
Sp. PragueRTC-**Linköping**SUE **1-1/0-3**
FiorentinaITA-**Wolsburg**ALL **0-4/3-3**
ChelseaANG-RosengärdNOR **3-0/1-0**
LilleströmNOR-**Man City**ANG **0-5/1-2**
StjarnanISL-**Slavia Prague**RTC **1-2/0-0**

Quarts de finale
21 et 22 mars, 28 mars
Man CityANG-LinköpingsSUE **2-0/5-3**
WolfsburgALL-Sl. PragueRTC **5-0/1-1**
LyonFRA-FC BarcelonaESP **2-1/1-0**
MontpellierFRA-**Chelsea**ANG **0-2/1-3**

Demi-finales
21 et 22 avril, 28 et 29 avril
ChelseaANG-**Wolfsburg**ALL **1-3/0-2**
Manchester CityANG-**Lyon**FRA **0-0/0-1**

Finale
VfL WolfsburgALL-**Lyon**FRA**: a.p. 1-4 (0-0; 0-0)**
Buts: Harder (93e) pour Wolfsburg; Henry (98e), Le Sommer (99e), Hegerberg (103e), Abily (116e) pour Lyon. Jeudi 24 mai, à Kiev. Spectateurs: 14237. Arbitre: Mme Adamkova (RTC). Expulsion: Popp (96e) pour Wolfsburg.

Palmarès
2002: FFC FrancfortALL. **2003:** UmeaSUE. **2004:** UmeaSUE. **2005:** FFC Turbine PotsdamALL. **2006:** FFC FrancfortALL. **2007:** Arsenal LFCANG. **2008:** FFC FrancfortALL. **2009:** FCR DuisbourgALL. **2010:** FFC Turbine PotsdamALL. **2011:** LyonFRA. **2012:** LyonFRA. **2013:** VfL WolfsburgALL. **2014:** VfL WolfsburgALL. **2015:** FFC FrancfortALL. **2016:** LyonFRA. **2017:** LyonFRA. **2018:** LyonFRA.

Armada. Robert Lewandowski, Thiago Alcantara, Corentin Tolisso et Niklas Süle (de gauche à droite) règnent toujours en maître absolu sur la Bundesliga avec un sixième titre d'affilée.

Allemagne

Classement Bundesliga

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **Bayern Munich**	84	34	27	3	4	92	28	+64
→ 2. **Schalke 04**	63	34	18	9	7	53	37	+16
→ 3. **1899 Hoffenheim**	55	34	15	10	9	66	48	+18
→ 4. **Borussia Dortmund**	55	34	15	10	9	64	47	+17
→ 5. **Bayer Leverkusen**	55	34	15	10	9	58	44	+14
→ 6. **RB Leipzig**	53	34	15	8	11	57	53	+4
→ 7. **VfB Stuttgart**	51	34	15	6	13	36	36	0
→ 8. **Eintracht Francfort**	49	34	14	7	13	45	45	0
→ 9. **Borussia M'gladbach**	47	34	13	8	13	47	52	-5
→ 10. **Hertha Berlin**	43	34	10	13	11	43	46	-3
→ 11. **Werder Brême**	42	34	10	12	12	37	40	-3
→ 12. **FC Augsbourg**	41	34	10	11	13	43	46	-3
→ 13. **Hanovre 96**	39	34	10	9	15	44	54	-10
→ 14. **FSV Mayence 05**	36	34	9	9	16	38	52	-14
→ 15. **SC Fribourg**	36	34	8	12	14	32	56	-24
→ 16. **VfL Wolfsburg**	33	34	6	15	13	36	48	-12
→ 17. **Hambourg SV**	31	34	8	7	19	29	53	-24
→ 18. **FC Cologne**	22	34	5	7	22	35	70	-35

Tableau d'honneur

Champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions
Bayern Munich.
Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue des champions
Schalke 04, Hoffenheim et le Borussia Dortmund.

Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue Europa
Eintracht Francfort et Leverkusen.
Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa
RB Leipzig.
Relégués
Hambourg SV et FC Cologne.
Promus
Fortuna Düsseldorf et Nuremberg.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern), 29.
2. Petersen (SC Fribourg), 15.
3. Volland (Leverkusen), Füllkrug (Hanovre 96), Uth (Hoffenheim), 14.
6. Aubameyang (Dortmund), Gregoritsch (FC Augsbourg), Kramaric (Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 13.
10. Finnbogason (FC Augsbourg), Wagner (Hoffenheim, 4 ; Bayern, 8), Kalou (Hertha Berlin), 12.
13. Burgstaller (Schalke 04), 11.
14. Hazard (M'gladbach), Selke (Hertha Berlin), Gnabry (Hoffenheim), 10.
17. Alario, Bailey, Brandt (Leverkusen), Philipp (Dortmund), Raffael (M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), Harnik (Hanovre 96), Augustin (RB Leipzig), Gomez (Wolfsburg, 1 ; VfB Stuttgart, 8), Didavi (Wolfsburg), 9.
27. Müller (Bayern), Jovic (Eintracht Francfort), Muto (FSV Mayence), 8.
30. James Rodriguez (Bayern), Batshuayi, Reus (Dortmund), Terodde (VfB Stuttgart, 2 ; FC Cologne, 5), Naldo (Schalke), Ginczek (VfB Stuttgart), 7.

Bundesliga 2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	63	34	19	6	9	57	44
2. Nuremberg	60	34	17	9	8	61	39
3. Holstein Kiel	56	34	14	14	6	71	44
4. Arm. Bielefeld	48	34	12	12	10	51	47
5. J. Regensburg	48	34	14	6	14	53	53
6. VfL Bochum	48	34	13	9	12	37	40
7. MSV Duisburg	48	34	13	9	12	52	56
8. Union Berlin	47	34	12	11	11	54	46
9. Ingolstadt	45	34	12	9	13	47	45
10. Darmstadt	43	34	10	13	11	47	45
11. SV Sandhausen	43	34	11	10	13	35	33
12. FC St. Pauli	43	34	11	10	13	35	48
13. FC Heidenheim	42	34	11	9	14	50	56
14. Dynamo Dresde	41	34	11	8	15	42	52
15. Greut. Fürth	40	34	10	10	14	37	48
16. Erzgebirge Aue	40	34	10	10	14	35	49
17. Eintr. Brunswick	39	34	8	15	11	37	43
18. Kaiserslautern	35	34	9	8	17	42	55

Buteurs
1. Ducksch (Holstein Kiel), 18.
2. Behrens (Nuremberg), Hinterseer (VfL Bochum), Skrzybski (Union Berlin), 14.

Barrages promotion-relégation
Match aller
VfL Wolfsburg-Holstein Kiel **3-1**
Match retour
Holstein Kiel-**VfL Wolsfburg** **0-1**

Coupes

Coupe nationale
Finale
19 mai
Bayern-Eintracht Francfort: 1-3 (0-1)
Buts : Lewandowski (53e) pour le Bayern Munich ; Rebic (11e, 82e), Gacinovic (90e+6) pour l'Eintracht Francfort. Spectateurs : 76322. Arbitre : M. Zwayer.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - James Rodriguez, Javi Martinez, Thiago Alcantara (Tolisso, 64e) - Müller (Coman, 70e), Lewandowski, Ribéry (Wagner, 88e). Entr. : Heynckes.
Francfort : Hradecky - Da Costa, Abraham, Salcedo, Willems - Mascarell, Hasebe, De Guzman (Russ, 74e) - Wolf (Gacinovic, 60e), Boateng, Rebic (Haller, 89e). Entr. : Kovac.

Supercoupe 2017
5 août 2017
Borussia Dortmund-Bayern Munich: 2-2 (1-1)
(Bayern Munich vainqueur 5 t.a.b. à 4)
Buts : Pulisic (12e), Aubameyang (71e) pour le Borussia Dortmund ; Lewandowski (18e), Bürki (88e c.s.c.) pour le Bayern Munich.

Bernard Papon

Angleterre

Classement Premier League

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	100	38	32	4	2	106	27	+79
→	2. **Manchester Utd**	81	38	25	6	7	68	28	+40
→	3. **Tottenham**	77	38	23	8	7	74	36	+38
→	4. **Liverpool**	75	38	21	12	5	84	38	+46
→	5. **Chelsea**	70	38	21	7	10	62	38	+24
→	6. **Arsenal**	63	38	19	6	13	74	51	+23
→	7. **Burnley**	54	38	14	12	12	36	39	-3
→	8. **Everton**	49	38	13	10	15	44	58	-14
→	9. **Leicester**	47	38	12	11	15	56	60	-4
→	10. **Newcastle Utd**	44	38	12	8	18	39	47	-8
→	11. **Crystal Palace**	44	38	11	11	16	45	55	-10
→	12. **Bournemouth**	44	38	11	11	16	45	61	-16
→	13. **West Ham**	42	38	10	12	16	48	68	-20
→	14. **Watford**	41	38	11	8	19	44	64	-20
→	15. **Brighton**	40	38	9	13	16	34	54	-20
→	16. **Huddersfield**	37	38	9	10	19	28	58	-30
→	17. **Southampton**	36	38	7	15	16	37	56	-19
→	18. **Swansea**	33	38	8	9	21	28	56	-28
→	19. **Stoke City**	33	38	7	12	19	35	68	-33
→	20. **West Bromwich**	31	38	6	13	19	31	56	-25

Tableau d'honneur

Champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions
Manchester City.
Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue des champions
Manchester United, Tottenham et Liverpool.

Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue Europa
Chelsea et Arsenal.
Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa
Burnley.
Relégués
Swansea, Stoke City, West Bromwich.
Promus
Wolverhampton, Cardiff et Fulham.

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 32.
2. Kane (Tottenham), 30.
3. Agüero (Manchester City), 21.
4. Vardy (Leicester), 20.
5. Sterling (Manchester City), 18.
6. R. Lukaku (Manchester United), 16.
7. Firmino (Liverpool), 15.
8. Lacazette (Arsenal), 14.
9. Gabriel Jésus (Manchester City), 13.
10. Murray (Brighton), Hazard (Chelsea), Mahrez (Leicester), Son (Tottenham), 12.
14. Morata (Chelsea), Arnautovic (West Ham), 11.
16. Aubameyang (Arsenal), Wood (Burnley), Milivojevic (Crystal Palace), Rooney (Everton), Mané (Liverpool), Sané (Manchester City), Eriksen (Tottenham), 10.
23. Barnes (Burnley), Zaha (Crystal Palace), Niasse (Everton), David Silva (Manchester City), Martial (Manchester United), Alexis Sanchez (Arsenal, 7; Manchester United, 2), Alli (Tottenham), 9.

Championship

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	99	46	30	9	7	82	39
2. Cardiff City	90	46	27	9	10	69	39
3. Fulham	88	46	25	13	8	79	46
4. Aston Villa	83	46	24	11	11	72	42
5. Middlesbrough	76	46	22	10	14	67	45
6. Derby County	75	46	20	15	11	70	48
7. Preston	73	46	19	16	11	57	46
8. Millwall	72	46	19	15	12	56	45
9. Brentford	69	46	18	15	13	62	52
10. Sheffield U.	69	46	20	9	17	62	55
11. Bristol City	67	46	17	16	13	67	58
12. Ipswich	60	46	17	9	20	57	60
13. Leeds Utd	60	46	17	9	20	59	64
14. Norwich City	60	46	15	15	16	49	60
15. Sheffield Wed.	57	46	14	15	17	59	60
16. QP Rangers	56	46	15	11	20	58	70
17. Nottingham F.	53	46	15	8	23	51	65
18. Hull	49	46	11	16	19	70	70
19. Birmingham	46	46	13	7	26	38	68
20. Reading	44	46	10	14	22	48	70
21. Bolton Wand.	43	46	10	13	23	39	74
22. Barnsley	41	46	9	14	23	48	72
23. Burton Albion	41	46	10	11	25	38	81
24. Sunderland	37	46	7	16	23	52	80

Buteurs
1. Vydra (Derby County), 21.
2. Grabban (Aston Villa), 20.
3. Reid (Bristol City), Clarke (Sheffield United), 19.

Barrages d'accession
Demi-finales aller
Derby County-Fulham **1-0**
Middlesbrough-Aston Villa **0-1**
Demi-finales retour
Fulham-Derby County **2-0**
Aston Villa-Middlesbrough **0-0**
Finale d'accession
Aston Villa-**Fulham** **0-1**

Coupes

FA Cup
finale, 19 mai, à Wembley
Chelsea-Manchester Utd : 1-0 (1-0)
But : Hazard (22e s.p.). Spectateurs : 87 647. Arbitre : M. Oliver.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Rüdiger - Moses, Fabregas, Kanté, Bakayoko, M. Alonso - Giroud (Morata, 89e), Hazard (Willian, 90e). Entr. : Conte.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Jones (Mata, 87e), Young - Herrera, Matic, Pogba - Lingard (Martial, 73e), Rashford (Lukaku, 73e), Sanchez. Entr. : Mourinho.

Coupe de la League
Finale, 25 février, à Wembley
Manchester City-Arsenal : 3-0 (1-0)
Buts : Agüero (19e), Kompany (58e), David Silva (65e).
Manchester City : Bravo - Walker, Kompany, Otamendi, Danilo - Fernandinho (Bernardo Silva, 52e), Gündogan - De Bruyne, Silva, Sané (Gabriel Jésus, 77e) - Agüero (Foden, 88e). Entr. : Guardiola.
Arsenal : Ospina - Chambers (Welbeck, 66e), Mustafi, Koscielny - Bellerin, Ramsey (Iwobi, 72e), Xhaka, Monreal (Kolasinac, 26e) - Özil, Wilshere - Aubameyang. Entr. : Wenger.

Community Shield 2017
6 août 2017
Arsenal-Chelsea : 1-1 (0-1)
(Arsenal vainqueur 4 t.a.b. à 1)
Buts : Kolasinac (83e) pour Arsenal ; Moses (46e) pour Chelsea.

Espagne

Classement Liga

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	93	38	28	9	1	99	29	+70
→	2. **Atletico Madrid**	79	38	23	10	5	58	22	+36
→	3. **Real Madrid**	76	38	22	10	6	94	44	+50
→	4. **Valence CF**	73	38	22	7	9	65	38	+27
→	5. **Villarreal**	61	38	18	7	13	57	50	+7
→	6. **Betis Séville**	60	38	18	6	14	60	61	-1
→	7. **FC Séville**	58	38	17	7	14	49	58	-9
→	8. **Getafe**	55	38	15	10	13	42	33	+9
→	9. **Eibar**	51	38	14	9	15	44	50	-6
→	10. **Girona FC**	51	38	14	9	15	50	59	-9
→	11. **Espanyol Barcelone**	49	38	12	13	13	36	42	-6
→	12. **Real Sociedad**	49	38	14	7	17	66	59	+7
→	13. **Celta Vigo**	49	38	13	10	15	59	60	-1
→	14. **Alavés**	47	38	15	2	21	40	50	-10
→	15. **Levante UD**	46	38	11	13	14	44	58	-14
→	16. **Athletic Bilbao**	43	38	10	13	15	41	49	-8
→	17. **Leganés**	43	38	12	7	19	34	51	-17
→	18. **Deportivo La Corogne**	29	38	6	11	21	38	76	-38
→	19. **Las Palmas**	22	38	5	7	26	24	74	-50
→	20. **Malaga**	20	38	5	5	28	24	61	-37

Tableau d'honneur

Champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions
FC Barcelone.
Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue des champions
Atletico Madrid, Real Madrid et Valence.
Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue Europa
Villarreal et Betis Séville.

Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa
FC Séville.
Relégués
La Corogne, Las Palmas et Malaga.
Promus
Rayo Vallecano et SD Huesca.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 34.
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 26.
3. L. Suarez (FC Barcelone), 25.
4. Iago Aspas (Celta Vigo), 22.
5. Stuani (Girona FC), 21.
6. Griezmann (Atletico Madrid), 19.
7. Maxi Gomez (Celta Vigo), 17.
8. Moreno (Espanyol Barcelone), Bale (Real Madrid), Rodrigo (Valence CF), 16.
11. Willian José (Real Sociedad), Bacca (Villarreal), 15.
13. Angel Rodriguez (Getafe), Zaza (Valence CF), 13.
15. Oyarzabal (Real Sociedad), Mina (Valence CF), 12.
17. Leon (Betis Séville), Portu (Girona FC), 11.
19. El-Haddadi (Alavés), Raul Garcia (Athletic Bilbao), Morales (Levante UD), 10.
22. Aduriz (Athletic Bilbao), Bakambu (Villarreal), Lopez (Deportivo La Corogne), Paulinho (FC Barcelone), Calleri (Las Palmas), Bardhi (Levante UD), Ben Yedder (FC Séville), 9.

Segunda Division

La dernière journée de Championnat se déroulera le dimanche 3 juin. À ce jour, seuls le Rayo Vallecano et SD Huesca sont promus en Liga.

Coupes

Coupe du Roi
Finale, 21 avril
FC Séville-FC Barcelone : 0-5 (0-3)
Buts : L. Suarez (14e, 40e), Messi (31e), Iniesta (52e), Coutinho (69e s.p.). Spectateurs : 67 000. Arbitre : M. Gil Manzano.
FC Séville : Soria - Navas, Mercado, Lenglet, Escudero - Vazquez (Nolito, 86e), Nzonzi, Banega, Correa (Ramirez, 46e) - Sarabia (Layun, 82e), Muriel. Entr. : Montella.
FC Barcelone : Cillessen - Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Iniesta (D. Suarez, 88e), Busquets (Paulinho, 76e), Rakitic - Coutinho (Dembélé, 82e), L. Suarez, Messi. Entr. : Valverde.

Supercoupe 2017
Finale aller, 13 août 2017
FC Barcelone-Real Madrid : 1-3 (0-0)
Buts : Messi (77e) pour le FC Barcelone ; Piqué (50e), Cristiano Ronaldo (80e), Marco Asensio (90e) pour le Real Madrid.

Finale retour, 16 août 2017
Real Madrid-FC Barcelone : 2-0 (2-0)
Buts : Marco Asensio (4e), Benzema (39e).
Le Real Madrid remporte la Supercoupe 2017.

Italie

Classement Serie A

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	95	38	30	5	3	86	24	+62
→	2. **Naples**	91	38	28	7	3	77	29	+48
→	3. **AS Roma**	77	38	23	8	7	61	28	+33
→	4. **Inter Milan**	72	38	20	12	6	66	30	+36
→	5. **Lazio Rome**	72	38	21	9	8	89	49	+40
→	6. **Milan AC**	64	38	18	10	10	56	42	+14
→	7. **Atalanta Bergame**	60	38	16	12	10	57	39	+18
→	8. **Fiorentina**	57	38	16	9	13	54	46	+8
→	9. **Torino**	54	38	13	15	10	54	46	+8
→	10. **Sampdoria Gênes**	54	38	16	6	16	56	60	-4
→	11. **Sassuolo**	43	38	11	10	17	29	59	-30
→	12. **Genoa**	41	38	11	8	19	33	43	-10
→	13. **Chievo Vérone**	40	38	10	10	18	36	59	-23
→	14. **Udinese**	40	38	12	4	22	48	63	-15
→	15. **FC Bologne**	39	38	11	6	21	40	52	-12
→	16. **Cagliari**	39	38	11	6	21	33	61	-28
→	17. **SPAL Ferrare**	38	38	8	14	16	39	59	-20
→	18. **Crotone**	35	38	9	8	21	40	66	-26
→	19. **Hellas Vérone**	25	38	7	4	27	30	78	-48
→	20. **Benevento**	21	38	6	3	29	33	84	-51

Tableau d'honneur

Champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions
Juventus Turin.
Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue des champions
Naples, AS Roma et Inter Milan.
Qualifiés pour la phase de poules de la Ligue Europa
Lazio Rome et Milan AC.

Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa
Atalanta Bergame.
Relégués
Crotone, Hellas Vérone et Benevento.
Promus
Empoli, Parme et le vainqueur de la finale des barrages d'accession.

Buteurs

1. Icardi (Inter Milan), Immobile (Lazio Rome), 29.
3. Dybala (Juventus Turin), 22.
4. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 19.
5. Mertens (Naples), 18.
6. Dzeko (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), 16.
8. Simeone (Fiorentina), 14.
9. Inglese (Chievo Vérone), Milinkovic-Savic (Lazio Rome), Iago Falqué (Torino), Lasagna (Udinese), 12.
13. Cutrone (Milan AC), Ilicic (Atalanta Bergame), Pavoletti (Cagliari), Perisic (Inter Milan), Luis Alberto (Lazio Rome), Zapata (Sampdoria Gênes), Antenucci (SPAL), 11.
20. Verdi (FC Bologne), Politano (Sassuolo), Belotti (Torino), 10.
23. Cristante (Atalanta Bergame), Khedira (Juventus Turin), Callejon (Naples), 9.
26. Bonaventura (Milan AC), Diabaté (Benevento), Veretout (Fiorentina), Insigne (Naples), 8.
30. El-Shaarawy, Under (AS Roma), Nwankwo, Trotta (Crotone), Thréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 5), Hamsik (Naples), Paloschi (SPAL Ferrare), Barak (Udinese), 7.

Serie B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	85	42	24	13	5	88	49
2. Parme	72	42	21	9	12	57	37
3. Frosinone	72	42	19	15	8	65	47
4. Palerme	71	42	18	17	7	59	39
5. Venezia	67	42	17	16	9	56	42
6. Bari	67	42	18	13	11	59	48
7. Cittadella	66	42	18	12	12	61	48
8. Perugia	60	42	16	12	14	67	58
9. Foggia	58	42	16	10	16	66	68
10. La Spezia	53	42	13	14	15	46	45
11. Carpi	52	42	12	16	14	32	46
12. Salernitana	51	42	11	18	13	51	58
13. Cesena	50	42	11	17	14	55	61
14. Cremonese	48	42	9	21	12	48	47
15. Avellino	48	42	11	15	16	49	60
16. Brescia	48	42	11	15	16	41	52
17. Pescara	48	42	11	15	16	50	64
18. Ascoli	46	42	11	13	18	40	60
19. Virtus Entella	44	42	10	14	18	41	54
20. Novare	44	42	10	14	18	42	52
21. Pro Vercelli	40	42	9	13	20	47	70
22. Ternana	37	42	7	16	19	62	77

Buteurs
1. Caputo (Empoli), 26.
2. Donnarumma (Empoli), 22.
3. Di Carmine (Perugia), 22.

Coupes

Coupe nationale
Finale, 9 mai
Juventus Turin-Milan AC : 4-0 (0-0)
Buts : Benatia (56e), Douglas Costa (61e), Kalinic (76e c.s.c.). Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Damato.
Juventus Turin : Buffon - Cuadrado, Barzagli, Benatia, Asamoah - Khedira, Pjanic (Marchisio, 87e), Matuidi - Dybala (Higuain, 83e), Mandzukic, Douglas Costa (Bernardeschi, 73e). Entr. : Allegri.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Locatelli (Montolivo, 80e), Bonaventura - Suso (Borini, 68e), Cutrone (Kalinic, 62e), Calhanoglu. Entr. : Gattuso.

Supercoupe 2017
13 août 2017
Juventus Turin-Lazio Rome : 2-3 (0-1)
Buts : Dybala (85e, 90e+1), pour la Juventus Turin ; Immobile (32e, 54e), Murgia (90e+3) pour l'AS Roma.

Monument.
L'hommage des tifosi de la Juve à Gianluigi Buffon, à celui qui est resté fidèle à la Vieille Dame malgré la relégation en Serie B. Dix-sept ans au club, neuf Scudetto dont sept d'affilée.

Franck Faugère

Algérie

Championnat

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Constantine	57	30	16	9	5	36	26
2. JS Saoura	54	30	16	6	8	38	27
3. Hussein-Dey	49	30	11	16	3	36	24
4. MC Oran	45	30	12	9	9	40	37
5. MC Alger	44	30	12	8	10	41	32
6. USM Alger	42	30	11	9	10	43	35
7. Paradou AC	42	30	12	6	12	35	30
8. ES Sétif	40	30	10	10	10	35	30
9. DRB Tadjenanet	37	30	10	7	13	33	41
10. USM Bel-Abbès	37	30	12	7	11	32	31
11. JS Kabylie	36	30	8	12	10	34	39
12. CR Belouizdad	36	30	7	15	8	24	27
13. Olymp. Médéa	36	30	8	12	10	23	32
14. US Biskra	34	30	9	7	14	23	30
15. USM El-Harrach	28	30	7	7	16	27	37
16. USM Blida	23	30	5	8	17	28	50

Relégués: **Biskra, USM El-Harrach** et **USM Blida.** Promus: **MO Bejaïa, Aïn M'lila** et **Bordj Bou Arreridj.**

Coupe, finale, 1er mai
JS Kabylie-**USM Bel-Abbès** **1-2**

Buteurs
1. Darfalou (USM Alger), 18.
2. Abid (CS Constantine), 16.

Argentine

Championnat

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	58	27	18	4	5	50	22
2. Godoy Cruz	56	27	17	5	5	45	24
3. San Lorenzo	50	27	14	8	5	31	20
4. Huracan	48	27	13	9	5	35	24
5. Talleres Cordoba	46	27	13	7	7	33	20
6. Independiente	46	27	13	7	7	29	19
7. Racing Club	45	27	13	6	8	46	32
8. River Plate	45	27	13	6	8	39	26
9. Defensa Justicia	44	27	13	5	9	41	34
10. Union Santa Fe	43	27	11	10	6	33	23
11. Colon Santa Fe	41	27	11	8	8	32	22
12. Argentinos J.	41	27	12	5	10	36	30
13. Belgr. Cordoba	40	27	10	10	7	29	28
14. Velez Sarsfield	38	27	10	8	9	31	32
15. CA Tucuman	36	27	8	12	7	29	26
16. Est. La Plata	36	27	10	6	11	25	26
17. Banfield	35	27	9	8	10	27	24
18. SM San Juan	33	27	9	6	12	30	36
19. Patronato	33	27	8	9	10	26	32
20. Rosario Central	32	27	8	8	11	30	41
21. Lanus	29	27	6	11	10	20	37
22. Newell's OB	27	27	8	6	13	23	28
23. Gim. La Plata	27	27	7	6	14	28	43
24. Tigre	24	27	4	12	11	26	33
25. Temperley	23	27	5	8	14	22	46
26. Chacarita J.	18	27	4	6	17	23	40
27. Ars. Sarandi	17	27	3	8	16	19	36
28. Olimpo	15	27	3	6	18	16	50

Relégués: **Temperley, Chacarita, Arsenal** et **Club Olimpo.** Promus: **Aldosivi, Sarmiento ou San Martin.**

Coupe, finale, 9 décembre 2017
River Plate-Atletico Tucuman **2-1**

Supercoupe, 15 mai 2018
Boca Juniors-**River Plate** **0-2**

Belgique

Championnat, phase régulière

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	67	30	20	7	3	68	33
2. RSC Anderlecht	55	30	16	7	7	49	42
3. Charleroi SC	51	30	13	12	5	46	30
4. La Gantoise	50	30	14	8	8	45	27
5. Racing Genk	44	30	11	11	8	44	36
6. Stand. Liège	44	30	11	11	8	43	41
7. KV Courtrai	42	30	12	6	12	42	39
8. Royal Antwerp	41	30	10	11	9	38	40
9. Zulte-Waregem	37	30	11	4	15	47	52
10. Saint-Trond	37	30	9	10	11	29	41
11. KV Ostende	36	30	10	6	14	42	41
12. Waas. Beveren	35	30	9	8	13	50	51
13. SC Lokeren	31	30	8	7	15	33	49
14. Mouscron	30	30	8	6	16	40	59
15. Eupen	27	30	6	9	15	40	57
16. FC Malines	27	30	6	9	15	31	49

Buteurs
1. Chevalier (Courtrai) et Kiese-Thelin (Waasland-Beveren), 16.
3. Rezaei (Charleroi), 12.

Poule pour le titre

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	46	10	3	3	4	17	12
2. Stand. Liège	43	10	6	3	1	20	9
3. RSC Anderlecht	40	10	4	0	6	12	15
4. La Gantoise	39	10	4	2	4	8	8
5. Racing Genk	38	10	4	4	2	13	13
6. Charleroi SC	34	10	2	2	6	9	22

Poule pour la Ligue Europa, poule A

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zulte-Waregem	28	10	9	1	0	35	8
2. KV Courtrai	19	10	6	1	3	18	12
3. Mouscron	14	10	4	2	4	18	16
4. OH Louvain	9	10	2	3	5	12	18
5. Waas. Beveren	8	10	2	2	6	12	23
6. Lierse	7	10	2	1	7	7	25

Poule B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	21	10	6	3	1	21	11
2. Saint-Trond	17	10	5	2	3	22	15
3. KV Ostende	14	10	3	5	2	21	18
4. Royal Antwerp	14	10	4	2	4	13	16
5. Eupen	8	10	2	2	6	11	21
6. Beerschot Wilrijk	7	10	1	4	5	14	21

Finale, 23 mai
Zulte-Waregem-Lokeren **a.p. 2-2**
(Zulte-Waregem qualifié 4 t.a.b. à 3)

Finale pour la Ligue Europa, 27 mai
Racing Genk-Zulte-Waregem **2-0**

Champion et qualifié pour la phase de poules de la C1: **Club Bruges.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C1: **Standard de Liège.** Qualifié pour la phase de poules de la C3: **Anderlecht.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C3: **La Gantoise.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C3: **Racing Genk.** Relégué: **Malines.** Promu: **Cercle Bruges.**

Coupe, finale, 17 mars
Genk-**Standard de Liège** **a.p. 0-1**

Brésil

Championnat 2017

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	72	38	21	9	8	50	30
2. Palmeiras	63	38	19	6	13	61	45
3. Santos FC	63	38	17	12	9	42	32
4. Gr. Porto Alegre	62	38	18	8	12	55	36
5. Cruzeiro	57	38	15	12	11	47	39
6. Flamengo	56	38	15	11	12	49	38
7. Vasco da Gama	56	38	15	11	12	40	47
8. Chapecoense	54	38	15	9	14	47	49
9. Atletico Mineiro	54	38	14	12	12	52	49
10. Botafogo	53	38	14	11	13	45	42
11. Atletico PR	51	38	14	9	15	45	43
12. Bahia BA	50	38	13	11	14	50	48
13. Sao Paulo	50	38	13	11	14	48	49
14. Fluminense	47	38	11	14	13	50	53
15. Sport Recife	45	38	12	9	17	46	58
16. Vitoria BA	43	38	11	10	17	50	58
17. Coritiba PR	43	38	11	10	17	42	51
18. Avai SC	43	38	10	13	15	29	48
19. Ponte Preta SP	39	38	10	9	19	37	52
20. Atletico GO	36	38	9	9	20	38	56

Relégués: **Coritiba, Avai, Ponte Preta** et **Atletico Goianiense.** Promus: **America Mineiro, Internacional Porto Alegre, Ceara** et **Parana.**

Buteurs
1. Jo (Corinthians), Henrique Dourado (Fluminense), 18.
3. André (Sport Recife), 16.

Coupe, finale aller, 8 septembre 2017
Flamengo-Cruzeiro **1-1**

Finale retour, 28 septembre 2017
Cruzeiro-Flamengo **0-0**
(Cruzeiro vainqueur 5 t.a.b. à 3)

Écosse

Championnat, saison régulière

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	82	38	24	10	4	73	25
2. Aberdeen	73	38	22	7	9	56	37
3. Glas. Rangers	70	38	21	7	10	76	50
4. Hibernian	67	38	18	13	7	62	46
5. Kilmarnock	59	38	16	11	11	49	47
6. Heart of Midl.	49	38	12	13	13	39	39
7. Motherwell	48	38	13	9	16	43	49
8. St. Johnstone	46	38	12	10	16	42	53
9. Dundee FC	39	38	11	6	21	36	57
10. Hamilton	33	38	9	6	23	47	68
11. Partick Thistle	33	38	8	9	21	31	61
12. Ross County	29	38	6	11	21	40	62

Buteurs
1. Boyd (Kilmarnock), 16.
2. Morelos (Glagow Rangers), 14.

Poule pour le titre

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	82	38	24	10	4	73	25
2. Aberdeen	73	38	22	7	9	56	37
3. Glasgow Rangers	70	38	21	7	10	76	50
4. Hibernian	67	38	18	13	7	62	46
5. Kilmarnock	59	38	16	11	11	49	47
6. Hearts	49	38	12	13	13	39	39

Champion et qualifié pour le 1er tour préliminaire de la C1: **Celtic.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C3: **Aberdeen.** Qualifié pour le 1er tour préliminaire de la C3: **Rangers** et **Hibernian.** Relégués: **Ross County** et **Partick Thistle.** Promus: **Saint-Mirren** et **Livingston.**

Poule maintien-relégation

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	48	38	13	9	16	43	49
2. Saint-Johnstone	46	38	12	10	16	42	53
3. Dundee FC	39	38	11	6	21	36	57
4. Hamilton Athletic	33	38	9	6	23	47	68
5. Partick Thistle	33	38	8	9	21	31	61
6. Ross County	29	38	6	11	21	40	62

Promotion-relégation, finale aller
Livingston[L2]-Partick Thistle **2-1**
Finale retour
Partick Thistle-**Livingston**[L2] **0-1**

Coupe, finale, 19 mai
Celtic Glasgow-Motherwell **2-0**

Coupe de la League
Finale, 26 novembre 2017
Motherwell-**Celtic Glasgow** **0-2**

États-Unis

Championnat, phase régulière 2017
Conférence Est

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toronto FC	69	34	20	9	5	74	37
2. New York C. FC	57	34	16	9	9	56	43
3. Chicago Fire	55	34	16	7	11	61	47
4. Atlanta United	55	34	15	10	9	70	40
5. Columbus Cr.	54	34	16	6	12	53	49
6. New York RB	50	34	14	8	12	53	47
7. New England	45	34	13	6	15	53	61
8. Philadelphia	42	34	11	9	14	50	47
9. Montréal Impact	39	34	11	6	17	52	58
10. Orlando City	39	34	10	9	15	39	58
11. DC United	32	34	9	5	20	31	60

Conférence Ouest

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portland Timb.	53	34	15	8	11	60	50
2. Seattle Sound.	53	34	14	11	9	52	39
3. Vancouver Wh.	52	34	15	7	12	50	49
4. Houston Dyn.	50	34	13	11	10	57	45
5. S. Kansas City	49	34	12	13	9	40	29
6. San Jose Eart.	46	34	13	7	14	39	60
7. FC Dallas	46	34	11	13	10	48	48
8. Real Salt Lake	45	34	13	6	15	49	55
9. Minnesota Utd	36	34	10	6	18	47	70
10. Colorado Rap.	33	34	9	6	19	31	51
11. LA Galaxy	32	34	8	8	18	45	67

Buteurs
1. Nikolic (Chicago Fire), 24.
2. David Villa (New York City FC), 22.
3. Valeri (Portland Timbers), 21.

Play-offs, barrages, Conférence Est
Chicago Fire-**New York RB** **0-4**
Atlanta United-**Columbus Crew** **0-0**
(Colombus Crew qualifié 3 t.a.b. à 1)
Conférence Ouest
Vancouver Wh.-San José Earth. **5-0**
Houston Dyn.-Kansas C. **a.p. 1-0**

Demi-finales aller, Conférence Est
New York RB-**Toronto** **1-2**
Colombus Crew-New York City **4-1**
Conférence Ouest
Vancouver Wh.-Seattle Sound. **0-2**
Houston Dynamo-Portland T. **0-0**
Demi-finales retour, Conférence Est
Toronto-New York RB **0-1**
New York City-**Colombus Crew** **2-0**
Conférence Ouest
Seattle Sound.-Vancouver Wh. **2-0**
Portland T.-**Houston Dynamo** **1-2**

Finales aller, Conférence Est
Columbus Crew-Toronto **0-0**
Conférence Ouest
Houston Dynamo-Seattle Sound **0-2**
Finales retour, Conférence Est
Toronto-Columbus Crew 1-0
Conférence Ouest
Seattle Sound.-Houston Dynamo **3-0**

Finale MLS, 9 décembre 2017
Toronto-Seatlle Sounders **2-0**

Coupe, finale, 21 septembre 2017
Sp. Kansas City-New York RB **2-1**

Grèce

Championnat
Saison régulière

1. AEK Athènes	70	30	21	7	2	50	12
2. PAOK Salonique	64	30	21	4	5	59	19
3. Olympiakos	57	30	18	6	6	63	28
4. Atromitos	56	30	15	11	4	43	21
5. Asteras Tripolis	45	30	12	9	9	39	24
6. Xanthi	45	30	12	9	9	31	30
7. Panionios Ath.	40	30	10	10	10	32	31
8. Panaïtolikos	35	30	9	8	13	31	40
9. PAS Giannina	34	30	7	13	10	31	34
10. Levadiakos	34	30	8	10	12	23	34
11. Larissa	31	30	7	10	13	22	41
12. Lamia	30	30	6	12	12	20	34
13. Panathinaïkos	29	30	10	10	10	30	30
14. Apollon Smyrnis	29	30	6	11	13	23	36
15. Kerkyra	22	30	4	10	16	19	51
16. Platanias	10	30	2	4	24	14	65

Buteurs
1. Prijovic (PAOK Salonique), 19.
2. Ansarifard (Olympiakos), 17.
3. Pedro Conde (PAS Giannina), 14.

Champion et qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C1: **AEK Athènes.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C1: **PAOK Salonique.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C3: **Olympiakos.** Qualifiés pour le 2e tour préliminaire de la C3: **Atromitos et Asteras Tripolis.** Relégués: **Kerkyra** et **Platanias.** Promus: **Aris Salonique** et **OFI Heraklion.**

Coupe, finale, 12 mai
AEK Athènes-**PAOK Salonique** **0-2**

Israël

Championnat, saison régulière

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer-Sheva	57	26	17	6	3	43	18
2. Betar Jérusalem	56	26	17	5	4	60	30
3. M. Tel-Aviv	55	26	16	7	3	44	20
4. Hapoël Haïfa	52	26	15	7	4	36	21
5. Mac. Netanyah	45	26	12	9	5	43	29
6. BY Tel-Aviv	40	26	11	7	8	35	26
7. M. Petah-Tikva	33	26	9	6	11	28	35
8. Hap. K. Shmona	32	26	9	5	12	28	33
9. Bnei Sakhnin	30	26	8	6	12	24	35
10. Maccabi Haïfa	25	26	6	7	13	26	33
11. Hapoël Raanana	24	26	6	6	14	23	40
12. MS Ashdod	21	26	4	9	13	22	39
13. Hapoël Ashkelon	17	26	3	8	15	19	39
14. Hapoël Acre	12	26	4	2	20	19	52

Buteurs
1. Seba (Maccabi Netanyah), 18.
2. Kjartansson (Maccabi Tel-Aviv), 11.
3. Turgeman (Hapoël Haïfa), 10.

Poule pour le titre

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hap. Beer-Shiva	80	36	24	8	4	70	27
2. Mac.i Tel-Aviv	71	36	21	8	7	60	33
3. Betar Jérusalem	68	36	20	8	8	75	51
4. Hapoël Haïfa	62	36	17	11	8	48	39
5. Mac. Netanya	58	36	16	10	10	59	54
6. BY Tel-Aviv	49	36	13	10	13	47	41

Poule relégation

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. K. Schmona	45	33	13	6	14	39	36
2. Mac. Petah-Tikva	43	33	12	7	14	40	44
3. Hapoël Ra'anana	40	33	11	7	15	36	45
4. Maccabi Haïfa	38	33	10	8	15	38	39
5. Ihoud B. Sakhnin	38	33	10	8	15	32	47
6. MS Ashdod	28	33	6	10	17	29	48
7. Hapoël Ashkelon	21	33	4	9	20	23	51
8. Hapoël Acre	20	33	6	4	23	26	67

Champion et qualifié pour le 1er tour préliminaire de la C1: **Hapoël Beer-Sheva.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C3: **Hapoël Haïfa.** Qualifiés pour le 1er tour préliminaire de la C3: **Betar** et **Maccabi Tel-Aviv.** Relégués **Hapoël Ashkelon** et **Hapoël Acre.** Promus: **Hapoël Tel-Aviv** et **Hapoël Hadera.**

Coupe, finale, 9 mai
Hap. Haïfa-Betar Jérusalem **a.p. 3-1**

Maroc

Championnat

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRT Tanger	52	30	14	10	6	34	23
2. WAC Casablanca	51	30	14	9	7	44	26
3. HUS Agadir	51	30	13	12	5	40	22
4. FUS Rabat	49	30	13	10	7	34	26
5. Difaa El-Jadida	48	30	13	9	8	49	33
6. R. Casablanca	48	30	13	9	8	45	33
7. Olymp. Safi	43	30	10	13	7	32	28
8. FAR Rabat	43	30	11	10	9	35	34
9. Ren. Berkane	41	30	11	8	11	36	34
10. Rapide Oued Zem	37	30	10	7	13	27	31
11. Mog. Tétouan	36	30	10	6	14	24	35
12. OC Khouribga	35	30	9	8	13	37	47
13. Al-Hoceima	33	30	7	12	11	27	31
14. KAC Marrakech	32	30	8	8	14	29	47
15. Cha. At. Khénifra	29	30	6	11	13	30	41
16. RAC Casablanca	17	30	3	8	19	23	55

Buteurs
1. Iajour (Raja Casablanca) 17.
2. Naghmi (IR Tanger), 13.
3. El-Kaabi (Renaissance Berkane), 12.

Relégués: **Chabab Atlas Khénifra** et **Racing Casablanca.** Promus: **Mouloudia Oujda** et **Youssoufia Berrechid.**

Coupe, finale, 18 novembre 2017
El-Jadida-**Raja Casablanca** **a.p. 1-1**
(Raja Casablanca vainqueur 3 t.a.b. à 1)

Mexique

Tournoi d'Ouverture

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monterrey CF	37	17	11	4	2	29	12
2. Tigres UANL	32	17	9	5	3	28	16
3. Club América	30	17	9	3	5	23	18
4. Mon. Morelia	29	17	8	5	4	25	17
5. Dep. Toluca	29	17	8	5	4	24	21
6. Cruz Azul	27	17	7	6	4	22	22
7. Club Leon	26	17	8	2	7	27	23
8. Atl. Guadalajara	25	17	7	4	6	23	19
9. Necaxa	24	17	6	6	5	19	15
10. Lobos BUAP	23	17	7	2	8	26	31
11. Club Tijuana	21	17	6	3	8	17	23
12. Pachuca	19	17	5	4	8	23	25
13. Ch. Guadalajara	18	17	4	6	7	21	23
14. Santos Laguna	18	17	3	9	5	20	23
15. Puebla	16	17	3	7	7	14	20
16. Queretaro FC	16	17	3	7	7	19	27
17. Veracruz	14	17	4	2	11	14	28
18. Pumas UNAM	13	17	3	4	10	14	25

Buteurs
1. Boselli (Club Leon), Hurtado (Monterrey), 11.
3. Quinones (Lobos), Furch (Santos Laguna), Ruidiaz (Morelia), Valencia (Tigres UANL), 9.

Quarts de finale aller
Dep. Toluca-Monarcas Morelia **2-1**
Club Leon-Tigres UANL **1-1**
Cruz Azul-Club America **0-0**
Atlas Guadalajara-Monterrey **1-2**

Quarts de finale retour
Monarcas Morelia-Dep. Toluca **2-1**
Tigres UANL-Club Leon **1-1**
Club América-Cruz Azul **0-0**
Monterrey-Atlas Guadalajara **4-1**

Demi-finales aller
Club América-Tigres UANL **0-1**
Monarcas Morelia-Monterrey **0-1**

Demi-finales retour
Tigres UANL-Club América **3-0**
Monterrey-Monarcas Morelia **4-0**

Finale aller
Tigres UANL-Monterrey **1-1**

Finale retour
Monterrey-**Tigres UANL** **1-2**

Tournoi de Clôture

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Deportivo Toluca	36	17	11	3	3	24	13
2. Club América	29	17	7	8	2	24	14
3. Monterrey	29	17	8	5	4	30	21
4. Santos Laguna	29	17	9	2	6	29	20
5. Tigres UANL	28	17	7	7	3	23	16
6. Tijuana	25	17	6	7	4	18	12
7. Pumas UNAM	24	17	6	6	5	24	24
8. Mon. Morelia	24	17	7	3	7	22	24
9. Pachuca	23	17	6	5	6	29	27
10. Puebla	23	17	7	2	8	23	24
11. Necaxa	22	17	4	10	3	21	15
12. Cruz Azul	22	17	5	7	5	22	18
13. Leon	22	17	6	4	7	24	33
14. Querétaro	18	17	4	6	7	13	18
15. Atlas Guadlajara	18	17	5	3	9	17	26
16. T. Rojo Veracruz	18	17	5	3	9	12	25
17. Ch. Guadalajara	15	17	3	6	8	14	24
18. Lobos	9	17	2	3	12	18	33

Buteurs
1. Djaniny (Santos Laguna), 14.
2. Castiollo (Pumas UNAM), 11.
3. Boselli (Leon), Ruiduiaz (Monarcas Morelia), Gonzalez (Nexaca), Cavallini (Puebla), Gignac (Tigres UANL), 9.

Relégué: **Lobos BUAP** (sous réserve). Promu: **aucun.**

Quarts de finale aller
Pumas-Club América **1-4**
Tijuana-Monterrey **1-1**
Tigres UANL-Santos Laguna **2-0**
M. Morelia-Deportivo Toluca **2-2**

Quarts de finale retour
Club América-Pumas **2-1**
Monterrey-**Tijuana** **1-2**
Santos Laguna-Tigres UANL **2-0**
Deportivo Toluca-M. Morelia **2-2**

Demi-finales aller
Santos Laguna-Club América **4-1**
Tijuana-Deportivo Toluca **2-1**

Demi-finales retour
Club América-**Santos Laguna** **2-2**
Deportivo Toluca-Tijuana **4-1**

Finale aller
Santos Laguna-Deportivo Toluca **2-1**

Finale retour
Deportivo Toluca-**Santos Laguna** **1-1**

Coupe, finale, 12 avril
Club Nexaca-Deportivo Toluca **1-0**

Pays-Bas

Championnat, saison régulière

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	83	34	26	5	3	87	39
2. Ajax Amsterdam	79	34	25	4	5	89	33
3. AZ Alkmaar	71	34	22	5	7	72	38
4. Feyenoord R.	66	34	20	6	8	76	39
5. FC Utrecht	54	34	14	12	8	58	53
6. Vit. Arnhem	49	34	13	10	11	63	47
7. ADO La Haye	47	34	13	8	13	45	53
8. Heerenveen	46	34	12	10	12	48	53
9. PEC Zwolle	44	34	12	8	14	42	54
10. Her. Almelo	42	34	11	9	14	50	64
11. Ex. Rotterdam	40	34	11	7	16	41	56
12. FC Groningue	38	34	8	14	12	50	50
13. Willem II	37	34	10	7	17	50	63
14. NAC Breda	34	34	9	7	18	41	57
15. VVV Venlo	34	34	7	13	14	35	54
16. Roda JC	30	34	8	6	20	42	69
17. Sparta Rotterdam	27	34	7	6	21	34	75
18. FC Twente	24	34	5	9	20	37	63

Buteurs
1. Jahanbakhsh (AZ Alkmaar), 21.
2. Johnsen (ADO La Haye), 19.

Barrages Ligue Europa, demies aller
ADO La Haye-Vitesse Arnhem **2-5**
SC Heerenveen-FC Utrecht **4-3**
Demi-finales retour
Vitesse Arnhem-ADO La Haye **2-1**
FC Utrecht-SC Heerenveen **2-1**
Finale aller
Vitesse Arnhem-FC Utrecht **3-2**
Finale retour
FC Utrecht-**Vitesse Arnhem** **1-2**

Barrages promotion-relégation
Premier tour
Cambuur[L2]-**FC Dordrecht**[L2] **1-4**
Almere[L2]-MVV Maastricht[L2] **3-2**
Second tour aller
Almere[L2]-Roda JC Kerkrade[L1] **0-0**
FC Dordrecht[L2]-Sp. Rotterdam[L1] **1-2**
Emmen[L2]-NEC Nimègue[L2] **4-0**
Telstar[L2]-De Graafschap[L2] **3-2**
Second tour retour
Roda JC Kerkrade[L1]-**Almere**[L2] **1-2**
Sp. Rotterdam[L1]-FC Dordrecht[L2] **2-2**
NEC Nimègue[L2]-**Emmen**[L2] **4-1**
De Graafschap[L2]-Telstar[L2] **4-2**
Finales aller
Emmen[L2]-Sparta Rotterdam[L1] **3-1**
Almere[L2]-De Graafschap[L2] **1-2**
Finales retour
Sparta Rotterdam[L1]-**Emmen**[L2] **1-3**
De Graafschap[L2]-Almere[L2] **3-2**

Champion et qualifié pour les barrages de la C1: **PSV.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C1: **Ajax.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C3: **Feyenoord.** Qualifiés pour le 2e tour préliminaire de la C3: **Alkmaar** et **Vitesse Arnhem.** Relégués: **Twente, Roda** et **Sparta Rotterdam.** Promus: **Ajax II, Emmen** et **De Graaschap.**

Coupe, finale, 22 avril
AZ Alkmaar-**Feyenoord** **0-3**

Portugal

Championnat

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	88	34	28	4	2	82	18
2. Benfica	81	34	25	6	3	80	22
3. Sp. Portugal	78	34	24	6	4	63	24
4. Sp. Braga	75	34	24	3	7	74	29
5. Rio Ave	51	34	15	6	13	40	42
6. Chaves	47	34	13	8	13	47	55
7. Mar. Funchal	47	34	13	8	13	36	49
8. Boavista Porto	45	34	13	6	15	35	44
9. V. Guimaraes	43	34	13	4	17	45	56
10. Portimonense	38	34	10	8	16	52	60
11. Tondela	38	34	10	8	16	41	50
12. Belenenses	37	34	9	10	15	33	46
13. Desportivo Aves	34	34	9	7	18	36	51
14. Moreirense	32	34	8	8	18	29	50
15. Vit. Setubal	32	34	7	11	16	39	62
16. Feirense	31	34	9	4	21	32	48
17. Paços Ferreira	30	34	7	9	18	33	59
18. Estoril	30	34	8	6	20	29	61

Buteurs
1. Jonas (Benfica), 34.
2. Dost (Sporting Portugal), 27.
3. Marega (FC Porto), 22.

Champion et qualifié pour la phase de poules de la C1: **FC Porto.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C1: **Benfica.** Qualifié pour la phase de poules de la C3: **Aves.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C3: **Sporting Portugal.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C3: **Sporting Braga.** Relégués: **Paços de Ferreira** et **Estoril.** Promus: **Nacional Funchal** et **Santa Clara.**

Coupe, finale, 20 mai
Desp. Aves-Sporting Portugal 2-1

Coupe de la Ligue, finale, 27 janvier
Vit. Setubal-**Sp. Portugal** **a.p. 1-1**
(Sp. Portugal vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Russie

Championnat

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	60	30	18	6	6	41	21
2. CSKA Moscou	58	30	17	7	6	49	23
3. Sp. Moscou	56	30	16	8	6	51	32
4. FC Krasnodar	54	30	16	6	8	46	30
5. Zénith St-Pét.	53	30	14	11	5	46	21
6. Oufa	43	30	11	10	9	34	30
7. Arsenal Toula	42	30	12	6	12	35	41
8. Dyn. Moscou	40	30	10	10	10	29	30
9. Akhmat Grozny	39	30	10	9	11	30	34
10. Rubin Kazan	38	30	9	11	10	32	25
11. FC Rostov	37	30	9	10	11	27	28
12. Oural Ekaterinb.	37	30	8	13	9	31	32
13. Amkar Perm	35	30	9	8	13	20	30
14. Makhatchkala	24	30	6	6	18	31	55
15. FC Tosno	24	30	6	6	18	23	54
16. SKA Khabarovsk	13	30	2	7	21	16	55

Buteurs
1. Promes (Spartak Moscou), 15.
2. Smolov (FK Krasnodar), 14.
3. Claesson (FK Krasnodar), Vitinho (CSKA Moscou), Farfan (Lokomotiv Moscou), Luiz Adriano (Spartak Moscou), Kokorine (Zénith), 10.

Barrages maintien-promotion
Finales aller, 17 mai
Amkar Perm[L1]-Tambov[L2] **2-0**
Yenisey[L2]-Makatchkala[L1] **3-0**
Finales retour, 20 mai
Tambov[L2]-**Amkar Perm**[L1] **0-1**
Makatchkala[L1]-**Yenisey**[L2] **4-3**

Champion et qualifié pour la phase de poules de la C1: **Lokomotiv Moscou.** Qualifié pour la phase de poules de la C3: **CSKA Moscou.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C1: **Spartak Moscou.** Qualifié pour la phase de poules de la C3: **FK Krasnodar.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C3: **Zénith Saint-Pétersbourg.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C3: **FC Ufa.** Relégués: **Makatchkala, Tosno** et **SKA Khabarovsk.** Promus: **Orenburg, Krylya Sovetov** et **Yenisey.**

Coupe, finale, 9 mai
Tosno-Avangard Kursk **2-1**

Suisse

Championnat

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	84	36	26	6	4	84	41
2. FC Bâle	69	36	20	9	7	72	36
3. FC Lucerne	54	36	15	9	12	51	51
4. FC Zurich	49	36	12	13	11	50	44
5. Saint-Gall	45	36	14	3	19	52	72
6. FC Sion	42	36	11	9	16	53	56
7. FC Thoune	42	36	12	6	18	53	68
8. FC Lugano	42	36	12	6	18	38	55
9. Grasshopper	39	36	10	9	17	43	52
10. Lausanne-Sp.	35	36	9	8	19	46	67

Buteurs
1. Ajeti (FC Bâle), 17.
2. Hoarau (Young Boys Berne), 15.
3. Spielmann (FC Thoune), Nsamé (Young Boys Berne), 13.

Champion et qualifié pour les barrages de C1: **Young Boys.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C1: **FC Bâle.** Qualifié pour la phase de poules de la C3: **FC Zurich.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C3: **FC Lucerne.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C3: **Saint-Gall.** Promu: **Neuchâtel Xamax.** Relégué: **Lausanne-Sports.**

Coupe, finale, 27 mai
FC Zurich-Young Boys Berne **2-1**

Tunisie

Championnat

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	58	26	17	7	2	46	19
2. Étoile Sahel	47	26	14	5	7	38	17
3. Club Africain	47	26	14	5	7	36	21
4. CS Sfaxien	46	26	13	7	6	37	18
5. CA Bizerte	37	26	14	1	11	40	32
6. US Monastir	36	26	9	9	8	25	22
7. ES Metlaoui	34	26	9	7	10	30	35
8. JS Kairouan	32	26	9	5	12	20	32
9. Stade Tunisien	31	26	8	7	11	29	36
10. AS Gabès	29	26	7	8	11	25	32
11. Stade Gabésien	28	26	6	10	10	15	21
12. Ben Guerdane	26	26	7	5	14	22	34
13. ES Zarzis	26	26	5	11	10	13	26
14. CO Medenine	17	26	4	5	17	12	43

Relégués: **Zarzis, CO Médenine.**
Promus: **Hammam-Lif** et **Tataouine.**

Buteurs
1. Marzouki (Sfax), 10.
2. Ounalli (CA Bizerte), Khalifa (Club Africain), Khenissi (Espérance Tunis), Jaziri (Ben Guerdane), 9.

Barrage promotion-relégation
Ben Guerdane[L1]-EGS Gafsa[L2] **2-0**

Coupe, finale, 13 mai
Club Africain-Étoile du Sahel **4-1**

Turquie

Championnat

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	75	34	24	3	7	75	33
2. Fenerbahçe	72	34	21	9	4	78	36
3. Istanbul BB	72	34	22	6	6	62	34
4. Besiktas	71	34	21	8	5	69	30
5. Trabzonspor	55	34	15	10	9	63	51
6. Göztepe	49	34	13	10	11	49	50
7. Sivasspor	49	34	14	7	13	45	53
8. Kasimpasa	46	34	13	7	14	57	58
9. Kayserispor	44	34	12	8	14	44	55
10. Malatyaspor	43	34	11	10	13	38	45
11. Ak. Belediyespor	42	34	11	9	14	44	53
12. Alanyaspor	40	34	11	7	16	55	59
13. Bursaspor	39	34	11	6	17	43	48
14. Antalyaspor	38	34	10	8	16	40	59
15. Konyaspor	36	34	9	9	16	38	42
16. Osmanlispor	33	34	8	9	17	49	60
17. Gençlerbirligi	33	34	8	9	17	37	54
18. Karabükspor	12	34	3	3	28	20	86

Buteurs
1. Gomis (Galatasaray), 28.
2. Burak Yilmaz (Trabzonspor), 23.
3. Jahovic (Konyaspor), 19.

Champion et qualifié pour la phase de poules de la C1: **Galatasaray.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C1: **Fenerbahçe.** Qualifié pour la phase de poules de la C3: **Akhisarspor.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C3: **Basaksehir.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la C3: **Besiktas.** Relégués: **Ankaraspor, Genclerbirligi** et **Kardemir Karabukspor.** Promus: **Caykur Rizespor, Ankaragücü** et **Erzurumspor.**

Barrages promotion-relégation
Demi-finales aller
BB Erzurumspor-Ümraniyespor **4-3**
Gaziantep BB-Boluspor **1-0**
Demi-finales retour
Ümraniyespor -BB Erzurumspor **1-2**
Bomluspor-Gaziantep BB **1-3**

Finale
Gaziantep-**BB Erzurumspor** **a.p. 0-0**
(Erzurumspor vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Coupe, finale, 10 mai
Ak. Belediyespor-Fenerbahçe **3-2**

Ukraine

Championnat
Saison régulière

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	75	32	24	3	5	71	24
2. Dynamo Kiev	73	32	22	7	3	64	25
3. Vorsk. Poltava	49	32	14	7	11	37	35
4. Oleksandria	45	32	10	15	7	32	27
5. Zorya Louhansk	43	32	11	10	11	44	44
6. Illic. Mariupol	39	32	10	9	13	38	41
7. Carpates Lviv	37	32	8	13	11	28	45
8. Olimpik Donetsk	36	32	9	9	14	29	38
9. Veres Rivne	35	32	7	14	11	28	30
10. Zirka Kirovohrad	31	32	7	10	15	22	40
11. Tchern. Odessa	29	32	6	11	15	26	49
12. St. Dniprodzerz.	26	32	6	8	18	23	44

Buteurs
1. Ferreyra (Chakhtior Donetsk), 17.
2. Marlos (Chakhtior Donetsk), 12.
3. Tsygankov (Dynamo Kiev), 12.

Poule pour le titre

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	75	32	24	3	5	71	24
2. Dynamo Kiev	70	32	22	7	3	64	25
3. Vorskla Poltava	46	32	14	7	11	37	35
4. Zorya Louhansk	43	32	11	10	11	44	44
5. Il. Mariupol	38	32	10	9	13	38	41
6. Veres	34	32	7	14	11	28	30

Poule maintien-relégation

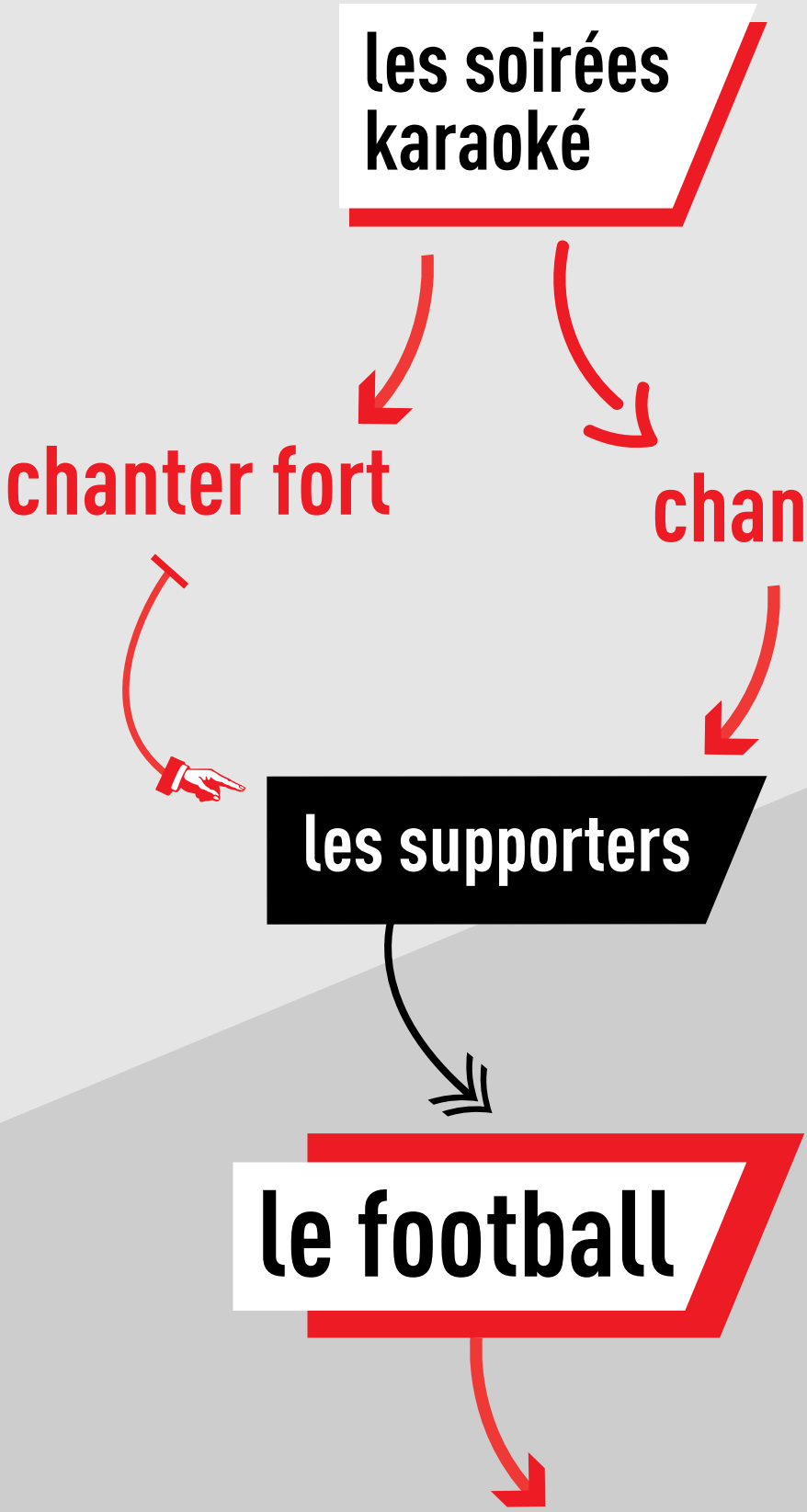
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oleksandria	42	32	10	15	7	32	27
2. Olimpic Donetsk	36	32	8	13	11	28	45
3. FC Karpaty Lviv	34	32	9	9	14	29	38
4. Zirka	31	32	7	10	15	22	40
5. St. Dniprodzerz	26	32	6	11	15	26	49
6. Tch. Odessa	26	32	6	8	18	23	44

Champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions: **Chakhtior Donetsk.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions: **Dynamo Kiev.** Qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa: **Vorskla Poltava.** Qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa: **Zorya Louhansk.** Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa: **FC Mariupol.** Relégués: **Stal Dnieprodzerzhynsk, Zirka Kirovograd et Tchernomorets Odessa.** Promus: **Arsenal Kiev, Desna et FK Poltava.**

Barrages promotion-relégation
Matches aller
Zirka Kirovograd[L1]-Desna[L2] **1-1**
Tch. Odessa[L1]-FK Poltava[L2] **1-0**

Matches retour
Desna[L2]-Zirka Kirovograd[L1] **4-0**
FK Poltava[L2]-Tch. Odessa[L1] **a.p. 3-0**

Coupe, finale, 9 mai
Dyn. Kiev-**Chakhtior Donetsk** **0-2**



la chaine — le journal — le site

L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

DDB

Record.
Karim Benzema et Raphaël Varane, vainqueurs de leur quatrième coupe aux grandes oreilles, deviennent les Français les plus titrés dans cette compétition. Ils devancent Raymond Kopa qui avait remporté trois C1, déjà avec le Real Madrid.

Premier tour qualificatif
27 juin et 4 juillet 2017

AlashkertARM-Santa Coloma AND **1-0/1-1**
Vikingur GotuFER-Trepça KOS **2-1/4-1**
The New SaintsGAL-Coloma Europa GIB **1-2/3-1**
HiberniansMLT-Tallinn EST **2-0/1-0**
LinfieldILN-La Fiorita SAN **1-0/0-0**

Deuxième tour qualificatif
11, 12 et 14 juillet
18 et 19 juillet

Qarabag AgdamAZE-Samtredia GEO **5-0/1-0**
Hibernians MLT-**RB Salzbourg**AUT **0-3/0-3**
NK RijekaCRO-The New Saints GAL **2-0/5-1**
Partizan BelgradeSER-Bud. Podgorica MTN **2-0/0-0**
Spartaks Jürmala LET-**FK Astana**KAZ **0-1/1-1**
Zrinjski Mostar BOS-**NK Maribor**SLV **1-2/1-1**
Malmö SUE-**Vardar Skopje**MAC **1-1/1-3**
Hapoël Beer-ShevaISR-Honved HON **2-1/3-2**
APOEL NicosieCHY-Dudelange LUX **1-0/1-0**
BATE BorisovBLR-Alashkert AND **1-1/3-1**
IFK Mariehamn FIN-**Legia Varsovie**POL **0-3/0-6**
Zalgirius Vilnius LIT-**Ludogorets Razgrad**BUL **2-1/1-4**
MSK Zilina SVQ-**FC Copenhague**DAN **1-3/2-1**
Dundalk IRL-**Rosenborg Trondheim**NOR **1-1/1-2**
FH HafnarfjardarISL-Vikingur Gotu FER **1-1/2-0**
Linfield ILN-**Celtic Glasgow**ECO **0-2/0-4**
Sheriff TiraspolMOL-Kukës ALB **1-0/1-2**

Troisième tour qualificatif
25 et 26 juillet et 1er et 2 août
Voie des champions

Slavia PragueRTC-BATE Borisov BLR **1-0/1-2**
QarabagAZE-Sheriff Tiraspol MOL **0-0/2-1**
Vardar Skopje MAC-**FC Copenhague**DAN **1-0/1-4**
Partizan Belgrade SER-**Olympiakos**GRE **1-3/2-2**
FC AstanaKAZ-Legia Varsovie POL **3-1/0-1**
RB Salzbourg AUT-**HNK Rijeka**CRO **1-1/0-0**
Hapoël Beer-ShevaISR-Lud. Razgrad BUL **2-0/1-3**
V. Constanta ROU-**APOEL Nicosie**CHY **1-0/a.p. 0-4**
MariborSLV-FH Hafnarfjördur ISL **1-0/1-0**
Celtic GlasgowECO-Rosen. Trondheim NOR **0-0/1-0**

Voie des non-champions

NiceFRA-Ajax Amsterdam HOL **1-1/2-2**
AEK Athènes GRE-**CSKA Moscou**RUS **0-2/0-1**
Steaua BucarestROU-Viktoria Plzen RTC **2-2/4-1**
Dynamo Kiev UKR-**Young Boys**SUI **3-1/0-2**
FC Bruges BEL-**Istanbul Basaksehir**TUR **3-3/0-2**

Troisième tour qualificatif aller
NiceFRA**-Ajax Amsterdam**HOL**: 1-1 (1-0)**
Buts: Balotelli (32e) pour Nice; Van de Beek (49e) pour l'Ajax Amsterdam.

Troisième tour qualificatif retour
Ajax AmsterdamHOL**-Nice**FRA**: 2-2 (1-1)**
Buts: Van de Beek (26e), Sanchez (57e) pour l'Ajax Amsterdam; Souquet (3e), Marcel (79e) pour Nice.

Barrages
15 et 16 août
22 et 23 août
Voie des champions

Qarabag AZE-**FC Copenhague**DAN **1-0/1-2**
APOEL NicosieCHY-Slavia Prague RTC **2-0/0-0**
Hapoël Beer-Sheva ISR-**Maribor**SLV **2-1/0-1**
OlympiakosGRE-HNK Rijeka CRO **2-1/1-0**
Celtic GlasgowECO-FC Astana KAZ **5-0/3-4**
Voie des non-champions
Sporting PortugalPOR-Steaua Bucarest ROU **0-0/5-1**
Young Boys SUI-**CSKA Moscou**RUS **0-1/0-2**
Hoffenheim ALL-**Liverpool**ANG **1-2/2-4**
Istanbul Basaksehir TUR-**FC Séville**ESP **1-2/2-2**
NaplesITA-Nice FRA **2-0/2-0**

Barrages aller
NaplesITA**-Nice**FRA**: 2-0 (1-0)**
Buts: Mertens (13e), Jorginho (70e s.p.).

Barrages retour
NiceFRA**-Naples**ITA**: 0-2 (0-0)**
Buts: Callejon (48e), Insigne (89e).

Phase de poules, groupe A

1re journée
Manchester Utd-FC Bâle **3-0**
Benfica-CSKA Moscou **1-2**
2e journée
FC Bâle-Benfica **5-0**
CSKA Moscou-Manchester Utd **1-4**
3e journée
Benfica-Manchester Utd **0-1**
CSKA Moscou-FC Bâle **0-2**
4e journée
Manchester Utd-Benfica **2-0**
FC Bâle-CSKA Moscou **1-2**
5e journée
CSKA Moscou-Benfica **2-0**
FC Bâle-Manchester Utd **1-0**
6e journée
Manchester Utd-CSKA Moscou **2-1**
Benfica-FC Bâle **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	15	6	5	0	1	12	3
2. FC Bâle	12	6	4	0	2	11	5
3. CSKA Moscou	9	6	3	0	3	8	10
4. Benfica	0	6	0	0	6	1	14

1re journée
Manchester Utd-FC Bâle: 3-0 (1-0)
Buts: Fellaini (34e), R. Lukaku (53e), Rashford (84e).

Benfica-CSKA Moscou: 1-2 (0-0)
Buts: Seferovic (50e) pour Benfica; Vitinho (63e s.p.), Jamaletdinov (71e) pour le CSKA Moscou.

2e journée
CSKA Moscou-Man Utd: 1-4 (0-3)
Buts: Koutchaïev (90e) pour le CSKA Moscou; R. Lukaku (4e, 26e), Martial (19e s.p.), Mkhitaryan (57e) pour Manchester Utd.

FC Bâle-Benfica: 5-0 (2-0)
Buts: Lang (2e), Oberlin (20e, 69e), Van Wolfswinkel (59e s.p.), Riveros (76e). Expulsion: A. Almeida (63e) pour Benfica.

3e journée
Benfica-Manchester Utd: 0-1 (0-0)
But: Rashford (65e). Expulsion: Luisao (90e) pour Benfica.

CSKA Moscou-FC Bâle: 0-2 (0-1)
Buts: T. Xhaka (29e), Oberlin (90e+1).

4e journée
Manchester Utd-Benfica: 2-0 (1-0)
Buts: Svilar (45e c.s.c.), Blind (78e s.p.).

FC Bâle-CSKA Moscou: 1-2 (1-0)
Buts: Zuffi (32e) pour le FC Bâle; Dzagoïev (65e), Wernbloom (79e) pour le CSKA Moscou.

5e journée
CSKA Moscou-Benfica: 2-0 (1-0)
Buts: Schennikov (13e), Jardel (56e c.s.c.).

FC Bâle-Manchester Utd: 1-0 (0-0)
But: Lang (89e).

6e journée
Benfica-FC Bâle: 0-2 (0-1)
Buts: Elyounoussi (5e), Oberlin (65e).

Manchester Utd-CSKA Moscou: 2-1 (0-1)
Buts: R. Lukaku (64e), Rashford (66e) pour Manchester Utd; Vitinho (45e) pour le CSKA Moscou.

Franck Faugère

Groupe B

1re journée
Bayern Munich-Anderlecht **3-0**
Celtic Glasgow-Paris-SG **0-5**

2e journée
Paris-SG-Bayern Munich **3-0**
Anderlecht-Celtic Glasgow **0-3**

3e journée
Bayern Munich-Celtic Glasgow **3-0**
Anderlecht-Paris-SG **0-4**

4e journée
Paris-SG-Anderlecht **5-0**
Celtic Glasgow-Bayern Munich **1-2**

5e journée
Paris-SG-Celtic Glasgow **7-1**
Anderlecht-Bayern Munich **1-2**

6e journée
Bayern Munich-Paris-SG **3-1**
Celtic Glasgow-Anderlecht **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	15	6	5	0	1	25	4
2. Bayern Munich	15	6	5	0	1	13	6
3. Celtic Glasgow	3	6	1	0	5	5	18
4. Anderlecht	3	6	1	0	5	2	17

1re journée
Celtic Glasgow-Paris-SG: 0-5 (0-3)
Buts: Neymar (19e), Mbappé (34e), Cavani (40e s.p., 85e), Lustig (83e c.s.c.).

Bayern Munich-Anderlecht: 3-0 (1-0)
Buts: Lewandowski (12e s.p.), Thiago Alcantara (65e), Kimmich (90e). Expulsion: Kums (11e) pour Anderlecht.

2e journée
Paris-SG-Bayern Munich: 3-0 (2-0)
Buts: Daniel Alves (2e), Cavani (31e), Neymar (63e).

Anderlecht-Celtic Glasgow: 0-3 (0-1)
Buts: Griffiths (38e), Roberts (50e), S. Sinclair (90e+2).

3e journée
Anderlecht-Paris-SG: 0-4 (0-2)
Buts: Mbappé (3e), Cavani (44e), Neymar (66e), Di Maria (88e).

Bayern Munich-Celtic Glasgow: 3-0 (2-0)
Buts: T. Müller (17e), Kimmich (29e), Hummels (51e).

4e journée
Celtic Glasgow-Bayern Munich: 1-2 (0-1)
Buts: McGregor (74e) pour le Celtic Glasgow; Coman (22e), J. Martinez (77e) pour le Bayern Munich.

Paris-SG-Anderlecht: 5-0 (2-0)
Buts: Verratti (30e), Neymar (45e+4), Kurzawa (52e, 72e, 78e).

5e journée
Anderlecht-Bayern Munich: 1-2 (0-0)
Buts: Hanni (63e) pour Anderlecht; Lewandowski (51e), Tolisso (77e) pour le Bayern Munich.

Paris-SG-Celtic Glasgow: 7-1 (4-1)
Buts: Neymar (9e, 22e), Cavani (28e, 79e), Mbappé (35e), Verratti (75e), Daniel Alves (80e) pour le Paris-SG; Mo. Dembélé (1re) pour le Celtic Glasgow.

6e journée
Bayern Munich-Paris-SG: 3-1 (2-0)
Buts: Lewandowski (8e), Tolisso (37e, 69e) pour le Bayern Munich; Mbappé (50e) pour le Paris-SG.

Celtic Glasgow-Anderlecht: 0-1 (0-0)
But: Simunovic (62e c.s.c.).

Groupe C

1re journée
Chelsea-Qarabag Agdam **6-0**
AS Roma-Atletico Madrid **0-0**

2e journée
Qarabag Agdam-AS Roma **1-2**
Atletico Madrid-Chelsea **1-2**

3e journée
Qarabag Agdam-Atletico Madrid **0-0**
Chelsea-AS Roma **3-3**

4e journée
Atletico Madrid-Qarabag Agdam **1-1**
AS Roma-Chelsea **3-0**

5e journée
Qarabag Agdam-Chelsea **0-4**
Atletico Madrid-AS Roma **2-0**

6e journée
Chelsea-Atletico Madrid **1-1**
AS Roma-Qarabag Agdam **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	11	6	3	2	1	9	6
2. Chelsea	11	6	3	2	1	16	8
3. Atletico Madrid	7	6	1	4	1	5	4
4. Qarabag Agdam	2	6	0	2	4	2	14

1re journée
AS Roma-Atletico Madrid: 0-0

Chelsea-Qarabag: 6-0 (2-0)
Buts: Pedro (5e), Zappacosta (30e), Azpilicueta (55e), Bakayoko (71e), Batshuayi (76e), Medvedev (82e c.s.c.).

2e journée
Qarabag-AS Roma: 1-2 (1-2)
Buts: Pedro Henrique (28e) pour Qarabag; Manolas (7e), Dzeko (15e) pour l'AS Roma.

Atletico Madrid-Chelsea: 1-2 (1-0)
Buts: Griezmann (40e s.p.) pour l'Atletico Madrid; Morata (59e), Batshuayi (90e+4) pour Chelsea.

3e journée
Qarabag-Atletico Madrid: 0-0
Expulsion: Ndlovu (75e) pour Qarabag.

Chelsea-AS Roma: 3-3 (2-1)
Buts: David Luiz (11e), Hazard (37e, 75e) pour Chelsea; Kolarov (40e), Dzeko (64e, 70e) pour l'AS Roma.

4e journée
AS Roma-Chelsea: 3-0 (2-0)
Buts: El-Shaarawy (1re, 36e), Perotti (62e).

Atletico Madrid-Qarabag: 1-1 (0-1)
Buts: Partey (56e) pour l'Atletico Madrid; Marcos Madera (40e) pour Qarabag Agdam. Expulsions: S. Savic (88e) pour l'Atletico Madrid; Pedro Henrique (59e) pour Qarabag.

5e journée
Qarabag-Chelsea: 0-4 (0-2)
Buts: Hazard (21e s.p.), Willian (37e, 85e), Fabregas (73e s.p.). Expulsion: Sadigov (19e) pour Qarabag.

Atletico Madrid-AS Roma: 2-0 (0-0)
Buts: Griezmann (69e), Gameiro (85e). Expulsion: Peres (83e) pour l'AS Roma.

6e journée
Chelsea-Atletico Madrid: 1-1 (0-0)
Buts: S. Savic (75e c.s.c.) pour Chelsea; Saul (56e) pour l'Atletico Madrid.

AS Roma-Qarabag: 1-0 (0-0)
But: Perotti (53e).

Groupe D

1re journée
FC Barcelone-Juventus Turin **3-0**
Olympiakos-Sporting Portugal **2-3**

2e journée
Juventus Turin-Olympiakos **2-0**
Sporting Portugal-FC Barcelone **0-1**

3e journée
FC Barcelone-Olympiakos **3-1**
Juventus Turin-Sporting Portugal **2-1**

4e journée
Olympiakos-FC Barcelone **0-0**
Sporting Portugal-Juventus Turin **1-1**

5e journée
Juventus Turin-FC Barcelone **0-0**
Sporting Portugal-Olympiakos **3-1**

6e journée
FC Barcelone-Sporting Portugal **2-0**
Olympiakos-Juventus Turin **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	14	6	4	2	0	9	1
2. Juventus Turin	11	6	3	2	1	7	5
3. Sp. Portugal	7	6	2	1	3	8	9
4. Olympiakos	1	6	0	1	5	4	13

1re journée
FC Barcelone-Juventus: 3-0 (1-0)
Buts: Messi (45e, 69e), Rakitic (56e).

Olympiakos-Sporting Portugal: 2-3 (0-3)
Buts: Pardo (89e, 90e+3e) pour l'Olympiakos; S. Doumbia (2e), Martins (13e), Borges Fernandes (43e) pour le Sporting Portugal.

2e journée
Sporting Portugal-FC Barcelone: 0-1 (0-0)
But: Coates (49e c.s.c.).

Juventus-Olympiakos: 2-0 (0-0)
Buts: Higuain (69e), Mandzukic (80e).

3e journée
FC Barcelone-Olympiakos: 3-1 (1-0)
Buts: Nikolaou (18e c.s.c.), Messi (61e), Digne (64e) pour le FC Barcelone; Nikolaou (89e) pour l'Olympiakos. Expulsion: Piqué (42e) pour le FC Barcelone.

Juventus-Sporting Portugal: 2-1 (1-1)
Buts: Pjanic (29e), Mandzukic (84e) pour la Juventus; Alex Sandro (12e c.s.c.) pour le Sporting Portugal.

4e journée
Olympiakos-FC Barcelone: 0-0

Sporting Portugal-Juventus: 1-1 (1-0)
Buts: Bruno César (20e) pour le Sporting Portugal; Higuain (79e) pour la Juventus.

5e journée
Juventus Turin-FC Barcelone: 0-0

Sporting Portugal-Olympiakos: 3-1 (2-0)
Buts: Dost (40e, 66e), Bruno César (43e) pour le Sporting Portugal; Odjidja Ofoe (86e) pour l'Olympiakos.

6e journée
Olympiakos-Juventus: 0-2 (0-1)
Buts: Cuadrado (15e), Bernardeschi (89e).

FC Barcelone-Sporting Portugal: 2-0 (0-0)
Buts: Alcacer (60e), Mathieu (90e+1 c.s.c.).

Groupe E

1re journée
Maribor-Spartak Moscou **1-1**
Liverpool-FC Séville **2-2**

2e journée
FC Séville-Maribor **3-0**
Spartak Moscou-Liverpool **1-1**

3e journée
Spartak Moscou-FC Séville **5-1**
Maribor-Liverpool **0-7**

4e journée
FC Séville-Spartak Moscou **2-1**
Liverpool-Maribor **3-0**

5e journée
Spartak Moscou-Maribor **1-1**
FC Séville-Liverpool **3-3**

6e journée
Liverpool-Spartak Moscou **7-0**
Maribor-FC Séville **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	12	6	3	3	0	23	6
2. FC Séville	9	6	2	3	1	12	12
3. Spartak Moscou	6	6	1	3	2	9	13
4. Maribor	3	6	0	3	3	3	16

1re journée
Maribor-Spartak Moscou: 1-1 (0-0)
Buts: Bohar (85e) pour Maribor; Samedov (59e) pour Moscou.

Liverpool-FC Séville: 2-2 (2-1)
Buts: Firmino (21e), Salah (37e) pour Liverpool; Ben Yedder (5e), J. Correa (72e) pour le FC Séville. Expulsion: J. Gomez (90e) pour Liverpool.

2e journée
FC Séville-Maribor: 3-0 (2-0)
Buts: Ben Yedder (27e, 38e, 83e s.p.).

Spartak Moscou-Liverpool: 1-1 (1-1)
Buts: Fernando (23e) pour Moscou; Coutinho (31e) pour Liverpool.

3e journée
Spartak Moscou-FC Séville: 5-1 (1-1)
Buts: Promes (18e, 90e), Melgarejo (58e), Glouchakov (67e), Luiz Adriano (74e) pour Moscou; Kjaer (30e) pour le FC Séville.

Maribor-Liverpool: 0-7 (0-4)
Buts: Firmino (4e, 54e), Coutinho (13e), Salah (19e, 40e), Oxlade-Chamberlain (86e), Alexander-Arnold (90e).

4e journée
FC Séville-Spartak Moscou: 2-1 (1-0)
Buts: Lenglet (30e), Banega (59e) pour le FC Séville; Zé Luis (78e) pour Moscou.

Liverpool-Maribor: 3-0 (0-0)
Buts: Salah (49e), Can (64e), Sturridge (90e).

5e journée
Spartak Moscou-Maribor: 1-1 (0-0)
Buts: Zé Luis (81e) pour Moscou; Mesanovic (90e+2) pour Maribor.

FC Séville-Liverpool: 3-3 (0-3)
Buts: Ben Yedder (51e, 61e s.p.), G. Pizarro (90e+3) pour le FC Séville; Firmino (2e, 30e), Mané (23e) pour Liverpool.

6e journée
Maribor-FC Séville: 1-1 (1-0)
Buts: M. Tavares (10e) pour Maribor; Ganso (75e) pour le FC Séville.

Liverpool-Spartak Moscou: 7-0 (3-0)
Buts: Coutinho (4e s.p., 15e, 50e), Firmino (19e), Mané (47e, 76e), Salah (86e).

Groupe F

1re journée
Feyenoord-Manchester City **0-4**
Ch. Donetsk-Naples **2-1**

2e journée
Naples-Feyenoord Rotterdam **3-1**
Manchester City-Ch. Donetsk **2-0**

3e journée
Feyenoord-Ch. Donetsk **1-2**
Manchester City-Naples **2-1**

4e journée
Ch. Donetsk-Feyenoord **3-1**
Naples-Manchester City **2-4**

5e journée
Naples-Ch. Donetsk **3-0**
Manchester City-Feyenoord **1-0**

6e journée
Feyenoord-Naples **2-1**
Ch. Donetsk-Manchester City **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	15	6	5	0	1	14	5
2. Ch. Donetsk	12	6	4	0	2	9	9
3. Naples	6	6	2	0	4	11	11
4. Feyenoord	3	6	1	0	5	5	14

1re journée
Chakhtior Donetsk-Naples: 2-1 (1-0)
Buts: Taison (15e), Ferreyra (58e) pour Donetsk; Milik (72e s.p.) pour Naples.

Feyenoord-Manchester City: 0-4 (0-3)
Buts: Stones (2e, 63e), Agüero (10e), Gabriel Jésus (25e).

2e journée
Naples-Feyenoord: 3-1 (1-0)
Buts: Insigne (7e), Mertens (49e), Callejon (70e) pour Naples; Amrabat (90e+3) pour le Feyenoord.

Manchester City-Chakhtior Donetsk: 2-0 (0-0)
Buts: De Bruyne (48e), Sterling (90e).

3e journée
Feyenoord-Chakhtior Donetsk: 1-2 (1-1)
Buts: Berghuis (8e) pour le Feyenoord; Bernard (24e, 54e) pour Donetsk. Expulsion: Rakitski (75e) pour Donetsk.

Manchester City-Naples: 2-1 (2-0)
Buts: Sterling (9e), Gabriel Jésus (13e) pour Manchester City; A. Diawara (73e s.p.) pour Naples.

4e journée
Chakhtior Donetsk-Feyenoord: 3-1 (2-1)
Buts: Ferreyra (13e), Marlos (17e, 68e) pour Donetsk; Jörgensen (12e) pour le Feyenoord.

Naples-Manchester City: 2-4 (1-1)
Buts: Insigne (21e), Jorginho (62e s.p.) pour Naples; Otamendi (34e), Stones (48e), Agüero (69e), Sterling (90e+2) pour Manchester City.

5e journée
Manchester City-Feyenoord: 1-0 (0-0)
But: Sterling (88e).

Naples-Chakhtior Donetsk: 3-0 (0-0)
Buts: Insigne (56e), Zielinski (81e), Mertens (84e).

6e journée
Feyenoord-Naples: 2-1 (1-1)
Buts: Jörgensen (33e), St. Juste (90e+1) pour le Feyenoord; Zielinski (2e) pour Naples. Expulsion: Vilhena (84e) pour le Feyenoord.

Chakhtior Donetsk-Manchester City: 2-1 (2-0)
Buts: Bernard (26e), Ismaily (32e) pour Donetsk; Agüero (90e+2 s.p.) pour Manchester City.

Groupe G

1re journée
FC Porto-Besiktas **1-3**
RB Leipzig-Monaco **1-1**

2e journée
Monaco-FC Porto **0-3**
Besiktas-RB Leipzig **2-0**

3e journée
Monaco-Besiktas **1-2**
RB Leipzig-FC Porto **3-2**

4e journée
Besiktas-Monaco **1-1**
FC Porto-RB Leipzig **3-1**

5e journée
Besiktas-FC Porto **1-1**
Monaco-RB Leipzig **1-4**

6e journée
FC Porto-Monaco **5-2**
RB Leipzig-Besiktas **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	14	6	4	2	0	11	5
2. FC Porto	10	6	3	1	2	15	10
3. RB Leipzig	7	6	2	1	3	10	11
4. Monaco	2	6	0	2	4	6	16

1re journée

RB Leipzig-Monaco : 1-1 (1-1)
Buts : Forsberg (33e) pour le RB Leipzig ; Tielemans (34e) pour Monaco.

FC Porto-Besiktas : 1-3 (1-2)
Buts : D. Tosic (21e c.s.c.) pour le FC Porto ; Talisca (13e), Tosun (28e), Babel (86e) pour Besiktas.

2e journée

Monaco-FC Porto : 0-3 (0-1)
Buts : Aboubakar (31e, 69e), Layun (89e).

Besiktas-RB Leipzig : 2-0 (2-0)
Buts : Babel (11e), Talisca (43e).

3e journée

RB Leipzig-FC Porto : 3-2 (3-2)
Buts : Orban (8e), Forsberg (38e), Augustin (41e) pour le RB Leipzig ; Aboubakar (19e), Marcano (44e) pour le FC Porto.

Monaco-Besiktas : 1-2 (1-1)
Buts : Falcao (30e) pour Monaco ; Tosun (34e, 54e) pour Besiktas.

4e journée

Besiktas-Monaco : 1-1 (0-1)
Buts : Tosun (54e s.p.) pour Besiktas ; R. Lopes (45e+1) pour Monaco.

FC Porto-RB Leipzig : 3-1 (1-0)
Buts : H. Herrera (13e), Danilo Pereira (61e), M. Pereira (90e+3) pour le FC Porto ; Ti. Werner (48e) pour le RB Leipzig.

5e journée

Besiktas-FC Porto : 1-1 (1-1)
Buts : Talisca (41e) pour Besiktas ; Felipe (29e) pour le FC Porto.

Monaco-RB Leipzig : 1-4 (1-4)
Buts : Falcao (43e) pour Monaco ; Jemerson (6e c.s.c.), Ti. Werner (9e, 31e s.p.), Keita (45e) pour le RB Leipzig.

6e journée

FC Porto-Monaco : 5-2 (3-0)
Buts : Aboubakar (9e, 33e), Brahimi (45e), Telles (65e), Soares (88e) pour le FC Porto ; Glik (61e s.p.), Falcao (77e) pour Monaco. Expulsions : Felipe (38e) pour le FC Porto ; Ghezzal (38e) pour Monaco.

RB Leipzig-Besiktas : 1-2 (0-1)
Buts : Keita (86e) pour le RB Leipzig ; Negredo (10e s.p.), Talisca (90e) pour Besiktas. Expulsion : Ilsanker (82e) pour le RB Leipzig.

Groupe H

1re journée

Tottenham-Bor. Dortmund	**3-1**
Real Madrid-APOEL Nicosie	**3-0**

2e journée

Bor. Dortmund-Real Madrid	**1-3**
APOEL Nicosie-Tottenham	**0-3**

3e journée

Real Madrid-Tottenham	**1-1**
APOEL Nicosie-Bor. Dortmund	**1-1**

4e journée

Bor. Dortmund-APOEL Nicosie	**1-1**
Tottenham-Real Madrid	**3-1**

5e journée

Bor. Dortmund-Tottenham	**1-2**
APOEL Nicosie-Real Madrid	**0-6**

6e journée

Tottenham-APOEL Nicosie	**3-0**
Real Madrid-Bor. Dortmund	**3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	16	6	5	1	0	15	4
2. Real Madrid	13	6	4	1	1	17	7
3. Bor. Dortmund	2	6	0	2	4	7	13
4. APOEL Nicosie	2	6	0	2	4	2	17

1re journée

Tottenham-Dortmund : 3-1 (2-1)
Buts : Son (4e), Kane (15e, 60e) pour Tottenham ; Iarmolenko (11e) pour Dortmund. Expulsion : Vertonghen (90e) pour Tottenham.

Real Madrid-APOEL Nicosie : 3-0 (1-0)
Buts : Cristiano Ronaldo (12e, 51e s.p.), S. Ramos (61e).

2e journée

Dortmund-Real Madrid : 1-3 (0-1)
Buts : Aubameyang (54e) pour Dortmund ; Bale (17e), Cristiano Ronaldo (50e, 79e) pour le Real.

APOEL Nicosie-Tottenham : 0-3 (0-1)
Buts : Kane (39e, 61e, 67e).

3e journée

APOEL Nicosie-Dortmund : 1-1 (0-0)
Buts : Poté (61e) pour l'APOEL ; Papastathopoulos (67e) pour Dortmund.

Real Madrid-Tottenham : 1-1 (1-1)
Buts : Cristiano Ronaldo (43e s.p.) pour le Real ; Varane (28e c.s.c.) pour Tottenham.

4e journée

Tottenham-Real Madrid : 3-1 (1-0)
Buts : Alli (27e, 56e), Eriksen (65e) pour Tottenham ; Cristiano Ronaldo (80e) pour le Real.

Dortmund-APOEL Nicosie : 1-1 (1-0)
Buts : Guerreiro (29e) pour Dortmund ; Poté (52e) pour l'APOEL.

5e journée

Dortmund-Tottenham : 1-2 (1-0)
Buts : Aubameyang (31e) pour Dortmund ; Kane (49e), Son (76e) pour Tottenham.

APOEL Nicosie-Real Madrid : 0-6 (0-4)
Buts : Modric (23e), Benzema (39e, 45e+1), Nacho (41e), Cristiano Ronaldo (49e, 54e).

6e journée

Real Madrid-Dortmund : 3-2 (2-1)
Buts : Mayoral (8e), Cristiano Ronaldo (12e), L. Vazquez (81e) pour le Real ; Aubameyang (43e, 49e) pour Dortmund.

Tottenham-APOEL Nicosie : 3-0 (2-0)
Buts : F. Llorente (20e), Son (37e), Nkoudou (80e).

Huitièmes de finale aller

13 février 2018

Juventus Turin[ITA]-Tottenham[ANG]	**2-2**
FC Bâle[SUI]-Manchester City[ANG]	**0-4**

14 février

Real Madrid[ESP]-Paris-SG	**3-1**
FC Porto[POR]-Liverpool[ANG]	**0-5**

20 février

Chelsea[ANG]-FC Barcelone[ESP]	**1-1**
Bayern Munich[ALL]-Besiktas[TUR]	**5-0**

21 février

FC Séville[ESP]-Manchester Utd[ANG]	**0-0**
Chakhtior Donetsk[UKR]-AS Roma[ITA]	**2-1**

Juventus Turin-Tottenham : 2-2 (2-1)
Buts : Higuain (2e, 9e s.p.) pour la Juventus Turin ; Kane (35e), Eriksen (72e) pour Tottenham.

FC Bâle-Manchester City : 0-4 (0-3)
Buts : Gündogan (14e, 53e), Bernardo Silva (18e), Agüero (23e).

Real Madrid-Paris-SG : 3-1 (1-1)
Buts : Cristiano Ronaldo (45e s.p., 83e), Marcelo (86e) pour le Real ; Rabiot (33e) pour le Paris-SG.

FC Porto-Liverpool : 0-5 (0-2)
Buts : Mané (25e, 53e, 85e), Salah (29e), Firmino (69e).

Chelsea-FC Barcelone : 1-1 (0-0)
Buts : Willian (62e) pour Chelsea ; Messi (75e) pour le FC Barcelone.

Bayern Munich-Besiktas : 5-0 (1-0)
Buts : T. Müller (43e, 66e), Coman (53e), Lewandowski (79e, 88e). Expulsion : Vida (16e) pour Besiktas.

FC Séville-Manchester Utd : 0-0

Chakhtior Donetsk-AS Roma : 2-1 (0-1)
Buts : Ferreyra (51e), Fred (71e) pour Donetsk ; Under (41e) pour l'AS Roma.

Huitièmes de finale retour

6 mars

Paris-SG[FRA]-**Real Madrid**	**1-2**
Liverpool[ANG]-FC Porto[POR]	**0-0**

7 mars

Tottenham[ANG]-**Juventus**[ITA]	**1-2**
Manchester City[ANG]-FC Bâle[SUI]	**1-2**

13 mars

AS Roma[ITA]-Ch. Donetsk[UKR]	**1-0**
Manchester Utd[ANG]-**FC Séville**[ESP]	**1-2**

14 mars

Besiktas[TUR]-**Bayern Munich**[ALL]	**1-3**
FC Barcelone[ESP]-Chelsea[ANG]	**3-0**

Paris-SG-Real Madrid : 1-2 (0-0)
Buts : Cavani (71e) pour le Paris-SG ; Cristiano Ronaldo (51e), Casemiro (80e) pour le Real. Expulsion : Verratti (66e) pour le Paris-SG.

Liverpool-FC Porto : 0-0

Tottenham-Juventus : 1-2 (1-0)
Buts : Son (39e) pour Tottenham ; Higuain (64e), Dybala (67e) pour la Juventus Turin.

Manchester City-FC Bâle : 1-2 (1-1)
Buts : Gabriel Jésus (8e) pour Manchester City ; Elyounoussi (17e), Lang (71e) pour le FC Bâle.

AS Roma-Chakhtior Donetsk : 1-0 (0-0)
But : Dzeko (52e). Expulsion : Ordets (79e) pour Donetsk.

Manchester Utd-FC Séville : 1-2 (0-0)
Buts : R. Lukaku (84e) pour Manchester Utd ; Ben Yedder (74e, 78e) pour le FC Séville.

Besiktas-Bayern Munich : 1-3 (0-1)
Buts : Vagner Love (59e) pour le Besiktas ; Thiago Alcantara (18e), Gönül (46e c.s.c.), Wagner (84e) pour le Bayern Munich.

FC Barcelone-Chelsea : 3-0 (2-0)
Buts : Messi (3e, 63e), O. Dembélé (20e).

Quarts de finale aller,

3 avril

FC Séville[ESP]-Bayern Munich[ALL]	**1-2**
Juventus[ITA]-Real Madrid[ESP]	**0-3**

4 avril

FC Barcelone[ESP]-AS Roma[ITA]	**4-1**
Liverpool[ANG]-Manchester City[ANG]	**3-0**

FC Séville-Bayern Munich : 1-2 (1-1)
Buts : Sarabia (32e) pour le FC Séville ; Jésus Navas (37e c.s.c.), Thiago Alcantara (68e) pour le Bayern Munich.

Juventus Turin-Real Madrid : 0-3 (0-1)
Buts : Cristiano Ronaldo (3e, 64e), Marcelo (72e). Expulsion : Dybala (66e) pour la Juventus Turin.

FC Barcelone-AS Roma : 4-1 (1-0)
Buts : De Rossi (38e c.s.c.), Manolas (55e c.s.c.), Piqué (59e), Suarez (87e) pour le FC Barcelone ; Dzeko (80e) pour l'AS Roma.

Liverpool-Manchester City : 3-0 (3-0)
Buts : Salah (12e), Oxlade-Chamberlain (20e), Mané (31e).

Quarts de finale retour, 10 avril

AS Roma[ITA]-FC Barcelone[ESP] (1-4)	**3-0**
Man City[ANG]-**Liverpool**[ANG] (0-3)	**1-2**

11 avril

Real Madrid[ESP]-Juventus[ITA] (3-0)	**1-3**
Bayern[ALL]-FC Séville[ESP] (2-1)	**0-0**

AS Roma-FC Barcelone : 3-0 (1-0)
Buts : Dzeko (6e), De Rossi (58e s.p.), Manolas (82e).

Manchester City-Liverpool : 1-2 (1-0)
Buts : Gabriel Jésus (2e) pour Manchester City ; Salah (56e), Firmino (77e) pour Liverpool.

Real Madrid-Juventus Turin : 1-3 (0-2)
Buts : Cristiano Ronaldo (90e+7 s.p.) pour le Real ; Mandzukic (2e, 37e), Matuidi (61e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Buffon (90e+3) pour la Juventus Turin.

Bayern Munich-FC Séville : 0-0
Expulsion : Correa (90e+2) pour le FC Séville.

Demi-finales aller, 24 avril

Liverpool[ANG]-AS Roma[ITA]	**5-2**

25 avril

Bayern Munich[ALL]-Real Madrid[ESP]	**1-2**

Liverpool-AS Roma : 5-2 (2-0)
Buts : Salah (36e, 45e), Mané (56e), Firmino (61e, 69e) pour Liverpool ; Dzeko (81e), Perotti (85e s.p.) pour l'AS Roma.

Bayern-Real Madrid : 1-2 (1-1)
Buts : Kimmich (28e) pour le Bayern ; Marcelo (44e), Asensio (57e) pour le Real.

Demi-finales retour, 1er mai

Real Madrid[ESP]-Bayern[ALL] (2-1)	**2-2**

2 mai

AS Roma[ITA]-**Liverpool**[ANG] (2-5)	**4-2**

Real Madrid-Bayern : 2-2 (1-1)
Buts : Benzema (11e, 46e) pour le Real ; Kimmich (3e), James Rodriguez (63e) pour le Bayern.

AS Roma-Liverpool : 4-2 (1-2)
Buts : Milner (15e c.s.c.), Dzeko (52e), Nainggolan (86e, 90e+4 s.p.) pour l'AS Roma ; Mané (9e), Wijnaldum (25e) pour Liverpool.

Finale

Real Madrid[ESP]-Liverpool[ANG] : 3-1 (0-0)
Buts : Benzema (51e), Bale (64e, 83e) pour le Real Madrid ; Mané (55e) pour Liverpool. Samedi 26 mai, à Kiev (stade Olympique). Spectateurs : 61651. Arbitre : M. Mazic (SER). Avertissement : Mané (82e) pour Liverpool.
Real Madrid : Navas – Carvajal (Nacho, 37e), Varane, Sergio Ramos (c), Marcelo – Modric, Casemiro, Kroos – Isco (Bale, 61e) – Benzema (Asensio, 89e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Liverpool : Karius – Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson – Milner (Can, 83e), Henderson (c), Wijnaldum – Salah (Lalanna, 31e), Firmino, Mané. Entr. : Klopp.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 15.
2. Firmino, Salah, Mané (Liverpool), 10.
5. Dzeko (AS Roma), Ben Yedder (FC Séville), 8.
7. Cavani (Paris-SG), Kane (Tottenham), 7.
9. Messi (FC Barcelone), Neymar (Paris-SG), 6.
11. Lewandowski (Bayern Munich), Coutinho (Liverpool), Aboubakar (FC Porto), Higuain (Juventus Turin), R. Lukaku (Manchester Utd), Benzema (Real Madrid), 5.
17. Aubameyang (Borussia Dortmund), Kimmich (Bayern Munich), Talisca, Tosun (Besiktas), Oberlin (FC Bâle), Mandzukic (Juventus Turin), Agüero, Gabriel Jésus, Sterling (Manchester City), Mbappé (Paris-SG), Son (Tottenham), 4.
28. Perotti (AS Roma), Thiago Alcantara, T. Müller, Tolisso (Bayern Munich), Bernard, Ferreyra (Chakhtior Donetsk), Hazard, Willian (Chelsea), Lang (FC Bâle), Stones (Manchester City), Rashford (Manchester Utd), Falcao (Monaco), Insigne (Naples), Kurzawa (Paris-SG), Ti. Werner (RB Leipzig), Bale, Marcelo (Real Madrid), 3.

Palmarès

1956 : Real Madrid[ESP].
1957 : Real Madrid[ESP].
1958 : Real Madrid[ESP].
1959 : Real Madrid[ESP].
1960 : Real Madrid[ESP].
1961 : Benfica[POR].
1962 : Benfica[POR].
1963 : Milan AC[ITA].
1964 : Inter Milan[ITA].
1965 : Inter Milan[ITA].
1966 : Real Madrid[ESP].
1967 : Celtic Glasgow[ECO].
1968 : Manchester United[ANG].
1969 : Milan AC[ITA].
1970 : Feyenoord Rotterdam[HOL].
1971 : Ajax Amsterdam[HOL].
1972 : Ajax Amsterdam[HOL].
1973 : Ajax Amsterdam[HOL].
1974 : Bayern Munich[ALL].
1975 : Bayern Munich[ALL].
1976 : Bayern Munich[ALL].
1977 : Liverpool FC[ANG].
1978 : Liverpool FC[ANG].
1979 : Nottingham Forest[ANG].
1980 : Nottingham Forest[ANG].
1981 : Liverpool FC[ANG].
1982 : Aston Villa[ANG].
1983 : Hambourg[ALL].
1984 : Liverpool FC[ANG].
1985 : Juventus Turin[ITA].
1986 : Steaua Bucarest[ROU].
1987 : FC Porto[POR].
1988 : PSV Eindhoven[HOL].
1989 : Milan AC[ITA].
1990 : Milan AC[ITA].
1991 : Étoile Rouge Belgrade[YOU].
1992 : FC Barcelone[ESP].
1993 : Marseille[FRA].
1994 : Milan AC[ITA].
1995 : Ajax Amsterdam[HOL].
1996 : Juventus Turin[ITA].
1997 : Borussia Dortmund[ALL].
1998 : Real Madrid[ESP].
1999 : Manchester United[ANG].
2000 : Real Madrid[ESP].
2001 : Bayern Munich[ALL].
2002 : Real Madrid[ESP].
2003 : Milan AC[ITA].
2004 : FC Porto[POR].
2005 : Liverpool FC[ANG].
2006 : FC Barcelone[ESP].
2007 : Milan AC[ITA].
2008 : Manchester United[ANG].
2009 : FC Barcelone[ESP].
2010 : Inter Milan[ITA].
2011 : FC Barcelone[ESP].
2012 : Chelsea[ANG].
2013 : Bayern Munich[ALL].
2014 : Real Madrid[ESP].
2015 : FC Barcelone[ESP].
2016 : Real Madrid[ESP].
2017 : Real Madrid[ESP].
2018 : Real Madrid[ESP].

Premier tour qualificatif
29 juin et 4 et 6 juillet

VideotonHON-Balzan MLT	**2-0/3-3**
Glasgow RangersECO-**Niedercorn**LUX	**1-0/0-2**
Joseph's GIB-**AEL Limassol**CHY	**0-4/0-6**
Shkendija TetovoMAC-D. ChisinauMOL	**3-0/4-0**
Chakhtior SoligorskBLR-**Marijampole**LIT	**0-0/1-2**
S. BrijegBOS-O. ShimkentKAZ	**2-0/0-0**
Fola EschLUX-M. OrheiMOL	**2-1/1-1**
Lech PoznanPOL-PelisterMAC	**4-0/3-0**
Maccabi Tel-AvivISR-KFTiranaALB	**2-0/3-0**
FerencvarosHON-JelgavaLET	**2-0/1-0**
T. PenneSAN-**Rabotnicki Skopje**MAC	**0-1/0-6**
KR ReykjavikISL-SeinajokiFIN	**0-0/2-0**
Connah's GAL-**HJK Helsinki**FIN	**1-0/0-3**
St. JohnstoneECO-**Trakai**LIT	**1-2/0-1**
DomzaleSLV-Flora TallinEST	**2-0/3-2**
Mladost P.MTN-Gandz. K.ARM	**1-0/3-0**
Kairat Alm.KAZ-KlaipedaLIT	**6-0/2-1**
CrusadersLLN-LiepajaLET	**3-1/0-2**
KlaskvikFER-**AIK Solna**SUE	**0-0/0-5**
Bala TownGAL-**FC Vaduz**LIE	**1-2/0-3**
Piunik ErevanARM-**Slovan Bratislava**SLQ	**1-4/0-5**
P. TiranaALB-**Botev Plovdiv**BUL	**1-3/0-1**
Irl. PavlodarKAZ-D. RuseBUL	**1-0/2-1**
Vojvodina Novi SadSER-MFK Ruz.SLQ	**2-1/0-2**
ZiräAZE-DifferdangeLUX	**2-0/2-1**
TrencinSLQ-T. KutaisiGEO	**5-1/3-0**
Ml. LucaniSER-**Inter Bakou**AZE	**0-3/0-2**
LyngbyDAN-Bangor CityGAL	**1-0/3-0**
Dynamo MinskBLR-RunavikFER	**2-1/2-0**
NorrköpingSUE-PristinaKOS	**5-0/1-0**
Nomme KaljuEST-TorshavnFER	**2-1/2-1**
Olimpia BaltiMOL-FK SarajevoBOS	**2-1/a.p. 1-2**
(Olimpia Balti vainqueur 6 t.a.b. à 5)	
VaasaFIN-Olimpia LjubljanaSLV	**1-0/1-0**
Skënderbeu KorcëALB-St JuliaAND	**1-0/5-0**
FC La ValetteMLT-FolgoreSAN	**2-0/1-0**
Zeljenicar SarajevoBOS-Zeta GolubMTN	**1-0/2-2**
Din. BatoumGEO-**Jagelliona Bialystok**POL	**0-1/0-4**
Betar JérusalemISR-Vasas BudapestHON	**4-3/3-0**
Levski SofiaBUL-Sutjeska NiksicMTN	**3-1/0-0**
Chikhura Sachk.GEO-**Altach**AUT	**0-1/1-1**
Shirak FC G.ARM-**Gorica**BOS	**0-2/2-2**
Levadia TallinnEST-**Cork City**IRL	**0-2/2-4**
GrenlandNOR-Ballymena UtdILN	**3-0/2-0**
HaugesundNOR-ColeraineILN	**7-0/0-0**
MidtjyllandDAN-Derry CityIRL	**6-1/4-1**
Santa ColomaAND-**Osijek**CRO	**0-2/0-4**
Stjarnan Gard.ISL-**Shamrock Rovers**IRL	**0-1/0-1**
VentspilsLET-**Valur Reykjavik**ISL	**0-0/0-1**
AEK LarnacaCHY-LR ImpsGIB	**5-0/1-1**
Étoile Rouge Belgr.SER-F. La ValetteMLT	**3-0/3-3**

Deuxième tour qualificatif
12 et 13 juillet et 20 juillet

Inter BakouAZE-**Fola Esch**LUX	**1-0/1-3**
Irtysh PavlodarKAZ-**Étoile Rouge Belgr.**SER	**1-1/0-2**
Kairat AlmatyKAZ-**Skënderbeu Korçë**ALB	**1-1/0-2**
Skendija TetovoMAC-HJK HelsinkiFIN	**3-1/1-1**
MFK Ruzomb.SLQ-Brann BergenNOR	**0-1/2-0**
Rabotnicki SkopjeMAC-**Dinamo Minsk**BLR	**1-1/0-3**
SCR AltachAUT-Dinamo BrestBLR	**1-1/3-0**
Maccabi Tel-AvivISR-KR ReykjavikISL	**3-1/2-0**
JK Nomme KaljuEST-**Videoton**HON	**0-3/1-1**
Bröndby IFDAN-VPS VaasaFIN	**2-0/1-2**
Betar JérusalemISR-**Botev Plovdiv**BUL	**1-1/0-4**
Apollon LimassolCHY-FC Olimpa BaltiMOL	**3-0/2-1**
FC VaduzLIE-**Odd Grenland**NOR	**0-1/0-1**
ÖstersundSUE-GalatasarayTUR	**2-0/1-1**
FK HaugesundNOR-**Lech Poznan**POL	**3-2/0-2**
FK QabalaAZE-Jag. BialystokPOL	**1-1/2-0**
Astra PloiestiROU-Zirä FKAZE	**3-1/0-0**
FC La ValetteMAL-**FC Utrecht**HOL	**0-0/1-3**
P. NiedercornLUX-**AEL Limassol**CHY	**0-1/1-2**
IFK NorrköpingSUE-**FK Trakai**LIT	**2-1/a.p. 1-2**
(FK Trakai qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Slovan BratislavaSLQ-**Lyngby BK**DAN	**0-1/1-2**
Hajduk SplitCRO-Levski SofiaBUL	**1-0/2-1**
TrencinSLQ-**Bnei Yehuda Tel-Aviv**ISR	**1-1/0-2**
Sturm GrazAUT-Mladeslav BoleslavRTC	**0-1/3-0**
Zeljenicar SarajevoBOS-**AIK Solna**SUE	**0-0/0-2**
Cork CityIRL-**AEK Larnaca**CHY	**0-1/0-1**
OsijekCRO-FC LucerneSUI	**2-0/1-2**
AberdeenECO-Siroki BrijegBOS	**1-1/2-0**
PanioniosGRE-NK GoricaBOS	**2-0/3-2**
Shamrock RoversIRL-**Mlada Boleslav**RTC	**2-3/0-2**
FerencvarosHON-**FC Midtjylland**DAN	**2-4/1-3**
Valur ReykjavikISL-**NK Domzale**SLV	**1-2/2-3**
FK LiepajaLET-**Sud. Marijampole**LIT	**0-2/1-0**

Troisième tour qualificatif
27 juillet, 2 et 3 août

Mlada BoleslavRTC-Sk. KorçëALB	**2-1/a.p. 1-2 a.p.**
(Skënderbeu Korçë qualifié 4 t.a.b. à 2)	

Alex Martin/L'Équipe

Récompenses.
Carton plein pour Antoine Griezmann ; enfin un titre gagné, un doublé contre l'OM (3-0) et le titre de meilleur joueur de la finale.

Ol. DonetskUKR-**PAOK Salonique**GRE	**1-1/0-2**
FK TrakaiLIT-**Skendija Tetovo**MAC	**2-1/0-3**
Suduva MarijampoleLIT-FC SionSUI	**3-0/1-1**
AIK SolnaSUE-**Sporting Braga**POR	**1-1/1-2**
Maccabi Tel-AvivISR-PanioniosGRE	**1-0/1-0**
Sturm GrazAUT-**Fenerbahçe**TUR	**1-2/1-1**
AEK LarnacaCHY-Dinamo MinskBLR	**2-0/1-1**
PSV EindhovenHOL-**Osijek**CRO	**0-1/0-1**
FC UtrechtHOL-**Lech Poznan**POL	**0-0/2-2**
FC KrasnodarRUS-Lyngby BKDAN	**2-1/3-1**
ÖstersundsSUE-CS Fola EschLUX	**1-0/2-1**
BY Tel-AvivISR-**Zénith St-Pétersbourg**RUS	**0-2/1-0**
Dinamo BucarestROU-**Athletic Bilbao**ESP	**1-1/0-3**
Botev PlovdivBUL-**Maritimo Funchal**POR	**0-0/0-2**
Astra GiurgiuROU-**Oleksandria**UKR	**0-0/0-1**
Univ. CraiovaROU-**Milan AC**ITA	**0-1/0-2**
Arka GdyniaPOL-**FC Midtjylland**DAN	**3-2/1-2**
Bröndby IFDAN-**Hajduk Split**CRO	**0-0/0-2**
Étoile RougeSER-Sparta PragueRTC	**2-0/1-0**
BordeauxFRA-**Videoton**HON	**2-1/0-1**
La GantoiseBEL-**SCR Altach**AUT	**1-1/1-3**
PanathinaïkosGRE-FC QabalaAZE	**1-0/2-1**
AberdeenECO-**Apollon Limassol**CHY	**2-1/0-2**
MarseilleFRA-KV OstendeBEL	**4-2/0-0**
Dinamo ZagrebCRO-Odd GrenlandNOR	**2-1/0-0**
FribourgALL-**NK Domzale**SLV	**1-0/0-2**
Austria VienneAUT-AEL LimassolCHY	**0-0/2-1**
EvertonANG-MFK RuzomberokSLQ	**1-0/1-0**

Troisième tour qualificatif aller
Marseille[FRA]-KV Ostende[BEL] : 4-2 (2-1)
Buts : Germain (2e, 57e, 82e), Sanson (32e) pour Marseille ; Siani (26e s.p.), Musona (69e) pour Ostende.

Bordeaux[FRA]-Videoton[HON] : 2-1 (2-1)
Buts : Sankharé (18e, 33e) pour Bordeaux ; Scepovic (23e) pour Videoton.

Troisième tour qualificatif retour
KV Ostende[BEL]-Marseille[FRA] : 0-0

Videoton[HON]-Bordeaux[FRA] : 1-0 (1-0)
But : Stopira (45e+5).

Barrages, 17 août et 24 août

Milan ACITA-Skendija TetovoMAC	**6-0/0-1**
Maritimo Funchal POR-**Dynamo Kiev**UKR	**0-0/1-3**
Hafnarfjördur ISL-**Sporting Braga**POR	**1-2/2-3**
SCR Altach AUT-**Maccabi Tel-Aviv**ISR	**0-1/2-2**
V. Constanta ROU-**RB Salzbourg**AUT	**1-3/0-4**
NK Domzale SLV-**Marseille**FRA	**1-1/0-3**
Ajax AmsterdamHOL-**Rosenborg**NOR	**0-1/2-3**
Vardar SkopjeMAC-FenerbahçeTUR	**2-0/2-1**
EvertonANG-Hajduk SplitCRO	**2-0/1-1**
FC BrugesBEL-**AEK Athènes**GRE	**0-0/0-3**
FC UtrechtHOL-**Z. St-Pétersbourg**RUS	**1-0/0-2**
OsijekCRO-**Austria Vienne**AUT	**1-2/1-0**
Partizan BelgradeSER-VideotonHON	**0-0/4-0**
Apollon LimassolCHY-**Midtjylland**DAN	**3-2/1-1**
Legia VarsoviePOL-**Sheriff Tiraspol**MOL	**1-1/0-0**
PanathinaïkosGRE-**Athletic Bilbao**ESP	**2-3/0-1**
Dinamo ZagrebCRO-**Skënderbeu Korçë**ALB	**1-1/0-0**
Ludog. RazgradBUL-Sud. MarijampoleLIT	**2-0/0-0**
KrasnodarRUS-**Étoile Rouge Belgrade**SER	**2-3/1-2**
BATE BorisovBLR-Oleksandria UKR	**1-1/2-1**
PAOK SaloniqueGRE-**Östersunds**SUE	**3-1/0-2**
Viktoria PlzenRTC-AEK LarnacaCHY	**3-1/0-0**

Barrages aller
NK Domzale[SLN]-Marseille[FRA] : 1-1 (0-1)
Buts : Vetrih (12e) pour Domzale ; Sanson (63e) pour Marseille.

Barrages retour
Marseille[FRA]-NK Domzale[SLN] : 3-0 (1-0)
Buts : Germain (28e, 56e), Thauvin (84e).

Phase de poules, groupe A,
1re journée
Villarreal-FC Astana **3-1**
Slavia Prague - Maccabi Tel-Aviv **1-0**
2e journée
FC Astana-Slavia Prague **1-1**
Maccabi Tel-Aviv - Villarreal **0-0**
3e journée
FC Astana - Maccabi Tel-Aviv **4-0**
Villarreal-Slavia Prague **2-2**
4e journée
Slavia Prague-Villarreal **0-2**
Maccabi Tel-Aviv - FC Astana **0-1**
5e journée
FC Astana-Villarreal **2-3**
Maccabi Tel-Aviv - Slavia Prague **0-2**
6e journée
Villarreal - Maccabi Tel-Aviv **0-1**
Slavia Prague-FC Astana **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	11	6	3	2	1	10	6
2. FC Astana	10	6	3	1	2	10	7
3. Slavia Prague	8	6	2	2	2	6	6
4. Maccabi Tel-Aviv	4	6	1	1	4	1	8

Groupe B
1re journée
Young Boys-Partizan **1-1**
Dynamo Kiev-Skënderbeu Korçë **3-1**
2e journée
Partizan Belgrade-Dynamo Kiev **2-3**
Skënderbeu Korçë-Young Boys **1-1**
3e journée
Dynamo Kiev-Young Boys **2-2**
Skënderbeu Korçë-Partizan **0-0**
4e journée
Young Boys-Dynamo Kiev **0-1**
Partizan-Skënderbeu Korçë **2-0**
5e journée
Partizan-Young Boys **2-1**
Skënderbeu Korçë-Dynamo Kiev **3-2**
6e journée
Young Boys-Skënderbeu Korçë **2-1**
Dynamo Kiev-Partizan **4-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	13	6	4	1	1	15	9
2. Partizan Belgrade	8	6	2	2	2	8	9
3. Young Boys	6	6	1	3	2	7	8
4. Skënd. Korçë	5	6	1	2	3	6	10

Groupe C
1re journée
Basaksehir-Ludogorets Razgrad **0-0**
Hoffenheim-Braga **1-2**

2e journée
Braga-Basaksehir **2-1**
Ludogorets Razgrad-Hoffenheim **2-1**
3e journée
Braga-Ludogorets Razgrad **0-2**
Hoffenheim-Basaksehir **3-1**
4e journée
Basaksehir-Hoffenheim **1-1**
Ludogorets Razgrad-Braga **1-1**
5e journée
Braga-Hoffenheim **3-1**
Ludogorets Razgrad-Basaksehir **1-2**
6e journée
Basaksehir-Braga **2-1**
Hoffenheim-Ludogorets Razgrad **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Braga	10	6	3	1	2	9	8
2. Lud. Razgrad	9	6	2	3	1	7	5
3. Basaksehir	8	6	2	2	2	7	8
4. Hoffenheim	5	6	1	2	3	8	10

Groupe D
1re journée
Austria Vienne-Milan AC **1-5**
HNK Rijeka-AEK Athènes **1-2**
2e journée
Milan AC-HNK Rijeka **3-2**
AEK Athènes-Austria Vienne **2-2**
3e journée
Milan AC-AEK Athènes **0-0**
Austria Vienne-HNK Rijeka **1-3**
4e journée
AEK Athènes-Milan AC **0-0**
HNK Rijeka-Austria Vienne **1-4**
5e journée
Milan AC-Austria Vienne **5-1**
AEK Athènes-HNK Rijeka **2-2**
6e journée
Austria Vienne-AEK Athènes **0-0**
HNK Rijeka-Milan AC **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	11	6	3	2	1	13	6
2. AEK Athènes	8	6	1	5	0	6	5
3. HNK Rijeka	7	6	2	1	3	11	12
4. Austria Vienne	5	6	1	2	3	9	16

Groupe E
1re journée
Apollon Limassol-Lyon **1-1**
Atalanta-Everton **3-0**
2e journée
Lyon-Atalanta **1-1**
Everton-Apollon Limassol **2-2**
3e journée
Everton-Lyon **1-2**
Atalanta-Apollon Limassol **3-1**
4e journée
Lyon-Everton **3-0**
Apollon Limassol-Atalanta **1-1**
5e journée
Lyon-Apollon Limassol **4-0**
Everton-Atalanta **1-5**
6e journée
Apollon Limassol-Everton **0-3**
Atalanta-Lyon **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta	14	6	4	2	0	14	4
2. Lyon	11	6	3	2	1	11	4
3. Everton	4	6	1	1	4	7	15
4. Apol. Limassol	3	6	0	3	3	5	14

Groupe F
1re journée
FC Copenhague-Lok. Moscou **0-0**
Fastav Zlin-Sheriff Tiraspol **0-0**
2e journée
Lok. Moscou-Fastav Zlin **3-0**
Sheriff Tiraspol-FC Copenhague **0-0**
3e journée
Sheriff Tiraspol-Lok. Moscou **1-1**
Fastav Zlin-FC Copenhague **1-1**
4e journée
FC Copenhague-Fastav Zlin **3-0**
Lok. Moscou-Sheriff Tiraspol **1-2**
5e journée
Lok. Moscou-FC Copenhague **2-1**
Sheriff Tiraspol-Fastav Zlin **1-0**
6e journée
FC Copenhague-Sheriff Tiraspol **2-0**
Fastav Zlin-Lok. Moscou **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	11	6	3	2	1	9	4
2. FC Copenhague	9	6	2	3	1	7	3
3. Sheriff Tiraspol	9	6	2	3	1	4	4
4. Fastav Zlin	2	6	0	2	4	1	10

Groupe G, 1re journée
Steaua Bucarest-Viktoria Plzen **3-0**
H. Beer-Sheva-FC Lugano **2-1**
2e journée
FC Lugano-Steaua Bucarest **1-2**
Viktoria Plzen-H. Beer-Sheva **3-1**
3e journée
H. Beer-Sheva-Steaua Bucarest **1-2**
FC Lugano-Viktoria Plzen **3-2**
4e journée
Steaua Bucarest-H. Beer-Sheva **1-1**
Viktoria Plzen-FC Lugano **4-1**
5e journée
FC Lugano-H. Beer-Sheva **1-0**
Viktoria Plzen-Steaua Bucarest **2-0**
6e journée
Steaua Bucarest-FC Lugano **1-2**
H. Beer-Sheva-Viktoria Plzen **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	12	6	4	0	2	13	8
2. Steaua Bucarest	10	6	3	1	2	9	7
3. FC Lugano	9	6	3	0	3	9	11
4. H. Beer Sheva	4	6	1	1	4	5	10

Groupe H, 1re journée
Étoile Rouge-BATE Borisov **1-1**
Arsenal-FC Cologne **3-1**
2e journée
FC Cologne-Étoile Rouge **0-1**
BATE Borisov-Arsenal **2-4**
3e journée
Étoile Rouge-Arsenal **0-1**
BATE Borisov-FC Cologne **1-0**
4e journée
Arsenal-Étoile Rouge **0-0**
FC Cologne-BATE Borisov **5-2**
5e journée
FC Cologne-Arsenal **1-0**
BATE Borisov-Étoile Rouge **0-0**
6e journée
Arsenal-BATE Borisov **6-0**
Étoile Rouge-FC Cologne **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	13	6	4	1	1	14	4
2. Étoile Rouge	9	6	2	3	1	3	2
3. FC Cologne	6	6	2	0	4	7	8
4. BATE Borisov	5	6	1	2	3	6	16

Groupe I, 1re journée
Marseille-Konyaspor **1-0**
Vitoria Guimaraes-RB Salzbourg **1-1**
2e journée
RB Salzbourg-Marseille **1-0**
Konyaspor-Vitoria Guimaraes **2-1**
3e journée
Marseille-Vitoria Guimaraes **2-1**
Konyaspor-RB Salzbourg **0-2**
4e journée
Vitoria Guimaraes-Marseille **1-0**
RB Salzbourg-Konyaspor **0-0**
5e journée
RB Salzbourg-Vitoria Guimaraes **3-0**
Konyaspor-Marseille **1-1**
6e journée
Marseille-RB Salzbourg **0-0**
Vitoria Guimaraes-Konyaspor **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	12	6	3	3	0	7	1
2. Marseille	8	6	2	2	2	4	4
3. Konyaspor	6	6	1	3	2	4	6
4. Vitoria Guimaraes	5	6	1	2	3	5	9

1re journée
Guimaraes-RB Salzbourg: 1-1 (1-0)
Buts: Pedro Henrique (25e) pour Guimaraes; Berisha (45e) pour Salzbourg.

Marseille-Konyaspor: 1-0 (0-0)
But: Rami (48e).

2e journée
Konyaspor-Guimaraes: 2-1 (1-0)
Buts: Araz (24e), Milosevic (48e) pour Konyaspor; Hurtado (75e) pour Guimaraes.

RB Salzbourg-Marseille: 1-0 (0-0)
But: Dabbur (73e).

3e journée
Marseille-Guimaraes: 2-1 (1-1)
Buts: Ocampos (28e), M. Lopez (76e) pour Marseille; Martins (17e) pour Guimaraes.

Konyaspor-RB Salzbourg: 0-2 (0-1)
Buts: Gulbrandsen (6e), Dabbur (80e).

4e journée
Guimaraes-Marseille: 1-0 (0-0)
But: Hurtado (80e). Expulsions: Évra (avant le match), Bo. Kamara (86e) pour Marseille.

RB Salzbourg-Konyaspor: 0-0

5e journée
Konyaspor-Marseille: 1-1 (0-0)
Buts: Skubic (82e s.p.) pour Konyaspor; Moke (90e+3 c.s.c.) pour Marseille. Expulsion: Amavi (80e) pour Marseille.

RB Salzbourg-Guimaraes: 3-0 (2-0)
Buts: Dabbur (26e), Ulmer (45e+1), Hwang (67e).

6e journée
Marseille-RB Salzbourg: 0-0

Guimaraes-Konyaspor: 1-1 (0-1)
Buts: Turan (77e c.s.c.) pour Guimaraes; Bourabia (15e) pour Konyaspor.

Groupe J
1re journée
Hertha Berlin-Athletic Bilbao **0-0**
Zorya Louhansk-Östersunds **0-2**
2e journée
Athletic Bilbao-Zorya Louhansk **0-1**
Östersunds FK-Hertha Berlin **1-0**
3e journée
Zorya Louhansk-Hertha Berlin **2-1**
Östersunds FK-Athletic Bilbao **2-2**
4e journée
Hertha Berlin-Zorya Louhansk **2-0**
Athletic Bilbao-Östersunds FK **1-0**
5e journée
Athletic Bilbao-Hertha Berlin **3-2**
Östersunds FK-Zorya Louhansk **2-0**
6e journée
Hertha Berlin-Östersunds FK **1-1**
Zorya Louhansk-Athletic Bilbao **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	11	6	3	2	1	8	5
2. Östersunds FK	11	6	3	2	1	8	4
3. Zorya Louhansk	6	6	2	0	4	3	9
4. Hertha Berlin	5	6	1	2	3	6	7

Groupe K
1re journée
Vitesse Arnhem-Lazio Rome **2-3**
Zulte-Waregem-Nice **1-5**
2e journée
Nice-Vitesse Arnhem **3-0**
Lazio Rome-Zulte-Waregem **2-0**
3e journée
Nice-Lazio Rome **1-3**
Zulte-Waregem-Vitesse Arnhem **1-1**
4e journée
Lazio Rome-Nice **1-0**
Vitesse Arnhem-Zulte-Waregem **0-2**
5e journée
Nice-Zulte-Waregem **3-1**
Lazio Rome-Vitesse Arnhem **1-1**
6e journée
Vitesse Arnhem-Nice **1-0**
Zulte-Waregem-Lazio Rome **3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	13	6	4	1	1	12	7
2. Nice	9	6	3	0	3	12	7
3. Zulte-Waregem	7	6	2	1	3	8	13
4. Vitesse Arnhem	5	6	1	2	3	5	10

1re journée
Zulte-Waregem-Nice: 1-5 (0-3)
Buts: Leya Iseka (46e) pour Zulte-Waregem; Plea (16e, 20e), Dante (29e), Saint-Maximin (69e), Balotelli (74e) pour Nice.

Vitesse Arnhem-Lazio: 2-3 (1-0)
Buts: Matavz (33e), Linssen (58e) pour Arnhem; Parolo (51e), Immobile (67e), Murgia (75e) pour la Lazio.

2e journée
Lazio-Zulte-Waregem: 2-0 (1-0)
Buts: Caicedo (18e), Immobile (90e).

Nice-Vitesse Arnhem: 3-0 (2-0)
Buts: Plea (16e, 82e), Saint-Maximin (45e).

3e journée
Zulte-Waregem-Vitesse Arnhem: 1-1 (1-1)
Buts: Kashia (23e c.s.c.) pour Zulte-Waregem; Bruns (27e) pour Arnhem.

Nice-Lazio Rome: 1-3 (1-1)
Buts: Balotelli (4e) pour Nice; Caicedo (5e), Milinkovic-Savic (65e, 89e) pour la Lazio.

4e journée
Lazio Rome-Nice: 1-0 (0-0)
But: Le Marchand (90e+3 c.s.c.).

Vitesse Arnhem-Zulte-Waregem: 0-2 (0-1)
Buts: Dabo (3e c.s.c.), Kaya (70e). Expulsions: Büttner (52e) pour Arnhem; Madu (22e) pour Zulte-Waregem.

5e journée
Lazio-Vitesse Arnhem: 1-1 (1-1)
Buts: Luis Alberto (42e) pour la Lazio; Linssen (13e) pour Arnhem.

Nice-Zulte-Waregem: 3-1 (2-0)
Buts: Balotelli (5e s.p., 31e), Tameze(86e) pour Nice; Hamalainen (81e) pour Zulte-Waregem.

6e journée
Vitesse Arnhem-Nice: 1-0 (0-0)
But: Castaignos (84e).

Zulte-Waregem-Lazio: 3-2 (1-0)
Buts: De Pauw (6e), Heylen (60e), Leya Iseka (83e) pour Zulte-Waregem; Caicedo (67e), Lucas Leiva (76e) pour la Lazio.

Groupe L
1re journée
Real Sociedad-Rosenborg **4-0**
Vardar Skopje-Z. St-Pétersbourg **0-5**
2e journée
Rosenborg-Vardar Skopje **3-1**
Z. St-Pétersbourg-Real Sociedad **3-1**
3e journée
Vardar Skopje-Real Sociedad **0-6**
Z. St-Pétersbourg-Rosenborg **3-1**
4e journée
Real Sociedad-Vardar Skopje **3-0**
Rosenborg-Z. St-Pétersbourg **1-1**
5e journée
Rosenborg-Real Sociedad **0-1**
Z. St-Pétersbourg-Vardar Skopje **2-1**
6e journée
Real Sociedad-Z. St-Pétersbourg **1-3**
Vardar Skopje-Rosenborg **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Z. St-Pétersbourg	16	6	5	1	0	17	5
2. Real Sociedad	12	6	4	0	2	16	6
3. Rosenborg	5	6	1	2	3	6	11
4. Vardar Skopje	1	6	0	1	5	3	20

Seizièmes de finale aller
13 février 2018
Étoile Rouge[SER]-CSKA Moscou[RUS] **0-0**
15 février
FC Astana[KAZ]-Sp. Portugal[POR] **1-3**
Östersunds[SUE]-Arsenal[ANG] **0-3**
Lud. Razgrad[BUL]-Milan AC[ITA] **0-3**
Marseille[FRA]-Sporting Braga[POR] **3-0**
Nice[FRA]-Lokomotiv Moscou[RUS] **2-3**
B. Dortmund[ALL]-Atalanta[ITA] **3-2**
Real Sociedad[ESP]-RB Salzbourg[ALL] **2-2**
Sp. Moscou[RUS]-Athletic Bilbao[ESP] **1-3**
Lyon[FRA]-Villarreal[ESP] **3-1**
Copenhague[DAN]-Atletico Madrid[ESP] **1-4**
Steaua Bucarest[ROU]-Lazio[ITA] **1-0**
AEK Athènes[GRE]-Dynamo Kiev[UKR] **1-1**
Celtic[ECO]-Z. St-Pétersbourg[RUS] **1-0**
Partizan Belgrade[SER]-V. Plzen[RTC] **1-1**
Naples[ITA]-RB Leipzig[ALL] **1-3**

Étoile Rouge-CSKA Moscou: 0-0

FC Astana-Sporting Portugal: 1-3 (1-0)
Buts: Tomasov (7e) pour Astana; Fernandes (47e s.p.), Martins (50e), S. Doumbia (56e) pour le Sporting Portugal. Expulsion: Logvinenko (62e) pour Astana.

Östersunds-Arsenal: 0-3 (0-2)
Buts: Monreal (13e), Papagiannopoulos (24e c.s.c.), Özil (59e).

Ludogorets Razgrad-Milan AC: 0-3 (0-1)
Buts: Cutrone (45e), Ri. Rodriguez (62e s.p.), Borini (90e+2).

Marseille-Sporting Braga: 3-0 (1-0)
Buts: Germain (4e, 69e), Thauvin (74e).

Nice-Lokomotiv Moscou: 2-3 (2-1)
Buts: Balotelli (4e, 28e s.p.) pour Nice; Manuel Fernandes (45e s.p., 69e, 77e) pour le Lokomotiv Moscou. Expulsion: Coly (67e) pour Nice.

Borussia Dortmund-Atalanta Bergame: 3-2 (1-0)
Buts: Schürrle (31e), Batshuayi (65e, 90e+1) pour le Borussia Dortmund; Ilicic (51e, 56e) pour l'Atalanta Bergame.

Real Sociedad-RB Salzbourg: 2-2 (0-1)
Buts: Odriozola (57e), Januzaj (80e) pour la Real Sociedad; Oyarzabal (27e c.s.c.), Minamino (90e+4) pour Salzbourg.

Spartak Moscou-Athletic Bilbao: 1-3 (0-3)
Buts: Luiz Adriano (61e) pour le Spartak Moscou; Aduriz (22e, 39e), Koutepov (45e+3 c.s.c.) pour l'Athletic Bilbao.

Lyon-Villarreal: 3-1 (0-0)
Buts: Ndombele (46e), Fekir (49e), Depay (82e) pour Lyon; Fornals (63e) pour Villarreal.

FC Copenhague-Atletico Madrid: 1-4 (1-2)
Buts: Fischer (15e) pour Copenhague; Saul (21e), Gameiro (37e), Griezmann (71e), Vitolo (77e) pour l'Atletico Madrid.

Steaua Bucarest-Lazio: 1-0 (1-0)
But: Gnohere (28e).

AEK Athènes-Dynamo Kiev: 1-1 (0-1)
Buts: Ajdarevic (80e) pour l'AEK Athènes; Tsigankov (19e) pour le Dynamo Kiev.

Celtic Glasgow-Zénith Saint-Pétersbourg: 1-0 (0-0)
But: McGregor (79e).

Partizan Belgrade-Viktoria Plzen: 1-1 (0-0)
Buts: Tawamba (58e) pour le Partizan Belgrade; Reznik (81e) pour Plzen. Expulsion: Mitrovic (88e) pour le Partizan Belgrade.

Naples-RB Leipzig: 1-3 (0-0)
Buts: Ounas (52e) pour Naples; Ti. Werner (61e, 90e+3), Bruma (74e) pour Leipzig.

Seizièmes de finale retour
21 février
CSKA Moscou[RUS]-Étoile Rouge[SER] **1-0**

22 février
Lokomotiv Moscou[RUS]-Nice[FRA] **1-0**
Villarreal[ESP]-**Lyon**[FRA] **0-1**
Z. St-Pétersbourg[RUS]-Celtic[ECO] **3-0**
Lazio[ITA]-Steaua Bucarest[ROU] **5-1**
Atletico[ESP]-FC Copenhague[DAN] **1-0**
Vik. Plzen[RTC]-Partizan Belgr.[SER] **2-0**
Dyn. Kiev[UKR]-AEK Athènes[GRE] **0-0**
RB Leipzig[ALL]-Naples[ITA] **0-2**
Sp. Portugal[POR]-FC Astana[KAZ] **3-3**
Sp. Braga[POR]-**Marseille**[FRA] **1-0**
Atalanta[ITA]-**Bor. Dortmund**[ALL] **1-1**
RB Salzbourg[ALL]-R. Sociedad[ESP] **2-1**
Athletic Bilbao[ESP]-Sp. Moscou[RUS] **1-2**
Milan AC[ITA]-Lud. Razgrad[BUL] **1-0**
Arsenal[ANG]-Östersunds[SUE] **1-2**

CSKA Moscou-Étoile Rouge: 1-0 (1-0)
But: Dzagoïev (45e+1).

Lokomotiv Moscou-Nice: 1-0 (1-0)
But: Denisov (30e).

Villarreal-Lyon: 0-1 (0-0)
But: B. Traoré (85e). Expulsion: Costa (78e) pour Villarreal.

Zénith Saint-Pétersbourg-Celtic Glasgow: 3-0 (2-0)
Buts: Ivanovic (8e), Kuzyaev (28e), Kokorine (61e).

Lazio Rome-Steaua Bucarest: 5-1 (3-0)
Buts: Immobile (7e, 43e, 71e), Basta (35e), Felipe Anderson (51e) pour la Lazio; Gnohere (82e) pour Bucarest.

Atletico Madrid-FC Copenhague: 1-0 (1-0)
But: Gameiro (7e).

Viktoria Plzen-Partizan Belgrade: 2-0 (0-0)
Buts: Krmencik (67e), Cermak (90e+4).

Dynamo Kiev-AEK Athènes: 0-0

RB Leipzig-Naples: 0-2 (0-1)
Buts: Zielinski (33e), Insigne (86e).

Sporting Portugal-FC Astana: 3-3 (1-1)
Buts: Dost (3e), Fernandes (53e, 63e) pour le Sporting Portugal; Tomasov (37e), Twumasi (80e), Shomko (90e+5) pour Astana.

Sporting Braga-Marseille: 1-0 (1-0)
But: Horta (31e).

Atalanta Bergame-Borussia Dortmund: 1-1 (1-0)
Buts: Toloi (11e) pour l'Atalanta Bergame; Schmelzer (83e) pour le Borussia Dortmund.

RB Salzbourg-Real Sociedad: 2-1 (1-1)
Buts: Dabbur (10e), Berisha (74e s.p.) pour Salzbourg; Rodriguez Navas (28e) pour la Real Sociedad. Expulsion: Rodriguez Navas (71e) pour la Real Sociedad.

Athletic Bilbao-Spartak Moscou: 1-2 (0-1)
Buts: Etxeita (57e) pour l'Athletic Bilbao; Luiz Adriano (44e), Melgarejo (85e) pour le Spartak Moscou.

Milan AC-Ludogorets Razgrad: 1-0 (1-0)
But: Borini (21e).

Arsenal-Östersunds: 1-2 (0-2)
Buts: Kolasinac (47e) pour Arsenal; Aiesh (22e), Sema (23e) pour Östersunds.

Huitièmes de finale aller
8 mars
CSKA Moscou[RUS]-Lyon[FRA] **0-1**
Milan AC[ITA]-Arsenal[ANG] **0-2**
Atletico Madrid[ESP]-Lok. Moscou[RUS] **3-0**
B. Dortmund[ALL]-RB Salzbourg[AUT] **1-2**
Lazio Rome[ITA]-Dynamo Kiev[UKR] **2-2**
RB Leipzig[ALL]-Z. St-Pétersb.[RUS] **2-1**
Sporting Portugal[POR]-V. Plzen[RTC] **2-0**
Marseille[FRA]-Athletic Bilbao[ESP] **3-1**

CSKA Moscou-Lyon: 0-1 (0-0)
But: Marcelo (68e).

Milan AC-Arsenal: 0-2 (0-2)
Buts: Mkhitaryan (15e), Ramsey (45e+4).

Atletico Madrid-Lokomotiv Moscou: 3-0 (1-0)
Buts: Saul (22e), Costa (47e), Koke (90e).

Borussia Dortmund-RB Salzbourg: 1-2 (0-0)
Buts: Schürrle (62e) pour le Borussia Dortmund; Berisha (49e s.p., 56e) pour le RB Salzbourg.

Lazio-Dynamo Kiev: 2-2 (0-0)
Buts: Immobile (54e), Felipe Anderson (62e) pour la Lazio; Tsigankov (52e), Moraes (79e) pour le Dynamo Kiev. Expulsion: Garmach (90e) pour le Dynamo Kiev.

RB Leipzig-Zénith St-Pétersbourg: 2-1 (0-0)
Buts: Bruma (56e), Ti. Werner (77e) pour Leipzig; Criscito (86e) pour Saint-Pétersbourg.

Sporting Portugal-Viktoria Plzen: 2-0 (1-0)
Buts: Montero (45e+1, 49e).

Marseille-Athletic Bilbao: 3-1 (2-1)
Buts: Ocampos (1re, 58e), Payet (14e) pour Marseille; Aduriz (45e+3 s.p.) pour Bilbao.

Huitièmes de finale retour
15 mars
Lok. Moscou[RUS]-**Atletico**[ESP] **1-5**
Athletic Bilbao[ESP]-**Marseille**[FRA] **1-2**
Dynamo Kiev[UKR]-**Lazio Rome**[ITA] **0-2**
V. Plzen[RTC]-**Sp. Portugal**[POR] **a.p. 2-1**
Z. St-Pétersb.[RUS]-**RB Leipzig**[ALL] **1-1**
RB Salzbourg[AUT]-B. Dortmund[ALL] **0-0**
Arsenal[ANG]-Milan AC[ITA] **3-1**
Lyon[FRA]-**CSKA Moscou**[RUS] **2-3**

Lokomotiv Moscou-Atletico Madrid: 1-5 (1-1)
Buts: Rybus (20e) pour le Lokomotiv Moscou; A. Correa (16e), Saul (47e), F. Torres (65e s.p., 70e), Griezmann (85e) pour l'Atletico Madrid.

Athletic Bilbao-Marseille: 1-2 (0-1)
Buts: Williams (74e) pour l'Athletic Bilbao; Payet (38e s.p.), Ocampos (52e) pour Marseille. Expulsion: Aduriz (76e) pour l'Athletic Bilbao.

Dynamo Kiev-Lazio: 0-2 (0-1)
Buts: Lucas Leiva (23e), De Vrij (83e).

Viktoria Plzen-Sporting Portugal: 2-1 (1-0)
Buts: Bakos (6e, 64e) pour Plzen; Battaglia (105e+2) pour le Sporting Portugal.

Zénith Saint-Pétersbourg-RB Leipzig: 1-1 (1-1)
Buts: Driussi (45e+1) pour le Zénith Saint-Pétersbourg; Augustin (22e) pour le RB Leipzig.

RB Salzbourg-Borussia Dortmund: 0-0

Arsenal-Milan AC: 3-1 (1-1)
Buts: Welbeck (39e s.p., 86e), G. Xhaka (71e) pour Arsenal; Çalhanoglu (35e) pour le Milan AC.

Lyon-CSKA Moscou: 2-3 (0-1)
Buts: Cornet (58e), Mariano Diaz (71e) pour Lyon; Golovine (39e), Musa (60e), Wernbloom (65e) pour le CSKA Moscou.

Quarts de finale aller, 5 avril
RB Leipzig[ALL]-Marseille[FRA] **1-0**
Arsenal[ANG]-CSKA Moscou[RUS] **4-1**
Atletico Madrid[ESP]-Sp. Portugal[POR] **2-0**
Lazio Rome[ITA]-RB Salzbourg[AUT] **4-2**

RB Leipzig-Marseille: 1-0 (1-0)
But: Werner (45e+1).

Atletico Madrid-Sporting Portugal: 2-0 (2-0)
Buts: Koke (1re), Griezmann (40e).

Arsenal-CSKA Moscou: 4-1 (4-1)
Buts: Ramsey (9e, 28e), Lacazette (23e s.p., 35e) pour Arsenal; Golovine (15e) pour le CSKA Moscou.

Lazio-RB Salzbourg: 4-2 (1-1)
Buts: Lulic (8e), Parolo (49e), Felipe Anderson (74e), Immobile (76e) pour la Lazio Rome; Berisha (30e s.p.), Minamino (71e) pour le RB Salzbourg.

Quarts de finale retour
12 avril
CSKA Moscou[RUS]-**Arsenal**[ANG] (1-4) **2-2**
Sp. Portugal[POR]-**Atletico**[ESP] (0-2) **1-0**
RB Salzbourg[AUT]-Lazio[ITA] (2-4) **4-1**
Marseille[FRA]-RB Leipzig[ALL] (0-1) **5-2**

CSKA Moscou-Arsenal: 2-2 (1-0)
Buts: Chalov (39e), Nababkine (50e) pour le CSKA Moscou; Welbeck (75e), Ramsey (90e+2) pour Arsenal.

Sporting Portugal-Atletico Madrid: 1-0 (1-0)
But: Montero (28e). Spectateurs: 28 437.

RB Salzbourg-Lazio: 4-1 (0-0)
Buts: Dabbur (56e), Haidara (72e), Hwang (74e), Lainer (76e) pour le RB Salzbourg; Immobile (55e) pour la Lazio.

Marseille-RB Leipzig: 5-2 (3-1)
Buts: Ilsanker (6e c.s.c.), Sarr (9e), Thauvin (38e), Payet (60e), Sakai (90e+4) pour Marseille; Bruma (2e), Augustin (55e) pour le RB Leipzig.

Demi-finales aller, 26 avril
Marseille[FRA]-RB Salzbourg[AUT] **2-0**
Arsenal[ANG]-Atletico Madrid[ESP] **1-1**

Marseille-RB Salzbourg: 2-0 (1-0)
Buts: Thauvin (16e), Njie (64e).

Arsenal-Atletico Madrid: 1-1 (0-0)
Buts: Lacazette (61e) pour Arsenal; Griezmann (82e) pour l'Atletico Madrid. Expulsion: Vrsaljko (10e) pour l'Atletico Madrid.

Demi-finales retour
3 mai
RB Salzbourg[AUT]-**Marseille**[FRA] **a.p. 2-1**
Atletico Madrid[ESP]-Arsenal[ANG] **1-0**

RB Salzbourg-Marseille: a.p. 2-1 (0-0)
Buts: Haidara (53e), Sarr (65e c.s.c.) pour le RB Salzbourg; Rolando (116e) pour Marseille. Expulsion: Haidara (120e) pour le RB Salzbourg.

Atletico Madrid-Arsenal: 1-0 (1-0)
But: Costa (45e+2).

Finale
Marseille-Atletico Madrid: 0-3 (0-1)
Buts: Griezmann (21e, 49e), Gabi (89e). Mercredi 16 mai, à Lyon (Groupama Stadium). Spectateurs: 55 768. Arbitre: M. Kuipers (HOL). Avertissements: Amavi (38e), Gustavo (75e), Njie (78e) pour Marseille; Vrsaljko (23e), Lucas Hernandez (78e) pour l'Atletico Madrid. Temps additionnel: 3 min (1+2).
Marseille (4-2-3-1): Mandanda, Sarr, Rami, Luiz Gustavo, Amavi, Anguissa, Sanson, Ocampos (Njie, 55e), Payet (Lopez, 32e), Thauvin, Germain (Mitroglou, 74e). Entr.: Garcia.
Atletico Madrid (4-4-2): Oblak, Vrsaljko (Juanfran, 46e), Gimenez, Godin, Lucas Hernandez, Gabi, Saul Niguez, Koke, Correa (Partey, 88e), Griezmann (Torres, 90e+1), Diego Costa. Entr.: Simeone.

Buteurs
1. Aduriz (Athletic Bilbao), Immobile (Lazio Rome), 8.
3. Moraes (Dynamo Kiev), 7.
4. Griezmann (Atletico Madrid), Manuel Fernandes (Lokomotiv Moscou), An. Silva (Milan AC), Balotelli (Nice), Kokorine, Rigoni (Zénith Saint-Pétersbourg), 6.
10. Twumasi (FC Astana), Berisha, Dabbur (RB Salzbourg), Willian José (Real Sociedad), Gnohere (Steaua Bucarest), 5.
15. Ramsey (Arsenal), Ilicic (Atalanta Bergame), Fransergio (Braga), Selke (Hertha Berlin), Farfan (Lokomotiv Moscou), Traoré (Lyon), Ocampos (Marseille), Cutrone (Milan AC), Plea (Nice), Tawamba (Partizan Belgrade), Ti. Werner (RB Leipzig), Bakos, Krmencik (Viktoria Plzen), Assalé (Young Boys Berne), 4.
29. Lacazette, Welbeck (Arsenal), Cristante (Atalanta Bergame), Williams (Athletic Bilbao), Saul Niguez (Atletico Madrid), Monschein (Austria Vienne), Bakambu (Villarreal), Giroud (Arsenal), Tsigankov (Dynamo Kiev), Walcott (Arsenal), Kabananga, Tomasov (FC Astana), Verbic (FC Copenhague), Gavranovic (HNK Rijeka), Visca (Istanbul Basaksehir), Caicedo, Felipe Anderson (Lazio Rome), Depay, Fekir (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Bruma (RB Leipzig), D. Llorente (Real Sociedad), Bendtner (Rosenborg), Fernandes, Montero (Sporting Portugal), Budescu (Steaua Bucarest), Ivanovic (Zénith Saint-Pétersbourg), 3.
57. Christodoulopoulos, Livaja (AEK Athènes), Sardinero (Apollon Limassol), Kolasinac (Arsenal), Cornelius, A. Gomez, Petagna (Atalanta Bergame), Costa, Gameiro, Koke, F. Torres (Atletico Madrid), Prokop (Austria Vienne), Signevitch (BATE Borisov), Batshuayi, Schürrle (Borussia Dortmund), Golovine (CSKA Moscou), Bouyalski, Mbokani, Morozioukk (Dynamo Kiev), Vlasic (Everton), S. Guirassy, Osako (FC Cologne), Lüftner (FC Copenhague), Bottani, Carlinhos (FC Lugano), Borini, Calhanoglu, Ri. Rodriguez (Milan AC), Gorgon, Elez (HNK Rijeka), Belözoglu (Istanbul Basaksehir), Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Parolo (Lazio Rome), Marcelinho (Lud. Razgrad), Mariano Diaz (Lyon), Germain (Marseille), Saint-Maximin (Nice), Ozegovic (Partizan Belgrade), Augustin (RB Leipzig), Lookman (Everton), Haidara, Hwang, Minamino (RB Salzbourg), De La Bella, Oyarzabal (Real Sociedad), Badibanga (Sheriff Tiraspol), Sowe (Skënderbeu Korçë), Husbauer, Necid (Slavia Prague), Luiz Adriano (Spartak Moscou), Cermak, Horava, Kopic, Petrzela (Viktoria Plzen), Bacca (Villarreal), Linssen (Vitesse Arnhem), Hurtado (Vit. Guimaraes), Leya Iseka (Zulte-Waregem), Gero, Ghoddos (Östersunds FK), 2.

Palmarès
1958: FC Barcelone[ESP].
1960: FC Barcelone[ESP].
1961: AS Roma[ITA].
1962: Valence CF[ESP].
1963: Valence CF[ESP].
1964: Real Saragosse[ESP].
1965: Ferencvaros[HON].
1966: FC Barcelone[ESP].
1967: Dynamo Zagreb[YOU].
1968: Leeds United[ANG].
1969: Newcastle[ANG].
1970: Arsenal[ANG].
1971: Leeds United[ANG].
1972: Tottenham[ANG].
1973: Liverpool FC[ANG].
1974: Feyenoord[HOL].
1975: Borussia M'gladbach[RFA].
1976: Liverpool FC[ANG].
1977: Juventus Turin[ITA].
1978: PSV Eindhoven[HOL].
1979: Mönchengladbach[RFA].
1980: Eintracht Francfort[RFA].
1981: Ipswich[ANG].
1982: IFK Göteborg[SUE].
1983: RSC Anderlecht[BEL].
1984: Tottenham[ANG].
1985: Real Madrid[ESP].
1986: Real Madrid[ESP].
1987: IFK Göteborg[SUE].
1988: Bayer Leverkusen[RFA].
1989: Naples[ITA].
1990: Juventus Turin[ITA].
1991: Inter Milan[ITA].
1992: Ajax Amsterdam[HOL].
1993: Juventus Turin[ITA].
1994: Inter Milan[ITA].
1995: Parme AC[ITA].
1996: Bayern Munich[ALL].
1997: Schalke 04[ALL].
1998: Inter Milan[ITA].
1999: Parme AC[ITA].
2000: Galatasaray[TUR].
2001: Liverpool FC[ANG].
2002: Feyenoord[HOL].
2003: FC Porto[POR].
2004: Valence CF[ESP].
2005: CSKA Moscou[RUS].
2006: FC Séville[ESP].
2007: FC Séville[ESP].
2008: Zénith Saint-Pétersbourg[RUS].
2009: Chakhtior Donetsk[UKR].
2010: Atletico Madrid[ESP].
2011: FC Porto[POR].
2012: Atletico Madrid[ESP].
2013: Chelsea[ANG].
2014: FC Séville[ESP].
2015: FC Séville[ESP].
2016: FC Séville[ESP].
2017: Manchester United[ANG].
2018: Atletico Madrid[ESP].

Galatasaray

Gomis taille «sampiyon»

Auteur de sa meilleure saison professionnelle, l'attaquant international français a porté les Lions d'Istanbul vers une nouvelle couronne nationale. Histoire d'un pari réussi.

Texte **Frank Simon**

La scène, filmée depuis Phoenix, Arizona, a déjà fait le tour de la twittosphère. On y voit Didier Drogba en personne, ancien du Galatasaray (2013-14) dont il porte un haut de survêtement, féliciter son «frère» Bafé Gomis et le coach, Fatih Terim, pour le titre de champion 2018. «Gomis, le lion!», sourit-il, une allusion – à moins qu'il ne s'agisse d'une confusion, le Lion (Cimbom) étant le surnom du club stambouliote – à la panthère mimée traditionnellement par l'international français à chacun de ses buts. Vingt-neuf cette saison en Süper Lig, dont celui victorieux et décisif à Izmir contre Göztepe (1-0) lors de la 34e et dernière journée.

GALATA-SARAY CHAMPION 2018

UNE ADAPTATION RAPIDE

Un total exceptionnel aussi qui justifiait bien cet hommage appuyé à Gomis (32 ans), dont le départ de l'OM il y a un an avait suscité un bel émoi sur la Canebière. Prêté une saison par Swansea à Marseille, capitaine Bafétimbi – Rudi Garcia l'avait responsabilisé en lui confiant le brassard – avait terminé avec vingt buts au compteur, sa meilleure performance depuis ses débuts pros à Saint-Étienne en 2005-06. À cette époque-là, certains imaginaient encore que la Panthère resterait sur le Vieux-Port. Sauf lui, comme il l'a expliqué depuis à *L'Équipe*: «Je n'ai pas senti cette réelle envie de travailler avec moi et on ne me donnait que deux ans de contrat. La rémunération proposée a confirmé ce que je pensais.» Agressé par des supporters à la Commanderie, le centre d'entraînement, la veille de la fin du Championnat, sa religion était faite, sa décision prise. Transféré fin juin au Galatasaray jusqu'en 2020, Bafé est vite devenu une pièce essentielle du puzzle assemblé l'été dernier par le technicien croate Igor Tudor. Arrivé en compagnie de Younès Belhanda (Nice), Sofiane Feghouli (West Ham) ou encore du trio brésilien Fernando (Man City), Mariano (FC Séville) et Maicon (Sao Paulo FC), moyennant une indemnité de 2,5 M€, le natif de La Seyne-sur-Mer n'a pourtant pas brillé durant la présaison, n'inscrivant aucun but. Se réservait-il pour la suite? On peut aujourd'hui imaginer que le joueur se préparait physiquement pour livrer un exercice inoubliable.

La preuve: sur les bords du Bosphore, Gomis ne tarde guère à se mettre en évidence, dans la continuité de sa saison marseillaise. Quatorze buts à la mi-parcours viennent d'ailleurs confirmer qu'il n'a pas signé à Galatasaray «en préretraite», ainsi qu'il le soulignait à *la Provence* il y a quelques jours. Accompagné d'une cellule comprenant un kiné, des masseurs et un préparateur physique, il maintient un très haut niveau d'exigence personnelle: «Ce Championnat réclame de l'investissement, on ne peut pas tricher», justifie-t-il.

VINGT-NEUF BUTS ET CINQ PASSES DÉCISIVES

Même le départ d'Igor Tudor en janvier, remplacé par Fatih Terim pour le quatrième mandat de «l'Imparator» (l'empereur, le surnom de Terim) à la tête de Galatasaray, ne freinera pas la course de la Panthère. Motivé par ce challenge turc autant que par un sentiment de revanche après son expérience décevante en Premier League, valorisé par le projet de son club, Gomis enchaîne les prestations de qualité et surtout les buts. Quinze lors de la phase retour grâce à de formidables pourvoyeurs, le Cap-Verdien Gary Rodrigues, mais également l'Algérien Sofiane Feghouli et le Marocain Younès Belhanda. Au total donc, vingt-neuf buts (mais seulement quatre penalties, dont celui du titre, ainsi que cinq passes décisives), soit le meilleur total jamais inscrit en Süper Lig par un étranger. Meilleur buteur de Turquie et champion, l'ancien Vert ne pouvait rêver mieux pour une première saison «en termes de stats, ma meilleure depuis que je suis pro», disait-il

Jubilation.
La Panthère Gomis vient d'offrir à Galatasaray sa vingt et unième couronne nationale.

encore à *la Provence*. Il rejoint au passage quelques autres Français déjà sacrés champions sous les couleurs de Galatasaray : Didier Six, en 1987-88 ; Sébastien Perez en 2001-02. Il partage également cette couronne avec Cédric Carrasso, l'ancien gardien des Girondins de Bordeaux, qui a disputé un match cette saison dans le but stambouliote. Franck Ribéry ayant dû lui se contenter d'une Coupe nationale (en 2005), tout comme Lionel Carole la saison passée.

« Ce Championnat réclame de l'investissement, on ne peut pas tricher »

Bafétimbi Gomis

L'HOMMAGE DES SUPPORTERS

Ceux qui avaient critiqué le choix de Gomis de rejoindre la Turquie constatent aujourd'hui qu'à bientôt trente-trois ans, il demeure plus efficace et compétitif que jamais. Même si Didier Deschamps n'a plus fait appel à lui en équipe nationale depuis juin 2013 – où son compteur est resté bloqué à douze capes et trois buts –, l'ancien attaquant de l'ASSE et de l'OL a mis un point d'honneur à rester le plus performant possible. Et l'auteur sur penalty du but qui a permis à Galatasaray de décrocher son vingt et unième titre de champion lors de l'ultime journée occupe déjà une place spéciale dans le cœur des supporters, qu'il ne manque jamais de saluer. Les caricaturistes et cartoonistes de presse se sont eux aussi entichés du Français. Ils s'en donnent ainsi à cœur joie pour croquer le visage et les tresses de ce goleador qui, du côté d'Istanbul, a trouvé des similitudes entre l'OM et Galatasaray : « Ce sont des frères jumeaux, à travers la passion et l'engouement. » Avant de rendre hommage au club qui l'a relancé : « Marseille est un club unique. Quand tu t'y imposes, tu peux voyager et t'imposer partout. » C'est exactement ce à quoi il est parvenu en l'espace de quelques mois.

Les chiffres de la saison

0 Le néo-champion turc est resté invaincu toute la saison à domicile. En dix-sept matches, il n'a concédé qu'un résultat nul sur sa pelouse, pour la venue de Fenerbahçe (0-0).

5 Le 18 novembre, Galatasaray subit la deuxième de ses sept défaites de la saison. De loin la plus lourde : 5-1 sur le terrain de l'Istanbul Basaksehir.

5 Cinq ans qu'un joueur de Galatasaray n'avait plus terminé meilleur buteur du Championnat. Bafétimbi Gomis (29 buts) succède ainsi à Burak Yilmaz (24 buts en 2013).

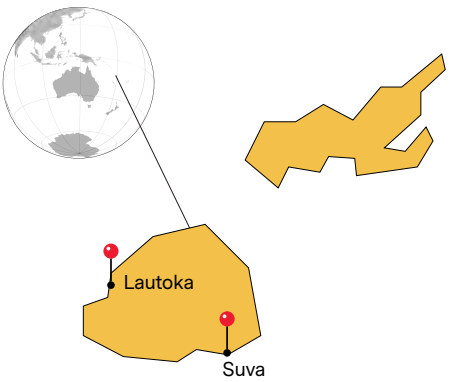
6 Les Rouge et Jaune ont terminé la saison en trombe, alignant six succès sur les six dernières journées.

21 Le nombre de titres de champion accumulés par le Galatasaray en Süper Lig. Le premier remonte à 1962. Le club est le plus titré du pays devant Fenerbahçe (19) et le Besiktas (15). **É. L.**

Facebook Galatasaray

Christophe Gamel

Le Zizou de Lautoka



Ce coach français a lui aussi disputé une finale de C1, mais en Océanie, à la tête du petit poucet de la compétition. Un sacré dépaysement, à tous points de vue.

Texte **Aurélien Bouisset**, à Lautoka
Photos **Bernard Papon**

C'est un cliché dont on apprend vite à sourire sur ce petit bout de terre qui vogue à son rythme dans le gigantisme du Pacifique, à l'est de l'Australie: il existerait un «Fiji time». Mais Christophe Gamel a beau vivre au tempo de l'archipel des Fidji depuis bientôt un an et demi, il ne cède pas facilement à ce qui serait une notion locale du temps, un fuseau horaire particulier qui fait d'une heure de rendez-vous un concept fluctuant. Ce mardi matin, c'est à 7 h 30 qu'il a promis de passer nous prendre dans un hôtel de Lautoka, dans le nord-ouest de l'île principale de Viti Levu. À 7 h 38, un texto contrit fait vibrer notre portable: «J'arriverai avec du retard, j'ai dû gérer deux joueurs qui ne viendront pas car leur travail ne les lâche pas... les boules!» Quelques lignes de SMS qui disent beaucoup de ce qu'est le foot sur cette terre qui voue un culte au rugby et des conditions de travail de ce Français, coach du club local de Lautoka et sélectionneur depuis début 2017. Si Gamel a ce coup de stress matinal, c'est que ses troupes doivent effectuer un dernier entraînement avant de s'envoler dans l'après-midi pour Wellington, en Nouvelle-Zélande, où les attend la finale aller de la Ligue des champions d'Océanie et où ils perdront toutes chances de continuer à rêver (6-0). Malgré l'enjeu, l'entraîneur doit composer avec un chauffeur de convois exceptionnels assigné à son camion et avec l'époux d'une hôtesse de l'air en vol au moment du match, consigné à la garde des gamins... «Et on a deux autres joueurs bloqués à cause de problèmes de visa!»

QUAND LE GARDIEN MET SON GANT À L'ENVERS...

Tout cela pourrait décourager l'autre Français finaliste d'une Ligue des champions ce printemps. Il n'en est rien. Avec sa gouaille de titi parisien des tropiques, il lance une heure plus tard la séance normalement, en anglais, «avec un accent à la Yasser Arafat», se marre-t-il, tant il drrrramatise ses «r». Douze joueurs de champ et deux gardiens sont sur la pelouse. Enfin, pelouse... Les jardiniers du Lautoka Central Primary School ont réservé une surprise. Ils n'ont tondu qu'une moitié de terrain, et c'est celle qui donne sur le but sans filet. Alors les joueurs doivent travailler leurs actions à une touche de balle, dédoublements sur les ailes, et on fixe le dernier défenseur sur une herbe assez haute qui ralentit les ballons, face à une cage où les filets sont rapiécés de toute part. Là, très vite, nouvelle source d'étonnement. Le gardien titulaire interpelle timidement Xavier Henneuse, ancien portier de Valenciennes venu épauler Gamel: «Je me suis trompé, j'ai pris deux gants pour la main gauche...» Henneuse s'approche pour vérifier et voit que Benaminio Mateinaqara a enfilé un gant à l'envers, le cuir siglé d'une marque américaine sur la paume... «Celle-là, on ne me l'avait jamais faite!», souffle ce bourlingueur qui, après sa carrière, en a pourtant vu, notamment en Afrique où il a collaboré avec Corentin Martins à la tête de la Mauritanie. L'incident comique ne le freine pas. Si Gamel l'a appelé à la rescousse il y a deux mois, c'est que ses gardiens commençaient à lui coûter cher en cagades. Le duo sait où il a mis les pieds. Dans un foot totalement amateur.

«J'avais trouvé un bon gardien, il est parti parce qu'il a un avenir dans le rugby en Australie.»

Christophe Gamel, entraîneur de Lautoka

HARE KRISHNA!

Christophe Gamel le rappelle: en sélection, il n'a qu'un pro, Roy Krishna, attaquant au Wellington Phoenix. Quand la Fédé fidjienne (FFA) a fait de Gamel le successeur de Frank Farina, ancien attaquant australien de Strasbourg et Lille, le président de la FFA a formulé une première demande «encourageante»: encaisser moins de dix buts contre la Nouvelle-Zélande, pour le premier match qualificatif pour le Mondial 2018, qui approchait à grands pas deux semaines après. «On n'a perdu que 2-0!», s'en étonne presque encore le technicien. Mais ce n'était qu'une illusion tant le chantier était vaste. «Au premier entraînement, j'avais un joueur pieds nus. Il y avait beaucoup de maillots dépareillés, aussi. Et tactiquement, c'était de longs ballons devant. J'avais des mecs athlétiques, qui galopent et qui emmanchent... Ça va au combat, mais ce n'est pas le foot que j'aime.» Henneuse complète: «En Championnat, la

Aventure.
Aux Antipodes, le technicien français a galvanisé ses troupes et apporté un peu de professionalisme dans la préparation des séances d'entraînement et des matches.

plupart des huit clubs jouent encore avec un libero décroché… C'est assez archaïque ! »

MEAUX, SERIE D ET PSG

Avec sa culture foot forgée pendant une « modeste carrière de joueur » en National, à Meaux, approfondie par un passage en Serie D, puis une mise en pratique sur divers bancs en Hongrie, au Qatar ou au PSG, où il était adjoint de Farid Benstiti chez les féminines, Gamel a fait faire leur révolution aux footballeurs fidjiens. Lui qui s'imagine rebondir en France malgré une proposition de contrat de quatre ans des Fidji a insisté sur la diététique, s'est démené pour attirer des joueurs grâce au programme Wyscout, comme Scott Wara, défenseur de dix-huit ans de Stoke… Reste à les convaincre. Certains rêvent d'une sélection plus cotée (Australie). D'autres sont happés par le dieu rugby. « J'avais trouvé un bon gardien de dix-neuf ans, un diamant brut, raconte Gamel. Il est parti parce qu'il a un avenir dans le rugby en Australie. On ne peut pas offrir de telles situations. Ils pensent d'abord à nourrir leur famille, il faut respecter ça. »

« En Championnat, la plupart des clubs jouent avec un libero décroché. C'est assez archaïque ! »

Xavier Henneuse,
entraîneur adjoint de Lautoka

245 000 € DE BUDGET

Les budgets sont maigres. En offrant un bol de kava, cette boisson nationale faite à partir de racines pilées, le président Abdul Kadar estime le budget annuel à 600 000 dollars fidjiens (245 000 €). Ça n'empêche pas ses joueurs de trouver des sources de motivation. Si cela n'a pas suffi à remporter la C1 (défaite 3-4 au retour, à domicile), cela a permis aux Fidjiens de rêver, comme le milieu Edward Justin, qui voulait « se qualifier pour la Coupe du monde des clubs et rencontrer Cristiano Ronaldo ». Gamel a beaucoup joué sur cette corde psychologique durant la campagne, qui a mené ses troupes aux îles Salomon ou à Tahiti, face à l'AS Dragon de l'ex-Nantais Marama Vahirua. Lui aussi s'est pris au jeu du parallèle avec le Real, remarquant qu'il est né la même année que Zidane, en 1972. Tout en n'oubliant pas d'en sourire, tant il est conscient que Madrid et Lautoka sont aux antipodes. « On a les mêmes diplômes, mais on ne fait pas le même métier, philosophe Xavier Henneuse. Ici, on n'a pas un cadre idéal… mais idyllique ! »

business

Panini, ça colle toujours

L'entreprise italienne a su s'adapter à l'ère du digital, tout en conservant son authenticité.

La campagne 2018 de Panini pour la Coupe du monde a commencé début avril en France. Cinquante-sept ans après leur création, les collectionneurs se passionnent toujours autant pour ces stickers, leaders du marché. Pour ce treizième album spécial Coupe du monde, l'entreprise italienne a d'ailleurs la ferme intention de faire aussi bien que par le passé. Avec une nouvelle stratégie, qui tend de plus en plus vers le digital. Aux stickers, toujours aussi populaires, s'ajoute la possibilité d'acheter des cartes de jeu nommées Adrenalyn XL. «On est sur une cible beaucoup plus jeune, entre six et douze ans, avec un côté divertissant et ludique», explique ainsi Stéphanie Parise, chef de produits «collectibles» chez Panini France. Les cartes Adrenalyn XL, qui possèdent des points et une valeur dans le style de Pokémon, ont en effet l'objectif d'attirer la très jeune génération, qui pourrait ensuite se tourner vers les plateformes électroniques. Avec un code sur chaque carte, chacun peut ainsi réaliser son album virtuel, mais aussi faire des tournois en ligne avec d'autres joueurs connectés à travers le globe.

PETITE LUEUR ET POCHETTE

Le digital prend de plus en plus de poids dans la société. Mais Panini veut conserver ce qui fait le charme de la marque : l'interaction, soit l'achat et l'échange de stickers. «La découverte, l'échange, le partage : les valeurs fortes qui continuent à plaire. On veut qu'il y ait toujours cette petite lueur dans les yeux quand on ouvre une pochette. De toute façon, il n'y a pas d'intérêt à aller sur un site sans avoir un support physique en amont», affirme Stéphanie Parise. Dans ce but, l'entreprise italienne souhaite d'ailleurs ratisser large, ne mettre personne de côté. Toutes les générations doivent être concernées. De l'enfant au quadragénaire, le cœur de cible. C'est d'ailleurs sur Internet, dans les forums de collectionneurs ou sur les sites de vente, que ces derniers échangent encore la majorité de leurs stickers. Une preuve supplémentaire que le digital est un atout pour Panini. Et que l'autocollant a encore de beaux jours devant lui. **Hugo Girardot**

sélection tv

Du 29 mai au 4 juin

Mardi 29

18.00 *beIN Bleus.*
19.40 Diomède Cup.
20.45 L'Équipe Vintage, France-Espagne, Coupe du monde 2006.
20.55 France-Italie Espoirs, match amical.
21.35 Argentine-Haïti, match amical.
22.45 *Le Vestiaire.*
22.55 *Late Football Club.*

Mercredi 30

18.00 *beIN Bleus.*
19.20 Écosse-France, Festival International Espoirs.
20.45 L'Équipe Vintage, France-Brésil, Coupe du monde 2006.
22.45 *Le Vestiaire.*
22.50 *Late Football Club* (En direct).

Jeudi 31

18.00 *beIN Bleus.*
20.45 Soirée spéciale, France 98, les 20 ans.
20.50 Lyon-Paris-SG, Coupe de France féminines, finale.
21.00 Lyon-Paris-SG, Coupe de France féminines, finale.
22.45 *Le Vestiaire.*

Vendredi 1er

18.00 *beIN Bleus.*
20.55 France-Italie, match amical.
21.45 *L'Équipe de la mi-temps.*
22.45 *After Foot.*
22.50 *Late Football Club.*

Samedi 2

17.20 France-Togo, Festival International Espoirs.
18.00 *beIN Bleus.*
18.10 Angleterre-Nigeria, match amical.
20.35 Belgique-Portugal, match amical.
20.35 Suède-Danemark, match amical.
20.45 Premier League : le film de la saison.
23.00 Portland Timbers-LA Galaxy, MLS.
23.30 Premier League : les 10 meilleurs matches de la saison.

Dimanche 3

11.05 *Téléfoot.*
15.55 Brésil-Croatie, match amical.
18.00 *beIN Bleus.*
21.00 Espagne-Suisse, match amical.
00.25 Espagne-Suisse, match amical.
01.55 Mexique-Écosse, match amical.

Lundi 4 juin

18.00 *beIN Bleus.*
22.45 *Le Vestiaire.*

Match en direct.

DR

conso

Sessions d'approfondissement

Pourquoi il faut l'acheter. Afin de revisiter les phases finales de Coupe du monde avec un autre regard, une autre perception. Précis et pointu, ce recueil de data, de stats et de graphiques s'avère être le compagnon idéal de ceux qui entendent replacer dans un contexte historique les performances des acteurs de Russia 2018.

Le passage marquant. « Lors du match pour la troisième place de la Coupe du monde 1958, Just Fontaine a trouvé le chemin des filets adverses sur quatre de ses cinq tirs (tous cadrés). »

Opta, Coupe du monde, *par Kevin Jeffries et Loïc Moreau, éditions Solar, 12,90 €.*

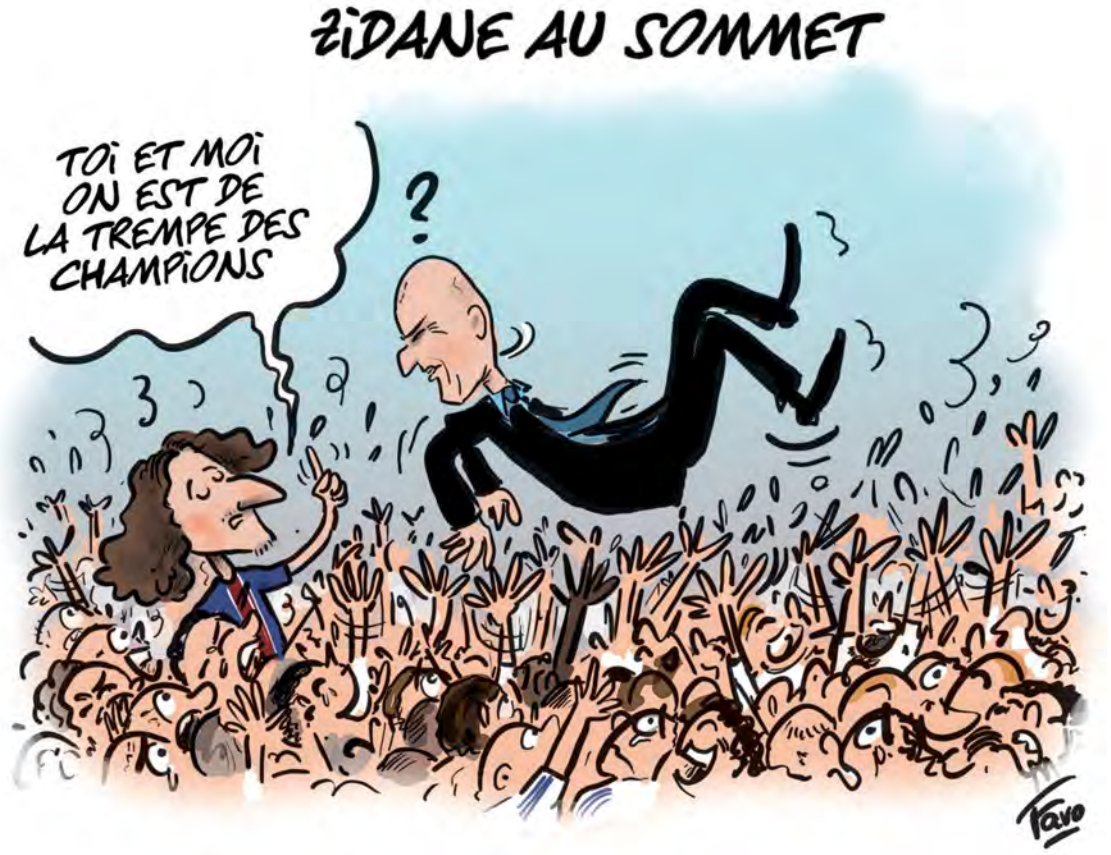
Sessions de rattrapage

Pourquoi il faut l'acheter. Dans moins d'un mois, la grande fête planétaire va débuter. Et certains pourraient, devant leur écran de télévision, se sentir incultes. Alors, pour comprendre certaines références historiques, certains mots clés comme Séville, Guadalajara ou encore Pickles, cet ouvrage est essentiel.

Le passage marquant. « En 1962, les Ramblers avaient interprété *El Rock del Mundial* au Chili, la première chanson officielle d'une Coupe du monde. »

L'histoire de la Coupe du monde de football pour les nuls, *par François Thomazeau, 19,95 €.*

l'humeur de faro



quiz

Connaissez-vous ?

Les France-Italie

Les 38 précédentes confrontations avec les Transalpins ont toujours recélé des histoires si particulières.

1. Lors du dernier Italie-France, qui a fait ses débuts en bleu ?
a. Layvin Kurzawa.
b. Djibril Sidibé.
c. Ousmane Dembélé.
d. Samuel Umtiti.

2. Lors de l'Euro 2008, lequel de ces Bleus a disputé les quatre-vingt-dix minutes de France-Italie ?
a. Franck Ribéry.
b. François Clerc.
c. Patrice Évra.
d. Bafétimbi Gomis.

3. Laquelle de ces affirmations est fausse à propos du France-Italie 1978 *(photo)* ?
a. Lacombe a inscrit le but le plus rapide de l'histoire de la Coupe du monde.

b. En récompense, il a reçu une montre en or.
c. BHL avait rendu visite aux Bleus avant le match.
d. Aucun Français n'a été hors jeu.

4. Héros de la première victoire française en Italie (3-4, mars 1912), Eugène Maes a réussi un triplé. Pourquoi celui-ci aurait-il dû être invalidé ?
a. Parce qu'il était suspendu.
b. Parce qu'il était hors jeu.
c. Parce qu'il a fait un acte d'antijeu.
d. Parce qu'il était dopé.

Réponses
1. b et c (à Bari, 1-3, le 1er septembre 2016).
2. b (Ribéry s'est blessé, Évra a été expulsé et Gomis ne jouait pas).
3. a (si Lacombe a marqué après trente-sept secondes, le Tchèque Masek l'avait fait en quinze en 1962, et Sukur a fait mieux en 2002 : dix).
4. c (il a arraché le ballon des mains du gardien italien qui était à terre).

DR - L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Que la Corse soit avec toi

À première vue, il est difficile de trouver une analogie entre les habitants de l'île de Beauté et les héros de la saga interstellaire de George Lucas qui nous ont fait rêver au cinéma depuis quarante ans. Pourtant, les récents incidents qui ont émaillé la rencontre de barrages entre Ajaccio et Le Havre donnent quand même à réfléchir.

Bien entendu, je n'irai pas jusqu'à comparer les ultras de l'ACA à des jedis, mais leur sentiment de persécution face à «l'Empire» et cette récurrence de défense du territoire mêlée à un sens de «l'accueil» qui rappellent les geôliers de la prison turque de *Midnight Express* nous donnerait presque l'impression que quiconque vient fouler leur fraîche prairie n'est qu'un Stormtrooper envoyé de la capitale par Vador pour éradiquer la planète Corsica.

Cela dit, vu leur flegme et leur sang-froid tout relatif, encore heureux que les Prix Nobel qui animent François-Coty ne soient pas armés de sabres laser. Ils sont déjà assez flippants avec des écharpes et des drapeaux.

Pour en revenir au rapprochement avec *Star Wars,* il faut avouer qu'on trouve dans le kop corse plus de Chewbacca que de Han Solo ou de Luke Skywalker. Les chants qui viennent des travées sont rarement du lyrique et s'apparentent plus souvent à un hommage à la guerre du feu qu'à Luciano Pavarotti.

On entend aussi régulièrement voler quelques noms d'oiseaux… si on considère que «sale Français», «négro», «pédé» ou «sale Arabe» font partie des vertébrés tétrapodes ailés (c'est le mot technique pour dire «oiseau». Je sais, ça claque un max dans une conversation mais c'est pas évident à placer).

Alors, forcément, certains vous diront: «Oui, mais y a pas qu'en Corse qu'on insulte les joueurs, y a pas qu'en Corse qu'on caillasse les bus, y a pas qu'en Corse qu'on intimide l'adversaire, y a pas qu'en Corse qu'on ne respecte pas les normes dans les stades, y a pas qu'en Corse que l'entraîneur revient donner des consignes avant les tirs au but, alors qu'il est exclu du match…» O.K., O.K., O.K. Y a pas qu'en Corse… Mais y a pas qu'aux Galeries Lafayette qu'on trouve des sacs, des parfums, du mobilier, de la mode, de la vaisselle, des livres, du multimédia et du traiteur. Seulement, là-bas, tout est réuni. Pourquoi voulez-vous aller ailleurs? Et les gens ne s'y trompent pas: c'est bondé à l'approche des fêtes.

> Si j'ai envie de faire accueillir mon bus avec les caillasses, me faire insulter, je peux tenter Lille, Metz ou Caen, mais je prends le risque d'être reçu avec un sourire et du cidre.

Moi, franchement, si j'ai envie de faire accueillir mon bus avec les caillasses, me faire insulter et cracher dessus en espérant un envahissement de terrain et des tacles assassins pendant le match, ben, je ne sais pas si je ne ferais pas un p'tit crochet par l'île de Napoléon. O.K., je peux tenter Lille, Metz ou Caen, c'est jouable, mais je prends aussi le risque d'être reçu avec un sourire et du cidre. Ça serait trop con.

Jean-Philippe Mateta, lui, s'est pris une salade de tartes pour avoir célébré son but en chambrant légèrement le stade qui l'insultait copieusement… Il a pris un rouge…

En même temps, il l'a bien cherché. Il se prend pour qui, lui? Il ne sait pas où il est? Il va de soi que le but n'est pas de stigmatiser les Corses ni de les caricaturer. Une minorité bruyante y habitant le fait déjà très bien… Elle n'a pas besoin de moi.

Franck Seguin

événement

et 1,
et 2,
et 20 ans après

crédit photo : Alain de Martignac

samedi 2 juin, L'Équipe réédite le journal mythique
du 13 juillet 1998 dans son format d'origine

L'ÉQUIPE

samedi 2 juin : le journal L'Équipe + le magazine L'Équipe spécial 20 ans 98 + le journal du 13 juillet 98 « Pour l'éternité » = 3,20€

Tech

S'équiper pour plonger au cœur de l'action avec les Bleus.

PARTENAIRE MAJEUR

FRANCE FFF

orange

La Fibre
+ TV 4K Samsung
+ Barre de son Cabasse for Orange*

Barre de son à 249 €(1) au lieu de 599 €, et jusqu'à 400 €(2) de remise immédiate réalisée par Samsung à valoir sur une large sélection de TV Samsung en vente sur le Samsung Shop https://shop.samsung.com/fr/offre-client-orange pour les clients internet Orange.

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine du 17/05 au 04/07/2018, réservée aux clients Orange Livebox Play/Jet Fibre ou Open Play/Jet Fibre, avec engagement 12 mois minimum en cas de nouvelle souscription. Frais d'activation décodeur TV : 50 €.

(1) Dans la limite d'une barre de son par offre internet souscrite. (2) Remise immédiate réalisée par Samsung, offre non cumulable avec toute offre en cours organisée par Samsung et portant sur les mêmes produits. Détail et modalités sur https://boutique.orange.fr/nouveautes/tv-uhd-samsung-fibre/. *Cabasse pour Orange.

HOMMAGE PIANTONI, C'ÉTAIT KOPA EN GAUCHER p. 54

france football

france football

entretien

MANDANDA

«LA PERTE DU BRASSARD M'A BLESSÉ»

p. 38

dossier

INIESTA

TOUTES SES FACES CACHÉES

p. 28

analyse

COMMENT

ZIZOU

A RÉINVENTÉ LE REAL

p. 46

SAISON 2017-18

SPÉCIAL BILAN

LES PARCOURS DÉTAILLÉS ET EN CHIFFRES DES 20 ÉQUIPES DE L1 ET L2 • LES TOPS ET LES FLOPS SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN • LES ÉTOILES FF DE L1, L2 ET NATIONAL • TOUS LES RÉSULTATS DE C1 ET LIGUE EUROPA…

4,20 € | mardi 29 mai 2018 | n° 3759 | 73e année | francefootball.fr | ALL 4,50 € • ANT 4,70 € • AUT 5,60 € • BEL/LUX 4,50 € • CAN 8,50 $C • CH 5,70 FS • ESP/AND 4,50 € • GB 4 £ • GR 5,60 € • GUY 5,30 € • ITA 4,50 € • MAR 47 MAD • NL 4,50 € • POR CONT 5,60 € • REU 4,70 € • TUN 9,50 DIN | ISSN 0015-9557

M 04155 - 3759S - F: 4,20 €